Mome norhowhore an

INGENIEUR CHEF DE PROJETS

a where de printer des par conand of constitute also aspects

Motive elicita se portora atir itis stresses englicies este displante el terre constitue See personare professional d'un marie : dans, Preduerte der tradufre um

indianable malerose reclimina an place name merenn nenet gur me teiter. ment comme gent mannate d'afficie. the new concession speak uses qualities the a transfer marine, quantument man argain, abouter ----

Sisses views demanderes d'adresses soire denier de candiderure a reliereme (1946) M. LE INDIVICHE I evenue La Pontante THE CHELLES. Confidentiality assure

Establish, cooler day mes millers gapeer a Empe

CHARGE D'AFFAIRES PME/PMI

医性性性 無性無視性性 STILL SPOKENS · 医生物 有种的现在式 京 はなべのます 去心 医皮脂溶液 颜色 清明海温度的 對於相等

いればのくをから SALES CO. T. De Terman



4

ICE-PRÉSIDENT VENTES

aller en fan den grot at in fing angele

AND STORY OF THE STORY

tita care a management

La transfer of the

see that the second

Francisco De Fr

grando a la color

unitaria.

enderform of

Cabinet de Cousen Management International

the manufacture de Direction **《上版地上海》 # 埃西西**里 Substantian the in press and a second of with his cinents passes and a second state paint. In plan with an europe l'ac con Main Austraffe et Pieure de and the found to at Martin Shirt 1884-18 and department and their b double to

Ben fauteuts fes Les ger-MARKET IN THE de la quadrir de which we has harde a Company banter of mant : this de the! a verte telleritt. CAMPBE CHECKARY MODERN & LECTURE: STREET, COMME AN ANY MAN ANY

THE RING OF STATE MAN MEN WILL STON the fact that tibe.

ID REFERENCES Fungeran Recommend Litelitated Annotates Kenisher Fire! appearance but it is in HIL N. H. SEF merenter en

-tipetiani-Fax 131 SEPTEMBER



BOURSE

JEUDI 8 JUILLET 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Sagesse en Estonie

N demandant au Parlement Le son pays de revoir la loi, edoptée le 21 juin dernier, concernant le statut des étrangers, le président estonien. Lennart Meri, a choisi la voie de la sagesse. Tout porte à croire que les députés estoniens, falsant contre meuvales fortune bon cour, peut-être su prix d'une rupture de la coslition gouvernementale, kii emboîteront le pas,

Aux termes de cette loi litirieuse, les cing cent mille russo phones, soit près de 40 % de la population, errivés en Estonie depuis l'annexion des pays battes par l'URSS en 1940, avaient deux ans pour choisir la nationalité estonienne zu devenir de elmples résidents étrangers. Dans ce dernier cas, ils devalent recevoir une carte de séjour sus ceptible de leur être refusée. En tout état de cause, ce statut de résident ne pouveit pas être revendiqué per les enciens officlers de l'armée soviétique et leurs familles - soft près de cent mille personnes - qui devaient, en conséquence, plier bagage.

PRIS entre les savertissements » musclés de Mos-cou et les « recommandations » fermes du Conseil de l'Europe et de la CSCE, les dirigeants de Tallinn pouvaient difficilement ee lancer dens une politique d'effrontement direct avec leur grand voisin. En Russie, en effet, les nerfs sont à vif à propos de cette affaire. Toutes tendances confondues, les hommes politiques ont dénoncé la loi,

Boris Eltsine est allé jusqu'à ejors dre bisjance U,e ete commis en a de disjance U,e ete commis à l'égard des russophones estoniens et qu'une infime minorité seulement d'entre eux a quitté ce pays. Derrière les préoccupations, légitimes, à l'égard de leurs compatriotes vivant dans les Etats baltes ee profile toutefois la difficulté pour la grande majorité des Russes d'admettre tout simplement l'Indépendance de pays qui ont fait si longtemps partie de l'empire, teariste pula

SOLLICITÉS par les respon-sables estoniens, la CSCE et le Consail de l'Europe ant émis des evis convergents et ont, semble-t-il, été sensibles aux arguments de Moscou, SI, sur l'aspect purement juridique de la loi, ces deux orgenismes ont relevé un certain nombre de dispositions non conformes aux normes du droit européen, ils sont allés plus loin en donnant un avis politique sur la question. En substance, lla recommendent sinsi de ne pas coneldérer les russophones des peys baites comme des étrangers et d'abandonner les dispositions concernant le départ obligatoire des

Ces deux conditions paraissem cependant difficilement eccepta bles per les Estoniens, qui consi-dèrent que beaucoup de russophones ont été envoyés chez eux dans le cadre d'une politique systématique de russification de leur pays. Lee militaires rusees, même à la retraite, sont en outre le symbole vivant de l'occupation et ne peuvent, de l'avis des Estonione, rester sur place, en raison des dangers politiquee qu'lls pourraient faire courir à leur fragile indépendance. En attendant un règlement durable de cette question, la décision du président Merri eura le mérite de contribuer à l'apaisement en Estonie.



Le sommet du groupe des Sept à Tokyo

Les pays industrialisés esquissent un accord commercial

Round evant le 15 décembre, a été accuailli ront le 9 juillet.

Lea négocieteurs dea Etets-Unis, de la diversement par les participants. Les Etats-CEE, du Japon et du Canada, réunis à Tokyo, Unis ont manifasté un grand enthousiasme sont parvenua marcradi 7 juillet à un préec- tandis que la France faiseit preuve de prucord commercial, avant même l'ouverture du dance. Les Sept devaient examiner les réducsommet des chefs d'Etat et de gouvernement. tions de droits de douane contenues dans ce Ce pré-accord, qui vise à conclure l'Uruguay préaccord lors de leurs réunions, qui s'echève-



Lire page 20 les articles de Philippe Lemaître et Philippe Pons et page 21 le troisième volet de notre enquête ;
«Le commerce mondial désoriente ».

Le Rockefeller de Kalmoukie

Multimillionnaire, le président Iliujminov veut transformer sa petite République autonome en entreprise privée

ELISTA

de notre envoyé spécial «Je ne suis ni démocrata ni communiste, je suis capita-liste.» Il a la mérite de la franchise, Kirsan Iliujminov, le tout jaune présidant de le République eutanome de Kalmaukia! Elu en avril demier, ce jeuna homme fragile de trenta et un ens, eu visage fin d'Asiatique distingué, passe pour un des hammes les plue riches de Russie. Il n'a ou une seule ambition : faira de sa Républiqua, aujourd'hui una des plue peuvres et des moins peuplées de le Fédération de Russia, la

Ainsi, dens las rues da la capitale, Elista, perdue au milieu da la steppe désertique, les slo-gens marellsateurs da la période communiste sur le tra-

«Suissa» de le région, at un seul messaga à délivrer à ses

compatriotas : enrichissez-

vail rédempteur ont été remplacée per le credn du nauveau président : «Pour avoir une vie meilleure, il faut gagner de l'ar-

Logique, «Kirsan», comme tout le mande l'appelle ici, vient d'eilleurs de transformer, par un simple oukaze, la République de Kalmoukie en une rentraprise Kalmoukie». «Comme président de la République, explique-t-il, je suis, an fait, à la rête d'une entreprise. Et le gouverneur da la banque cantrale, c'est mon comptable an chef! Alars, pourquoi ne pas le mettre dans

Conséquence directe de cette conception assez perticulière de sa mission : Kirsan Iliujminov, au lendemain de son élection, a refusé las subventions acenrdées par Moscou,

> JOSÉ-ALAIN FRALON Lire la suite page 4

Ex-Yougoslavie : la Grèce en accusation

La Grèce valimente la trafic interdit vers la Serbia, via la Macédoine », accuea un rapport établi par una délégation de l'assemblée parlementaire de la CSCE (Conférence sur la sécurité et la ecopération en Europe) qua devait présentar, marcredi 7 juillet à Helsinki, Ritt Bjerregaerd, vice-présidents de catta assemblée et porte-parole du Parti social-démocrata danois (au pouvoir). Celle-ci va jusqu'à appeler à l'expulsion de la Grèce de

Le juge Beffy chez Bernard Tapie Finance

Le juge d'instruction Bemard Beffy, chargé à Valenciennes de l'anquête sur le corruption dans la football, s'est rendu, mardi 6 juillet, dans l'après-midi, au sièga parisien da Bernard Tepis Finance (BTF). Ce transport de justica était destiné à vérifier les dires de Boro Primorac, ex-entraîneur de Valenciennes, selan lesquale l'entaurage du président de l'OM lui aurait proposé de « porter le chapeau » en échanga d'argent. Lire page 28 et nos eutres informations page 9

Point de vue

Un glissement constitutionnel

Valéry Giscard d'Estaing a por Voléry Giscard d'Estoing constituer pour le moins un glissement constitutionnel préoccupant : aejeunar napooma daire das responsables de la majorité, puis devant les dépu-tés UDF, qu'en refusant d'inscrire la révision de la loi Falloux à l'ordre du jour de la session extraordinaire du Parlement, François Mitterrand avait violé la Constitution. L'ancien président de la République développe ses eccusations dans le point de vue qu'il nous a adressé.

Lors de la dernière campagne

electorale, nos candidats ont indiqué qu'en cas de cohabitation avec un présideot de la République d'nrientation disserente, la règle devrait être : « Toute la Constitution, mais rien que la Constitu-

Plusieurs d'entre naus y ont ajouté la prénccupation de vair revalorisé le rôle du Parlement. Or nous venous d'être informés par la

ment constitutionnel préoccupant : blique d'accepter l'ioscription à l'ordre du jour de la session extraordinaire, tel qu'il avait été proposé par le premier ministre, de la pro-position de loi modifiant la loi Falloux concernant l'aide des collectivités locales à l'enseignement privé.

Ancien président de la République, Valéry Giscard d'Estaing est président de l'UDF et député du Puy-de-Dôme.

Les clés de l'emploi

par Jacques Lesourne

Cent jours après la création du gouvernement, le moment semble propice pour démèler les points forts et les faiblesses de la politique économique d'Edouard Balledur. En arrivant à Matignon, le

nouveau premier ministre constate uoe dérive inquiétante des déficits publics (budget et comptes sociaux). Rien de très mystérieux dans cette situation : les projections de Pierre Bérégo-voy ont été établies à la mi-92 sur une croissacee de 2,6 % en 1993. Or la conjuncture s'est brutalement détériorée à l'automne et a réduit fortement les recettes fiscales et sociales.

Convaincu que le maintien de la parité frano-mark est économi-quement justifié et contribuerait à stabiliser l'environnement des entreprises françaises, le gouveroemeot commence par envoyer un message de rigueur : écnnomies budgétaires, angmentation des taxes sur les carburants et l'alcool, accroissement du taux de la contribution sociale généralisée, limitation des augmentations rénérales pour les fonctionnaires. réduction des dépeoses d'assuraoce-maladie, annnee d'une réforme du régime des retraites.

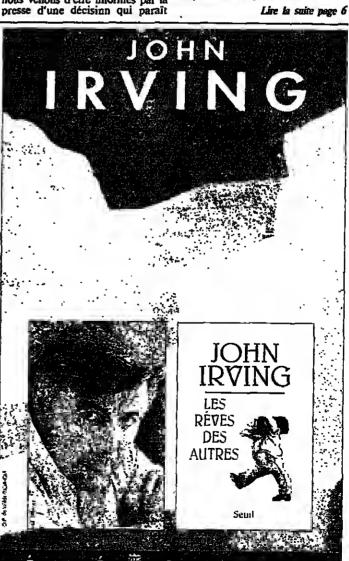
Ce message sera entendu par les milieux économiques et financiers internationaux. Il mettra fin à la spéculation contre le franc et permettra à la Banque de France de suivre, et parfnis d'anticiper, la réductino des taux d'intérêt allemands. Résultat : alors qu'au le avril les taux d'intérêt français à court terme et à long terme se situaient respectivement à 10,6 et 7,2 %, ils s'élèvent au la juillet à 7,5 et 6,7 %. Dans le même temps, les taux d'iotérêt allemands sont passés de 6,8 à 6,6 % pour les taux à long terme et de

8,2 à 7,6 % pour ceux à court terme. Le succès est indéniable et il doit être parté au crédit du gouvernement, mais il laisse nuverte une question : le pouvnir a-t-il pris la mesure des enjeux en ce qui concerne la lutte contre le chômage?

Aborder cette questinn suppose une interprétation des faits. Le phénomène est complexe, car il fait intervenir le progrès technique, la concurrence internationale, les niveaux de qualification, la conjuncture économique, le fonctinnnement du marché du travail, l'accrnissement du nombre des actifs potentiels. Prurtant, derrière ces multiples variables se retrouvent à l'œuvre, pour l'essentiel, deux enchaînements fort différents :

- Le premier concerne les travailleurs de faible qualification. Sous l'effet du progrès technique rapide induit par l'informatisation (au seos large) et de la eoceurrence qu'engendreot les exportations des pays à faible coût de l'emploi, les entreprises ne considèrent pas comme économiquement possible d'offrir des postes à ces travailleurs compte tenu de leur coût (qui inclut oaturellemeot les charges

Lire la suite page 22



EDUCATION CAMPUS

■ Brante-bas de combat dans les IUFM. ■ Las nouvelles cartes da l'enseignement agricole. ■ L'école privée tchèque en plein essor. E Contre-jour sur les écolas da photo.

pages 17 à 19

Le sommaire complet se trouve page 28

A L'ETRANGER: Marco, 8 DM; Turtein, 850 m; Allemagne, 2,50 DM; Auriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Amilias-Réunion, 9 F; Cota-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.S., 86 p.; Grèce, 250 DR; Irlanda, 1,20 £; Italia, 2 400 £; Luxembourg, 45 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bes, 3 FL; Portugal Cont., 190 PTE; Sénégel, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 1,80 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.

DÉBATS

«Etats généraux»

Gauche-Droite

par Alain Touraine

'OPINION ne donne pas la priorité eux débats idéologiques des partis ; elle porte même un jugement très négatif sur les luttes de tendances à l'égard du Parti socialiste, et la droite s'affai-blirait gravement si le RPR se divisait profondément entre partisans et adversaires de Maastricht. Les électeurs agissent comme des consommateurs ; ils demandent une lutte efficace contre le chômage: les socialistes ont échoué dans cette tâche ; la droite a été appelée ou pouvoir; elle a deux ans pnur réussir; si elle échnue autant que l'eutre camp, le plus probeble est que l'npinion fasse appel, pour l'élection présidentielle, e des candidats qui se seront main-tenus en marge de la vie parlementaire et gouvernementale

Négamojos, cette npinioo publique ne renonce nullement à l'oppo-sition de la droite et de la gauche comme courants d'opininn nu intérêts opposés. Elle reste ettachée à une conception représentative de la démocratie. Si les débats d'idées ne sont ni les plus urgents ni les plus visibles, cela ne signifie pas que les Français snuheitent une définitinn purement instrumentale des partis. Ou plutfit, une telle conception, qui n'est pes défavo-rable à la droite, puisque le système mondial est dominé par l'éco-nomie de marché, l'est tout à fait à la gauche qui a toujnurs été plus volontariste, plus politique. Il feut done réfléchir, ou-delà des problèmes internes des partis et des contraintes de le conjoncture économique mondiale, sur le sens que peut avoir aujourd'bui l'opposition de la droite et de la gauene. Faute d'une vision claire des enjeux du débat politique, la gauche entrerait dans les courses électorales avec un handicap difficile à surmonter.

L'opposition de la droite et de la gauche a des aspects quasi perma-nents. Si on ne le crolt pas, mieux vaut abandonner ces notions et parler par exemple, comme eux Etats-Unis, de conservateurs et de libéraux. Ce qui définit le mieux la droite, c'est l'indépendance qu'elle reconnaît à l'activité économique par rapport à tous les systèmes de contrôle politique autant que reli-

Votre adresse de vacances

Code postal L_1 1 1 Ville

2 semanes (13 n=) 91 F

3 semanes [19 m-j 126 F

VOTRE ABONNEMENT VACANCES

VOTRE ATRESSE TE VACANCES

VOTRE ADRESCE HABITUELLE:

VOTRE RÉGLEMENT : D Chèque joint

A envoyer à « LE MONDE », Service abonnements 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 tvry-sur-Seine Cedex

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

AORESSE

Expve

Date et signature

ADRESSE

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

Vous êtes abonné(e)

FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT LES VACANCES

Vous n'êtes pas abonné(e)

RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES

Renvoyez-hous au moins 15 jours à l'avance de bulletin eccompagné de votre règlemen

Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autent)

Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)

objest-nous au moiro. 15 jours à l'avance le builleur c-dessous sans oublier de nous indiquer imèro d'abonné (vous trouverez ce numéro en haut et à gauchs de la siune » de votre journai)

eux. Ce qui la conduit à défendre l'économie de marché, qui n'est rien d'autre que le refus des réguletions noo économiques de l'activité économique, mais aussi à encourager les forces de contrôle sociales, politiques et eulturelles qui empêchent la mejnrité ou des mnu-vements populeires d'imposer des demandes sociales à l'économie et de permettre ainsi à des hommes instruits et responsables de gérer rationnellement la société. Economie ouverte et société fermée se complétent dans la visioo de la droite, de menières très diverses selon qu'on e affaire à une droite nationaliste et populiste ou à une droite libérale, à le fois dans l'or-dre économique et dens l'ordre

La gauche se définit eu contraire par le refus de cette séparation des sous-systèmes sociaux particuliers écnnomie, politique, vie privée, art même – et par une vnlonté de combiner demandes sociales et contraiotes économiques dans une vision volontariste de la société. Pendant un demi-siècle, l'Europe e vécu dans on climat de gauche en cumbinant industrialisatinn, sécurité sociale et élargissement de la citoyenneté, et c'est dans le domaine du travail et de l'emploi des ressources économiques qu'elle a construit cette combinaison.

Une longue période se termine

Le danger qui menace la droite est une trop grande séparation de l'économie et de l'ensemble de la société qui entraîne une coocentra-tion excessive des ressources en argent, en pouvoir et en informa-tion, et donc un eccroissement des tion, et donc un eccroissement des inégalités qui peut aboutir à des explosions sociales. La gauche, à l'inverse, est menecée par la confu-sion de l'économique, du social et du politique, qui aboutit à l'affai-blissement d'une économie trop réglementée et trop protégée et à l'incorporation des forces sociales dans un Etat néocorporatiste.

Dans le monde entier, ou presque, un demi-siècle de ganche s'est acbevé par l'affaiblissement et la cbute des régimes qui mélangeaient

FRANCE

a Carre Gleue N-

trop l'économique, le social et le politique. Les régimes commu-nistes se sont effindrés ou profon-dément transformés : les partis sociaux-démocrates ont reculé et, le plus souvent, perdu le pouvoir : les régimes national-populaires latino-américains unt été remplacés par des dictatures puis par des démo-craties également libérales, les natinnalismes tiers-mondistes se soot écroulés nu figés dans un communeutarisme répressif.

Une longue période se termine, celle de le société industrielle défioie comme société de production et qui est dépassée par l'extensinn rapide de la consommetion et des communications de masse et par l'affaiblissement des sociétés natio-nales débordées par la globalisatinn de l'économie. Les problèmes de le productinn économique ne sont plus an cœur du débat politique droite et gauche sont désormeis devant les mêmes problèmes nés de l'internationalisation de l'écono-mie et, au cours de la décennie passée, ils ont suivi pour l'esseotiel la même politique.

Vnuloir encure une éconnmie dirigée par l'Etat eu nom d'objec-tifs sociaux relève d'un passéisme qui n'attire presque plus personne. Faut-il donc que la gauche accepte la politique de la droîte en cher-chant seulement à la ralentir et à en corriger quelque excès ? C'est bien souvent ce qu'elle a fait dans hien souvent ce qu'elle a fait, dans le domeine de l'immigration ou dans celui de la scolarité autant que dans la politique écnnomique. Encore cette solution médiocre condamnée par l'opinion, est-elle préférable à l'impossible retour à des modèles passés, qui a été tenté de 1981 à 1984. Sous quelle forme done peut-on aujourd'hui recréer cette association de gestion écono-mique avec les demandes sociales et avec l'intégration de la société nationale qui définit la gauche?

Le premier changement décisif est celui qui remplace l'objectif de participation par celui de l'autono-mie, La gauche pendant la société iodustrielle a placé les conflits sociaux à l'intérieur d'uoe conception modernisatrice, progressiste, de la société. Aujourd'bui, le cooflit s'est approfondi. Ce o'est pas seulement la répartition des biens ou même la propriété des moyens de production qui sont en cause, ce sont les orientations mêmes de la société industrielle. La large ideotification de la modernité avec la ratiocalisation est reje-tée et la première est définie plus encore par le respect de l'autono-mie des individus, des minurités et des cultures que par le triomphe de la raison. Défense des droits per-sonnels, respect de la diversité culturelle, protectinn de l'enviroonement naturel sont les trois thèmes principaux d'noe opinioo de gauche : ils ont remplacé la défense des droits collectifs, l'intégration républicaine et la libération des forces productives qui orientaient la gauche dans la période

De l'exploitation à l'aliénation

Le second chengement important est celui qui remplace l'idée d'une société de classes par la recherche d'une société intégrée. L'idée d'exploitation a été remplacée par celle d'alienation. Hier, les gens d'en has voulaient défenestrer les gens d'en haut; aujnurd'hui, il s'agit pour les gens inclus de fermer ou d'ouvrir leur porte aux gens exclus. D'où la disparition du thême de la lutte des classes et le retnur de l'idée de solidarité. Celle-ci se plaçait dans la classe, mointenant elle définit lo société tout entière. L'image de l'usine traversée de conflits inter-nes est remplacée par celle de la ville, de plus en plus divisée entre centre et banlieue. Une société de discrimination est remplacée par une société de ségrégation, et l'idée de l'intégration sociale, qui était marquée à droite. l'est aniourd'hui a gauche. La droite croit aux appartenances, la gauche aux com-

Pourquoi ne pas pousser la cnnclusinn jusqu'à un apparent paradoxe; la gauche est aujour-d'hui le défense des individus et des minorités contre l'Etat, qui est associé à l'appareil de direction économique et aux demandes de la majorité des consommateurs. La force de la droite vient de ce que, malgré le chômage et les inégalités, la majorité de la population veut participer à la consommation et aux communications de masse qui se sont ouvertes à elle.

La gauche est donc forcée de prendre une position minoritaire, c'est-à-dire de défendre des minorités plutôt que la majorité. Ce qu'elle e seit en creant le RMI, en

errêtant la répression en Nouvelle-Calédooie, en recooceissant les droits des homosexuels, en sauvegardant des paysages, mais ce qui s'oppose à heaucoup des thèmes et des campagnes auxquels elle reste

Régis Debray a brillamment opposé l'esprit républicain à l'esprit démocrate ; il n'a menqué à son enalyse qu'unc conclusion qui pourtant, s'impose et que Charles Pasqua a su tirer: l'esprit républi-cain définit aujourd'hui la droite; à la gauche de se découvrir démocrate, de remplacer l'idée de participation à une société populaire par celle de la reconnaissance d'une diversité culturelle, sociale, écologique et économique de plus en plus grande.

Il y a deux siècles, le droite la plus traditionnelle, celle de Burke, défendait la complexité organique des sociétés contre l'esprit ratinne-lisateur et normalisateur des révolutionnaires français qui représentèrent pendant longtemps l'esprit démocratique. Le combat se livre L'idée de glohalisation et celle de société de consommation sunt au cœur d'une pensée de droite et lui donnent sa firce; à la gauche de défendre la liberté personnelle et la diversité culturelle. Non seulement dans les principes, mais en luttant cootre la ségrégation urbaine ou scolaire, en ahandonnant une politique extrême d'assimilatino des immigrés, en réalisant enfin le partage de la décision politique entre bommes ct femmes, etc.

La gauche, comme le droite, anront toujours des problèmes d'organisation interoc et de gestion politique, mais la crise actuelle de représentation et de participation politique ne sera surmontée que par un changement radical de culture politique. La droite, après l'écbec de la courageuse tentative de Raymnod Barre, vient de faire prévaloir une ligne libérale européenoe sur des positions oationalistes populistes, lutte interne dont l'issue n'est pas encore assurée. La gauche, écartée du gouvernement, a de la peine à changer de eulture politique. Après un désastre électoral, la tentation est grande de prendre appui sur les rôles et les discours du passé. Si la gauche succombe à cette tentation, sa syncope deviendra coma. La société politique eo France serait vouée au chaos et à l'impuissance si elle était dominée par l'affrootement d'une gauche héritée du programme commun et d'une droite oationaliste. Elle reprendrait au contraire son rôle moteur si elle mettait face à face une droite libérale et une gauche qui défende les libertés individuelles, la diversité des cultures et les équilibres naturels. qui sont tous menaces par la globalisation de l'économie et luttent contre toutes les formes d'exChômage

Au-delà du possible

par Pierre Guillen

des actions correctrices ont été

mises en place; leur succès n'e été que temporeire. D'autres

doivent Intervenir d'ici quelques

semaines. Mais ne nous y trom-

pone pas : notre panchant ata-

vique pour lee solutions défini-tives, définies à la hâte hors de

toute réalité, nous condamne à

tatonner encore longtemps avec

des systèmes d'expédients, aux

équilibres changeants entre l'or-

dre spontané et l'ordre construit.

avec pour seul vianque l'espoir

Les voies du salut ont toute

chance de demeurer impénétra-

blee sans le secoura de le volonté. Celle des chefs d'entre-

pries d'shord. A enurt de

débouchés, et paur certaines

désargentées, les entreprises en

eont trop souvent réduttse à

diminuer leura effectife. Elles

guettent evec anxiété le réveil de l'activité. Ah, si noe compa-

triotes pouvaient se ruer à nou-

veau dans les megasins I Long-

temps cigales, les voici devenus fourmie. Comment pourrait-il en

être autrement? Inquiets sur leur

evenir, ile le sont devantage

encore pour celui de leur progé-

niture qu'à enups de secrifices ils ont préparé à e'élever au-des-

sus d'eux. En attendant, ils éco-

namisent. Doit-on leur conseiller

d'ebandonner leur descendance

à notre immense édifice de cha-

rité publique qui e'affaisse sous

Adreeeons-leur plutôt un

signel clair per des ectes sans équivoque, en faisent à la ren-

trée prochaine un effort de

recrutement et de formation des

jeunes sans précédent. Toutes

sortes de formules existent pour

ce faire. En tant que de besoin

des arrangements avec les orga-nisatione syndicales peuvent

être trouvés. Car il faut chasses

de l'esprit public l'idée que les

entreprisee « marchandent »

l'evenir des jeunes contre une

réduction de leurs chergee (quand bien même celle-ci

s'evère plue néceseaire que

jamais). L'industrie n'eseumera

son propre redressement que si,

par son comportement en faveur

des jeunes demendeure d'em-

ploi, elle va rapidement au-delà

du possible. C'est l'intérêt même

des employeurs de ne pas lais-ser e egrandir l'ermée des

Aux chefs d'entreprise donc

qui liront ces lignes, je souhaite non un élan du cœur, mais la

conecience que le bien public est

eussi le leur. A quoi les invite le campagne lancée per l'UIMM

pour développer eens tarder

▶ Pierre Guillen est vice-pré-

sident délégué général de l'Union des industries métal-lurgiques et minières (UIMM).

chômeurs qui sont aussi

consommateurs de demein.

nos yeux?

d'un retour à la croissance.

E ehômege s'étend, insxoreblement, comme un fleuve qui quitte son lit et vient à bout de tous les obstacles neturele ou ertificiele qu'il renenntre eur ann passage, Ni eroissance ni traitement eocial n'ont réussi à contenir durable-ment l'inondation. Installée à demeure dans le bas des cités elle se répand maintenent dens les hauts quartiers. Il y e long-tempe qu'une si grande égelité n'avait régné.

Mais l'égalité sociale devant le chômage, si elle e le mérite d'émnuvnir routee lea couches de le populatinn, diseimule un mel plue grave : l'Inégelité des générations. En effet, un Français sur cinq de moins de vingtcinq ene n'arrive pae à trouver du travail ; bientôt, peut-être, ce sera un sur quatre. Ici et là, le proportion e'élève et un nombre croicaant de jeunea nat aens doute hesculé dens l'exclueion. La plupert dee garçone et dea fillee qui débutent ainsi dans la vie se tiennent cois, quoique, da temps à eutre, certeine d'entre eux, las de regarder les vitrines, en errivent à les casser. Rébellinns épisndiques, localieées, dire-t-on chez eeux qui n'ont jemais mis lee pleda dena une

Parcours initiatique

C'est une bien curieuse société que la nôtre eujourd'hui l Le trevail, sous toutee ses formes, demeure une de ees veleurs fondementales; il procure revenus, garanties socia et reconnaissance par autrul, Si je n'existe pes pour les eutres, elors que suis-je? Et ei je n'existe pas eujourd'hui, quand serai-je? disait Hillel l'Ancien, il y a quelques siècles à Jérusalem.

A Sperte, les enfants étaient méthodiquement préparés à leur rôle de guerrier; le tâche était rude et il. n'y evait pas d'olsiveté. Notre époque, elle, impose peradoxalement aux jeunes un parcours initiatique vers des activités dont leurs familles, leurs professeurs vantent l'utilité et qui se révélerant, pour certaines, sont certes involontaires : un simple concours de circonstances, et c'eet l'impasae. Nul n'ignore que nous vivons une crise profonde et dureble que I'on peur baptiser d'un concept : mutation des structures. Chacun sait que noue essistons à un affrontement sens tendresse entre l'Europe et le reste du monde. Multiples sont donc les contraintes qui étouffent l'exti-vité et l'emploi. A quoi s'ejoute trop souvent l'orientetion de jeunesse vere des formetions vagues. Bien sûr, depuis des ennées,

Universités

La fausse modernité

par Philippe Campinchi risqué dont les effets ont sans doute

N ce mois de juin, la commuentière accaparée par les riptions. Sans doute, tient-on là la raison des grandes manœuvres enga-gées par treize députés de la majorité en vue d'un « blitzkrieg » aussi hrusque que ravageur. On fait mine de ne pas toucher aux points sensi-bles qui avaient mis le feu aux pou-dres de 1986 : sélection, diplômes autorités d'inscription. nationaux, droits d'inscription... On autorise simplement les universités qui le souhaitent è déroger à quinze articles de la loi Savery. On laisse l'inniative aux parlementaires tout en soutenant activement leur demarche. On profite de la période universitaite pour mettre tout le monde devant le fait accompli sans grande possibilité de discussion et de réaction. Curieuse façon de gouverner...

Les statuts dérogatoires des nou-velles universités n'ont pas donné lieu à un début d'évaluation sérieuse que déjà on entend attribuer à tous les établissements la possibilité de déroger! La majorité adopte le démarche inverse de celle de la recberche qu'on oous enseigne : expérimenter, évaluer et ensuite seu-lement eovisager d'autres applications sur la base d'un premier bilan.

En fait, on assiste à un pari bien

été bien mal appréciés... ou trop hien calculés. Ce n'est rien de moins qu'à un retour au système facultaire d'avant 1968 qu'on nous prépare. Pourquoi voulez-vous que les pro-fesseurs influents de tel fief disciplinaire restent dans des universités dirigées par d'autres familles ? « Mieux vaut être premier chez soi que second chez les autres », sera le slogan des nouveaux mandarins! C'est l'assaut revancherd de ceux qui n'ont pas compris que la lisibi-lité européenne et internationale de nos universités ne gagnera rien à un émiettement des centres d'enseignement. Qui donc croit encore que le recherche moderne s'épanouit sans pluridisciplinarité dans un repli fri-leux sur son pré carré, académique, sur « son » institut ou « sa »

Sans doute, une modification de la loi Savary est nécessaire. Chacun reconnaît que les universités sont de lourds navires peu adaptés aux impératifs d'un enseignement de masse et de qualité : conseils réduits à des chambres d'enregistrement, élus étudiants et personnels IATOSS marginalisés en dehors de quelques flirts démagogiques lors de l'élection du président d'université, pratique systématique du consensus mou pour ménager susceptibilités et pri-

vilèges, etc. La loi « Fillon-Peyreffitte » n'est pas la recherche d'une gestion plus moderne et plus démo-

cratique des enseignements. Elle entérine et aggrave les dysfonctionnements existants en laissant libre cours oux dérives mandarinales et centrifuges. La fin de la règle de la majorité des deux tiers pour les modifications statutaires signific qu'un seul corps pourra décider à l'Université. L'Université française conçue et organisée par et pour le professeur exclut définitive-ment les étudiants et les personnels non enseignants. C'est une loi de purification statutaire.

En leur promettant monts et merveilles, on espère visiblement beaucoup du silence des présidents d'université et on camoufle l'idée présente dans tous les esprits : ce n'est qu'une étape vers des universités enfin correctement gérées par des chefs d'établissement qui ne seront pas des universitaires.

Allons! Ne soyons pas si effrayés: « le filet de securité » est prévu, le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche utilisera sans faveurs son droit de regard autometique sur les demandes de dérogations.

▶ Philippe Campinchi est président de l'UNEF-iD.

de l'opposition serbe restera en prison

----Marie W.

45.8. - 9 . 9 - 9 · ·

10 mg 2 14 19

1 2 m 20 -1 -

Sid Bir : a:

g. 3 2-8:81 8

15.22 - 1 - 1 - 15.1

tale t

125 ----

era (f. mj. uni 1). Company

30755-23--

1 -X

Jangoslavie et la

ir grader. Mitte &, ere tie

Prestorn et triumen.

reigistissiere de Joues I la "I principagness, M. Militaria A A CONTROL OF STREET OF STREET

FLOWERPER HARTMAN

GRAYDE-BRETAGNE : passant de 4.1 % 4 3.5 % de 1998 oudget de la défense britann est sensiblement réduit

6) fe ce ia 3-0...s Elemente des Carrielle, cap depart Indianas, ie go... THE THE PETCH ges gamenenis demces ... - C- C- 05 4: se a bat de ba. e. to page la majonité et de 1. THE PROPERTY AND WIND

ALL WAS RESIDENCE TO THE A STATE OF STATE OF THE STATE O Case of an annual of the contract of the contr

> transmit to bridge de 1 100 to 1 1 00 000 . die ein Courte fie begen gebe d

- 4-z- ×

Mans (Tell All)

donger to the second

Delta per

tives, defend 2.3 de

toute of the state of

Michael Court of the

avac por tem . S. . S.

den teiten sie neite

LAR ADDRESS - SECTIONS

chance he come and

bins sais e le-

Coonte de des messes Bran d'abre d'articles

debouches of parties

descriptions of start

Spirit in the second se

George 20 State 54

mades puncted a lat-

veen dans of - 1917

event, be set set

Ruchie bar : " of six

diture 4-2 11-11 15 Fd

He one prepare a secreta

was c'eur Er mercen.

nomiser: Danie & Dr.

Q epsigonar, 4-, 1925.

& nove mire entre

une brogation and a second

Agressing to the

Signal Cult for Dri are;

peranteunit it in the commo

Joures Same Statestall

De less the transfer (1972)

Come action to the training the same training to the same training tr

Ber trauert Lie . faire

de fermitelt i deter

Fargette des eures toria

tenurs to the Cara ray

BON Droger warringerer II.

wer son themplanement file.

Dio. win in the commence

de possiber - 12: ratit

ties was bring in it in it

ser sammen im treff.

chomeurs on serious

consomment of the

Aux charter entreman

Ou beit at . The ENE

000 No 47. 17 121.2.

conscience has a terminal

Burge & west & Dan es ??

pour privatel and The

Pierre G. er est im sident delegat perti

MENT PARTY

701615291

BANGE THE HOUSE

VIQUA

ligia de mile o la marita marita maria de douches l'principies, dissirués un mile giutino, l'adjates des militare, en affat, un Fran-ce ang de milita de verge-ces d'adjates de verge-MANUEL PER P STOUVER est un var andere, het et th, la eponeur g'illente at en nombre soudant die junious ant sams nets annocht glang l'asselvesan temps count source fourths Comment County Co Achigant beauty

count that johnson yes thick hand bearing, large productive decimal fraction of press. The sevenes of chair THE RESIDENCE SPECIES tancher de creons no of case transposes had prominent of fatericie que hour andreads 4 Ab States non des selectures Chineses gue mont destatable à un TOTAL PART BARRAGE Turner of to mean du in. Michigan some dame has no on amountain i sece remple à que s'étante

market arandaban da HOLDINGS HAVE GOOD BUTTON Alle distant Gos arvivas.

Larreng and

se modernité

Misos Campinch

rigine seem here rightly that the tings supposed to the free the statement nen se underse besident the secon sense perpart Primer-inner igne fon pre-Banger in ist flat Inc. opt. Die Marie der interester the Castres families to differ his menon or seen or Marianes mandatus in historica, que la hache high ill squarementale de light til gagnena even a ver i distribuit d'evacuper. Partie service arrespon spine but handled the of definitions of the latest namental distriction and regular trace E COLUMN TO STATE OF THE STATE

the same medification in I all observable Character ens pro adaptet 23/ Appliquely restricts Min Finester Co. A P DESMAND INTENS

Charles and the second A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR The state of the s

fate at min and a inquiétude de le part de perlementaires de le majorité et de Pality at the property l'opposition. Markey Comment And the second second second SERVICE CONTRACTOR OF THE SERVICE CONTRACTOR

Constitution of the state

de notre correspondant Malcom Rifkind, le ministre britamique de la défense, n'a pas plei-nement convaincu en affirmant qu'il y avait «une claire justification opé-rationnelle» pour chacune des réduc-tions d'armements annoncées. L'ex-plication selon la qualle la fin de la plication selon laquelle la fin de la guerre froide permet à la Grande-Bretsque (comme à d'autres puis-sances) de renoncer à une partie de sa panophie militaire, devenue de facto unule en raison de la réduction des menaces, est en effet avancée au moment où le Trésor tente, avec difficulté, de réaliser des économies budgétaires: le pays est confronté à un déficit public record, qui dépas-

Le principe d'une diminution du budget de la défense avait cependant été annoncé il y a trois ans par Tom King, le prédécesseur de M. Rifkind, lors de la publication d'Options pour le changement, un document prévoyant une réduction de 12 % des crédits militaires et de 22 % des

sera les de 50 milliards de livres (1)

effectifs. Le Livre blanc rendu public lundi va plus loin encore, puisque, globalement, ces économies supplé-mentaires représentent 1,05 milliard de livres sur deux ans. La marine et l'aviation sont les principales vic-times de cette austérité : la flotte des navires de surface (destroyers et frégates) va passer de quarante à «envi-ron trente-cing», les quatre nouveaux sous-marins de type Upholder» à pro-pulsion conventionnelle qui ont été construits à un coût unitaire de quelque 225 millions de livres étant, d'autre part, vendus ou cédés en lea-

sing, voire placés en «réserve». Le « nouveau désordre international »

La flotte sous-marine sera donc réduite à douze sous-marins à propulsion nucléaire, sans compter les pulsion nucléaire, saus constitue de type quatre sous-marins nucléaires de type de Paviation, 22 seront abandonnés, ce qui réduit le nombre de ces appareils à une centaine. D'autres mesures sont également prévues s'agissant de la réduction de programmes d'armements antichars et de missiles. La Grande-Bretagne maintient, en revanche, sa participation au projet de chasseur européen (EFA), bien que le coût de ce programme ait augmenté de 27 %

Globalement, le budget de la défense - qui atteint 24 milliards de livres - va passer de 4,1 % du PNB (chiffre de 1991) à 3,2 %, un niveau qui, tout en étant le plus bas depuis la seconde guerre mondiale, rapproche la Grande-Bretagne de ses (1) Une livre sterling = environ 8,30 F.

principaux partenaires (3,4 % pour la France, 2,2 % pour l'Allemagne, 2 % pour l'Espagne).

Le plan d'économies de M. Rifkind a provoqué des réactions inquiétes de la part de parlementaires du Parti conservateur et du Labour, à la fois parce que la multiplication des missions demandées à l'armée (Irlande du Nord, Bosnie, etc., a déjà pour effet de placer celle-ci à la limite de ses capacités, et aussi en raison de la persistance de menaces venant des pays de l'ex-URSS.

Douglas Hurd, te secrétaire an Foreign Office, a, à plusieurs reprises, évoqué les risques d'un « nouveau désordre international» entraîné par la dissémination des moyens de des-truction massive. Enfin, nombre de parlementaires ont la conviction que ces mesures obéissent davantage aux contingences financières qu'à une froide évaluation des besoins et des responsabilités internationales de Londres.

Le gouvernement estime, pour sa part, que le risque d'une « menace extérieure majeure » est de moins en moins réel et que cette réévaluation des forces britanniques permettra une plus grande mobilité et une efficacité accrue face à un environnement international devenu plus imprévisible que pendant la guerre froide. Néammoins, lorsqu'il souligne que la Grande-Bretagne n'a plus les moyens de ses ambitions internationales passées, M. Rifkind n'est guère contredit par les parlementaires conservateurs et travaillistes.

LAURENT ZECCHINI

the second of th

ETRANGER

La guerre dans l'ex-Yougoslavie et la démarche de Mme Mitterrand à Belgrade pour la libération des époux Draskovic

Le chef de l'opposition serbe restera en prison

Fidèls à lui-même, Slobodan Milosevic s'est montré implacable. Les efforts de Danielle Mitterrand, venue personnellsment à Belgrade en tant que précidente de la fondation France-Libertés pour tenter de faire libérer le leader de l'opposition serbe, Vuk Draskovic, euront été vains. Le président de Serbie a décide, mardi 6 juillet, de maintenir en prison Vuk Draskovic et son épouse Denica, errêtés le 2 juin à la suite d'une manifestation anti-gouvernementale violemment réprimée.

BELGRADE

de notre correspondante

La remise en liberté provisoire. de Vuk Draskovic et de son épouse Danica était pour M. Milosevic «un geste qui ne lui coutait pas cher et qui pouvait l'oider à rehausser son image d l'étranger », comme a fait valoir, pour le convaincre, Georges Kiejman, l'ancien ministre de la justice qui accompagnait M. Mitterrand. Mais M. Milosevic se moque de son image en Occident, conscient que son intransigeance exeite la fierté du peuple serbe, à qui il a juré qu'il ne plierait jamais devant un diktat de l'étranger. Et ce n'est pas sans cynisme qu'il a souhaité, devant les caméras de la télévision officielle, un agréable séjour à Bel-grade à Mas Mitterrand en Inl demandant de ne pas onblier de salner son époux, le président François Mitterrand.

L'entretien d'environ sevic a été tendu. Mo Mitterrand en est ressortie l'air furieux; ce qu'elle expliquera plus tard lors d'une conférence de presse à l'ambassade de France par son « sentiment d'incompréhension et d'échecy. Ce sentiment sera partage par François Mitterrand, qui avait apporte son appui moral et logistique», a t-elle averti. Elle a, en eller, remis à M. Milosevic une lettre de son époux renouvelant sa demande en faveur de la libération de Vuk et Danica Draskovic et proposant leur tranfert en

France pour y être hospitalisés. Reconnaissant ne pas être favorable à la remise en liberté des époux Draskovic, M. Milosevic a rappelé le principe de la séparation des pouvoirs et souligné que la décision de lenr libération u était entre les mains de la Cour suprême ». Slobodan Milosevic leur a toutefois caché que cette Cour suprême avait déjà décidé,

A la fois pour tirer les consé-

quences de le fin de le guerre

froide et pour tenir compte des

impératifs budgétaires, le gou-

vernement britannique renonce

à différents types d'ermements.

Ces économies, annoncées lundi

5 juillet, provoquent critiques et

LONDRES

lundi, de maintenir les époux Draskovic en prison, même si ta décision n'a été rendue publique que mardi, une beure après l'entretien à la présidence de Serbie.

Selon le président de la Cour suprême, Caslav Ignjatovic, un proche de M. Milosevic, le motif de cette décision était qu'une remise en liberté des Draskovic anrait pu troubler l'ordre public. Me Kiejman a rétorqué que, pour le moment, c'était plutôt lenr détention qui risquait d'entraîner des troubles. Le Mouvement du renouveau serbe (SPO), que pré-side M. Draskovic, a en effet annoncé qu'il organiserait très prochainement des manifestations en faveur de la libération de son leader. Et les députés de l'opposition qui poursuivent, depuis le 3 juillet, une grève de la faim ont décidé de radicaliser leur mouvement en renoncant à boire.

de sympathie

Faisant part de leur déception. la présidente de France-Libertés et son adjoint qui coordonne l'action des organisations non gouvernementales françaises dans l'ex-Yougoslavie, Roland Mérieux, ont annonce qu'ils ponrsuivraient, en France, leur action en faveur de M. Draskovic. Pour sa part. M. Kiejman entend se rendre réguliérement à Belgrade puisqu'il a accepté d'être l'un des défenseurs des époux Draskovic. Si Mos Mitterrand a essayé un échec, elle s'est néanmoins constitué un important capital de sympathle à Belgrade. Elle a, en outre, été la première ressortissante étrangère à rendre visite à M. et M. Draskovic, les antorités serbes ayant jusqu'à présent rejeté les demandes insistantes du Comité internatio-nal de la Croix-Rouge (CICR) et des diplomates occidentaux.

Battus lors de leur'arrestation, les épdux Draskovic se trouvent depuis une quinzaine de jours à la clinique neuro-chirugicale de Belgrade, sous haute surveillance policiére. Me Mitterrand, qui a trouvé Vuk Draskovic « très affaibll mais lucide v et Danica « douloureuse et très déprimée », a confirmé que leur étal de santé était préoccupant. M. Mérienx a précisé que des hématomes étaient visibles sur le visage de M. Draskovic et qu'il avait du mal à se relever et à parler. Depuis jeudi

le juillet, le leader de l'opposition observe une grève de la faim.

GRANDE-BRETAGNE: passant de 4,1 % à 3,2 % du PNB

Le budget de la défense britannique

est sensiblement réduit

FLORENCE HARTMANN

Un rapport de la CSCE accuse la Grèce de violer l'embargo contre la Serbie et le Monténégro

« Il est intolérable qu'un pays mambre de la Communauté européenne et de l'OTAN, qui e signé le 8 juin dernier la résolution 820 du Conseil de sécurité de l'ONU imposent un blocus total contre la Serbie et le Monténégro, se moque de cette même résolution et continue d'elimenter le trafic interdit vers la Serbie, via la Mecédoine la Ritt Bjerregaard, vice-présidente de l'Assemblée parlementaire de le CSCE (Conférence eur la sécurité et le coopération en Europe), ne mâche pes sea mots: « Si cet Etat poursuit cette politique et ce double jeu, il faudrait envisager, à la limite, de le priver des avantages substantiels dont il bénéficie de le part de la CEE, voire de l'en

expulser. » COPENHAGUE

de notre correspondant

Mª Bjerregaard, porte-parole du Parti social-démocrate danois (au pouvoir), n'a jamais eu peur d'afficher ouvertement ses idées et de défendre les principes auxquels elle tient. Elle devait présenter, mer-credi 7 juillet, à Helsinki, devant 'Assemblée annuelle parlementaire de la CSCE, un rapport accablant sur la situation en Macédoine et sur les violations de l'embargo par la Grèce. Les parlementaires s'étaient rendus, entre le 14 et le s'etarent rendus, entre le 14 et le 18 juin, à la tête d'une délégation de la CSCE, en Macédoine, au Kosovo et en Serbie : «Il est plus que vraisembloble, disent-ils, que le trofic que nous avons constaté soit alimenté par la Grèce. »

> "« Une passoire " trouée »

Les vingt-buit douaniers de la CSCE, placés sur le terrain afin d'aider leurs collègues macédonlens à faire respecter l'embargo, ne suffisent guère à stopper cette violation continue dn blocus, « Il faut que la CSCE ougmente la présence de ses douoniers et les mondate réellement pour stopper ce trafic illégol. » Selon deux grands quotidiens danois (Berlingske Tidende et Politiken), entre mille sept cents et mille neuf cents camions et jusqu'à einq cents convois ferroviaires passent clandestinement chaque

semaine, souvent la nuit, feux

Les quelque sept cents «casques bleus » scandinaves stationnés le long de la frontière ne font qu'apposer des croix sur des papiers, en observant, impuissants, les passages interminables des poids lourds à travers leurs jumelles de nuit. «Les sanctions contre la Serbie sont comme une passoire trauée. Elles n'ont pas beaucoun d'effet, malheureusement!», constate le major danois K. B. Hansen, bras droit du général Finn-Saermark Thompsen, chef du bataillon scandinave.

«La Macédoine est très dépendante des exportotions et serme les yeux sur ce trofic », estime-t-il. Mais les douaniers macédoniens protestent, comme Oran Zorkich, au poste frantière de Tabanoce «C'est de lo désinformotion. Ce n'est pas vroi tout ce qu'on raconte. » Son collègue du Canada, John Bothwell, l'un des contrôleurs de la CSCE, est pourtant certain de ces violations de l'embargo. «Ils [les douaniers macédoniens] on! raison, dit-il avec ironie. Ce ne sont pas les camions qui passent la frontière dans l'obscurité, mais des éléphants roses!»

Les douaniers étrangers, visibles à bord de leurs voitures au sigle du KEPS (CSCE en macédonien), ne peuvent ou'effectuer des contrôlessurprise dans les buit postes fron-tière routiers et les deux ferroviaires, et stopper un camion parci, par-là. Mais, sitôt partis, le tra-

éteints, de la Macédoine vers la fic reprend de plus belle, ont constaté sur place les journalistes danois. Les douaniers macedonicns seraient soumis, selon certaines rumeurs, à de fortes pressions. voire menacés de mort s'ils faisaient scrupuleusement leur travail.

> A Skopje, le premier ministre, M. Crvenkovski, a reconnu, en recevant la délégation de la CSCE, que « des violotions de l'embargo existent » en raison « de la situation économique désespérée » de ce pays. «Bien sur, nous voudrions sellemens que les sanctions soiens oppliquées à lo lettre et que le conflit dons l'ex-Yougoslovie soit stoppė. Mais nous ne pouvons le foire sans une oide économique occidentale... On oublie que nous ne sommes pas un poys frontalier, comme la Hongrie et lo Bulgorie, mais que nous faisions partie de la Yougoslovie et que notre économie en est toujours dépendante.»

Promesses européennes non tennes

Et les autorités macédoniennes de rappeler que la CEE a promis, il y a un peu plus de six mois, des compensations (cent millions d'écus) pour les préjudices résultant de cet embargo (20 à 30 % de baisse de la production au cours des douze derniers mois et des pertes estimées à un milliard buit cent millions de dollars). «La bureaucratie d Bruxelles est apparemment plus lente que lo notre », a

gronde compréhension » pour le problème de la Macédoine, qu'ette veut faire partager par les Etats membres de la CSCE. « Il faut que nous compensions les peries subies par ce pays pauvre, d la suite de ces sanctions qui souchent l'homme de la rue en premier lieu et qui incitent la population d accepter tacisement les violations de ce blocus ».

Le gouvernement danois de centre gauche n'a pas vouln ailer aussi loin que M^{oo} Bjerregaard. « Nous sommes d'accord sur l'objectif final qui consiste d omener lo Grèce à respecter l'embargo, mais pas sur les moyens », affirme le ministre des affaires étrangères, Nels Helveg Petersen, car. selon lui, «il n'existe pas de mécanisme pour expulser un pays de la CEE »

Copenhague avait déjà attiré l'attention d'Athènes, le 17 juin, sur ses manquements aux obligations internationales. Et, au sommet européen de Copenhague, le 21 et 22 juin, la CEE a mis en garde la Grèce contre la poursuite néfaste de cette politique. « Nous ne pouvons que foire des pressions sur Athènes pour respecter la résolution des Nations unies » et rien d'autre, constate M. Petersen, partisan acbarné de la politique de sanctions, qui est la seule, à son avis, grace à l'isolement total de la Serbie, susceptible d'amener ce pays à mettre fin à la guerre en Bosnie.

La présidence bosniaque discute de nouvelles propositions sur le sort de la République

La présidence collégiale bosniaque devait se réunit, mercredi juillet, à Sarajevo pour discuter des nouvelles propositions sur l'avenir de la Bosnie-Herzégovine qu'elle entend présenter à la table de négociations. Cette réunion, qui sera probablement suivie d'autres dans la semaine, a d'abord lieu en l'absence de certains membres de la présidence, dont le représentant croate Franjo Boras ou le premier ministre Mile Akmadzic (croate). Une réunion plénière est prévue plus tard pour entériner ces propo-

Les membres présents, dont le

président Alija Izetbegovic, tre sur le contenu de ces «idées», devaient trouver sur leur table les .. mais toutes soulignent la nécessité résultats des travaux d'un groupe de travail constitué le 29 juin. La dence bosniaque réunie au grand complet, avait décidé de nommer trois de ses membres - le vice-président Ejup Ganic (musulman), Miro Lasic (croate) et le président du Parlement Miro Lasovic (scrbe) - pour préparer des propositions sur l'avenir de la Bosnie.

Ce groupe a terminé son travail et plusieurs idées seront avancées, a indiqué à l'AFP un conseiller du président lzetbegovic. Rien n'a fil-

conduite de l'opération s'est révé-

lée désastreuse. La gare de Bad-

Kleinen - où avaient rendez-vous

les deux terroristes recherchés,

Wolfgang Grams et Birgit Hoge

fetd, suspectés tous deux d'apparte-nir au noyau dur de la Fraction

armée rnuge (RAF) et donc d'être dangereux - était pleine de poli-eiers, qui avaient eu apparemment

le temps de se préparer. C'est un miracte, en définitive que la fusil-

lade, en plein quai, n'ait pas fait de

victimes parmi les voyageurs. L'ar-

restation des deux terroristes.

recherchés depuis 1984, aurait pu

être un succès important. La mort

de Grams, qui aurait sans doute pu

être évitée, risque au contraire de

retancer les actions armées de la

donner l'idée d'un découpage de la Bosnie en trois régions ethniques. M. Lasic n'avait pas caché, lors de la réunion de la présidence du 29 juin, sa préférence pour un arrangement constitutionnel découpant la Bosnie en trois « Républiques ou trois provinces», pour chacune des trois communautés : croate, serbe et musulmane.

de préserver la souveraineté et l'in-tégrité territoriale de la Bosnie,

seton ce conseiller. Un point sur lequel M. Lasic, par exemple, sem-

ble d'accord sans toutefois aban-

Cette dernière solution semble toujours être rejetée par le viceprésident Ganic, qui a travaille avec M. Lasic à l'élaboration des nouvelles propositions de la prési-dence. Lors d'une rencontre mardi avec quelques journalistes, M. Ganic s'est fermement prononcé en faveur d'une Bosnie multi-ethnique. Pour sa part, le repré-sentant serbe au sein de ce groupe de travail, Mirn Lasovic, a, dans une interview au quotidien Oslo-bodjene, insisté sur la nécessité pour la présidence bosniaque de négocier directement avec les parties en conflit. « Nous devons chan-ger l'ottitude qui consiste à dire qu'il n'y a pas de négociations pos-sibles avec les agresseurs ». a déclaré M. Lasovic. « Nous devons erre engagés au maximum dans la recherche de solutions communes», a-t-it ajouté.

Sommet militaire

avortė

Sur le plan militaire et alors que les comhats continuent à faire rage, une telle tentative de concertation parait exclue. Les chefs des forces serbes et croates de Bosnie sont, en effet, restés à l'écart, mardi, d'une réunion organisée par la Force de protection des Nations unies (FORPRONU) à l'aéroport de Sarajevo. Le général Jean Cot, nouveau chef de la FORPRONU pour l'avezu chef de la FORPRONU pour l'avez l'a l'ex-Yougoslavie, et le général Phi-lippe Morillon, commandant des « casques bleus » en Bosnie, devaient faire office de médiateurs lors de cette réunion consacrée à la sécurité des enclaves musulmanes bénéficiant d'une protection de

Mais « il semble que les commandonts serbe et croate ont eu des problèmes pour y assister», a déclaré laconiquement le commandant Pepe Gallegos, porte-parole de la FORPRONU, à propos de l'absence des généraux serbe Ratko Mladic et croate Milivoj Petkovic. La réunion a toutefois eu lieu en présence d'officiers des trois camps de grade moins élevé. — (AFP, Reu-ter.)

ALLEMAGNE: les suites de la fusillade de Bad-Kleinen Le procureur général fédéral

a été limogé

BERLIN

de notre correspondant La fusillade de Bad-Kleinen, au cours de laquelle un policier et un terroriste ont trouvé la mort le 26 juin, continue de provoquer des remons dans l'appareil allemand de lutte antiterroriste. Après la démis-sion du ministre de l'intérieur, Rudolf Seiters, le procureur général de la République fédérale, Alexan-der von Stahl, a été limogé, mardi 6 juillet, par le ministre de la jus-

tice. Il n'est pas exclu que le célè-bre BKA, l'office de la police cri-minette fédérate (Bundeskriminalamt), dont dépendent les forces spéciales antiterroristes, le GSG-9, ait lui-même à subir les conséquences d'une opération qui s'acbève par un fiasco. La thèse de la bavure policière a

été démentie avec fermeté mardi par le président du BKA, Hans Ludwig Zachert, rentré précipitamment de cure pour prendre la défense de ses hommes. M. Zacbert a réfuté, expertise à l'appui, les témoignages selon les-quels le terroriste aurait été tué à bont portant par un policier du GSG-9 alors qu'il étail à terre ct désarmé. It a suggéré que Grams avait pu se tirer lui-même accidentellement une balle dans la tête en tombant, ou avoir voulu se suici-der. Le procureur de Schwerin a commencé mardi l'interrogatoire des membres du GSG-9 qui ont participé à l'opération, transférés de Wiesbaden par hélicoptère, la tête cachée par une cagoule noire. La mise en place d'une commission d'enquête parlementaire n'est

Même s'il n'y a pas eu bavure, la

RAF, suspendues l'année dernière, et de ressouder le réseau de sympa-Alexander von Staht avait été nommé à son poste par Klaus Kin-kel, l'actuel président du Parti libéral, qui, à l'époque ministre de la justice, était partisan de négocier avec les terroristes emprisonnés la fin de la tutte armée d'extréme gauche. Cette politique, qui avait de nombreux adversaires, n'a jamais été conduite à son terme. En tant que procureur général, M. von Stahl était le coordinateur de la lutte antiterroriste au niveau fédéral. Défrayant régulièrement la

cbronique par des déclarations intempestives, il n'a jamais vraiment brillé par son flair, ll lui avait fallu attendre les trois victimes turques de Mölln, en novembre 1992, pour commencer à se préoccuper sérieusement du terrorisme d'extrême droite.

HENRI DE BRESSON

EUROPE

Le Rockefeller de Kalmoukie

Suite de la première page

Ces subventions qui représentent pourtant plus de 80 % des respourtant plus de 80 % des res-sources de l'Etat. « N'importe quel Etat doit gagner de l'argent, dit-il, c'est pour cela que j'ai refusé les subrentions. Mais, j'ot accepté des crèdits, que je rembourserai, avec les intérêts. Cet argent, il faudra le faire fructifier, et il faudra que tout le monde, ici, se sente responsable. « Dans la foulée, le président s

supprime la plupart des ministères, pour n'en garder que cinq, et dissous le Soviet suprême (Parlement) de la République, pour s'entourer d'un conseil de vingt-cinq députés, « de vrais professionnels! » Enfin. pour «eviter les problèmes » entre les deux communautés ethniques et religieuses du pays – sur 320 000 habitants, on compte environ t50 000 Kalmpuks bouddhistes (voir encadré) et 120 000 Russes orthodoxes, – il e, d'un trait de plume, supprimé le paragraphe 46 de la Constitution kalmouke, du lus pur style beinévien qui proplus pur style brejnévien, qui pro-elamait baut et fort la séparation des Eglises et de l'Etat. Un «synode», rattaché directement à la présidence de la République, c'est-à-dire à lui-même, sera présidé conjointement par le responsable de l'Eglise orthodoxe et le chef de la

La couronne de Kasparov

Né en 1962 à Elista, de parents en Sibérie, le nouveau président est le petit fils de Kirsan Iliujminov dont on dit qu'il avait fondé la Kalmoukie socialiste, «Le grondpère a crée les soviets, le petit-fils les a détruits », ironise un de ses collaborateurs. Après des études brillantes - «Il voulait toujours être le premier mais, surtout, il disait déjà. enfant, qu'il voulait d'abord gagner de l'argent », racoute un de ses ancieus compagnons de jeu, - il entre, en 1982, au prestigieux Institut des relations internationales de Moscou – le MGIMO, – pépinière des enfants de la nomenklatura

Il apprend le japonais, gagne un concours organisé par une firme nipponne et devient manager d'un joint-venture que cette firme monte appointements, soigneusement économisés, dit-il, qu'il crée son propre holding, SAN, eujourd'hui proprié-taire de plus de soixante firmes dans le monde entier, des textiles aux hôtels en passant par les machines à sous ou les journaux. Entre deux affaires, il prend le temps de remporter le titre de champion d'échecs de Kalmoukie puis celui de Russie. Il achéte la couronne eo or sertie de diamants offerte à Kasparov et place celle-ci dans une banque en Suisse.

Parallèlement, le jeune homme « Je travaille touiours entre lo politique et le business », reconnait-il sans vergogne. Adberent du Parti com-muniste, il est élu en 1991 député au Soviet suprème de Moscou et devient un des fidèles partisans de Boris Eltsine.

Lorsque en avril dernier, il se lance dans la compagne présiden-tielle, des rumeurs insistantes commencent à courir sur l'origine de sa fortune. Une commission du Portement enquête ainsi sur sa responsabilité dans la «disparition» de l million de dollars destinés à la République, comme sur la revente de 40000 tonnes de mazous achetees à bas prix par les pouvoirs locaux. S'il balaie aujourd'hui d'un revers de la main ces « allégations », il se pourrait bien que, fidèle à sa conception des affaires publiques - «Ce qui est bon pour Kirsun est bon pour la Kalmoukie», — il ait fait «travailler» pendant quelque temps, mais pour son propre compte. l'argent de le République.

L'argent, ce sera le thème unique, mais aussi le moyen privilégié, de sa campagne électorale. Il sillonne le pays dans sa Lincoln blanche - «C'est le premier Kalmouk à avoir une Lincoln!», dit. admiratif, un jeune lycéen - et promet à des auditoires medusés de paysans pau-

□ LETTONIE : un oncien dirigeaut do PC élu président du parlement. - Par 65 voix sur 98. Anatoljts Gorbunovs, ancien dirigeant du parti communiste letton, a été elu, mardi 6 juillet, président du Parlement de cette République balte. M. Gorbunovs, agé de quarante-neuf ans, a dirigé la coalition de centre-droite (« la Voie lettone») arrivée en tête aux élections législatives de juin, avec 36 députes elus sur 100. Le nouveau Parle-Constitution de 1922, s'apprête à des peines de prison allant de dix-

res que la Kalmoukie, sous son égide, « deviendro comme la Suisse», un paradis bancaire international, où les investisseurs étran-gers se précipiteront, séduits par des conditions fiscales exceptionnelles.

Pour s'attirer les bonnes graces des religieux, il ouvre le temple bouddbiste, ferme depuis des dizaines d'années, et promet de fisire de la Kalmoukie « un centre bouddhiste international, comme le Vatican pour les catholiques » et d'y inviter le dalai-lama. Il offre, parallélement, 20 millions de coubles pour la construction de nouvelles églises orthodoxes. Et, pour ne pas faire de jaloux. la même somme à la police locale. Quant aux jeunes, il les attire en faisant venir de Moscou les rockers les plus célèbres.

Le pain et le lait sont trop chers? Qu'à cela ne tienne, Kirsan, le temps de la campagne électorale, en fait diminuer les prix de moitié, subventionnant la différence sur sa cassette « personnelle ». A-t-il vrai-ment promis un billet de 100 dolsalaire moyen, a tous ceux qui voteraient pour lui?

"A C'était une plaisonterie, répond-il aujourd'bui, j'oi seulement dit, au cours d'une conférence de presse que, si j'étois élu, je souhaiterols que choque famille reçoive 100 dollars pour créer quelque chose, Molheureusement, un journal de Moscou a dit que j'avais promis ces 100 dollors à tous ceux qui voleraient pour moi. Celo a été repris dans le monde entier! Alors, maintenant quand je suis let je dais avoir nant, quand je suis lci, je dois avoir les poches pleines de billets car, des que je sors de mon bureau, les gens me demandent de l'argent!» La methode s'avère efficace : Kirsan Iliujminov écrase les deux autres candidats, qui n'étaient pourtant pas des figurants, et l'emporte avec près de 70 % des suffrages.Il met rapidement son programme «politique» en application. Le nettoyage



par le vide commence : le Parlement * s'outodissout », le KGB est supprimé, les ministères sont réduits. Il n'bésitera pas, dit-il, à « interdire les journoux » comme à surveiller l'activité des partis politiques. S'il promet des élections légisntives «totolement libres» pour l'automne, il soubaite voir elire « uniquement des professionnels ».

Portrait de Lénine

Quant à son « polygone d'essai économique », il est plus difficile à mettre en place, « C'est dur de chan-ger les mentalités », reconnait le président. Certes, il promet l'ouverture rapide d'une usine de fabrication de moniteurs pour ordinateurs et de deux entreprises de transformatioo de produits agricoles. Une mission de l'ONU devait arriver fin juin pour discuter de l'ouverture de

crédits pour la construction de raffi neries de pétrole. En attendant, Kirsan vient de se voir décerner le titre de « prince » par la «chambre russe des personnalités » de Saint-Pétersbourg. Il ne cache pas sa sierté et montre le précieux diplôme au journaliste de passage, qu'il n'bésite pas à recevoir è 3 beures du matin : «Excusez-moi, mais je suis si occupé!» Tout le monde s'effaire autour de son bureau et la liste des visiteurs est encore longue. Sur le mur, derrière sa table de travail. trone une immense effigie de Bouddba, encadrée par les drapeaux russe et kalmouk. Mais, dans la petite pièce à côté, il n'v e qu'un immeose portrait de Lénine. a Quand je travoille ici, révèle Kirsan, je lew parfois les yeux et j'ai l'impression que Lénine me parle. v Pour lui demander 100 dollars?

JDSE-ALAIN FRALON

L'éternel retour du petit peuple

ds notre envoyé spécial e Las voisins qui se sont séparés » : voilà d'où vient l'origins du mot «Kelmouk». Et toute l'histoire de ce peuple, faite d'exils et de ratours successifs. emble confirmer cette origine Arrivés de Mongolis au XVIII siè cle, les Kelmouks, à la recherche de păturages, s'instellent dens cette région, appsiée Oeirat, après en avoir chasaé isa habitants. «A cerre époque, raconte Vladimir Oubouzhalev, un historien d'Elists, la région était verte et l'eau de la mer Cespienns n'était pes salée : on pouvait même y faire boira lea bêtes. »

Un siècle plus tard, en 1770, e'ast le premier exods : pour des raiaona controveracea. l'immense majorité décide de retourner en Mongolie. C'est un désastre : plue de cent mills d'entre aux maurent an chemin. « Au Kazakhstan, beaucoup de jeunes époque, gerdées comme prisonnières, reconts Viedimir, e'est pour cele que les femmes kazakhs sont si jolies l ».

Ceux qui rastent en Kelmoukie. environ querante mille, vont devoir affronter plusieurs calamitéa, dont une sécharasse, en 1921, qui fait plus de dix mille victimsa. Meis c'est le 28 décembre 1943 que le peupie kalmouk va connaître sa plua grende tragédis. En trois jours pee un ds plus - Staline organise la déportation de touts le population pour, dit-on à Moscou, punir cells-ci d'avoir colleboré evec les nazis.

Dix mille militaires de l'armée rouge arrivent aur place. « Nous ne nous sommes pas méliés, ils nous ont dir qu'ils veneient ici pour se loger. Ils ont encercié

rous les villages et nous ont donné trente minutes pour fairs nos velises. Psrsonne n'est resté raconte aujourd'hui Boris Chenkaleev, qui evait sept ens lors du drame.

Destination : le Sibérie. Des milliers de personnes meurent durant le voyage ou dens les premiers mois d'installation. « Au début, continus Bons, les gens se cachaient dès qu'ils nous voyaient passer, on leur avait dit que les Kalmouks mangeaient les enfants / > Rapidement, pourtont, ds bonnss reletions s'établis aent : «Les Sibériens nous ont beaucoup aidés, ils nous com-

Belles comme le jour

Pourtant, lorsqus Krouchtchev, treize années eprès la déportation, signe un oukaze permettant aux Kalmouks de rentrer chez eux, tous, à quelques exceptions retour. Lorsqu'ila errivent chez eux, leurs maisons ont été occupés par des Russes. Qu'à cela ne tienne : ils reconstruisent, le obis souvent sommairement, des habitations. « Nous étions tellement contents de revsnir, souligne en souriant un journaliste local, que nous n'evons nes voulu faire de scandales. Et puis, nous sommes un psupie paisible (>

Aujourd'hui, les cent cinquente mille Kalmouks vivsnt, apparem-ment, en parfaite harmonie evec cent vingt mills Russea. Mais les daux communautés, si elles cohabitent, ne se mélangent pas vraiment. Certes, il arrive de croiser dans les rues d'Eliste un enfant au yeux bleus et bridés. mais, comme l'explique un étudiant kalmouk, « nos parents pré-

entre nous». Si la langue kelmouke se perd, au profit du russe, le bouddhisme, longtemps persécuté, ranait. En 1988, un temple a été rouvert à Elista. Un 1920, l'a été dans le kolkhoze « Ruiaseau noir » - sutrefois « Pays des soviets » - à 30 kilométres de la cepitale. « Vous vovez ces petites statuertes en or, explique un des paysans, eh bien, nous les avons cachées pendant plus ds soixante-dix ans, siles nous ont suivis pertout, jusqu'sn Sibérie, Maintenent, enfin, nous pouvons les exposer dans le temple. Pour le reste, en attendant les

fèrent que nous nous marions

réformsa spectaeulsirea pro-mises par le nouveau président, la Kalkmoukie vit, à son rythms, les tranaformations du pastcommunisme. Aux portes du marché central d'Eliste - « Nous trouvons tout, mais c'ear tellement cher! > - les paysannes du kolkhoze voiein grattent consciencieussment leurs billets de loterie. A l'intérieur de l'univeraité, où lea «amphis» ressemblent à des clesses de meternelle, les étudiente trouvent que ai « c'est mieux eujourd'hui ». «la vie est quand méms moins tranquille qu'evants, car «il faut faire des choix tous les jours». A l'hôtel voisin, des étudiantes kalmoukea, bellea comme le jour, préparent le bal de fin d'ennée.

Sur la place, comme endormie par un soleil de plomb, le statue de Lénine est toujoure là. « Ce n'est pas que nous l'aimons beaucoup, commentent les quelques promeneurs qui caent affromer la chaleur, meis nous n'oublions pas que sa grand-

elire le président de la République. Un autre candidat de «la Voie lettone», Gunars Meieroviks, paraissait mardi le mieux placé pour l'emporter. «La Voie lettone» doit s'allier avec l'Union des paysans pour constituer uo gouvernement minoritaire. - (AFP.)

D ROUMANIE: lourdes peines pour des anciens responsables de la Securitate. - Le Tribunal militaire de Suearest a condemné, mardi 6 juillet, huit anciens responsables ment, qui a remis en vigueur la de la Securitate et de la Milice à

sept à vingt ans pour avoir ordonné en 1981 l'exécution de trois adolescents qui avaient pris en otage des civils. Pendant le procès, les inculpes ont nie toute responsabilité en affirmant qu'ils n'evaient fait qu'executer les ordres de Nicolae Ceausescu. - (AFP.)

O SUISSE : Ankura décide de rapatrier no quatrième employé de sou ambassade à Berne. - Un porte-parole du ministère turc des affaires étrangères a indiqué, mardi 6 juillet, qu'un quatrième employé de l'ambassade d'Ankara à Berne

serait rappele en Turquie. La Suisse avait annoncé le jour même qu'elle avait demandé à la Turquie la levée de l'immunité diplomatique de cet employé, soupçonné d'être impliqué dans la fusillade qui avait fait un mort et neuf blessés lors d'une manifestation kurde il y a deux semaines. La Turquie a dejà repatrié trois personnes qui avaient fait l'objet de la même demande de la part des autorités hélvétiques (le Monde daté 4-5 juillet). - (AFP, Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

ALGÉRIE

Dix femmes arrêtées pour cactivités subversives »

Accusées de former un résesu de soutien à des groupes armés d'intégriates munulmens, dix fammes ont été récemment amētéss à Oum-El-Bouaghi, dans l'Est algérien, pour « activités sub-versives », a indiqué, mardi 6 julilet, le radio nationale.

Toutes fonctionnaires - dont une greffière en chaf eu tribunal d'Ain-Belda, — ces fammes étaient, selon la police, en posses-sion da «tracts subversifs et de plans d'attentats y eu moment de leur emestation, a sjouté le radio. Présentées devant le juge d'instruction, cinq d'entre elles ont été incarcérées et les cinq eutres laissées en liberté provisoire. C'est la première foia qu'un groups composé entiàrement de femmes est arrété dans le cadre de le lutte contra le terroriems. A l'automns demier, une femme avait été tuée permi un groupe ermé d'islamistes iors d'un sccrochags avec lea forces de l'ordre. - (AFP.)

CAMBODGE

La France va foumir des conseillers militaires

Le ministre français de le défense, François Léotard, a signé. mardi 6 juillet à Phnom-Penh, un accord avec ls gouvernement pro-visoire du Cambodge eux tarmes duquel Paris fournira à ce pays, à partir de septembre, de dix à vingt conseillers militaires pour l'elder à unifier son armée – une force de cent trante mille hommes qui doit être formés par la réunion de trois des factions combattantes de naguère.

La quatrième entité, les Khmers rouges, a aussitôt accusé la France einei que les Etats-Unis, l'Australie et la Grande-Bratagne – de chercher à prendre le contrôle des forces de sécurité du pays, « Tous ces étrangers qui font étet de le grande pitié que leur inspira le peuple khmer ne sont, eu vrei, que des veutours et des vamoires sortis de l'enfer pour déchirer sa chair et sucer eon sang», e décleré mardi la radio des Khmers rouges dens on commentaire cepté à Bengkok. Cette fection e récemment fait miroiter l'hypothèse d'una remise de ses dix mille soldats et des quelque 2D % du territoire qu'elle contrôle à condition d'evoir un rôle dens le gouvernement.

Cependant, une etteque de Khmere rouges contre des forces dans la nuit du 5 eu 6 iuillet, non loin de le nationele 6 relient le capitale à Siem-Réap, e ennoncé le chef de le quetriàme région militeirs cambodgienne. Les victimss sont trois militaires et huit guérilleroe. Casquee bleus et gouvernementaux conetetent depuis trois sameinas des mouvements de Khmsre rougea vers le nord du paya, notamment vers la région des templee d'Angkor. - (AFP.

GÉORGIE

M. Chevardnadze décrète la loi martiale en Abkhazie

Le chef ds l'Etst géorgien, Edouard Chevardnedze e décrété, mardi 6 juillet, la loi martiale eur le territoire de l'Abkhazie, où les combats entre les forces eéparetistes et l'ermée géorgienne se poursuivent au nord et eu sud de Soukhoumi, le capitale de le province. M. Cheverdnadze espère ainsi rétablir la discipline dans les rangs des forces ermées gouver-namentales et mettre fin à le vegue de désertions qui effaiblit notablement la capacité de défense du pays.

Depuis le début de le récente offennive lencée per les forces nbkhazse, 58 personnes ont été tuées et 368 bleesées du seul côté géorgien. Ce conflit, déclenché en juillet 1992 par la prociametion de la souveraineté de le République d'Abkhazie (le Monde du 7 juillet), a provoqué en un en 1 300 tués et 4 400 blessée dans

Mardi, lee forcee géorgiennes tentaient de mettre hors de combat un groupe de cinq cents séparetistee qui sveient débarqué. venent de la mer Noire près d'Omtchamchira, dans le sud de la province. Accusé par Tbilissi d'apporter son soutien eux séperatistes. Moscou s démanti mardi cetégoriquement » l'implication de le Ruseis dans le conflit. La

jour auprèa des eutorités rusaes contre la epénétration illégale de formetions armées sur le territoire géorgien », évoquant les volontaires recrutés par la Confédération des peuples du Caucase dans les Républiques caucasiennes da Russie pour combattre aux cotés des Abkhazes. – (AFP, Reuter 1857)

Les bahaïs dénoncent la profanation

de leur cimetière à Téhéran

Dane un communiqué publié à Peria, mardi 7 juillet, l'Assemblée spiritusile des behaïs de France affirme que le cimetière bahai de Téhéren a été profané par lea autorités municipales.

Les sépultures ont été honteusament profanées et les corps exhumés pour être ensuite odieusement trensportés dans les camions pour une dastination inconnue; des bulldozers se livrent déjà à l'excavation des lieux pour préparer la construction d'un présumé centre culturel», sjoute la communiqué, sane préciser la date de cas événements. A cette occasion le communeuté bahaie sn France exprime se creinte d'une reprise des persécutions san-giantes». Les fidàles de cette religion ayncrétiete, nombreux en Iran, ont subi une violente répression depuis l'insteuration du régime ielamique à Téhéran.

SIERRA-LEONE

Le capitaine Strasser a limogé le numéro deux de la junte militaire

Une greve crise e écleté, lundi 5 luillet, eu sein de l'équipe dirigeente en Sierra-Leone, evec l'éviction par le président de le junte militaire, le capitaine Velen-tine Strasser, du numéro deux du régime, le capitaine Solomon Saj Musa. Lee daux hommes evalent :: " été les principaux artisans du coup d'Etat du 29 avril 1992 qui evait renversé le général Joseph

7 fine 20 2000

27 fa::1.4 ·

Grine stead

(25) 12 12 ... to 1

ta C•:: • · · ·

E 2 = 1 - 1 - 1 - 1

Tara in the

Salari de la constitución de la

E.

Considéré comme un adur » du régime, peu soutenu par l'edminis-tration, le capitaine Saj Musa étalt l'un des dirigeents les plus craints de la junte, notemment pour ce que les diplomates eppeleient son approche non orthodoxe des souvent critiqué e pour son embition epparente de diriger le gouvernement militeire », soulignait merdi un diplomete eccrédité à Freetown. Le capitaine Saj Musa s'est réfugié à l'embessede du Nigéria qui lui e eccordé l'esile politique à titre temporaire. -

TURQUIE

Un massacre de villageois est attribué

à des séparatistes kurdes

Un village de l'est de le Turquie, Sesbagier, dens la province d'Erzincan, a été presque entièrement Incendié, lundi 5 juillet. Une cinquentaine d'esseillents ont envahi duentaine d'essements le villege et fusillé vingt-huit hommee. Quatre autres personnes ont trouvé le mort dens les flammes. En dépit d'un démend publié en Europa par le comité du Kurdistan, il semble que cette attaque nit été manée par des séparatietes kurdes du Perti des travailleure du Kurdistan (PKK). Les journeux turcs ont publié les vants qui ont tous soutigne que commando evait longuement commando evait longuement les villageois en dévelop témolgnages de quelques survi-

Depuis le rupture, en mei, du ssez-le-feu uniletéral décidé par le PKK en mars, ce type de massacre eet de plus en plus fréquent. Des atrocités sont constatées des deux côtés. Le PKK et les forces de sécurité sont désormais signi gés dans uns guerre totals, dont gés dans une guerre totals, dont premièree victimes. - (Corresp.)

CANADA: Brian Mulroney ** exercer à nouvean le métier d'avocat. - L'ancien premier ministre du Canada, Brian Mulroney, va réintégrer le cabinet d'avocats Ogilvy Renault où il avait travaillé de 1964 à 1976, s snnoncé, mardi 10 S 6 iuillet, le président de ce cabinet montréalais, Yves Fortier. Chef du gouvernsment fédéral canadien depuis 1984, M. Mulroney, démissionnaire, a été remplacé le 25 inin par Me Campbell nouveau chef du Parti conservateur. - (AFP.)

AFRICIE DE SED : socrante-neal monte en

the state of the s

the countries of entered the THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. Trest la leine bellemen the second sections Children was to Cart w in to dista des gefriete de Wash Saladin a feet martin as frankt, beeterenge Color og Bander Ment · it is established their services WALEST TREESPOON AND COMME the state of the state of the state of COLUMN TRADERING OF HE WANTED PROPERTY.

the same of the comments the period from the second sector deposits deposit privationer or due

11.1 the fietherte sperme as

to se on south days from my frent I will I be bestelle be destrocks from ut bie perteiner I identiet det where the Separate and Separate sur remailes stars in I 'e m writing (FRLTH and some per de l'adequent dans le the the market of account it auf bie Befint die auffe mente thing is capital topher & time THE RESERVED THE PROPERTY OF T

terres une entiques hierande extenses a tentente de france a destante a destante THE SE CREATER OR ACTIONS & Desert de lant mandet, nes It's compact Distance or templement

printed 3 - March Property MATERIAL WAY TO THE THE PERSON 1 TAME

der Migel & der Diese France Stable Winnight.

the ter things when

Comments in the

PROPERTY IN

Section 2 Print The

なら様で では 生活の

OF PERSONAL PROPERTY.

The Cartilla of the

BUT ST HE SE

in plays appointment

the past is gain the

lef governmenterstands

wer lake to the second

A tree real pages atta-

Con else becatte un a

great to different the time

Mary State Trade To the

Aug. 14 July 186114

grow we to find to

Assistante : Little

Quite.

A TOPEN

وغ شم تبعد عمل

Type the state of the whole was

DEN E PRINTE OFFICE

Tempe Figur &

determine lines .

Thatte in 1 bears

**** ***** *** ***

CHARLES STATE STATES

THE PERSON IN A P. R.

h Tarmer . A.

Chichester touts in

100 (b) (b) 维索

Sept. or Land Sept. Labor.

THE PERSONNEL

CONCENT INT.

Er se démocratisant, l'île nations

BELL PRIES MATERIAL at the stand except has been in the perthe second to bound in the second THE PER SE SERVE AND i, it is bet gige is michanistise etwe Secretaries and sparses the commensus medical a Afficient retings regad take pastage. A tourse de ENT 14 and well be the transfer of the same specifier the section of party and majories springing a firm of sente meeter dermeration The same of the Shanest States ACCEPTANCE S AND STORY SERVE COMPANIE OFF. It is the money of the same to the same thurtigt gin, fifene fe geere iff bie The state of the s and is introduced a inch present sides a demonstrative or response of \$1 de 2006. phinten want de la tre l'e terme le des factuers du ment An . I attemperate & at

I BETTERNER contexte politique

21. Parti. Internal demographe 1993-324.

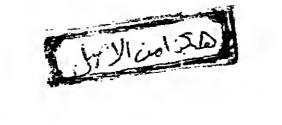
With the parent led when there were 1. Ch. See Character Conservations Construction of the Newscotte Construction of the graduation construction of the const trend to lie ber president for durall The section of pattern acres meaning in mark time the tring passe They do it Minister dilignos the state of the statement of grangery, the service and it had president a sec-Contract de L'anger et sem end in grande partie as peci-

100 1 Das Latingues Papperform Some Service Contrat Insportages and white the street for the "I Tit - with anger brets goner god the or time without 7th 2114 mpe Contender W Wen

The Manday mander do KAL The history of all also application of Wilder eledining i Britan felte Charling ift nicht Burte, wien the same of the same the last of minimum to that he The second of the last of the second Trees a promisence do NAT Some to total godes entender in agric Artein du Geb Hau Alle faire Chines to the the last of a billion grantique of 1877 is at 1, tide . A likely ! than they between to

of Albania all the est grown tim Tiere de lie ber gert. The HERBING WING THEIR the student that he has been days in





the financial - don't Tambile Spinghannelines — dont signalities on other six entimes land, adding to position are possess in the atmosts and recommend do a management in page of institute, using of more what are too land, using of more what are a see Shared presentation. Clost to make from the unit account commakes fine the un proupe com-d-annimone de fermines est tel dans to techn de la lutte un la apropriesa. A l'autorine des une fermine desit del tude el un groupe proid d'internation : d'un noncestage evec les us de l'actes, « (AFP)

France ve fournir companiers matares

i minimiero francosa de la mai, Francosa Lémard, e argué. E guilles à Phonon-Penh, un têt aust la Cambadge aux terros av Paris Estimana à cai paya, à r de austimina à cai paya, à r de austimina à pour l'auter autimentation pour l'auter à side austides a pour l'auter à side austides au pour l'auter à side austides au seu force de sine sempe - new force de mente delle temente qui doit Services Combatterine Co

spinisticus innela. In Krivers in, è autorité appusable France si ince l'executable France at le Grande-Britangere — de nor à propore se quespite des s de altimos de pares. Il Font trangues que l'art étés de le se mant des lans autorités de rése to the party of the party of the party of the party. filtrer me admit die vide, died autours is dea rarrivirus nor-i actus gener déalemer de chair car gan surger a déciseé la liada des Corres rouges on the school a rect. his mirater I hypothese which in the dis mile polthe spenter 20 % du terre pe with controller & condition the spire change as distributions.

dens, une attacoa de e renges comme des forces sendant à les ares morts. s mit de 5 me 6 juillet, com n % openancie 6 religer la t 4 Sept. House of amonoch la t is sometalistis religion mil-mologiquemos Las victories mis militiares es hait grande in the second second and in the second secon and date improvements do s represent part in more the representation of the second

PROPERTY THE REPORT OF

er og FESet georgier. Omnerspreden a decrete. withing the area was being being being bei OF PARTITIONS OF THE STORY WAS FORMAN MACHINE i page an appropriete an est de mont d table se tabalcité de

TO THE REAL PROPERTY. year poor tops forcins SE paraminus con 618 1800 presentes de 180-gans Ca conflit décise 1801 1802 par la procés WE TO A THE STREET OF STREET n'in statement de la m f'Alikanen de Monde the supplementable of the state of the state

De geneine Aprilationerale THE PERSON NAMED OF PERSON the die one come when i medant deliberation is more bloom price at the last of their There de e mentale day sayar t THE PROPERTY PART College of Management of THE RESIDENCE OF THE PARTY OF

George 2, 21 Driving a contre of 2 driving a contra of 2 driving a formation: Comfession of George St. Bres te Abi harry

4.00

Les beneis dénomin is prolangues de leur omerament

Para Toring Spring Spri Teheran a ste - 12 a eles 1/0- | Pes or | 615 sement 512/6-fcs if the

sement process at a sement transporter to the sement transporter transporter to the sement transporter del a militario Big propare 5 ----Butha come COMMUNICAL SELS - CS. 00 CES COCTETES 12 Bion (a 1:-- - - a.te to Franco CARI TO SECTO elepting Ser Strate. giontes y Les Cessions Quon synthetiste ---han, or : and in the control

SIERRA-LEONE

BIGO DOLL ! TELT

regarie o an cue a reger

Le capita ne Simser a imogi e tuting de la junte micro Une provide stick season

Biguitet ou com te su geante on demicus Levistion policipiosis sante moltono a tipus tare Strategy to West regime of the light Musa Little Torret diffusion in the second APLANCE COLUMN TO COLUMN T

Commence and the same regarde per later M.S. Weller a later M.S. let Turt they are a record of the que les : : : ==: :: :: 4507 600 problems of the tri MOUNTAIN TO THE PERSON the stient of the table

PRINCES TO THE LIES

Freeines 1.5072

利機を含む。 1 1 100年

DO TURQUIE

Un massaure as (25) #S! 3!!" ... à des personeres de

F. 27: LS 121.

引進さす。

.#¥** = ... age of the Late

2 MT 1 5 ...

84.475 P

Test 5 9

285774

网络海绵 医毛

Ç⊷e etter * *

gr.:

de tr

flanchie Br

CANADA BELLINE

CANAL S STATE

Section 1

100 (100) 1

Participant

46 Ph. t. i

(mmt)

Bastanger and promise gumes er mittel frami nomina Taraka he 2 3 4 garage of the second timerreret. E. Car and San putais i 1, -14 26 20

到海里 1676年 Depuis 1987, sous la pression de l'opinion locale, mais aussi par la volonté délibérée des présidents Chiang Ching-kuo et Lee Teng-hui, les piliers de la dictature du Guomintang (KMT, au pouvoir) ont été, les uns après les autres, abattus. Les nationalistes talwanais, sortis de prison ou prepuis d'eril sièrent part a production of - e

> de souche. démocratique progressiste, nationa-liste d'opposition) pourrait l'empor-ter pour la première fois aux élecnons locales. En 1994, les maires de Talpen et de Kaohsiung et le gouverneur de l'île ne seront plus nommés, mais élus. Quant au chef de l'État, il devrait être elu au suffrage

A peine convertie à la démocra-tie, Taïwan s'est lancée avec frénésie dans le carrousel politique. Des son arrivée, le visiteur habitué à l'autorité ou à l'autoritarisme qui

Sanglants affrontements dans les cités noires De sangiants affrontements qui chantaient : « Nous ovons débusqué les chiens et nous les brûlons». Les victimes - deux hommes et une femme - étaient des partisans de l'Inkatha et leurs bourreaux se

réclamaient de l'ANC.

Il semble que les premiers inci-dents aient éclaté lorsque, samedi, un cortège funéraire a essnyé plusieurs coups de feu en passant près d'nn hosse! (foyer de travailleurs) peuplé de militants du parti zoulou, lakatha, dirigé par le chef Mango-sutbu Butbelezi. Immédiatement, leurs «adversaires» de l'ANC se sont lancés dans des actions de représailles. Mardi, l'Inkatha a fait état de la mort de deux de ses responsables locaux, assassinés chez eux par des commandes armés. Signe de la violence des affronte-ments, plusieurs centaines de résidents de Katlehong, pour la plupart des femmes et des enfants, ont quitté leurs maisons et se sont réfugiés dans des quartiers voisins en

attendant la fin du carnage. Mardi après-midi, la police faisait état de soixante-neuf morts, dont quarante-cinq durant les vingt-quatre heures précédentes, et d'un nombre indéterminé de blessés dans

ehef d'état-major des forces fran-çaises à Djibouti, le colonel Gan-

douly, sans préciser l'identité des

nationale. Le bilan de cette npéra-

tion, selon la radio, s'élève à une vingtaine de morts parmi les rebelles, plus un du côté gouverne-

O SOMALIE: la France demande

mental - (AFP.)

les deux ghettos noirs de Katlehong et de Thokoza. Bien que dotées de renforts conséquents, les forces de l'ordre paraissaient avoir du mal à contrôler la situation, débordées par la multiplication des affrontements et la mobilité des «combattants», parmi lesquels de nombreux pil-lards mettant à profit la situation. Plusieurs tentatives de conciliation à l'initiative du Comité régional de paix n'ont pas réussi à faire baisser la tension.

AFRIQUE DU SUD : soixante-neuf morts en quatre jours

Divergences accrues entre l'ANC et l'Inkatha Cette éruption de violence se produit moins de deux semaines après le sommet à l'issue duquel Nelson

Mandela et Mangosuthu Butbelezi s'étaient engagés à œnvrer pour mettre un terme aux affrontements chroniques entre leurs partisans (le Monde du 25 juin). Ils s'étaient aussi mutuellement reconnu le droit de libre activité politique sur le territoire de l'antre, ce que ne sem-blent pas avoir entériné certains responsables de l'Inkatha qui, dans un communiqué publié lundi, affirment à propos des événements au Natal que l'origine doit en être

déployés en Somalie, a annoncé, mardi 6 juillet, le ministre de la défense, François Léotard, au terme d'une visite de deux jaurs au Camvictimes. D'autre part, les forces gouvernementales diboutiennes ont pris, mardi, anx rebelles afars du Front pour la restauration de l'unité et la démocratie (FRUD) une posibodge. L'ONU pourrait demander une prolongation de quelques mois, mais la France tient à retirer ses troupes au plus tard à la fin de tion près de Tadjourah, dans le nord du pays, a annoncé Radio Dji-bouti, citant des sources de l'armée l'année, voire au tout début de 1994, a souligné le ministre. -

u TOGO: reprise des négociations politiques à Ouagadongon. - Les pourparlers intertogolais, suspendus depuis le 23 juin, devaient repren-dre, jeudi 8 juillet, à Ousgadougou, selon le ministre burkinabé des relad'un léginanaire français. — Un léginanaire français, basé à Dibouti, a été tué accidentellement et deux autres ont été légèrement blessés, samedi 3 juillet au cours d'un et ettercre de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué, mardi, le l'échéance de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué extercice de leur mandat, ses extercice de tir, a indiqué exterci

l'ANC de prendre de force le contrôle de territoires contestés».

Les affrontements de ces derniers jaurs ne font que confirmer qu'il y a loin des paroles aux actes. Quelles que soient les bonnes intentions proclamées de leurs chefs, les militants, sur le terrain, ont bien du mal à ne pas céder aux anciens réflexes. D'autant que, depuis la reneontre entre M. Mandela et M. Buthelezi, les divergences entre leurs deux organisations se sont

Vendredi, mécontente que la date des premières élections multiraciales ait été enfin fixée, la délégation de l'Inkatha quittait spectaculairement la salle des négociations. Quatre jours plus tard, l'ANC n'a pas oublié de le rappeler en affirmant, dans un communiqué, que « les dernières vio-lences sons à l'évidence archestrées pour coincider avec l'annonce recente des futures elections. Il s'agit d'une tentative pour faire chanter le pays en retardant le processus démo-

GEORGES MARION

sident du Burkina, Blaisc Compaoré. - (AFP, Reuter.)

C ZATRE : quatre morts dans une manifestation. - Selon un communi-qué publié, mardi 6 juillet, par l'Association zaīroise de défense des droits de l'bomme (AZADHO), trois hommes et un enfant de onze ans ont été tués, dimanche à Kinshasa, lors de la dispersion, par les troupes fidèles au président Mnbutu Sese Seko, d'un rassemblement de partisans du premier ministre, Etienne Tshisekedi. Ce dernier a été démis de ses fonctions par le maréchal Mobutu, mais l'opposition considére qu'il est toujours en place et la communauté internationale ne reconnaît pas le nouveau gouverne-ment formé à l'instigation du président zaïrois. - (Reuter.)

NIGÉRIA: l'annulation de l'élection présidentielle

Au moins douze manifestants ont été tués par les forces de l'ordre à Lagos

Au moins douze personnes ont été tuées par les farces de l'ordre, mardi 6 juillet, lors de nouvelles manifestations à Lagos, après la proposition du président Ibrahim Babangida de former un cabinet d'union natianale comme solution possible à la crise politique déclenchée par l'annulatinn de l'élection présidentielle du 12 juin.

Selon un journaliste présent sur les lieux, les forces de sécurité ont tiré sur la foule, dans un quartier périphérique de Lagos. Les manifestants avaient incendié un camion militaire dant les necupants sont partis avant de revenir en nombre et ouvrir le feu. Ce journaliste a affirmé avoir vu les farces de l'ordre charger les carps des victimes sur un camion.

Après une premiére journée de manifestations violentes, qui avaient fait trois morts, lundi. selon la presse, des policiers armés de fusils d'assaut sont apparus par dizaines mardi matin dans plusieurs quartiers de la capitale économique du pays. Des voitures avec des policiers en armes ont sillonné les artéres désertes à vive allure et un bélicoptère patrouille en permanence au-dessus du cen-

Selon des témoins, une foule nombreuse s'était de nouveau massée mardi aux abords de la résidence de Moshood Abiola, milliardaire musulman et candidat du Parti social démocrate (SDP) à l'élection du 12 juin, qui s'était proclamé « président élu» au lendemain du scrutin sur la base de résultats recueillis par son parti. Les points névralgiques de Lagos. notamment les trois ponts permet-tant l'accès à la ville, étaient totalement bloqués. Des unités de police tentaient de les dégager mardi en fin d'après-midi. Un photographe de l'AFP, François Rojon, a été blessé par les mani-festants entre l'aémport internatinnal et la ville. Le pare-brise de sa voiture a été brisé à coups de

pierres et l'un des projectiles a atteint le photographe en pleine

Après les premières manifesta-tions de lundi durant lesquelles des magasins avaient été pillés, des voitures incendiées et des pneus brûlés, la présidence avait lancé une mise en garde aux « fau-teurs de troubles » et souligné que ces derniers feraient une grave erreur s'ils interprétaient la réserve dont avait fait preuve jusqu'alors la pulice comme une « marque de faiblesse ».

Un cabinet d'union nationale?

Le même inur, une dizaine de milliers de personnes étaient venues apparter leur soutien à Mosbood Abiola devant sa résidence d'Ikeja, près de l'aéroport, Lui-même était sorti à plusieurs reprises pour appeler ses partisans au calme. Son parti annonçait plus tard que tout membre du SDP qui présenterait sa candidature à la nouvelle élection présidentielle proposée par le général Banbangida serait exclu de ses rangs. Dans la nuit de lundi à mardi, le président du SDP, Tony Aneneb, déclarait après une renenntre avec le chef de l'Etat que la solution pour sortir de l'impasse pourrait être la formation d'un cabinet d'union nationale.

Un tel cabinet pourrait recevoir l'aval des deux partis nigérians, le SDP et la Convention républicaine nationale (NRC). Cette dernière formation dirigée par Bashir Othman Tofa, rival de M. Abiola lors du dernier scrutin et qui était d'accord pour participer à une nouvelle élection, ne devrait pas s'oppaser à une solution qui lui offre la possibilité d'être associée au pouvoir. Les cadres du SDP ont renouvelé mardi leur appel au calme et devaient se réunir mercredi à Abuja pour arrêter leur position. - (AFP, Reuter.)

ASIE

Taïwan prend le large

En se démocratisant, l'île nationaliste se détache de plus en plus du continent chinois

TAIPEH

opposent, depuis samedi 3 juil-

let, les partisans du Congrès

national africain (ANC) à caux

de l'Inkatha dans les townships

de Katlehong et de Thokoza, à

l'est de Johannasburg. En qua-

tre jours, soixante-nauf corps y

ont été dénombrés. Des massacres similaires ont fait une cin-

quantaine da victimas dans la

province du Natal, et quinze

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Les affrontements qui, une fois

encore, déchirent les cités noires de Katlebong et de Tbokoza ont atteint un degré de violence excep-

tionnelle. « Depuis trente-six ans que je vis à Katlehong, je n'avais jamais assisté à pareille souvagerie». 2

raconté un journaliste noir en rap-portant que, mardi 6 juillet au

matin, il avait vu une vingtaine

d'hommes, armés de lances, de

baches et de pierres, rassemblés autour de trois corps carbonisés,

a CAMEROUN; interdiction de

a CAMEROUN; interdiction de parter du golf du président Biya. — Le gouvernement camerounais a interdit, mardi 6 juillet, à la presse locale et étrangère de publier des informations sur le terrain de golf que le président Biya a fait aménager dans son village natal (le Monde du 6 juillet). L'hebdomadaire le Messager, qui reproduisait un arti-

Messager, qui reproduisait un arti-cle sur ce sujet, publié le 28 jnin, en France, par Libération, a été inter-

dit. Quatre cents exemplaires de Libération ont été saisis dés leur

n DJIBOUTI : décès accidentel

Branch et Marine in

arrivée à Douals, - (AFP.)

autres près du Cap.

de notre envoyé spécial Taïwan sera-t-il le scul pays où l'on ne pourra projeter le film qui a obtenu la Palme d'or du Festival de Cannes 1993, Adieu, ma concubine, de Chen Kaige? Cette œuvre chinoise financée par l'île nationaliste n'a pas reçu l'imprimatur du GIO: le «patron» de ce service d'information de le service de le service de le service d'inform mation, Jason Hu, explique que «le nombre d'acteurs du continent y dépassait le pourcentage autorisé ». En vertu d'arcanes bureaucratiques venues d'nne période de guerre froide qui semble lointaine, seules des projections à but non lucratif pourront être tolérées.

L'absurdité d'une telle mesure, si elle est maintenue, est évidente. De même que celle qui fait que l'on entre en Chine communiste pratiquement comme dans un moulin alors qu'à Taiwan police et douane sont des plus tatillonnes. Un monde à l'envers, car cette impression est trompeuse. En fait, Taïwan avance à marche forcée dans le chemin de la démocratisation à l'occidentale; on ne peut en dire autant du régime

de prison ou revenus d'exil, siègent désormais au Parlement. Le pouvoir, longtemps confisqué par les "Continentaux» – arrivés avec Tchiang Karchek après sa fuite en 1949, – passe, élection après élec-tion, graduellement aux Taiwanais

A la fin de l'année, le DPP (Parti universel en 1996.

prévalent dans les autres pays de la région est pris de tournis. Le vieux KMT n'est plus le monolithe créé sur le modèle léniniste et qui a longtemps régné sans partage. A quelques semaines de son quatorzième congrès, le parti est menacé d'éclatement. Son nouveau secré-taire général, Hsu Sbui-teh, chargé de rassembler les courants rivaux, reconnaît que, «dans le parti, il y n un grand nombre d'opinions différentes. C'est une chose noturelle que In démocratie y règne». Et de don-ner l'exemple des factions au sein du Parti libéral-démocrate (PLD)

Un nouveau contexte politique

Mais si, pour M. Hsu, une scission des courants conservateurs – la «vieille garde», et la Nouvelle alliance du KMT – graduellement évincés du pouvoir par la majorité favorable au président Lee paraît impossible, d'autres sont moins optimistes. Ainsi Wei Yung, portedrapeau de la Nouvelle alliance, estime qu' « une scission ne pourra être évitée que si l'on parvient à un compromis au Congrès, et cela dépend en grande partie du prési-dent». Des cyniques rappellent tou-tefois que les intérêts financiers du KMT - dont le Central Investment Holding contrôle de nombreuses sociétés - sont assez forts pour préserver son unité.

Il est étrange d'entendre M. Wei, ancien ministre, membre du KMT depuis trente et un ans, dénoncer le caractère « l'éniniste », et donc antidémocratique de son parti, s'en prendre au flou, qu'il juge dange-reux, de la politique du chef de l'Etat et réclamer de lui qu'il aban-donne la présidence du KMT. Surtout après avoir entendu le secré-taire général du DPP, Hsu Hsin-liang, faire l'éloge de ce même président : « Notre politique à l'égard de la Chine continque le l'égard de la Chine continque le n'est pas très différente de la sienne», se réjouit cet ancien dissident revenu de dix ans d'exil.

Hsu Hsin-liang se sent d'ailleurs les coudées très franches dans le nouveau contexte politique, au point de se voir déjà vainqueur aux prochaines élections. Il n'a pas peur d'un retournement de situation, mème si « le vieil nopareil autori-taire du KMT s'efforce encore de résister» : « La bureaucratie et l'armée sont devenues politiquement neutres. C'est très récent et les divineutres. C'est très récent et les divi-sions Internes du KMT y sont pour quelque chose », dit-il. Il est vrai que le limogeage en février de l'an-cien premier ministre Hau Po-tsun, général venu dn continent, au profit du Taïwanais Lien Chan, n'aurait pu se faire sans la connivence de l'opposition.

Contesté an sein de son propre

parti, poussé à plus d'audace par ses adversaires, le président Lee est devenu l'homme-clé de l'île. Au point que certains imaginent déjà un retournement d'alliance issu d'une coalition entre la majorité du KMT et les modérés du DPP. Habile, populaire, premier Taïwa-nais à parvenir à ce poste, M. Lee a su, pas à pas, taïwaniser le KMT et le gouvernement et assurer son autorité sur un monde politique dominé par les «continentanx». Ces derniers se sentent de plus en plus orphelins, du moins pour ceux qui continuent de rêver à un retour sur le continent. Car la seconde sur le continent. Car la seconde génération s'est le plus souvent inté-grée au milieu taïwanais, explique Antonio Chiang, rédacteur en chef de l'hebdomadaire le Journaliste.

Quelle attitude à l'égard de Pékin?

Qui aurait pu prévoir que cet homme tacitume et effacé aurait pu, en quelques années, révolution-ner la politique taïwanaise? Longtemps figée dans une attitude défensive face à Pékin, la «République de Chine» prétendait - fiction de plus en plus indéfendable -représenter tout le pays. Elle est désormais la «République de Chine à Taïwan». Bien des Taïwanais pensent que le terme de «Chine» est de trop, mais des «continentaux» craignent au contraire la disparition de la référence à la mère patrie, de l'autre côté du détroit de «règles» est caractéristique de l'ha-



Taïwan. Car le cœur du débat polil'aiwan. Car le cerur du decat pon-tique taïwanais, c'est l'attitude à adopter à l'égard du régime com-muniste de Pékin, soixante fois plus peurlé, et où les Taïwanais investis-sent désormais à tour de bras, pour profiter des bas salaires et de l'ouverture d'un nouveau marché. Ainsi, en 1992, les échanges sinotaiwanais ont atteint 7,4 milliards de dollars et les exportations de capitaux taïwanais vers le continent 10,5 milliards. Ce qui fait dire à certains que les relations entre les deux côtés du détroit ne sont pas gérées par les bommes politiques. mais que ceux-ci ne font que suivre les hommes d'affaires.

Faut-il developper ces échanges et jusqu'où, si l'on ne veut pas devenir trop dépendant des «rouges»? Quand pourra-t-on faire des affaires directement avec le continent, sans plus passer par Hongkong? C'est pour répondre à ces interrogations que le président Lee a élaboré les «règles pour l'ani-fication» en trois étapes, et mis sur pied la Fondation pour les échanges à travers le détroit (SEF), qui a representé officieusement Taïwan lors des premiers pourparlers directs avec l'autre côté, à Singapour, en mai.

Le ealendrier prévu par ces

bileté manœuvrière du chef de l'Etat. Il réaffirme, bien entendu, le credo du régime, c'est-à-dire la réunification. Mais sans fixer de dates et en l'accompagnant de conditions qui la repoussent en fait aux calendes chinoises : il faudra, en particulier, que le régime de Pékin soit devenu démocratique... Il paraît clair que M. Lee se satisfait du fair accompli, ce que l'on appelle ici «un Taïwan, une Chine». C'est dans ce sens, jamais exprimé explicitement, que s'oriente une diplomatie dont l'objectif est désormais un retour au sein des Nations unies, dont la «République de Chine» a été chassée par Pékin en 1971. Un rève sans doute, mais

Une telle politique est, bien entendu, l'objet de contestation des conservateurs, qui accusent à mots couverts le président de trahison. Wei Yung lui reproche par exemple « de ne pas voir la Chine en termes juridiques, mais ethniques ou cultu-rels », et de remettre ainsi en cause l'unité nationale. Il craint que M. Lee ne considère le concept de «République de Chine à Taïwan» comme permanent, et non comme une simple transition vers une

La mutation du KMT

Hsu Hsin-liang pense, au contraire, que l'on ne va pas assez vite. Si le DPP a abandonné ses slogans en faveur de l'indépendance - pourtant souhaitée, selon un récent sondage, par 24 % des Taï-wanais contre 15 % en 1990 - il joue sur la crainte de ses électeurs envers la puissance de Pékin. Pour Antonio Chiang, c'est plus simple : «Point n'est besoin pour Taïwan de se déclarer indépendonte, nous le sommes dėjà!»

Il apparaît en tout cas clairement que les jours du KMT, en tant que parti national chinois, sont comptés. Déjà l'immense majorité de ses membres sont taïwanais et sa mutation en mouvement régional est presque réalisée. « Mais. se demande un diplomate, jusqu'où le KMT peut-il se transformer tout en restant le KMT? S'il abandonne son objectif de réunification, ne risquet-il pas de pentre son ûme?»

C'est sans doute cette peur de perdre son interlocuteur privilégie qui a incité Pékin à vouloir accélérer les contacts avec Taïwan, avant qu'il ne soit trop tard. Entre vétérans du PCC et du KMT, complices des années 20, sortis souvent des mêmes écoles, le courant passait. En est-il de même entre nouvelles générations, élevées différemment, aux aspirations parfois contradictoires, peu désireuses de mettre en gage des libertés et une prospérité laborieusement gagnées en échange d'une unification incertaine et fumeuse? Une indépendance de fait ne vaut-elle pas mieux qu'une auto-nomie de droit au sein de la République populaire?

Prèts à discuter, à faire des affaires, les Taïwanais se sentent bumilies par l'attitude de Pékin, qu refuse tout signe de recounaissance, meme provisoire, du statu quo. « A Singapour, nous avons reconnu leur existence, eux non », regrette Shib Chi-ping, secrétaire général adjoint du SEF. Mais le rapport des forces n'est guére en leur faveur, et le sera d'autant moins que la Chine conti-nentale se développera rapide-ment..., avec l'aide des capitsux taï-

En attendant, le président Lee Teng-hui joue de la seule arme dont il dispose pour tenter d'asseoir la stature internationale de son régime, sa puissance économique et financière. En même temps, il continue de développer le potentiel militaire de l'île, en particulier avec l'acbat de frégates et d'avions Mirage-2000 français. Mais sa taille et l'attrait exercé par le « marebé chinois » sur les grandes puissances permettent-ils à l'aiwan d'aller plus loin? « Lee Teng-hui est comme un acteur d'opérette locale toïwannise qui s'essalerait à jouer l'opéra de Pékin», ironise Antonio Chiang, qui, pourtant, ne cache pas son estime pour le président, dans lequel certains de ses compatriotes voient cependaot « le dernier empereur », voire le «Gorbatche» taïwanais ».

PATRICE DE BEER

W

my die dimmentif de

L'a projet Latitle A. D. Delivered Bernet office

Total and the proportional distreamen a l'auta anterqueres s. .: The Hages do lines 1

THE THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA 17-16-Copies are retired Repaired. Married want ti DF Mountles a shortest a men a source after their paper here edens, provinciaments hier de da --- to the facility a speed was a wife Training officers where was

" THE REPORT OF THE PROPERTY OF argust a monisti, treatefrie

. I a regeller that a see globe distribute.

mtent d'accord sur la révision constitution

of time the new 1 2 hand to bledge him peers gu war artraussi a conor e Tie me des députes of Sen confirment can

Lae compensation morale pour les manistrats

The second secon - 1 of months in accomplished ser'l der jent gent beige

with within triter Si Industr per la referenc band neue bes matten de face

100112 1-2 ----

\$e====0 5=== *

games erre be

M 12. 23 --- 1

All thesites

2 - 2 - - 2 - - 2 - - 2

5 to 22 to 22 1.5.1

195 29-1 274

Ten 18 11:182.18

1 mar 2 - 12 21 3

FEE 19 2 -2 :- 18

El 283 2 2 2 2

28 SETTE #1 20 3

2221 12 Jan 14

1 E 2.72 - 2 1

240

2: 2;::::: .

520 2 20-5 S

une « nouvelle étape » en septembre aux questions soigneusement pre-parées et posées par huit parlementaires triés sur le volet. Certains en profitèrent pour se faire remarquer par des interventions quelque pen fingorneuses comme Ernest Ché-nière (RPR, Dise) qui affirma que la France était « gouvernée à TGB, Très Grand Balladur ».

éventuellement avant même l'exa-men du budget 1994 ». Le premier ministre a notamment cité le projet de loi quinquennal sur l'emploi pour lequel « oucune piste ne sero négligée : coût du travail, assouplissement des réglementations, durée et formes nouvelles de travail, développement de la formotion... » et assuré qu'il n'était « nullement disposé à remettre en cause le principe du SMIC ». Il a également évoqué la perspective d'une réforme fiscale avec la simplification du harème de l'impôt sur le revenu.

M. Balladur a conclu sa presta-tion en remerciant les parlemen-taires de leur soutien. Modeste-ment applaudi, il répondit ensuite

moroses » étaient à venir, Edouard

Balladur a appelé les membres de la majorité à être « soudés, cohé-

été pendont ces trois premiers mois ». Il a ensuite annoncé qu'il présenterait à la rentrée aux parle-

mentaires « une nouvelle étape » de son action « d'unt les modulités seront définies durant l'été et dont les conclusions vous seront soumises Au fil des questions, la salle se vidait d'une assistance assez désap-pointée, surtout dans sa compo-sante UDF, par le style convenu de sante UDF, par le style convenu de la cérémonie. « C'est assez humiliont pour le Parlement qui sert de faire-valoir », notait un député. Les parlementaires se virent ensuite gratifiés d'un huffet et d'une plaquette intitulée « Vers le nouvel exemple français-Le courage des réformes, lo confinnce des Francies u Une dizaire de rages des cais " Une dizaine de pages dres-sant « un bilan général des 100 pre-miers jours du gouvernement Balladur » et destinées à être complètées par un jeu de fiches théma-tiques « adressé dons les prochains jours » aux députés et sénateurs, nouveaux «VRP» du gouverne-

CLAIRE BLANDIN

Devant les parlementaires du RPR et de l'UDF

Edouard Balladur promet à la majorité

POLITIQUE

M. Giscard d'Estaing relance le débat sur la cohabitation

En reprochant au chef du gouvernement d'avoir cède à M. Mitterrand

Vingt-quatre heures après l'appel lancé par Edouard Balladur à la confiance, la cohérence et l'union de la majorité parlementaire, Valéry Giscard d'Estaing tire à nouveau la sonnette d'alarme. Après avoir reproché au premier ministre d'avoir abdiqué devant la crise, voici qu'il lui fait le grief, implicite mais brutal, de céder à François Mitterrand, en laissant le chef de l'Etat refuser l'inscription à l'ordre du jour de la session extra-ordinaire du Parlement de la proposition de loi modifiant la loi Falloux. Jamais, depuis avril, M. Giscard d'Estaing n'avait été aussi direct. Jusqu'à présent, il s'était contente de faire ses remontrances en privé, an cours des déjeuners hedomadaires à Matignon ou devant ses amis de l'UDF, à charge pour ceux qui les enten-daient d'en faire bon usage...

L'ancien président de la République franchit donc un nouveau pas dans sa stratégie d'encerclement de l'action gouvernementale, Avant de s'exprimer dans nos colonnes, il a exposé ses reproches, mardi 6 juillet, au cours du déjeuner de Matignon, puis l'après-midi devant les députés UDF. Il avait auparavant confié à ses proches qu'il considé-rait l'attitude du chef de l'Etat comme un accroc à la cohabitation aussi grave que le refus des ordon-nances en juillet 1986.

Valéry Giscard d'Estaing a donc voulu frapper fort, quoique tardi-vement, sur un terrain, celui de la

Un glissement

constitutionnel

Le journal le Monde, le seul à

nous fournir une information sur

nous tournir une information sur les conditions dans lesquelles a été décidée la session extraordinaire du Parlement, a indiqué, dans son numéro du 2 juillet, que, « en refusant d'insertre la térision de la loi Falloux o l'ordre du jour de la session extroordinaire du Parlement, fernesie Mitterand va un personal.

François Mitterrand va un peu plus loin ». Or rien, me semble-t-il, dans

le texte de la Constitution n'auto-

rise le président de la République à choisir entre les textes que le gou-

L'article 29 de la Constitution

est, en effer, tout à fait explicite. Il

stipule : « Le Parlement est réuni

en session extroordinnire à lo

demande du premier ministre ou de

lo majorité des membres composant

du jour déterminé. » Dans le corps

de cet article, aucune allusion n'est

faite à l'intervention du président

C'est l'article suivant qui précise

que les sessions extraordinaires

« sunt ouvertes et closes par décret du président de lo République ».

L'interprétation évidente de ce

texte signifie que le président de la

République, gardien du fonctionne-

ment régulier des pouvoirs publics, constate que les ronditions posées

l'article 29 pour la réunion du

Il est impossible d'en déduire

que cet article confère au président de la République un droit de regard sur les textes inscrits à l'or-

dre du jour de la session extraordi-

Le précèdent

du général de Gaulle

de François Mitterrand, certains

commentateurs ont invoqué le

déhat juridique qui a eu licu en

mars 1960, lorsque le général de Gaulle s'est effectivement oppose

la convocation de l'Assemblée

nationale en session extraordinaire, demandée à l'époque par la majo-rité des députés. Dans sa lettre au président de l'Assemblée nationale,

publice le 18 mars 1960 - car, à cette époque, les déhats constitu-

tionnels avaient lieu au grand

jour. - le général de Gaulle ne se

prononce nullement sur le contenu

de la session extraordinaire, mais

sur les conditions de sa convoca-

tion. Il estime, écrit-il, que la rèu-

nion du Parlement ne saurait être

déterminée par «les démarches

pressonies dont les députés ont été l'objet de la part des dirigeants d'un

groupement projessionnel appnyées

Il s'agissait, à l'époque, de

demandes presentées par les orga-nisations agricoles auprès de cha-

que deputé pour qu'il signe la

demande de convocation du Parle-

ment. Depuis cette date lointaine, . le Conseil contitutionnel.

par des manifestations ».

Pour justifier le comportement

Parlement en session extraordi-

naire sont bien remplies.

de la République.

d'une session extraordinaire.

Suite de la première page

Constitution, sur lequel on savait qu'il entendait être particulièrement vigilant. Il était pourtant admis jusqu'ici que le choix des textes en débat dans une session extradordinaire est à la diserétion du chef de l'Etat. C'est cette règle non écrite que M. Giscard d'Estaing récuse aujourd'hui.

Ce différend fait toucher du doigt toute la difficulté de l'exercice d'une cohahitation. En janvier M. Giscard d'Estaing jugeait déjà la mission de la droite impossible. Pour pouvoir cohahiter, expli-quait-il, trois conditions sont nécessaires : la durée, une situation économique pas trop grave et un président de la République «qui soit ou moins neutre». Il en ajou-tait dans le privé une autre : sa propre présenre à Matignon, s'esti-mant seul capable de résister à la pression élyséenne....

M. Giscard d'Estaing fait aujourd'hui d'une pierre trois coups. Il relance un débat sur la cohabitation qui peut crisper des Français en vacances. Il redonne avant le 14 juillet un rôle à François Mitterrand que celui-ci n'espérait peutetre plus tenir. Et il déstabilise Edouard Balladur qui se voit maintenant reprocher, dans certains rangs de l'UDF, de «trnhir les engagements de in majorité ». Il est clair que, pour M. Giscard d'Es-taing, l'heure des comptes approche.

les ordres du jour des sessions extraordinaires ont toujours été

conformes, comme le veut l'article 29, aux propositions des

Bref, le président de la Républi-

Sion extraordinaire.

la session extraordinaire de juillet

1993, puisque le texte en question

procedait d'une initiative parle-

mentaire. Il s'agissait, en effet,

en première lecture à l'Assemblée

nationale, et dont la discussion a

du refus de François Mitterrand de

l'inserire a l'ordre du jour de la

L'équilibre entre les responsabili-

tes presidentielles, gouvernemen-

tales et parlementaires est si délicat

dans nos institutions, et les préro-

gatives de notre Parlement sont si réduites, que je demande au pre-mier ministre de bicn vouloir s'in-terroger sur la légitimité de ce glis-

scment constitutionnel, et si,

comme je le pense, celui-ci n'est

pas conforme au texte de notre

Constitution, quelles sont les consequences qu'il estime devoir

VALÉRY GISCARD D'ESTAING

□ Le Sénat adopte la réforme de la

loi Savary. - Le Sénat a adopté,

mardi 6 juillet, par 230 voix [RPR-

UDF) contre 89 (PC-PS) la propo-

sition de loi visant à renforcer l'au-

tonomie des universités. Comme

l'avait sounaité le gouvernement,

les sénateurs ont approuvé cette

proposition réformant la loi Savary

sans apporter la moindre retouche

au texte voté en première lecture à

l'Assemblée nationale. Le groupe

socialiste avait déposé une quaran-

taine d'amendements qui ont tous

été rejetés par la majorité. Il a saisi

session extraordinaire.

D. C.

Boulogne à marée basse

Il ne suffit pas d'être un bon « socioprofessionnel » pour devenir un maire apprécié L'élection de Jean Muselet dans le port du Pas-de-Calais a entraîné quatre ans de crise municipale

BOULOGNE-SUR-MER

Le premier ministre a rem-

place la traditionnelle garden-

party organisée à Matignon, à le

fin de le session parlementaire

de printemps, par une réunion, mardi 6 juillet, des députés et

sénateurs de sa majorité à l'oc-

cesion du pessage du cap de

ses cent premiers jours à la tête

du gouvernement. M. Balladur a

souhaitè que la mejorité reste

« unie » et lui e promis une

« nouvelle étape » pour le mois

Dans une amhiance très fête de

patronage, où rien n'avait été laissé

au hasard, Edouard Balladur a

dressé, mardi 6 juillet, le bilan de ses cent premiers jours de gouver-

nement, devant quelque cinq cents

parlementaires de sa majorité RPR-UDF réunis à la Maison de la

chimie à Paris. Debout derrière un

pupitre drapé de tricolore, avec à

sa gauche les présidents des

groupes - Bernard Pons et Charles Millon pour l'Assemblée nationale,

de septembre.

de notre envoyé spécial Ce n'aurait du être que la petite aventure d'un journaliste en mai de copie, d'air frais et de recon-naissance. Mais c'est Ubu qui s'est installé dans une ville privée de ses repères et fatiguée de ses misères. Pour avoir cru il y a quatre ans, à l'occasion des élections municipales, au rêve de gens venus leur promettre la lune et même un peu plus, Boulogne-sur-Mer est aujour-d'hui sous les eaux, «Ils ont eu le tort de me prendre au sérieux», se lamente aujourd'hui l'bomme par qui ce malheur est arrivé.

que avait le droit de refuser d'ou-vrir la session extraordinaire du Parlement, s'il estimait que les conditions de l'article 29 n'étaient pas réunies, mais il n'avait pas Jacques Girard, uo grand gailcelui d'intervenir daos son ordre bien sonnée, gère maintenaot son désœuvrement comme il peut, en recitant des mea culpa. Un peu «anar», déçu de la gauche de ll est pittoresque, au demeurant, de noter que le décret portaot 1981, il voulait, prétend-il, changer sioo extraordinaire, le 29 juin sa ville, la réveiller, déranger ce 1984, comportait comme deuxième sujet de l'ordre du jour « le projet vieux ficf socialiste. On était en 1985. Maire depuis 1977, conseillai relotif oux rapports entre l'Etat, les communes, les départeler général, dépulé, maître de la «fraternelle» parlementaire, secré-taire d'Etat à la mer dans les goumenis, les règions et les établissements d'enseignement privé »! - sujet jugé digne, à l'époque, de figurer à l'ordre du jour d'une sesvercements Mauroy et Fabius, Guy Lengagne était au sommet de son pouvoir. Chaque dimanche, In Voix du Nord abusait de son monopole pour narrer jusqu'à satu-ration tous les faits et gestes de ce premier magistrat qui avait reussi à Paris. Mais allons plus loin. C'est une prérogative constante du gouverne-ment, dans la Constitution de la Ve République, que de fixer lui-même l'ordre du jour des Assem-

Parlement passe par l'ouverture progressive de l'ordre du jour à des propositions de loi d'origine parle-Ancien correspondant sportif de Nord-Matin, Jacques Girard a décidé de briser le « culte du maire », de concurrencer un quotidien pris dans le système et de s'amuser. L'Indiscret était né. Ce mensuel satirique peu regardant sur la déontologie distillait tous les potins invérifiables de la ville et signalait sans aucun frein tous les prétendus dérapages de la munici-palité, « Girard, se souvient le viceprésident de la Chambre de comété interrompue le mercredi 30 juin à minuit, au Sénat, du fait merce, Francis Leroy, ecrivait n'im-porte quoi, mois, helas, pas n'importe comment. Les Baulonnais en

> Plus de cinq mille exemplaires, photocopiés, échangés sous le man-teau, épluchés dans les histrots. Boulogne est ville moqueuse, perpétuant la tradition des revues patoisantes de Marvas, qui met-taient en scène ses notables. Guy Lengagne n'a pas senti re vent hru-tal et injuste de la dérision s'engouffrer dans son hôtel de ville. Certes, l'économie de la ville, sa pêche, son trafie transmanche commencaient à chavirer. Certes, l'imposant projet d'un centre de la mer un succès aujourd'hui - faisait grogner. On se plaignait aussi du manque de contacts du maire avec la population. On disait que son porteseuille de ministre lui était monté à la tête. Mais cet agrégé de mathématiques n'avait pas mesuré les ravages de la rumeur. Dedaignant ce travail de sape. Guy Lengagne n'a pas voulu s'abaisser à répondre. La réponse, pensait-il, était venue des urnes. Près de 60 % au second lour des élections légis-

latives de 1988. Tragique euphorie! Un an plus tard, Guy Lengagne était par terre. La gauche étail chassée d'un bastion qu'elle n'aurait jamais du perdre. "Mon erreur, se souvient Guy Lengagne, est de ne pas avoir fait faire de sondage un mois ovant les

elections municipales. Mais même les spéciolistes me dismient que c'ètnit de l'argent jeté par les fenètres. « En ville, cependant, mois après mois, l'Indiscret continuait de sévir, servant à ses lecteurs une pitance pas toujours ragoutaote, allant jusqu'à évoquer les drames personnels du maire.

Josselin de Rohan et Maurire Blin pour le Senat, - le premier minis-

tre a appele ses troupes à expliquer

aux Français, qui témoignent d'un

a mélange assez étrange d'inquié-tude et de confionce », que «ce n'est pas en trois muis que tout peut être réglé ».

Edouard Balladur a réaffirmé qu'il ne pratiquerait pas de relance hudgétaire et n'ahandonnerait pas

hudgétaire et n'ahandonnerait pas sa politique de défense d'une mon-naie stable. « Ce chnix ne sera pas remis en cause o quelque moment que ce soit et en tout cas pas par l'nctuel gouvernement », a-t-il déclaré, répondant ainsi à ceux

qui, dans sa majorité même, pronent une autre politique économique. «Il faut être attentif à l'emploi de tel ou tel adjectif ou ou recnurs à tel style », a-t-il encore souligné, faisant implicitement

référence aux critiques portées par Valéry Giscard d'Estaing, Philippe Seguin - tous deux présents aux prémiers rangs de l'assistance aux côtés de Jacques Chirac et de René Monory - ou de Raymond Barre.

Affirmant que « le plus focile » avait été fait et que des « jours plus

«Je n'oi jamais pense que cette entreprise de déstabilisation allait troubler les gens au fond », admet Guy Lengagne. «A force de criti-çuer les politiques, je me suis pris à leur jeu », confesse Jacques Girard. Les elections municipales de 1989 approchent. Il décide de pousser jusqu'au bout la roulette de ce jeu infernal. En janvier, l'Indiscret frappe le grand coup. « Boulonnais, voici votre prochain maire! » Jacques Girard joue sa mise sur l'un des homes de la partie de la contra del contra de la contra del contra de la des hommes les plus connus mais les plus secrets de la ville. Jean Muselet, sorte de petit Dassault de l'épicerie. Une légende, celle du petit commerçant marchand de cassonade à la blouse grise, devenu patron de toute la chaîne de supermarchés PG (prix gros), la première du littoral nordiste avec son millier d'employés.

> Le Ross Perot du Boulonnais

Jean Muselet approche des soixante-dix ans. Qu'importe! Jac-ques Girard tient son homme. Muselet devant et lui derrière! Il ne résiste pas à re nouvel amuse-ment. « Muselet, raconte Jacques Girard, est devenu mnire de cette ville grace à un cheque de cina mille froncs qu'il m'oroit enroyé lorsque mon journal ovait besoin de pub. Après, il suffisoit de lancer le On néglige son passage dans les camps de jeunesse durant la guerre, ses brèves incursions au MRP puis au PSU, pour ne plus vanter que son apolitisme integral. On ouhlie l'image du patron milliardaire, pour ne plus garder que celle du patron social et sociable qui, en septembre 1984, dans une pleine page du Monde, se faisait de la publicité en plaidant « pnur une nction de solidarité contre le chomnge v. On passe sur son ansence de programme pour ne retenir que son slogan, qui dit tout et ricn : "Réussir Boulogne!"

Derrière ce couple Muselet-Girard, quarante-deux candidats regroupes au hasard, une equipe dite de socioprofessionnels, « une equipe de bric et de broc », corrige aujourd'hui Jacques Girard, Mains propres, dents hlanches, Jean Muselet tient ses rares meetings dans le ball de ses magasins. L'Indiscret se charge du reste. Le Ross Perot du Boulonnais est en piste. Trois mois plus tard, il peut lever les bras. La liste officielle RPR-UDF est mise en échec. Au second tour, Guy Leogagne doit abdiquer. Jean Muselet s'assoit dans le faureuil de maire, Jacques Girard dans celui de premier adjoint. Boulogne-sur-Mer croit avoir fait le bon choix. Elle s'en mord aujourd'bui les doigts.

Très vite, Jean Muselet et Jacques Girard voot se comporter

comme un couple inferoal, Officiellement, le premier reproche au second de dévier de la ligne apolitique définie au départ. Le second estime que le maire ne fait que poursuivre l'action de son prédéresseur. En réalité, Jean Muselet presseur seit au pouvoir et son presseur. preod goût au pouvoir et son pre-mier adjoint s'apercoil que le per-sonnage qu'il a fabriqué lui échappe. Fin 1989, c'est le divorce et, depuis, la mairie offre uo bien

triste spectacle. Injures, pétitions, polémiques sans fin, vexations en tous genres, rien ne manque. Le maire n'a cessé de faire valser les délégations de ses adjoints jusqu'à ce qu'en octobre 1990, la majorité du conseil décide de suspendre à son Jour les délégations du maior les délégations du majorité du conseil décide de suspendre à son Jour les délégations du maior. délégations du maire. Depuis cette date règne une sorte d'équilibre de la terreur entre un maire minoripas démissionner, et une équipe municipale qui n'a plus que l'appa-rence du pouvoir mais veut tout de même en préserver le confort...

pour informer à leur tour sur cet étrange climat. Les réunions des conseils municipaux sont devenues des seances dignes du théâtre de boulevard, des parties de cache-cache invraisemblables pour atteindre le quorum. Il a fallu s'y reprendre à trois fois pour faire passer le hudget 1993. Le compte adminis-tratif de 1991 a même été refusé. Un jour, le maire a réclamé en vain l'intervention de la police pour interdire l'entrée de son pre-mier adjoint. Lors de la dernière seance, celui-ci siégeait sur les bancs de la presse.

L'hôtel de ville s'est vidé. Son administration s'est délitée. Plus personne ne sait qui fait quoi et même, plus grave encore, qui est qui. Jacques Girard, qui n'en est pas à une inconséquence près, a sollicité, sans succès, l'investiture RPR pour les dernières élections législatives. Un autre adjoint, Annie Wable, a revendiqué l'éti-quette Borloo. Tous deux ont perdu lamentahlement. Trois autres adjoints ont adbéré au Front national, sans que nnl ne s'en émeuve outre mesure. Jean Muselet, lui, reste sur son petit nuage, sur de sa bonne étoile, drapé dans sa bonne conscience. « Moi, je suis un homme protique, astirme-t-il. Je préfère être un inconscient qu'une crapule! Pour être efficace, il n'y n qu'une seule chose qui sert en politique, c'esi, camme mai, de n'être pas attoché à l'argent. » Jean Muse-let gère les affaires courantes ime ses commerces, seul ou presque, avec trois adjoints, trois anciens employés de ses magasins PG. Satisfait d'avoir houté hors de sa cité « une mafin n base de franc maconnerie ». Brandissant à toul propos son brevet d'apolitique invétéré. «L'apolitisme dans une noirie, c'est simple, explique-t-il, 95 % des dossiers n'ont rien à voir avec la politique. Il n'y a que des bonnes et des mauvaises gestions. »

vue. Cette ville aurait besoin de grands projels et d'inventions. La mairie est incapable de les lui sou-mettre. Pis, l'image qu'elle donne à l'extérieur a fait fuir les possibles investisseurs. « C'est dromatique, constate Francis Leroy, candidat poteotiel à la présidence de la chambre de commerce. Une liste socioprofessionnelle qui accède à une mairie est toujours un accident. Ce sont des gens impossibles et per-vers. » Car le procès est instruit. A

bre de commerce en perdition au

terme d'une navigation à courte

gauche comme à droite et paranoïa»

L'Indiscret a disparu. Des socia-listes oot lance le Cygne enchuîne

Malheureusement, Boulogne est aujourd'hui dans le rouge. Un taux de chômage impressionnant. Un port qui se vide. Un secteur peche pris dans les filets de la concurrence. Un enclavement handicapant à l'approche de l'ouverture du tunnel sous la Manche. Une cham« Mégalomanie

« Muselet, dénonce Guy Lengagne, a une conception pétainiste du pouvoir dont Il n'a même pas conscience. Un socioprofessionnel lmagine toujours qu'il vo pouvoit adopter à une ville ce qui a marché dans son entreprise. Il n'o pas cette foculté d'écoute et cette humilité qu'on nequiert en militani, » « Muselet, surenchérit le président socialiste du nouveau district du Boulonnais, Dominique Dupilet, o voulu luer le jeu palitique en prétendant montrer que le politique n'ovait plus sa place dans cette civé. Résultat : il ne s'est rien fait dans cette ville et un ne suit pas ce qui

cons, admet également Philippe la réforme cons. de-Calais, qui a toujours gardé un alles deux charaches ceil sur sa ville natale. Muselet m'o eu complètement en jounnt les le peniet ministre modestes et, comme beaucoup, je suis tombé dans le panneau. On est mointenant dons la mégalomanie fouque de recree mointenant dons la mégalomanie de la préside de recree de la préside de recree de la préside de recree de la préside de la pr et in paranoia. Un échec total » Ces trois hommes pourraient stand lesters ente To be sa decis on.

vouloir remettre la ville à l'endroit en 1995. Malgré sa défaite aux dernières législatives, qui ont pourtant confirmé l'emprise socialiste sur la ville. Guy Lengagne a une soif de revanche compréhensible. Mais la section locale du PS est aujourd'hui cassée en deux. Dominique Dupilet, réélu député sans pro-Dupilet, réélu député sans pro-blème, homme de terrain efficace, s'est imposé. Il peut prétendre demain reprendre le flambeau en demain reprendre le flambeau en demain reprendre le namueau iouant les rassembleurs. Enfin, Phifonctions de secrétaire national du PR, hésite à s'entendre reprocher PR, hesite a s'entenure representation une seconde fois de déserter le terrain. Une droite locale sans leader. rain. Une droite locale sans leader.
Un nom, ici, facile à porter puisque le céléhre Marvas (Marcel Vasseur) o'est autre que son père. Phiseuri avoue « observer avec gue le cerente van seur) o'est autre que son père. Pur lippe Vasseur avoue « observer avec le pur le

Jean Muselet a déjà pris les Jean Muselet a deja pris devants. Il vient d'annoncer, à la surprise générale, qu'il comptait se l'archive donc deux ans. « Je sentais qu'on pouvait se servir de mon àge pour dire que je ne me repré senteral plus », explique-t-il pour justifier cette précipitation. Ses adversaires redoutent qu'il ne se justifier cette précipitation.

adversaires redoutent qu'il ne se pose maintenant «en martyr de la pose maintenant » Il aura soixante-quarience. Son slogan est déjà prêt :

DANIEL CARTON

the premier ministre

s porte-parole de la majorité parlementai

the time the statement of the en 12-21 be in in enue d'appet de Paris The transfer of the statement of 1231-27 frique Mamener ies 75 7773 329 vortimen 4 demander A ... A Wing all apprecions des

the state property of

C. A Consertations priest page er or fort possible que Periodica can recursion it ". inch's an Haute Cour les ein bill mittelkens socialisten en The from military point debuggers & . Fielet genig den fichtes gine The stand Machel Con-Revenue to most and The Court of the Edward of

.... C Mildur fo mayens est " . . . tout insue demange we The state of the s the stated beaution is because Den bimbate & test beit a pracedure de in the state of the Contact supply - - - - A ANTHERINE COMMISSE tind ametinent la parautie de the state of the said the the La Constitute "1 - IX to bit. is matiere ig Calling of what comments The later of the second NAME OF TAXABLE PARTY ASSESSMENT OF TAXABLE the same thanks to mortal THE REAL PROPERTY AND ASSESSED.

the same and Driffer wett beimmen bei THE SPREEDS NAME AND HOUSE WHICH THE THE -Mayerbingue per venil Lie a seite generale. ties and their physical little

minted a state of the state of

es september in the se

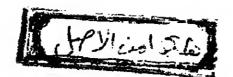
tidenty for one care in in he apparent that they is not you NOT . THE ME Larrage Signature En tudange to sales PORT AND REST MARKET TO by empored age, passes by Fr

le procedure de maior

Linkle Chin. Sinche and other Land

province the period their digital and the same ABLIES ENDONE CONTRACT ditta: to managing to LICH SE IN HATCHAND aprilation terratering bodes STEELS WASHING CHANGE OUT - HOLE MANUELL Sales assert presentation de sente un propose and their sections of the sections

COMMENTAL BY WELL COMMENT HANDS the companies been And was been a management erable train ions and f between pur ir liens proportions ar in Right



de RPR et de l'UDF

met à la majorité en septembre

unités diment à vinat. Educati labor à appart les membres de mignatur à litre « nombre sons l'avenplingues ces très premier laboration des très premier laboration de la consider des parte minimistes de la consider des partedes la consider de la consider de la consider de la consider de la conlingue a denne l'au consider de la conlingue de la consider de la conlingue de la consideration de la conlingue de la conling

e presider primierre a rosante ami l'ampire de les quinques de les quinques de les quinques de les finds de sera argistre de primier des primiers de le primier de la primier de le primier de la primier de le prim

Budger of the

 $V(z) \not\cong$

arée basse

inci » pour devenir un maire apprelle in a entraîné quatre ans de crise mu

to the designate designant. Office the state of the state

A CONTROL OF THE STATE OF THE S

therein a changing live interathe distance of Commer one deliver
the distance of Commer one deliver
the distance of Commer one deliver
the distance of the commerce
that the plantage of the plantage
that the plantage of the commerce
that the plantage of the plantage
that the plantage of the the plantage
that the plantage of the plantage
that the plantage
that the plantage of t

Se Section

the time while while the cue mine a most deliber for the me ages gan fact quo. " tion makes aspertus, that to, THE CHEST WILL I SELECT a train supplementations to the permittee districtions attice is remarked that the parters. Louis dans unt g en gebe ander gereite Treate early the wat he the which the second section of the second enis -- wie pet- duag-Service stones of the later e procure, all more to to the special of the Man the Mandage I was a A Carpeter of Scan Mark.

Management of the same of the

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

POLITIQUE

A l'Assemblée nationale

Les députés RPR-UDF soutiennent fermement le plan de financement de la Sécurité sociale

L'Assemblée nationale a entamé, merdi 6 juillet, l'examen du projet de loi sur les pensions de retraite et la sauvegarde de le Sécurité sociale, edopté en première lecture per le Sénat le 23 juin dernier (le Monde du 24 juin). Ce texte crée un fonds de solidarité-vieillesse et indexe, pour cinq ens, les pensions sur les prix. Il prend en compte le futur ellongement de cent cinquante à cent soixante trimestree (de trente-sept ans et demi à quarante ens) de la durée de cotisation nécessaire pour obtenir le retraite à taux plein. Les députés ont rejeté les deux premières motions de procédure (l'exception d'Irrecevabilité et la question préalable) défendues par l'opposition, face à laquelle les représentants de la majorité ont fermement soutenu Simone Veil, ministre des affaires socieles, de le santé et de le

Galvanisés par la discussion sur la motion de censure de la veille, les députés ont commencé avec entrain, mardi, le débat sur les retraites, dans un climat frondeur où le clivage majorité-opposition a joué à plein. Pas un orateur n'aura pn arriver au terme de son temps de parole sans se faire, au mieux, interrompre, au pire, invectiver. Jean-Yves Chamard (RPR, Vienne), rapporteur de la commission des affaires sociales, a été le premier à en faire, les frais. Pendant la présentation de son rapport, il a été interrompu à maintes reprises par Henri Emmannelli (PS, Landes), qui, s'agitant comme un beau diable sur son banc, tempétait contre «l'homme qui a foit du lobbying » contre la CSG, mesnre que le rapporteur evait combattue quand il était dans l'op-

> Simone Veil avait tenté, pourtant, de donner une certaine solen-

nité au débat et elle avait montré l'enjeu que le projet de loi représente, à ses yeux, en le qualifiant de «texte majeur». «Il constitue l'un des piliers du dispositif de redressement et de sauvegarde de la Sécurité sociale », a-t-elle déclaré, ajoutant : « Les mesures proposées sont essentielles pour la sauvegarde du pacte entre générotions que représente notre système de retraite par répartition. » Le texte présenté par le gouvernement comporte deux volets : la création d'un fonds de solidarité-vieillesse et la mise en place, pour cinq ans, d'une indexation des pensions sur les prix. Il prend en compte le futur allongement de cent cinquante à cent soixante trimestres (trente-sept ans et demi à quarante ans) de la durée de cotisation nécessaire pour obtenir la retraite à taux plein, qui sera instauré par décret. « C'est un plan d'ensemble, qui va pérenniser notre système par répartition », a estimé

Un projet « conrageux »

Les députés de la majorité se sont succèdé à la tribune pour dire tout le bien qu'ils pensaient du texte présente, « Texte courageux », « courage politique », « ministre courageux » ... L'adjectif, répété comme un refrain par les députés de l'UDF et du RPR, semblait devoir constituer une sorte de rempart infranchissable face aux critiques de l'opposition: Janine Jambu (PC, Hauts-de-Seine), s'amusant à compter à voix haute le nombre de fois où le terme aura été employé, en dénombrera cin-quante-trois en trois heures. Revenant une fois de plus sur le bilan dn gouvernement précédent, Denis Jacquat (UDF, Moselle) a déclaré que « rien n aura été fait par les précédents gouvernements lors de la dernière législature». Le principal orateur de l'UDF a salué un « dispositif collant etroitement aux exigences d'une situation d'urgence », en jachère ce terrain des retraites ». M. Jacquat a insisté, toutefois, pour que le gouvernement se saisisse de plusieurs questions à l'occasion de ce débat : l'amélioration des droits à la pension des conjuints survivants – «un nbjectif de dignité, tant il y a là une véritable poche de pauvreté à résorber » – et le dossier des personnes âgées dépendantes, sur lequel il souhaitait voir le gouvernement prendre

A son tour, Roselyne Baehelot (RPR, Maine-et-Loire) a Inué le projet de M™ Veil. « Les mesures que vous nous proposez vont dans le sens que nous souhaitons», a-t-elle indiqué, avant d'ajouter : «Il nous faudra du courage et de la volonté, car il nous faudra aller encore plus loin que les mesures du plan d'urgence que vous avez présenté il y o quelques jours. » Le député du Maine-et-Loire a demandé des précisions sur la définition de la mission du fonds de solidarité : il doit, selon elle, « subvenir ou déficit structurel de la branche vieillesse » et non à la branche maladie. s'engager le débat sur la gestion séparée des branches « à court terme», et l'avenir des régimes spéciaux, qui sont autant d' « ovantages injustifiés ».

«La réforme des manques»

Nullement impressionnée par les louanges de la majorité, l'opposition a développé longuement ses critiques contre un projet qualifié de «cheval de Trole de la capitalisation» par Georges Sarre (appatenté PS, Paris). Défendant l'exception d'irrecevabilité, Janine Jambu a dénoncé le «démantèlement de notre système de retraites et l'instauration de fait de deux régimes: l'un doté d'un fonds financé par l'Etat, donc principalement par les salariés à travers la CSG, l'outre par les salariés et les employeurs v. Avec les mesures prévues, «c'est lo fin de la solidarité, principe fondateur de notre régime de protection sociale», estime le député communiste. «Comment peut-on prétendre maintenir la retraite à soixante ans et allonger la durée de cotisation, sachont que les Jeunes entrent de

plus en plus tard dans la vie active et que les années de chimage, avont le premier emplui, ne sunt pas prises en compte?» s'est-elle

Claude Bartolone (PS, Seine-Saint-Denis) a tenu ensuite, en opposant au texte la question préalable, à rappeler que la retraite est un salaire différé, un droit acquis par les cotisations - « Ce n'est ni une oumone, ni un cadeau », pour mieux fustiger, à son tour, les mesures envisagées. « Elles génèrent l'iniquité, en faisant peser sur les classes moyennes des charges de plus en plus inurdes, a affirmé le député de Seine-Saint-Denis. Elles ouvrent une large brèche pour le développement de lo retraite por capitalisotion et. en conséquence, l'instouration, à terme, d'une retraite à deux vitesses, » Pour M. Bartolone, ce projet est la « réforme des manques » : « manque d'imagination, manque de concertotion, manque de projection dans l'avenir, manque d'humonisme, manque de solidorité, manque de justice sociale ».

La formule a fait bondir M™ Veil, qui a fait part de sa «stupéfaction» devant tant d'impudence. « Votre motion est vraiment plus que démagogique», a martelé le ministre sur un ton résolu, « Il auroit mieux valu que vous vous abstenlez de défendre une question préalable, alors que vous connoisses porfaitement lo situation des comptes socioux», a ajouté le ministre d'Etai, ministre des affaires sociales, de la santé et de la ville, provoquant des applaudissements enthousiastes sur les bancs de la majorité. Les socialistes n'en avaient cure, tout ragaillardis par leur rôle retrouvé de pilier de la gauche. Julien Dray (PS, Essonne) observait ainsi: « Il est maintenant rituel qu'à chaque débat parlemen-taire, concernant des mesures difficiles à prendre, l'on invoque la gestion précédente. Vous n'en avez plus que pour quelques semaines, et nous verrons à la rentrée. C'est au du mur qu'on valt le maçon. »

SYLVIA ZAPPI

Réunis par le premier ministre

Les porte-parole de la majorité parlementaire se mettent d'accord sur la révision constitutionnelle

Au cours d'une réunion à l'hôtel Matignon, mardi 6 juillet, M. Balledur a réussi à concilier les points de vue des députés et des sénateurs en charge du doscier de la réforme constitutionnelle. Si les deux chambres du Parlement confirment cet eccord, le premier ministre pourra demender eu président de la République de réunir le Congrès le lundi 19 juillet, mais M. Mitterrand restera entièrement libre de sa décision.

La rèvision de la Constitution paraissait mai partie. Edouard Balladnr a réussi à la sortir de l'ornière. Non sans mai, tant les positions des députés et des sénateurs de la majorité divergeaient sur les pouvoirs du Conseil supérieur de la magistrature et sur les procédures de mise en cause de la responsabilité pénale des ministres pour les crimes et délits commis dans l'exercice de leurs fonctions. Mais le premier ministre tenait à ce que cette réforme, qu'il avait annoncée dès la présentation de son programme à l'Assemblée nationale le 8 avril, aboutisse le plus vite possible.

aboutisse le plus vite possible. Est-ce pour respecter un accord avec le président de la République que le premier ministre a tenn à engager son autorité politique dans un dossier qui ne paraît pas lié au « redressement économique » dont il e fait sa priorité? Peut-être. Mais c'est plus sûrement parce qu'il redoute une relance de l'affaire du sang contaminé qui conduirait sa majorité parlementaire à donner d'elle une image revancharde. La droite sénatoriale n'a accepté de suspendre son offensive contre Laurent Fabius, Georgioa Dufoix et Edmond Hervé que parce qu'une révision constitutionnelle était en cours. Or la cour d'appel de Paris devant rendre son jugement le 13 juillet contre les quatre mêdecins déjà poursuivis dans cette affaire, le climat qui entoure ee dossier risque d'amener les parents des victimes à demander alors la mise en accusatinn des ministres.

Une compensation morale pour les magistrats

Comment la droite pourrait-elle résister à leur sollicitation, elle qui s'y est montrée si accueillante lorsque la gauche était au pouvoir? Si la Constitution n'est pas modifiée, il est fort possible que le Sénat et l'Assemblée renvoient de nouveau en Hante Cour les aneiens ministres socialistes, en leur reprochant, pour écbapper à la prescription, des délits plus graves que ceux pour lesquels aurait été condamné Michel Garretta. L'impression ne pourrait être que celle d'nn règlement de comptes politique, ce qu'Edouard Balladnr souhaite éviter.

Si on ajoute que la rigueur bud-

gétaire risque de mettre de fort méchante humeur des magistrats dont le manque de moyens est eriant et qu'il faut leur donner en échange une satisfaction morale, on comprend pourquoi le premier ministre tient à obtenir une réforme de le procédure de la Heute Cour et du Conseil supérieur de la magistrature, celle-ci devant améliorer la garantie de leur indépendance vis-à-vis du pouvoir politique. La Coostitution excinant, eo la matière, la réunion formelle d'une commission mixte paritaire entre députés et sénateurs, M. Balladur a réuni dans son bureau, mardi 6 juillet, le ministre de la justice, les présidents des groupes de la majnrité au Sénat et à l'Assemblée, les présidents des deux commissions des lois et les rapporteurs du projet.

Un accord a été trouvé, non sans mal. Il sera présenté mercredi 7 au Palais-Bourbon puis jeudi 8 juillet au Palais du Luxembourg. Schématiquement, en échange de l'abandon d'un point qui leur tenait très à cœur le maintien pour le Parlement de la possibilité de mettre en accusation des ministres conjointement avec l'ouverture de cette même possibilité pour toute personne pbysique - les sénateurs unt obtenu satisfaction sur toutes les autres dispositions encore en débat : la nouvelle Cour de justice de la République ne sera pas nbligatoirement présidée par le premier président de la Cour de cassation; des pourvois en cassation seront possibles contre ses décisions; les plaintes des particuliers seront « triées » par une enmmission de magistrats; le Conseil supérieur de la magistrature comprendra deux formations. dont une sera compétente pour le

Cet accord doit maintenant être avalisé trois fois: par l'Assemblée nationale, par le Sénat et par le président de la République, qui seul a le pouvoir de convoquer le Congrès pour confirmer la réforme de la Constitution. Le projet sur lequel M. Balladur vient d'engager son autorité politique conviendra-t-il à M. Mitterrand? Seul le président de la République peut vraiment répondre à cette question, même s'il s'en est déjà entretenu avec le premier ministre.

THIERRY BRÉHIER

L'invitation d'Alain de Benoist par l'Institut de recherches marxistes

Francette Lazard «assume» son «erreur»

Sous le titre «Un engagement en aetes», l'Humanité du mercredi 7 juillet publie un article de Franceue Lazard, membre du bureau politique du PCF et directrice de l'Institut de recherches marxistes (IRM), qui, sans aucune explication pour le lecteur non averti, revient sur la mise en cause dont le Parti communiste a fait l'objet dans de récents articles dn Conord enchoiné, du Monde et de Libération, au sujet de «la tentation national-communiste» (le Monde des 26 et 30 juin, 1 et 3 juillet).

«J'assume la responsabilité de l'erreur», indique M∞ Lazard, n propos
de l'invitation officielle faite au principal théoricien du GRECE (Groupement de recherche et d'étude pour la
civilisation européenne), Alain de
Benoist, à participer, le 12 mai 1992
à Paris, à un débat sur «le réveil de
la pensée critique» nrganisé par l'Institut communiste. M∞ Lazard indique que, depuis ce débat de l'IRM,
M. de Benoist et sa revue Krisis
n'ont plus été invités dans des
forums du PCF.

Ce que Mª Lazard appelle une «erreur» - l'explication officieuse, à l'époque des faits, était une confusion faite entre Alain de Benoist et Jean-Marie Benoist, essayiste, mort deux ans auparavant - a été évoqué, mardi 6 juillet, au cours de la réunion hebdomadaire du bureau politique du parti. La directrice de l'IRM a reconnu une double erreur : l'invitation elle-même et le fait que celle-ci n'ait pas été relevée pour la désapprouver, notamment dans la presse du parti.

Après un exposé de Claude Billard assimilant largement les enquêtes de la presse sur les convergences entre des militants des deux extrêmes à une «campagne anticommuniste», André Lajoinie a constaté cependant qu'il y avait des faits avérés. M. Lajoinie s'est référé au communique du secrétariat du comité central qui menace d'exclusion les militants qui auraient fait «preuve de complaisance» envers l'extrême droite, en prônant de l'appliquer.

O. E



Exploitation commerciale des

Le ministre de l'équipement, des transports et du tourisme a pré-sente au conseil des ministres uo projet de loi relalif à l'exploitation commerciale des vuies navigables. Le projet de lui, déposé devaot l'Assemblée nationale lors de la précédente législature et ainsi devenu caduc, est à oouveau déposé devaot le Parlement. Il vise à rénover le régime des contrats eommerciaux passés en vue de l'exécution d'un transport fluvial. Les dispositinos du projet de loi

sont destinées à s'appliquer pendant une périnde transitoire au plus égale à six ans, à l'issue de laquelle les contrats de transports fluviaux seront règis par le druit commun. Les contrats dits « de voyage », par lesquels le transporteur s'engage à faire uo voyage déterminé, conti-nuent de relever d'une attribution au tour de rôle. Les contrats reviennent aux bateliers en atteote, dans l'urdre de leur inscription et au prix fixe par l'établissement public « voies na vigables de France ». Toutefois, après deux offres adressées eo vingt-quatre heures au bureau d'affrètement et restées infructueuses, le contrat pourra être librement conclu.

Il est en effet nécessaire de maintenir le tour de rôle, particulière-ment utilisé dans le transport des céréales, pour protéger les bateliers artisanaux pendant la période transitoire, qui doit être mise à pro-fit pour égaliser les cooditions de concurrence eotre les marioiers européens et avec les autres modes de transport,

Les autres contrats sont libremeot cooclus. Le prix stipulé devra cependant couvrir les charges entrainées par le respect des obligatioos du traosporteur en matière sociale et en matière de sécurité et celles relatives à l'amortissement et à l'entretieo des bateaux ainsi qu'aux dépenses de carburant.

Pendant la période transitoire. une concertation est indispensable entre les transporteurs et les don-neurs d'ordres. Un comité du trans-port par voie navigable sera créé à cette fin. Il donnera soo ayis sur les cooditions générales d'affrètement et les modalités d'exécution des cootrats de transport. Il pourra formuler tout avis ou proposition pou-

Sur proposition du ministre

d'Etat, ministre de l'intérieur et

de l'aménagement du territoire,

le conseil des ministres a pro-

cédé, mardi 6 juillet, à un nou-

veau mouvement préfectoral

agrès ceux du 5 mai (le Monde

du 7 mei), du 2 juin (le Monde

du 4 juin) et du 23 juin (le

NIÉVRE

Philippe Grégoire

Philippe Grégoire, préfet de la Haute-Loire, est nommé préfet de la Nievre en remplacement de Bernard Prévost, nommé le 9 juin, directeur de l'administration péni-

Né le 28 juillet 1949 à Parts, ancien eleve de l'ENA, Philippe Grégoire a été, successivement, directeur du cabinet du

successivement. directeur du cabinet du prefet de l'Aio, puis de celui de l'Oise, et sous-préfet de Corne, avaoi d'être nommé, en 1981, chef de cebinei de Gasion Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation. En 1983, il devient coosul général de France à La Nouvells-Orféans. Il a dirigé, cosoite, le cabinet du secrétaire général de la préfecture de Paris, avant d'être commé, en 1988, secrétaire général de la préfecture des Alpes-Maritimes. M. Grégoire était préfet de la Haute-Loire depuis le 30 octobre 1991.]

PAS-DE-CALAIS

Bernard Courtois

cadre, est nomme préfet du Pas-de-Calais en remplacement de Jean-

Gilbert Marzin, nomme bors cadre.

(Ne le 23 mars 1935 à Melle (Deux-Sè-vres). Bernard Courtors, ancieo élève de

l'ENA, est titulaire d'an doctorat de sciences éennomiques. Affecté en 1970 au ministère de l'intérieur, il est mis pendant uo ao à la disposition du secré-

tatiat d'Elal a la moyenne et petite moustre et à l'artisanat. Il devient, suc-

cessivement, directeur du cabinet du pré-fet du Cantal en 1971, sous-préfet de Redon (l'Ile-et-Vilaine) en 1974 et sous-

préfet de villefranche-sur-Saoce (Rhôce) en 1976. Chef de la mission régionale Rhône-Aipes en septembre 1979, il est nommé, en décembre de la même année.

Bernard Cnurtnis, préfet hors

Monde du 25 juin).

vant favoriser le transport par voie navigable.

 La lutte cootre les iocendies de foret

Le ministre d'Etat, mioistre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire a présenté une communi-cation sur la lutte contre les incendies de forêt. Trois orientations ont été retenues en 1993 pour amélio-rer encore l'efficacité du dispositif de lutte cnotre les feux de forêt.

I. - La mudernisation des muyeos d'intervention aérieus et terrestres de l'Etat se poursuit. Une complémentarité accrue avec les moyens des collectivités locales est recherchée.

2. - Les moyens de commando-meot soot renforcés. Cinq hélicoptéres sont affectés au commande-ment dans les départements méditerranéens, en plus des huit dnnt celui-ci disposait déjà. Un nouveau système de commuoica-tion npératinnnelle est mis en ser-

3. - Les délais d'intervention doivent être encore réduits. A cette fin, les sapeurs-pompiers et les ageots de la sécurité civile sont mobilisés pour des actions de surveillance préventive. Les ageots forestiers participeot à ces actions, de même que 2 500 militaires disposant de huit bélicoptères mis à disposition par le ministère de la défense.

Des aides seroot versées aux collectivités locales pnor faciliter la location d'hélicoptères bombardiers d'eau, permettant une attaque rapide des seux.

Au total, les moyens coosacrés par l'Etat à la lutte cootre les seux en zone méditerranéenue compren-dront : 1 600 hommes des unités de la sécurité civile, 2 500 militaires. 28 avions bombardiers d'eau, dont deux avions « Hercules C 130 », et 21 bélicoptères. Ces moyens inter-viendront en renfort des 27 000 sapeurs-pompiers locaux. Ils poor-ront être redéployes, en cas de écessité, en directioo d'uoe autre

Les crédits consacrés par l'Etat à ces actions s'élèveroot à 814 millions de francs eo 1993, eo augmentation de 50 % par rapport à 1992. Ce niveau de dépense, jamais atteint par le passé, témoigne de l'importance que revêt pour l'Etat la protection du patrimoioe fores-

Le ministre a eofio rappelé que la préventioo relève d'abord des usagers de la foret eux-mêmes, qui doiveot observer de strictes rècles de prudence.

rité des loisirs nantiques Le ministre de l'équipement, des

Mouvement préfectoral

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Bernard Bonnet

Bernard Bonnet, directeur ceotral

de la police territoriale, est nommé préfet des Pyréoées-Orientales en

remplacement de Pierre Steinmetz, nomme préfet de la Haute-Savoie.

(Né le 11 février 1948 à Grünstadt (Allemagne), ancien élève de l'ENA, Bernard Bonnet a été nommé sous-préfet en 1976, directeur du cabinet du préfet de la Vendée. Il occupe le même poste en 1978 anprès du préfet du Pas-de-Calais et devient, en 1979, secrétaire général de l'Aude, Sous-directeur des personnets à la l'aute de parsonnets de la formation

transports et du tnurisme a prèsenté une communication sur la sécurité routière et la sécurité des oisirs nautiques.

Des progrès importants unt été réalisés au cours des dernières années en matière de sécurité routière, notamment grace à l'iostauratioo du permis à points. Il faut aller plus inin dans cette direction, notamment au cours de l'été. période nu un plus graod nombre d'accidents est traditinnnellement

Pour faciliter la circulation, les plans « Palomar » seront mis en œuvre an cours des quinze jours nu e réseau sera le plus emprunté et opération « Bison futé » permettr2 de fournir en permanence l'iofnr-matioo nécessaire aux automobi-

La modulation des tarifs de péage sera expérimentée pour inci-ter les conducteurs à éviter les embarras de la région parisience. Les contrôles routiers fairs par la police et la gendarmerie seront iotensifiés. Des émissions audiovisuelles seront régulièrement diffu-sées pour inciter les automnbilistes à se comporter prudemment. L'apprentissage anticipé de la conduite par les mineurs sera encouragé.

Dans le cadre du contrôle technique des vébicules, la mise en état des pneumatiques et des éclairages défectueux sera rendue obligatoire des le 14 octobre. La sécurité des infrastructures sera étudiée, en vue de mettre au point uo programme portant sur les aménagements les lus rentables. Les orientations de la pulitique du gnuvernement eo matière de sécurité routière seront précisées à l'occasion d'un comité interministériel de la sécurité routière qui se tieodra à la reotrée.

2. Eo matière de loisirs nautiques, l'eotrée en vigueur du nou-veau permis de conduire les navires à moteur devrait se traduire par une amélioration de la sécurité. Les opérations de contrôle seront inten-sifiées sur le littoral au cours de l'été. Elles affriront l'occasioo de développer l'information des plai-sanciers sur les problèmes de sécurité. Les communes sont incitées à mettre en place, chaque fois que possible, des plans de balisage des plages permettant de distioguer les zones réservées à chacuo des loisirs se pratiquant en mer.

En outre, sur proposition du ministre d'Etat, mioistre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, le conseil des ministres a proooocé la dissolution du conseil municipal de la commune de Chemellier (Maine-et-Loire) et de la commune de Moussy-le-Vieux

HAUTE-SAVOIE Pierre Steinmetz

sous-piéfet hors classe, puis, en mai 1982, secrétaire général pour les affaires régionales Rhône-Alpes. Commissaire de la République de l'arrondissement de Brest en juio 1982, commissaire de la République de la Guyane rn août 1984, hors cadre en 1986, hors cadre et placé en position de service détaché eo octobre 1987, il était directeur de cabinet du président du Conseil économique et sociol depuis le 14 février 1990.] nees-Orieotales, est nomme préset de la Haute-Savoie en remplacement de Jean-Paul Frouin, qui avait été nomme, le 25 juin dernier, préfet de la région Corse et du département de la Corse-du-Sud.

> [Ne le 23 janvier 1943 a Sainte-Colombe (Rhône), Pierre Stenametz est ancien elèvn de l'ENA. Affecte en juin 1970 au ministère des DOM-TOM, il est devenu, en 1972, directeur du cabinet du haut-commissaire de la République à Noumea Rapporteur général de la Commission supérieure pour la codification et la simplification des textes législatifs et réglementaires de 1975 à 1979, il entre, en ooût 1975, au secrétarial général du gouvernement en qualité de chargé de mission. En 1979, il est charge de mission au cabinet de Raymond Barre, pre-mier ministre. Sous-directeur à la mairie de Paris co juillet 1983, il devient, eo octobre 1984, directeur du cabinet du secretaire général de la Ville de Paris, puis, en avril 1987, directeur du developpement économique et social du conseil régional d'He-de-France. Préfet de la Haute-Marne en septembre 1988, bors cadre mis à la disposition de Jacques Pelletier, ministre de la coopération es

ei devient, en 1979, secrétaire général de l'Aude. Sous-directeur des personnels à la direction des personnels à la direction des personnels, de la formazion et de l'action sociale au ministère de l'intérieur en 1985, il est nommé, en 1989, sous-directeur du corps péfectoral des administrateurs civils et des tribunaux administratifs, puis adjoint pour la sécurité auprès des préfets de la Corse-du-Sind et de la Haule-Corse en janvier 1991. M. Bonnet elait directeor central de la police territoriale depuis le 28 octobre 1992.] Nominations judiciaires

Sont nommés procureurs généraux près la cour d'appel : à Douai, Roger Tacheau, directeur des services judiciaires; à Toulouse. Lucien Remplon, procureur général près la cour d'appel de Limoges; à Limoges, Jean-Marie Darde, viceprésident du tribuoal de grande instaoce de Bobigny; à Montpellier, Pierre Méraod, avocat géoéral

Lors de ce même conseil. Jean-

Pierre Steinmetz, préfet des Pyré-

du développement en octobre 1989. M. Steinmerz ciait préfet des Pyrénées-Orientales depuis le 3 janvier 1992.j

6 juillet a approuvé les nominations suivantes:

près la cour d'appel de Versailles.

Le cooseil des ministres du Français Weber, président de chambre à la cour d'appel de Versailles, esi nomme directeur des services judiciaires. Il succède ainsi à Roger Tacheau. D'autre part. Jean Mingasson, préfet de la région Lirnnusin, prefet de la Haute-Vieone, jusqu'au 23 juin. date à laquelle il a été placé préfet hors cadre, est nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire. Pour sa part, Daniel Chabanol, président hors classe du tribunal administratif, est oomme conseiller d'Etat en service ordinaire (tour extérieur).

LÉGION D'HONNEUR

André Bertlé, Eric Bonal, Xavier Bout de Marshao, Jacques Branger, Louis Brauo, Patrice Caille, François Campi-gin, Jean-Pierre Capelle, Alaio Chante-pie, Gilles Chevalier, Patrick Colas des

pie, Glies Chevaliti, Fairita Casa usa Francs, Alain Coulon, Gérard Curelard, Bruno Dary, Dominique Debruyne, Guy Demetz, Jean-Loois Dinée, Paul Dodaoe, François Dors, François Duanit, Jean Dufossé, Gérard Dubesme,

ren, Alain Vialette.

mat, René Borderies, Jean-Fierre Bouli-neau, Jean-Paul Bourban, Roger Bouys-son, Francis Boyer, André Brebmen, Danicl Bullay, Jean-Jacques Caboct, Jean-Claude Callamand-Martin, Pierre Campant, Guy Carlier, Henri Carrard, Olivier de Carvallio, Jean Castela, Christian Cavan Gérand Carvan Christian Cavan Gérand Carvan Lossela,

Olivier de Carvallho, Jean Castela, Christian Cavan, Gérard Cayrou, Charles de Certaines. Claude Chabant, Henri Chaix de Lavarene, Henri Challam Berval, Gilbert Chamoux, Gny Chevallier, Gérard Collin, Claude Cossé, Lionel Croehard, Claude Cuny, Bernard Dauiel, Pierre Daufresne, Miehel Decouris, Gilbert Delbos, Alain Deloge, Jacques Delorne, Bernard Delpont, Frédéric Dequen, Patrice Dersgard, Henri Devioe, Roland Doens, Guy Drier de Laforte, Daniel Dobois, François Duchon, Charles Dunoyer de Noirmont, Jean-Luc Epis, Michel Esnault, Jacques Fahre, Gaël Flichy, Daniel Frécher.

Jean-Luc Epis, Michel Esnault, Jacques Fahre, Gaël Flichy, Daniel Frécher, Gérard Frére, José Frère, Pierre Gaillard, Gilles Gamba, Daniel Gavrel, André Genot, Henri Gillet, Michel Gillet, Alain Gourbeault, Michel Gouzou, Maicel Graioe, Marins Grand, Yves Graoger, Christiao Guerlavais, Jean Guillemet, Pierrick Guirriec, Jean-Luc Hogard, Jean Hnbard, Guy Hubin, Christian Huébra, Alein Hombert, Michelle Humbert, Bernard Jannot, Roger Janton, François-Pierre Joly.

François Serveille, Philippe Som-maira, Didier Tauzin, Philippe Taveau,

Défense

Sont élevés à la digoité de Pierre Messmer, Alain Coatanea (le Monde du 7 juillet).

Sooi élevés à la dignité de grand offi-

Duanit, Jean Dulosse, Gerard Dunesme, Gilles Dutertre, Jacques Engolabert, Thiére Espaze, Patrice Faucherand, Roland Ferrari, Michel Fourrage, Jean-Philippe Ganascia, Roger Genot, Michel Germain, Jeao-Pierre Guichat, Jean-Jean Pons, Jacques Bonneidte, Paul Percooez, Michel Courrèges (de), Jac-ques Rinaudo, Yann Rousseau-Dumar-

Sont promus commandeurs:

Sont promus commandeurs:

Jean-Jacques Doucet, Michel Zeisser, Eogène Drusal, Jean Roqueplo, Michel Cribier, Philippe Rutler, Armand Wautrin. Jean Bassères, Jacques Berjon, Pierre Bourdereau, Nichel Brisac, Yves Cabon, Michel Cavaillé, Jean Chartier, Michel Cottereau, Paul Gantois, Xavier Gourcand. Arnaud Ionbert de Balorre. Alaio Jouslin de Pisseloup de Noray, Edouard Littave, Michel Loridon, René Mascaro, Navier Reviers de Mauny (de), Man Robert, Michel Sevrin, Jean Teyssier, Philippe Verlot, Mary-Jean Voinot, Pierre Calmon, Génard Baratte, Jacques Flori, André Contant, André Laurens, Bernard Pillan, Paul Boissier, Jean Frébour, Armand Thoumazeau, Louis Bocquier, Alphonse Castaignos, Paul Coeuret, Jean Fabre, Yvonne Gaydier, David Jaraod, Albertine Lemaire, épouse Prosper, René Meffre, Gaston Sarlat. Som promus officiers:

Jaraod, Alberine Lemaire, epouse rrusper, René Melfre, Gaston Sarlat.

Som promus officiers:

Gérard Badis de Cugnac (de), Jean-Philippe Braun, Philippe Charrier, Jean Heiorich, Jean-Pierre Hachon, Serge Ivanovsky, Tanneguy Le Pichon, Alain Rioufol, Marie-Jacques Rosier, Joël Rnussean, Gilbert Dumaz, Michel Barina, Eonile Sabathe, Michel Basin, Gilles Dangeard, Jean-Claude Gélineau, Alain Simonet, Léon Chérel, Gilles Gaillègue, Jacques Guerin, Joseph Lucas, Guy Maigrot, Henri Petit, Yvan Roch, François Aobert, René Aubignat, Michel Banon, Jean Bardoz, Deois Burthod, Jacques Bâlon, André Billot, Michel Boillaud, Camille Bourgogne, Jean Calderon, Jeau-Louis Caseneuve, Georges Chavaoier, Bernard Coquidé, Jeac-Claude Crasnier, Jean Cuvelet, Michel Démésy, Alain Depardieu, Bernard Devauax, René Dabois, Claude Ferret, Bernard Friedrieb, Charles Gauvillé, André Ghidioi, André Gouffault, Jean-Claude Grolier, Jean Guioard, Joseph Jacob, Rémi Japiot, Pierre Keraudren, Jean-Claude Kurtz, Beroard Lacoste, Alain Lamballe, Jean Lasserre, Maurice Le Page, Jean Ledoux, Charles Martin, Pierre Mazars de Mazarin, Antoine Mazzoni, Philippe Mereier, Jean-Pierre Meyer, Achille Molioe, Jacques Mongeon, Claude Noët, Jean Pachabeyian, Christian Piroth, Jacques Rey, Bonnlom Sanichanh, Jacques Soreau, Gérard Taczanowski, Jean-Claude Tissier, Paul Utéza, Max Valade, Victor Vanitou, Elienne Bied-Charreton, Michel Booet d'Oléon-Partnuneaux Ide), Yves Bourdais, Philippe Canonne, Philippe Deverte, Yves Dubourg, Rémy Grasal, Michel Hourcade, Jean-Michel Keroinon, Christian Martin, Christian Maureau, François Rouvillois, Georges André, Pierre Andrieux, Henri Argelier, François Aroauld, Michel Beandoux, Claude Bérisox, Patrick Blanchard, Jacques Bohot, Jean Boitier, Michel Brugoon, Robert Caumartin, Jacques Chusty, Jean-Jacques Docoux, Michel Dujardyn, Bernard Dumon, Gérard Feishauer, Jean-Claude Feve, Christian Fonlaine, Michel Grammynaa, Albert Hamclin, Jean Pacpleg, Jean-Paul Trapy,

Foniaine, Michel Grammagnat, Albert Hamclin, Jean Hazaire, Gérard Maurice, Alain Petrollaz, Bernard Picrlot, Jean Raiogeard, Alain Romby, René Salmon, Jean Spengler, Jean-Paul Trapy, Jean-Claude Valais, Daniel Vilain, Patrick Woillez, Fierre Barabé, François Blio, François Boutier, Maurice Creo, Pierre Dolique, Max Goyffon, Jean Hocquel, Daniel Huot, Gilbert Larroque, Jacques Le Chunton, François Leterier, Jean Mass, Claude Nogues, Alain Richard, Jean Vachel-Valaz, René Amiable, Louis Barlet, Dominique Castellan, Jean Cavailles, Micbel Javelot, René Julier, Maximin Lisbonis, Lucien Lopez, André Mégard, François Milard, Eugène Méha, Marie Bremond, Yves Le Vernoy, Yvoune Wilborts, épouse Chombart de Lauwe, Ali Alt Abdallah, Claude Cazaleus, Anioine Chiari, Jacques Duplacieux, Pierre Gérardin, Joseph Gestio, Marcel Micbel, Pierre Paulea, Jean-André Peocohelli, Raymond Tarranche, Aizic Vainstec, René Baussaint, Pierre Berthelerny, Maurice Bonnafon, Maurice Bourg, Laurent Combier, Achille Corboli, Thérèse Coulombel, Jean Deloffre, Gilbert Dousy, Henri Fouroci, François Frontezak, Claude Grandjeao, Charles Lavallard, Paul Lavanaot, Marie Lombardi, Mazie-Magdeleine Mazurier, épouse James, Alfred Moyne, Emile Nizart, Heori Raby.

Christian Huébra, Alein Hombert, Michelle Humbert, Bernard Jannot, Roger Janton, François-Pierre Joly, Roger Jon, Roland Juvin, François Kessler, Patrick Koely, Georges Kuttlein, Max Lacharme, Jacky Laforge, Jean-Marc Lanelume, Christian Landais, Jeao-Lnuis Launny, Georges Launois, Hubert de Lauzanne, Georges Le Maignan de Kerangat, Roch Le Néven, Christiant Leconte, Jean-Paul Lèger, Philippe Legrand, François Legrier, Albert Lehéricy, Micbel Logette, Norbert Lombard, Maurice Lony, Christian Loubet, Jean-Pierre Lourdin, Jean-Pierre Madika, Micbel Maliet, Jean Man, Jean-François Marchand, Jean Marchand, Michel Margolin, Pierre Marie, Dominique Martin, Mobern Martin, Yves Mathian, Dlivier Maupeon d'Ahleiges (de), Pierre Méuard, Alas Merret, Serge Montacq, Christian Montels, Serge Morincau, Jean-Mouberat, François Moustier (de), Jean Martin, Alajo Naves, Philippe Normand, Joël Oldra, Jean-Pierre Orieux, Pierre Oudot de Dainville, Francis Pastre, Christian Paulin, Henri Pelissier, Jean-Pierre Perez, Claude Pernel, Joël Péron, Michel Percodon, Daniel Personne, Bernard Petit, Georges Petingueux, Jacques Pinon, Albert Plouhine. Patrick Poirier. René Prat, Jean-Louis Puymoyen, Emmanuel Richoufftz Manin (de), Rémy Riva, Georges Rivieccio, Philippe Rocher, Micbel Rodriguez, Bernard Rosenblatt, Antoine Rossi, Henri Roure, Bernard Rousseau, Guy Roussel, Jacques Roy, Jean-Marc Salliard, Patriek Sans, Ange Santarelli, Yves Sarzaud, Daniel Schaeffer, Alsin Schantz, Gilbert Serpentini.

François Serveille, Philippe Sommala, Didier Tauzin, Philippe Tavennalra, Didier Tauzin, Philippe Landon Parkennalra, Didier Tauzi Soot nommés cheraliers : Jacques Digne, Pierre Durieux, Claude Grudé, Christian Laborde, Edmond Maleszka, Bernard Petilgas, Jean-Claude Aillot, Jean-Murie Albert, Pierre-Louis Arnaud, Marcel Audigier, Gabriel Beau, Frédéric Bergeon, Jean-Pierre Bernard.

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondë par la Ugua des droits de l'homme

lann vendu dans les kiosques)

Effre un dossier complet sur :

LES JUGES ET LA JUSTICE

Envoyar un chêque de 80 F a APRÈS-DEMAIN. 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier Cemandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne drait à l'envoi gratait de ce numéro

François de Tellechéa, Christian Terras, Jean Thireau, Antoine Thivend, Daniel Thomas, Daniel Tonaony, François Torres, Bernard Toussaint, Michel Tous-saint, Gérard Tricoche, Jeao-Michel Vandier, Jean-Claude Vergnas, André Volay, Roland Weck, Philippe de Wilde, Bernard Wurtz, Pierre Zammit.

Bernard Wurtz, Pierre Zammit.

Robert Alamercery, Jean-Luc Albert, Jean Audebert, Jean-Marie Bagnis, Jean-Pierre Battestini, Philippe Beogoet, Pierriek Blairon, Gérard Blanc, Christian Boespflug, Michel Caillou, Lonis Chailleux, Régis Clavet, Philippe Combès, Serge Cordier, Alain Corolleur, Emmanuel Descièves, Jean-Lonis Dufour, Jean Dufoureq, Claude Dufourd, Dominique Franché, Jean-François Fouques, Michel Fresse Monval (de), Jean-Marie Girault, Albert Guérineau, Roger Guillamet, Jean-Paul Guitry, Jean Hénaff, Daniel Héry, Jean-François Huberdeau, Pierre Le Bail, Christian Le Roux, Bettrand Lepeo, Antoine Masurel, Thierry O'Neill, Alain Dgier, Frédérie Paillard, Yves Pineau, Rolaod Poirot, Jean Rollo, Paul Rome, Daniel Sicard, Dominique Sido, Jean-Paul Tacon, Jean Tandonnet, Jean Urcun, Bertrand Vibert, Erie Vicaire, Marcel Wacchter. Germaio, Jeao-Pierre Guichat, JeanPaul Heory, Domioique Heymelot,
Christian Huberdeau, Hervé Huerne,
Lothar Kosel, Aristide Labéribe, Didier
Lanquetot, Claude Le Berre, François Le
Joriel des Chatelets. Georges Lebel,
Jean-Pierre Lebrun, Gérard Lebemguth,
Georges Logié, Aymar Malivoire Filhoi
de Camas, Domioique Mangé, Jean-Luc
Morcotte, Jean Mortinez, Charlie
Mazingue, Michel Mignaux, Alain Normand, Bernard Pascal, Michel Perroux,
Daniel Pezet, Daniel Philbert, Jacques
Philippe, Didier Prouleau, Nicolas
Pucheu, Alain-Puyou, Claude Reglat,
Daniel Rémondin, Jean-Robert Richard,
Michel Riquet, Michel Robert, Charles
Rocchi, Philippe Roisin, Dominique
Rouyrre, Anioine Roinart de Brimout,
Pierre Saiot-Pol, Jean-Pierre Sandrier,
Serge Sohet, Eric de Stabeuralb, Charles Marcel Waechter.

Urcun, Bertrand Vibert, Erie Vicaire, Marcel Wacchter.

Divier Allard, Jean-Claude Angaud, Serge Aubert, Jean Aubery, François Aubry, André Barrière, Michel Beaulaton, Jean-Claude Bernard, Philippe Biros, Jean-Pierre Boselle, Jean-Viscent Brisset, Jean-Jacques Cassou, Michel Cavignaux. Yves Chancerelle de Roquancourt Kéravel, Georges Chandot, Bernard Clairotte. Jean-Pierre Claude, Denis Compère, Gérard David, Jean Demorest, Daniel Derieux, Alain Desmars, Gérard Du Merle, Bernard Ducateau, Jean Duclous, Patrick Dutartre, Philippe Fleurié, Bernard Foron, Manrice Froitier, Henri Fumado, Denis Gariel, Alaio Gatrot, Miehel Gouthié, Henri Gex, Aotooio Gimenez, Gry Gnana, Georges Goguet, Alain Gouilleux, Yvan Guinjard, Guy Hays, Pierre Hugon, Christian Jayne, Jean-François L'Hôte, Régis La Taille Trétuiville (de), Serge Lacoue, Henri Laurent, Stanislas Law de Lauriston de Boubers, Jean-Paul Lemaire, Clande Léonard, René Lochet, Yves Lombard, Patrick Marbach, Joël Martel, Jean-Pierre Martin, Olivier Mescier des Roebettes, Bertrand Moisy, Christian Monlagne, Colette Moolin, éponse Giacomerto, Jean-Claude Novazio, Xavier Ollier, Serge Orgias-Manzoni, Bernard Paillé, Gérald Parmentier, Paul Portolano, Pierre Pourre, Alaio Pous, Roger Proust, François Ract, Patrick de Rousiers, Bernard Salvignol, Bernard Sauhona, Jean Savinaud, Pierre-Yves Sellin, Serge Senle, Michel Severac, Wladyslaw Siwiecki, Christian Soulié, Roland Stransky, Bernard Sulvignol, Bernard Sauhona, Jean Wallaëre, Gérard Werné, Michel Wingeier.

Claude Augereau, Jeanges Ballerean, Henri Barout, Alain Béasse, Jean Bons, Pierre Saiot-Pal, Jean-Pierre Sanoner, Serge Sobet, Eric de Stabenrath, Charles Strohl, Henri Szwed, Bernard Théaulon, Daniel Thiébaut, Philippe Tracqui, Jeao-Louis Turpio, Jeao Verbrugge, Jean-Tristan Verna, Pascal Wallon. Thierry Bonne, Gérard Cavelier, Benoît Claval, Daniel Denis, Gilles Fau-rés Fustel de Coulanges, Michel Herry, Xavier Paitard, Hervé Palud, Laureot Pares, Pierre Soudan, Pierre Van Voo-Jack Chartier, Purrice Da Silva, José Delcampe, Thierry Dubois, Paul Fouilland, Christian Gaillard, Philippe Gasse, Denis Jeandel, Maurice Lardet, Roger Laurent, Jacques Lavergne, Alain Le Moigne, Gilles de Malezieu, Erie Moncaoy de Saiot Algnan, Thierry Pelissier, Simon Tafani, Bernard Teyssocoiéres, François Tonard, Jeac-Marc Vansantherske, Alain Vignon.

François Tonnard, Jeao-Marc Vansantberghe, Alain Vignon.

François Bayle, Deois Hébral, Marc
Jarraud, Dominique Jaubert, Claude
Kalfon, François Ségalen, Frédérie
Bioche, Maxime Jacob, Eliane Legriffon,
épouse Loquet, Stépban Acquaviva,
Michel Arnoult, Albert Bathany, François Bernier, Michel Blot, Louis Boudaud, Jean-Charles Bontrier, GildasBrazo, Edmond Buchheit, Jesn-Michel
Calonne, Clande Charbonnel, JeanPierre Chervet, Ahin Chopin, Jean-Marie Choquet, Erie Coïdan, Jean-Louis
Delacour, Bernard Delenvre, Yvan
Dorin, Georges Duchamp, Robert Ganthier, Guy Geillon, Raymond Haro,
Raymond Lafordt, Jacques Lamiral,
Raymond Lafordt, Jacques Lamiral,
Jean-Lnuis Lebas, Yanniek Loquet,
André Maillard, Claude Meyer, Jean
Monfort, Jacques Morel, Camille Noël,
Dominique Norois, Jean-Pierre Panel,
Cuy Parayre, Guy Sauvage, Jean-Pierre
Tréhiou, Bernard Uberall, Michel Vissy,
Plerre Olivier, René-Jeao Adam,
Richard Agous, Plerre-Dominique
Aphaule, Jean-Paul Arnaud, Damieo
Bagaria, Jean-Paul Alain, Jean-Claude
Allard, Yoland Alloy, Jean-Boptiste
Aphaule, Jean-Paul Balerin, Alain Bariller, Yves Barthet, Gérard Battez, Claude
Beaumatin, Christian Benoit, Serge Bergeot, Alain Bildard, Bernard Bigot, Paul
Gioret, Bernard Bivona, Albert Bounenfant, René Borderies, Jean-Pierre Boujiaeau, Jean-Paul Bourten, Roger Bouysson. Francis Boyer, André Brebmeo,

Claude Augereau, Jacques Ballereau,
Henri Barouti, Alain Béase, Jean Bions,
Jean Borthomieu, Alain Buguet, JeanLouis Cartel, Jean-Luc Charrieau, JeanLouis Chauvin, Bernard Cornudet, Yves
Dauba, Henri Delolme, Christian Dulat,
Guy Dorand, Yves Pavre, 'Alaio Fléebaire, Jean Fougerat, Michel Garnier,
André Garroo, Alain Georgea, Patrick
Gournaelon, Patrice Houdelette, Hervé
Jourdain de Moizoo, Jacques Junière,
Daniel Lartisen, Joël Le Jan, Robert Le
Vagueresse, Jean-Louis Marck, Ainé
Martin, Julien Nouaille-Degorte, Gilbert
Olive, Pierre Pholoppe, Jacques Picard,
Alain Plriou, Gérard Pottler, Grend

Otive, Pierre Photoppe, Jacques Picard,
Alain Piriou, Gérard Pottler, Gérard
Poyor, Yves Raoul, Robert Ribot, Guy
Rouillard, Marcel Séga, Reoé Taxit, Jacques Thévenot, André Urvoy, François
Valletoux, Guy Véron, Bernard Vettes,
Jacques Viret, Jean-Auguste Wang.

Georges Jonnekio, Jean-Jacques Lagarde, Jacques Omer.

Lagarde, Jacques Omer.

Michel Accary, Roger Adam, Guy
Bessière, Jacques Bongrand, Alain Boutio, Bernard Brétécher, Daniel Bronet,
Lucien Caillot, Pierre Cazglas, Jean-Paul
Dangla, Jean-Jacques Delabre, JeanClaude Depeigne, Serge Desbois,
Georges Diverres, Michel Ducaror, Jean
Fouroet, Michel Gastarriet, André
Jacob, Jean Lavarce, Yves Longueville
(de), Bernard Malavieille, Gérard Maitern, Jean-Jacques Menanteau, Daniel
Métras, Jean-Pierre Moutet, Jacques
Nanur, Mare Prevot, Michel Rieux,
Roger Roudaut, Gildas Rouvillois,
Pierre Soulé, Dominique Trnebetet,
Daniel Vaffier, Jean Vrolyk, Georges
Yerle.

Hanza Cholet, Robert Duhant, Engène Grenard, Emile Boetsch, Roger Chapais, Jacques Faria, Raymond Gendron, Pierre Guichard, Marcel Hahn, Mireille Jacquard, Joseph Marenda, Eogène Marion, Almire Mavolle, Giuseppe Nanni, Maurice Saint-Jean, Marcel Souce.

Jacques Bureau, Robert Duval, Jean

Geyer.

Eugène Achard, Clément Blain, Raymond Chamolin, Marcel Chanvron,
Louis Couquet, Pierre Courtessole, Léon
Daburre, Heart Dès, Heuri Debadier,
Pierre Eckert, Albert Gavanon, Louis
Jean, Roger Jeannin, Alix Kortz, Jean, Roger Jeannin, Alix Kortz, Antoine Lagard, Pierre Launay, Jean-Louis Legagnoux, Charles Letere, Joseph Lhuillier, Paul Pageri, Heari Perrard, Albert Prémillieu, Armond Rio, Emile Rouanet, Paul Simonnet, Armand Thomas, Ulysse Viennet, André Wimart. René Ferrier.



Les suites indiciaires de

Mi-Pierre Bernès a été n

Startes Series ALCAT TOWNS And Secretary to become the

1975 - 19

The state of the s

HINTER LES

tenti.

THE PARTY OF THE PARTY OF

10 mg

112 6 122-1

3 k 907: 10

\$21V2.5

L'acte II de

The secretaries problemes des A party states the Carte

mine freienden greit der pro-mine in gemein mentelle figelen mine in dien dere in delleme die ... Berilde Deen ben see-----in the bearing in married gives the of himself fremproment de jenen to des se ment per ber app

Le témoignage armen de march Valen. horses . Charles I'm

A come Marquelle de 70 mai was Marin Ypones, a dischara I PARK ESS MARKE DAY IN DAMPSHIP IL AMENI PROPERTIES CAN'T "C/'s ROOMT IN DAY IN DISSON tions l'adjustrate le marche de les veregentre e district un activitation à endoradaire is Sourt poru responde I suffer he would n fragging and bid suppose guar to despulsament de la remignativa Sincerement is a secondary b in matter than the Chang was ADDED SO DIST SHOW SHOWS BE peak on DT, who court prespuit to describe ancestable the enter our proper r que acques diseamens a

artistics designate beauty is become surviving apolic to match a During ic institutes I y & Chicambrish upon ... If the a street contract the deleter to be componed that system consist to probablest de trabasminister of Borowell Topics Au

· digreculation regulation batt is the first section of the second to titlet firent sie gierche ft www. ". . Printe former had found publica it is a une femiali en de commence. & bereite fein reine bitere i. to take the oftendatemi are .- " : " teve & in Lemande de " " " be a by their new traff Breez. to wider over the merget province " or we make the latter see " I In the Cape of the find he Burne. . " le l'once avec use des pièces " .- " Chen the Chiener

. Le releve teleghanique du himfel . Bestaning de monde et THE RESIDENCE OF A PROPERTY. " From Some comments of instant in their on remainment has Marrouse The A externity the products of comments on of the state of the state of the state of At I little from contractore a the first property sendent is the start in he herry Herry Luvings de THE PROPERTY THE MARKET "A CLE & Loss Come ages 16000 unless Table is during the support of to the fampel has in compre de

CHARLE AND AN ARMY. Probable the Per Me marine - minus de la como de a Adapatatation. Es. . dans to belone dist the beauty . There is the Link is a war startlight to man the day report beautiful to the se Proffs. A A MILEON TO A

Benedict Tapes of

the suprementation of the P. Phil. 19th Baller Bergertraffen mantenant state. tweet at our o the part where the water from the month of

the same and the same a STATE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRE spire of Handstrains weether in other pas have the decrees when THE RE IN MARKET. to time to prose Part of the State of

between the Assertance and the speciment them mertanthinks to ; on March 1 13 her a Legationing Albeit . Wirte ben geriffe Mentel CANTANDAMEN MAN CANA Terrette de section de la companya de section de section de section de section de la companya de 197 period on the sage

Fifth - 13 months THE THE PARTY AND ment den gemen a Aufraha La relative de la s

Les organisations d' une «régression» des

6 : endemme de l'adoption par it if heirt d'un tente refermant that is become for an un so is held the translature penals the beauti-- Liette & Comment matternet Des iften bemeine b. fie. b. ber freier species encontentially by the Sec. the same of the same specifies and WHEN A PARTY

The Street, or report, power THE SET OF METARING OF PRINTINGS THE PERSON AND ADDRESS OF VALLEY to a root on attention in league. And departure of the state of t THE PERSON NAMED IN the party are proceedings of the colors a selection poor two Le Sent by Marie of a party and the state of the state of the The same of the sa the state of the s

the state of the same ducant who primite Profession with a AC agreety mate TREE PROPERTY AND ADDRESS. THE P SHIPE ! transmitter to be andiche tenumine 3 # jan other thomassann though the special Afternoon to the second diam's a distribution THE WARK OF MARK Den and and transplant

SASPES OF PHONES TO NAME AND POST OF THE PERSON NAMED IN

1 - 1 - 1 - 1 - 2

mer er en eineren.

-

Sales State of F with

der bermanne it is

LIFE THE . THE E



inder Berthe Brie Brand, Karrer BruBlandbar, Jacquar Brenger, Lewis

Politics Caller, Françoit Lands

Politics Caller, Françoit Lands

Jamestone Capille, Alist Charter

Anthromosome Capille, Alist Charter

ing Ballan Caulon, Oligari Correspond

ing Brandbar, Oligari Correspond

ing Brandbar, Capill Diaber, Françoit

all Ballanese, Ballane, Emperiabers

'e Brandbar, Festyper Emperiabers

'e Brandbar, Festyper Emperiabers

'e Brandbar, Festyper Emperiabers

'e Brandbar, Festyper Emperiabers

'e Brandbar, Brance Lineal, Machain

initia, Landbar, Roger, Lineal, Machain

initia, Landbar, Capille, Distangue,

in Ballane, Machain Landbard, Charler

James, Tandbar, Stanger, Alaser Felica

initia, Canada, Charler, Charler

initia, Caller Parchiter, Charler

in Ballane, Machain Robert, France

in Ballane, Machain Robert, Charler

in Ballane, Ballane, Ballane, Charler

in Ballane, Ballane, Gallane, Caller

in Compile Danese, Gallane, Caller

in Cal

h Santer, Gifteet Caucier Smil Passes Ditte, Giller Fac-d de Caulings, Machel Herry Milled, Harof Pales, Lourent

Charlier, Patrice Da Silve, Jone

t Charless, Publish Da. Hert. Josephile. Theory Dunies, Paul Fourt Distinction Chillens, Philippe Later. Manager Lavergue, Alan Le au thins he higherer, Bric Monde Lavergue, Alan Le Game Agant. Theory Primary. Silling, Microsoft Tovarant-level. In Comment. Sugar, Microsoft Tovarant-level. In Comment. Insurant Vaccium.

Charren, Maine Chingai, John-ben-central, Lean Kintalian, bagin-langu-ner, Aprilland, Leanurer, Young Gringian Chintanapp, Madata Gau-tilly English, Raymond Harr-nell Ladgerer, Bangarer Lambral, andre Ladgerer, Africa Le Limitel, micro Ladgerer, Africa, Ladgerer, Hantlegeri, Lincolm Marper, John R., Marquett, Michel Patrick, Mall singer Terroist, Educate Patrick, player Terroist, Educate Patrick, player Terroist, Educate Patrick, player Terroist, Educate Patrick,

Morning County Read Party State Stat

* suppor tiller leng Bigerete Temper temper Democra

to Important Armania Democratic Important American American Berrier, American American Berrier, American American Berrier, American Berrie

Diseased, Diseases, Francisco Diseases Diseases in Sectional Diseases Diseases for the Sectional Light Founds Changes Facilities Falses Dougle Printer, Present Con-

ration from the states, the rest of the re

Company Comments and France Comments of the Party of the Hall of t

needed, a management and the second fluoring flu

Linkson Tableton Landin.

he de Mario de Princip Par Mario Principa Mario Principal

Person Clarette Primer Ind

Marie Park Constant C

Saprantis Painter Tarrer

THE BOUNE

the Brick Strice Boards, Xurray Bur

Jean-Pierre Bernès a été mis en examen et placé en détention

Le directeur général de l'Olympique de Mar-tion par le juge d'instruction, le numéro 3 de l'OM pour « corruption active », par le juge d'instruction match Velenciennes-OM. Après un débat contradictoire, il e été plecé en détention au service médico-psychologique régionel de la prison de

seille, Jean-Pierre Bernès, e été mis en exemen e niè une nouvelle fois les faits qui fui sont reprochés. L'evocat de Jean-Pierre Bernès, Me Jean-Bernard Beffy, merdl 6 juillet à Valenciennes, dans Louis Pelletier, s'est élevé contra cette incarcérale cadre de l'affaire de corruption présumée lors du tion d'un homme « atteint de troubles médicaux profonds ». La procureur de le République, Eric de Montgolfier, a indique avoir requis la détention provisoire pour éviter les erisques de pressions »

confrontation doit réunir, vendredi 9 juillet, les ciennes, Noël Le Graët, president de la Lique nation principaux ecteurs de l'affaire mis en exeman, à l'exception de Jean-Pierre Bernès : le joueur merseillaia Jean-Jacques Evdelie, les deux footbelleurs valenciennois, Jorge Burruchege et Christophe Robert, einsi que le femme de ce dernier, Merie-Christine Robert.

Après avoir eu un entretien dans la metinée Loos, près de Lille. Au cours de sa première eudi- et les « déperditions de preuvas ». Une première avec le procureur de le République de Valen-

nele de footbell (LNF), devait réunir un conseil d'edministration extraordinaire, mercredi 7 juillet à 14 heures, pour examiner les suites de l'affaire. Pour des reisons « d'efficacité », la Ligue aveit choisi de déposer plainte contre X dès le B juin. alors qu'elle avait « instruit » elle-même les précédentes affaires du même type avant les transmettre è la justice, qui evait clos le dossier.

L'acte II de l'instruction

VALENCIENNES

Science American Street Programme Science Scie

Briane C. Respective R

Philippe France

Christian V

Page 1 to the control and the

Bearing Control of the Control of th

Martin Control of the Control of the

4

با يعرب . - ا

100 mg (200 mg)

de notre envoyé spécial L'affaire e retrouvé son unité de lieu. Après avoir traverse la France sous l'œil des caméras, de Périgueux à Font-Romeu, en s'arrêtant long-temps à Marseille, elle est de retour à Vilenciennes. Avec la mise en examen de Jean-Pierre Bernès, dernière scène d'un premier acte à rebondissements, les acteurs sont désormais su complet. Les corrupteurs présumés ont rejoint les corrompus. Les uns sont en prison, les autres placés sous contrôle judiciaire. Tous se retrouvent aux alentours de la cité nordiste, comme daos cette soirée du 19 mai où un coup de téléphone entre deux chambres d'hôtel de la région aliait déclencher le plus gros scandale du football français.

Après les joutes médiatiques entre Bernard Tapie et le procureur Eric de Montgolfier, après les surprises d'une enquête menée tambour battant, l'instruction est einsi cotrée dans un deuxième acte. Celui, plus feutré, des confrontations entre tous les protagonistes - qui doivent com-mencer vendredi 9 juillet, - des recoupements entre les différentes versions des faits. Une phase d'au-tant plus cruciale qu'il n'existe pas, selon les lermes du procureur, de scion les termes du procureur, de « preuves absolues, comme dans lo plupari des affaires de corruption. Tout, repose sur des faits, des réflexions mais iussi des construc-tions intellectuelles. L'enquête a amassé beaucoup d'éléments, mais il va falloir maintenant les mettre bout à bout pour arriver à une construc-tion claire et sans faille».

Sur quels principaux éléments ponrra s'appuyer le juge Bernard Beffy pour éclaireir un dossier à propos duquel Mª Jean-Louis Pelletier, l'avocat de Jean-Pierre Bernès, prédisait mardi qu'il « pourait rester à iamais obscur »?

• Des dépositions. - Trois joueurs de l'US Valenciennes - Jacques Glassmann, à l'origine de la révétation de l'affaire et qui est venu témoigner spontanément devant le joge Beffy dès l'ooverture de l'instruction, Christophe Robert et Jorge Burruchaga, tous deux mis en exameo pour «corruption passive» –
accusent un joueur et nn dirigeant
de l'OM de leur avoir téléphoné, le
19 mai, à la veille du match de
championnat Valenciennes-OM, pour leur proposer de «lever le pied» en échange d'une somme d'ar-

Sur l'identité du joueur, les trois footballeurs valencien oois sont for-mels. Il s'agit de Jean-Jacques Eyde-lie, dont ils sont tous trois en mesure de reconoaître la voix : Robert, Burruchaga et Eydelie ont joué ensemble à Nantes, tandis que Glassmano a évolué aux côtés de ce dernier à Tours. Le milieu de terrain de l'OM a également été identifié par Marie-Christine Robert, qui le connaît très bien, lorsque celle-ci serait allée chercher l'enveloppe qui contenait l'argent de la tractation, à l'hôtel de l'OM.

Sur l'identité du dirigeant de l'OM, les trois joueurs ne peuvent pas être aussi formels. Ils confirment avoir parlé à une personne qui se serait présentée ou aurait été présen-tée par Jean-Jacques Eydelie comme étant Jean-Pierre Bernès. Les trois footballeurs ne connaissent toutefois pas suffisamment le directeur géné-ral de l'OM pour avoir pu reconnaître sa voix sans bésitation.

> Le poids des mots

Face à ces accusations, Jean-Jacques Eydelie nie tout en bioc. Selon plusieurs sources, le joueur de l'OM aurait très peu parlé au cours de ses auditions. Sa défense risque cependant d'être compliquée par les propos de Bernard Tapie qui affirmait, dans l'hebdomadaire Paris-Match, que le joneur avant remis de l'argent de la mise en détention, la dispari-tion des nullités textuelles, l'instaura-tion d'une «purge» automatique des nullités pour les procédures correc-Jean-Jacques Eydelie n'e pas fait | nullités pour les procédures correcétat de cette information au cours | tionnelles, la limitation, pour l'avode ses auditions. Il a toujours nie cat, de l'accès eu dossier de la procé-

A COLUMN TO THE REAL PROPERTY.

que les déclarations publiques des protagonistes de l'affaire pouvaient devenir des pièces importantes du

La même distorsion avec des propos tenus à la presse semble égale-ment exister dans la défense de Jean-Pierre Bernès. Dans les premiers jours qui ont suivi la révélation de l'affaire, le numéro trois de l'OM donnait l'impression de jouer sur le fait que sa voix ne pouvait être clairement identifiée par ses

par M. Herzog, confirme bien que Jean-Pierre Bernès a passé vers l'Hôtel du Lae un appel téléphoni-que de 20 minutes 24 secondes, qui a pris fin à 21 h 39. Ce relevé est. actuellement, la seule preuve d'un cootact entre des Marseillais et des Valenciennois à la veille du match.

· Les 250 000 francs. - C'est la découverte de cette somme, dans une enveloppe enfouie dans le jardin d'un membre de la famille de Chris tophe Robert, près de Périgueux, qui

Le témoignage de l'arbitre

L'erbitre du match Velenelennes-Marseille du 20 mel. Jeen-Marie Véniel, a décleré « avoir été surpris par la biessura du jouaur velenciennois Christophe Robert et par la passivité des Velenciannois au cours de la rencontra », dans un entratien à l'hebdomadeire le Sport peru mercredi 7 juillet. M. Véniel e également été aurpris per le déroulement de le rencontre. « Sincèrement, je m'ettendais à un match très dur. Quend une équipe se bet pour sauver se peau en D1, elle court jusqu'à la demière seconde. Je n'ai vu courir que Jacques Glessmenn à Valanciannas a

L'arbitre évoque eussi le scène suivante eprès le match : « Dans le vestiaire, il y a Glassmann qui a me raconter la tente tive de corruption, mais aussi Coencas, le président de Valenciannas, at Barnerd Tapie. Au

trois interlocuteurs supposés. Puis, il avancé une autre version qu'il ourait maintenue durant sa garde à vue. Jean-Pierre Bernès nie toute participation à une teotative de corruption, mais il reconnaît avoir téléphoné à l'Hôtel du Lac, où résidaient les Valenciennois, à la demande de l'entraîneur du elub nordiste, Boro Primorae, qui lui aurait proposé d'arranger un match nul. Cette version a l'avantage de ne pas se heur-ter de front avec une des pièces essentielles du dossier.

· Le relevé téléphonique du Novotel. - Beaucoup de monde, et pas seulement des journalistes, sem-ble avoir vonin consulter ce listing de l'bôtel où résidaient les Marseil-lais, la veille du match. Il constitue en effet un des atouts majeurs du en effet un des atouts majeurs du juge d'instruction, contrairement à ce qu'avait indiqué, vendredi 2 juillet, Mr Thierry Herzog, l'avocat de Jean-Jacques Eydelie, il ne recèle pas d'incohérences. Une examen technique a confirmé que trois informations y figuraie ot : le numéro demandé, la durée de l'appel et l'heure de fin d'appel. Et la copie de

moment où Glassmann m'affirma : « Quend Eydelie a téléphone, il me dit : je te pesse Bernès », Tapie répond à Glessmann : «Meis comment sais-tu que c'ast le voix de Bernès?» Glessmann : «Perce que c'est Eydella qui me dit, je te pesse Bernès ». Ouelques minutas après, Teple lance à Coencas : Maintenant, tu me regardes dens le blanc des yeux. Lequel da nous deux e demandé à l'eutre de a'erranger pour un match nul. Tol ou moi? > Coencas a baissé la tête et puis il est - parti. »

A propos da ce témoignaga, le procuraur de Velenciannea, Eric de Montgolfier, a regretté, mercredi metin 7 juillet, sur t da ii iutetvi « darnière minute». « C'est un reterd qui le rend suspect », a-t-il ejouté.

a relancé l'affaire. Sur cet argent, les versions des trois joueurs valencien-nois semblent coincider. Il s'agirait d'un acompte, les corrupteurs présumés ne disposant que de cette somme. Le reste aurait du être versé lors du dernier match de champion-nat de la saison, Saint-Etienne-OM.

En tout, les trois joueurs auraient partagé 600 000 francs en trois parts égales. Entre les rrois joueurs, le point de divergence porte sur l'atti-tude de Jacques Glassmann, qui indique evoir refusé le marché, alors que Burruchaga et Eydelie indiquent qu'il aurait accepté l'arrangement, au moins le 19 au soir. Cet argeot et l'enveloppe dans laquelle il est conteno pourraient conduire les enquêteurs vers trois pistes : sa provenance, la présence éventuelle d'empreintes digitales, sa confrontad'empreintes digitales, sa comfonda-tion avec les pièces du dossier sai-sies au siège de l'OM lors de la perquisition du juge Bernard Belly.

Les pièces saisies ao siège de l'OM. – La perquisition effectuée le mercredi 30 juin, au siège du club marseillais, a permis d'abord d'éta-blir un recoupement matériel décisif,

confortant les faits établis à Valenciennes. Il s'agit de la saisie de plusieurs enveloppes identiques à celle qui contenait les 250 000 francs qui auraient été remis à Christophe Robert. De couleur blanche, d'un coût élevé (autour de 20 francs à l'unité), ces enveloppes sont commercialisées par une seule entreprise en France qui ne compterait, dans sa clientèle, qu'un seul club de foot-ball : l'OM. Pour les enquêteurs, le hasard ne saurait expliquer que l'on retrouve les mêmes enveloppes à Marseille et à Valenciennes...

Les enquêteurs ont également saisi des agrafes semblables à celle qui liait les billets possédés par Robert, mais il semble qu'à l'inverse des enveloppes, elles ne soient pas d'un modèle assez rare pour constituer une preuve matérielle suffisamment probante. Enlin, une somme « relativement importantes d'argent en espèces a été trouvée dans l'un des coffres du siège du club phocéen et inventoriée sur place. Les numéros de série ont notamment été relevés, de façon à vérifier s'ils correspondent ou non avec ceux des 250 000 francs. Par ailleurs, divers registres complables ont été saisis qui devraient donner lieu, si le parquet de Valenciennes délivre un réquisitoire supplétif en ec sens, à l'ouverture d'une procédure incidente sur des faits nouveaux.

 La femme de Jean-Jacques Eydelie recherchée. - Un avis de recherche national a été lancé par la police judiciaire qui vise Christine Eydelie, l'épouse du joueur marseil-lais locarcéré. Elle est en effet iotrouvable aux adresses connues du couple et de sa famille, tandis que son mari affirme ne pas savoir où elle résiderait actuellement. Ce témoio est jugé suffisamment important pour que les policiers aient ajouté son nom au lichier des personnes recherchées, comme le révèle le Parisien du 7 juillet. Marie-Christine Robert et Christine Eydelie sont en effet très proches.

A ces éléments du dossier devraient s'ajouter, dans les prochains jours, de nouvelles auditions de témoins. Erie de Montgolfier a zinsi confirmé, mereredi 7 juillet, sur Europe 1, que les deux prési-dents des clubs concernés, Bernard Tapie et Miehel Coencas, pourraient être entendus prochainement. Ces auditions pourraient permettre de préciser si, lors du match du 20 mai, les joueurs soupçonnés d'être cor-rompus n'ont pas été ravalés au rang de pions impuissants, objets d'un marchandage entre leurs dirigeants. Eric de Montgolfier n'a pas exclu de demander, le cas échéant, la levée de l'immunité parlementaire de M. Tapie, mais a précisé que pour l'heure, le dossier ne comporte « pas d'éléments pour le faire ».

JÉRÔME FENOGLIO

La stratégie de la Ligue nationale de football

eiennes-OM, le 20 mai, alors que les dirigeants de Valenciennes viennent à la mi-temps d'émettre des réserves sur la régularité du match, la Ligue nationale de football est saisie du rapport de l'arbitre, Jean-Marie Veniel, faisant état des déclarations du Valenciennois Jacoues Glassmann concernant upe tentative de corruption. Presque immédiatement, Mr André Soulier, alors président de la Commission netionale de discipline (CND) de la Ligue, « instruit par les precédents », estime que cette affaire doit être transmise à la justice. Ce sera chose faite le 8 juin, sur décision prise à l'unanimité du conseil d'administration : les auditions effectuées cotre-temps par deux membres de la commission juridique de la Ligue font en effet apparaître des présomption de corruption.

Quels sont done les « précédents » qui ont poussé la Ligue, qui dispose pourtant de pouvoirs disciplinaires élargis (allant de la simple suspension à la radiation à vie) transmettre le dossier à la justice Il s'agit des « affaires » remontant à la saison 1989-1990, dans les-quelles la CND, conclusit dans un rapport du 1º octobre 1990 s'être trouvé confrontée à un « certain nombre de faits graves, précis et concordants de nature à justifier d'éventuelles poursuites discipli-naires ». Celles-ci aboutissent le 29 janvier 1991 à une suspension un so de Bernard Tar fonctions de président de l'OM, et de six mois pour le directeur général du club, Jean-Pierre Bernès, pour « manquement grove à la morale sportive » (le Monde du 29 janvier 1991).

Ce « manquement » concerne l'enregistrement d'une conversation entre M. Bernes et Louis Barrin, un «imprésario» bien connu dans les milieux du football, portant sur les pratiques en vigueur à Bor-deaux, en particulier sur les moyens de eorrompre les arbitres en Coupe d'Europe. Claude Bez, ancien président des Girondins de Bordeaux, est, lui, condamoé à 50 000 francs d'amende. Les autres éléments ayant attiré l'attention de la CND, sans que celle-ei ait pu apporter la preuve de la réalité des faits, sont quatre cas présumés de lentative de corruption pendant le championnat 1989-1990 à l'oeca-sion des matehs Bordeaux-Marseille, Caen-Marseille, Brest-Mar-seille, et Saint-Etienne-Marseille Dans ces quatre cas, l'entourage de l'Olympique de Marseille, et notamment M. Bernès, se trouve mis en cause (le Monde du 29 janvier 1991 et du 30 juin 1993).

La commission, dont les membres n'émettent pas de « conclusion

Au soir du match Valen- de culpabilité » sur le club, estime cependant que le contenu des multiples auditions qu'elle a pu tenir est susceptible d'intéresser la jus-tice. Elle remet le dossier au président de la Fédération française de football, Jean Fournet-Fayard, El dans ses eooclusions, elle lui recommande, en vertu de l'artiele 40 du code de procédure pénale, de communiquer l'intégra-lité du dossier au procureur de la République de Marseille (1). Celui-ci dispose de moyens d'investigation qui font défaut à la commission, tenue à un simple pouvoir d'audition, pour étayer ses

Justice et instances disciplinaires

Le dossier est finalement transmis au parquet marseillais en juil-let 1991, après que le procureur Olivier Dropet se fut inquiété de oe pas l'avoir reçu, mais aucune information judiciaire n'est

Pour que le travail de ses ins-tances disciplinaires soit relaye par dossier OM-Valenciennes de porter plaiote des le début de l'affaire, le 8 juin dernier. La nouvelle Commission supérieure juridique et de discipline, qui a succédé le la juil-let dans le cadre d'une refonle des statuts de la Ligue à l'ancieone CND, stiendra la fin de l'enquête pour émettre d'éventuelles sanc-Me Philippe Missika (2), confiant dans les vertus dissuasives d'uo jugement à froid, n'est pas presse de statuer. Et jusqu'alors le prési-dent Noël Le Graet s'en tient à la même stratégie empreinte d'attentisme, estimant sculemeot qu'a en cas de corruption ovérée, il faut sanctionner le plus vite possible» mais qu'« on ne peut aller plus vite que la justice et cèder à la précipi-tation ». A moins de preuves de corruption apportées d'ici-là, le championnat de France de première division commencera le 24 juillet avec l'Olympique de Marseille, dont le président de la LNF souhaite « protèger l'institu-

(1) L'article 40 du code de procédure pénale prévoit notamment que « toute autorité, tout officier public ou fonctionnaire qui dans l'exercice de ses fonctions, acquient la connaissance d'un crime ou d'un délit en tenu d'en donner avis sans délai au procureur de la République et de transmette à ce maistret une les renseis. Iransmettre à ce magistrat tous les rensei gnéments, procès-verbaux et actes qui) sont relatifs.

(2) Mr Soulier, par ailleurs député européen et membre du bureau national du Parti républicain, a souhaité ne pas se représenter afin de ne pas donner prise aux accusations de cabale politique.

Une décision de la cour d'appel de Versailles

Paul Touvier sous contrôle judiciaire

liberté sous contrôle judiciaire. En vertu de ce contrôle, l'ancien chef du service de renseignement de la Milice de Lyon devra se soumettre aux oblipations suivantes : demeurer à Paris et ne pas quitter la région parisienne, remettre ses papiers d'ideotité et se présenter au commissariat tous les quinze jours. Lors de l'audience, le 29 juin, l'avocat général, Bernerd Pasturaud, avait requis la mise sous mandat de dépôt, ou, à défaut, le rétablissement d'un contrôle judi-ciaire strict (le Monde du 1- juillet). Remis en liberté le 11 juillet 1991, tre ans d'interdiction de séjour par la Paul Touvier avait bénéficié le dixième chambre du tribunal correc-13 avril 1992 d'un arrêt de non-tieu rendu par la chambre d'occusation | malfaiteurs en relation avec une de la cour d'appel de Paris. Cet arrêl avait été partiellement casse le nés d'avoir participé à un vol à main 27 novembre 1992 par la Cour de armée dans la banlieue de Bruxelles. cassation, qui aveit alors confié le en octobre 1991.

La chambre d'accusation de la seul dossier restant, celui de l'exécucour d'appel de Versailles a placé, tion des sept otages juifs de Rillieux-mereredi 7 juillet, Paul Touvier en la-Pape, à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Versailles (le Monde daté 29-30 novembre 1992). Paul Touvier avait été renvoyé le 2 juin devant la cour d'assises des Yvelines qui doit le juger pour crime contre l'bumanité (le Monde du

> 🗆 Quatre ans de prison pour quatre militants d'un parti ture d'extrême gauche. - Quatre militants du Parti communiste turc marxiste-léniniste ont été condamnés, mardi 6 juillet, à quatre ans d'emprisonnement et quationnel de Paris, pour association de entreprise terroriste. Ils sont soupcon-





La réforme de la procédure pénale

Les organisations d'avocats dénoncent une «régression» des droits de la défense

pour la seconde fois en un an le code de procédure pénale (le Monde du 3 juillet), le Conseil national des barreaux (CNB) a estimé, lundi 5 juillet, que ces dispositions consacraient une « régression sensible » des droits de la défense.

Le CNB dénonce le report, pour certaines infractions, de l'intervention de l'avocal en garde à vue, 'abandon du «juge délégué» chargé de la mise en détention, la disparirapidement à cette version des faits, nisations professionnelles, qui se reu- veau entravé victorieusement l'ovan- victimes que mis en cause».

Au lendemain de l'adoption, par niront prochainement pour détermiles députés, d'un texte réformant ner les modalités de leurs actions »

Dans un communiqué commun diffusé mardi 6 juillet, la Conférence des bâtonniers et le barreau de Paris font, quant à eux, état de leur « très vive déceptions face à un texte a qui anéantit une grande partie des pro-grès contenus dans la loi du 4 janvier 1PP3». Dénonçant les inégalités de traitement en matière de garde à vue, le système « symbolique » du référé-liberté, et la disparition des nullilés textuelles, la Conférence et le barreau demandent aux parlemenle mars. «A defaul, concluent-ils, force serais de déplorer une nouvelle cée des libertés dans notre pays. La résorme de la procèdure pénale, pourtant reconnue nécessaire par tous, resterait alors entièrement à repen-

Enfin, estimant que le texte voté par les députés « met à néant les ovancées contenues dans la loi du 4 jonvier 1993 », le Syndicat des avocats de France (SAF, gauebe) demande «à ses adhèrents et à tous les confrères de ne pas se faire les complices de tels reculs ». Attirant l'attention des pouvoirs publics et de la représentation nationale sur leurs a responsabilités », le SAF souhaite taires de restaurer les acquis de la qu'ils rétablissent les droits qui ont réforme qui est entrée en vigueur le été supprimés et prévient qu'il «s'opposera à l'application» d'un evoir donné quelque somme que ce soit à Christophe Robert. Le footbal la réforme. « [Ce texte] choque les fois que des considérations budgéleur de l'OM devrait être confronté avocats, leurs barreaux, et leurs orga- taires et corporatistes oient à nou- rupture d'égalité des citoyens tant

François Léotard reste mis en examen dans un dossier de corruption

La chambre d'accusation de le cour d'appel de Lyon a rendu, le 29 juln, un nouvel arrêt dans la dossier relatif oux suites de l'effaire de Port-Fréjus et en particulier eux conditione dens leequelles e été rénovée la bastide achetée en 1986 dens le parc de Sainte-Croix, à Fréjus, per la maire de le ville, François Léotard, pour son usage personnel.

La chambre d'accusation a décidé de disjoindre les poursuites encore en cours. Ainsi, deux instructions vont désormais être menées par le président de la chambre, Henri Blondet, qui avait demandé et obtenu du parquet général de Lyon la poursuite de l'information après avoir rendu, en février, un « non-lieu partiel » en faveur de M. Léotard.

La première concernera, selon les termes de l'arrêt, « les faits pour lesquels François Lèotard a été mis en examen du chef de corruption et qui concernent en outre Roger Ghis ». Il s'agira là, pour le président Blondet, de déterminer dans quelles condiuons Roger Ghis, le responsable de la société SEDEG, chargée de la séparant la propriété de François Léotard du parc public de SainteCroix, a consenti au maire de Fréjus un abandon de créances de 250 000 francs.

Le point de vue des avocats

En effet, tout en rendant en faveur de M. Léotard un «non-lieu partiel», le 5 février, la chambre d'accusation avait « retenu sa saisine pour des foits qualifiés de corrup-tion » dont avait été inculpé M. Léo-tard et, souhaitant un supplément d'information, elle avait demandé au parquet général de requérir con-tre celui-ci pour «corruption passive et ingérence». Elle avait fondé sa demande sur le fait que les éléments qu'elle avait recueills créaient «conqu'elle avait recueillis créatent « con-tre M. Léotard, en l'état, des indices sérieux d'avoir, d'une part, sollicité et obtenu de M. Ghis un abandon de créance de 250 000 francs pour faire obtenir à la société SEDEG le mar-ché de lo clôture et de l'aménage-ment du « parc public » de Sainte-Croix; d'autre part, pris ou reçu des intérêts dans la réalisation aux frais de la collectivité d'un mur et d'une de la collectivité d'un mur et d'une cloture essentiellement destinés à assure la sécurité de sa propriété ou la tranquillité de ses occupants » (le Monde daté 7-8 février). «Il existe dès lors contre Roger Ghis, avait-elle

conclu, des indices précis et concor-dants d'ovoir commis les délits de

la corruption passive de François Léotord et de complicité d'ingé-

Dans un nouveau réquisitoire en date du 15 mars le procureur géné-ral de Lyon avait autorisé la chambre d'accusation à poursuivre l'infor-mation, mais la procédure avait été suspendue dans l'aftente d'une déci-sion de la Cour de cassation. Celle-ci avait été saisie par M. Léo-tard, qui avait affirmé, après avoir bénéficié du non-lieu « partiel », qu'il n'acceptait pas « d'être juridiquement innocent mais moralement coupable». M. Léotard s'étant désisté de ce pourvoi en cassation au début du mois de juin (le Monde du 5 juin), la procédure reprend ainsi son cours

Toutefois, contrairement à ce que pourrait laisser croire la formulation juridique de l'arrêt de la chambre d'accusation en date du 29 juin (le plus-que-parfait « avait été mis en examen » cût été eo l'occurrence grammaticalement plus approprié...) M. Léotard n'a pas été mis en exa-meo une seconde fois, mais il le reste, pour corruption, à propos des faits en question.

elle concernera « les foits de coups volontaires ayant entrafné lo mort sans intention de la donner». Cette

instruction vise à établir si François Espanol - fils du promoteur René Espanol, dont les plaintes sont à rigine de l'affaire de Port-Fréjus est décédé à la suite des cours recus lors de l'expulsion par les forces de l'ordre du terrain familial qu'il occupait avec son père.

Selon le conseil de François Léotard, M' Jean-Marc Varaut, ce nouvel arrêt coostitue « une simple mesure technique d'administration ndiciaire v. «Le moment venu, nous a-t-il déclaré lundi 5 juillet, je mon-trerai qu'il n'y a pas lieu d'aller plus ovant dans l'instruction du dossier pour lequel M. Léotard est mis en examen puisque les faits qui sont reprochés sont désormais prescrits.» En revanche, aux yeux de l'avocat des parties civiles, Me Binet, ce nou-vel arrêt de la chambre d'accusation confirme qu' « il y a bien aujourd'hui un membre du gouvernement, Francois Léotard, qui se trouve mis en

Comme tout citoyen, M. Léotard bénéficie de la présomption d'inno-cence. Mais, seloo la tournure qu'elle prendra, la poursuite de la re risque de valoir au ministre de la défense de nouveaux désements politiques.

SPORTS

CYCLISME: la troisième étape du 80e Tour de France

L'express Abdoujaparov

Nouvelle arrivée au sprint au terme de la troisième étape du Tour de France qui amenait, mardi 6 juillet, les coureurs, à travers le Bretagna, de Vannes à Dinard (189,5 km). Cette fois l'Ouzbek Djamolidine Abdoujeparov e devancé le Belge Wilfried Nelissen et l'Italien Mario Cipollini, valingueurs respectivement des deuxième et première étapes. Auteurs d'une échappée de 130 km, le Français Laurent Desbiens et le Belge Marc Sergeent ont été rettrapés peu evant l'arrivée, le coéquipier et compatriote du coureur belge. Wilfried Nelissen, concervant einsi le maillot iaune.

DINARD

de notre envoyée spéciale

Il suffit de regarder les jambes de Djamolidioe Abdoujaparov pour savoir qu'il est sprinter plus que grimpeur. Des cuisses hypertrophiées, des mollets veinés à outraoce disent tout sur la puissance et la violence que peut imprimer le coureur ouzbek daos le dernier kilomètre d'uoe course. Dans le sprint, il ressemble à un gros oiseau aux ailes rogoées qui voudrait s'envoler. Battu sur le fil, à Vanoes, il a pris sa revanche, mardi à Dinard, devant celui qui l'avait battu la veille, Wilfried

Depuis trois jours, les sprinters font la loi. Trois spécialistes se par-

JOURNAL OFFICIEL

DES LOIS

24 juin 1974;

de Monaco:

Sont publiés au Journal officiel

- nº 93-880 du 5 juillet 1993

autorisant la ratification de la

convention internationale no 139

concernant la prévention et le

contrôle des risques professionnels

causés par les substances et agents

cancérogènes, adoptée à Geoève le

– n° 93-881 du 5 juillet 1993

autorisant l'approbation de la

convention d'extradition entre le

gouvernement de la République

française et le gouvernement de

Son Altesse Sérénissime le prince

- o 93-882 du 5 juillet 1993

eutorisant l'approbation d'un

accord entre le gouvernement de la

République française et le gouver-

nement de la République populaire

de Mongolie sur l'encouragement

des luodi 5 et mardi 6 juillet

tagent les victoires d'étape : une pour l'Italien Mario Cipollini, une pour Nelissen, le maillot jaune, et Quand il reprend l'eotraloement, il gagne deux courses, au sprint. Mais les grands une pour l'Ouzbek. Des trols, il est celui qui a la plus mauvaise répu-tation dans le peloton. Abdoujaparov est eo effet consideré comme un tombeur... de coureurs. Quand Cipollini est uo styliste, Nelissen un garçon poli, lui sprinte de façon très gondolée, la tête enfoncée dans les épaules, roulant ses épaules de la réputation d'avoir souvent renversé ses adversaires comme des prend des risques, » quilles. Le peloton le craiot sans Mardi, Abdoujaparov s'est fâcbé vraiment le respecter.

Un sprinter à risques

C'est lui qui fut désigné, à tort, par Mario Cipollini, son plus grand ennemi dans le peloton, comme le coupable de la coute collective à l'arrivée des Sables-d'Olonne, dont fut notamment victime le Français Thierry Marie. « C'est vrai, s'ex-cuse-t-il. Quand je cours, je ne vois que la ligne d'arrivée et ne me soucle guère de ce qui se trame sur les côtés. » Ce cyclisme à risques, il l'a fait sien et s'en accommode comme il le peut, souvent pris au piège de sa témérité. En 1991, à 'arrivée du Tour sur les Champs-Elysées, alors qu'il se rue sur la ligne, espérant remporter uce troi-sième étape après celles de Lyon et Reims, il percute uoe barrière et s'entaille le cuir chevelu et l'arcade

Diamolidine mettra do temps à oublier cette peur cuisante. Il ne touche plus à un vélo pendant un

et la protectioo réciproques des

nº 93-883 du 5 juillet 1993

autorisant l'approbation de la

convention entre le gouvernement

de la République fraoçaise et le

gouvernement de la République de

Mongolie, relative à l'eotraide judi-

ciaire, la reconnaissance et l'exécu-

tion des décisions eo matière

- nº 93-884 du 5 juillet 1993

- du 2 juio 1993 portant créa-

tioo du baccalauréat professionnel,

sectioo « industries grapbiques

(impression)», et fixant les modali-

tés de préparation et de délivrance

de dépannage des véhicules sur les

autoroutes et routes express.

- du 23 iuin 1993 relatif au tarif

de ce baccalauréat professionnel;

portant relevement du salaire mini-

investissements:

UN DÉCRET

mum de croissance.

rendez-vous lui foot peur : au Tour d'Espagne 1992, il presse iocons-ciemment sur les freins dès la flamme rouge du dernier kilomè-tre, ce qoi lui coute quelques décoovenues. Au Tour d'Italie de la même année, il est battu trois fois sur le fil par Mario Cipollini. Il assure, aujourd'bui, être gueri de soo vertige de la chute : « Tout sprinter qui se respecte soit qu'il

propos de cette réputation de voyon qui lui colle à la peau et qu'il traioe depuis quatre ans : de la lace depuis quatre ans is tombé une fois à Poris, en quatre ans de course, qu'il faut que je sois toujours le responsable des chutes lors des sprints.» Difficile de se faire oublier, pourtant. Le Tour de France l'avait découvert en 1989 alors que, encore amateur, il venait juste d'écoper d'une suspension de six mois pour un contrôle antidopage positif lors de la Course de la Paix, en 1988.

Peut-être, aussi, est-il craint, parce qu'il est uo coureur atypique. Seul musulmao du peloton, il o'est pas sorti des écoles traditionnelles du cyclisme. Eofant d'une famille pauvre de Tachkent, il découvre le vélo a douze ans. Et quel vélo! A

l'école sportive de sa ville, il récolte des pièces détachées pour mooter une bicyclette et partir sur

Admis au seio de l'équipe natio-nale soviétique à dix-huit ans, il y gagne uo salaire de misère. Il devient professioonel sur le tard, en 1989, à viogt-cioq ans, et consacre la majeure partie de ses reve-nus à sa famille. Voyou malgré lui, Abdoujaparov se voudrait discret, secret, à l'image du sprioter l'bomme qui se cache dans le pelo-too pour s'eo extirper dans les derniers mètres de la course, et goûter, juste un instant. l'ivresse de la vic

BÉNÉDICTE MATHIEU

Les classements Troisième étape:

Vannes-Dinard (189,5 kilomètres)

D. Abdoujaparov (Ouz), 4 h 41 mio 53 s; 2. W. Nelissen (Bel); 3. M. Cipollioi (Ital); 4. J. Capiot (Bel); 5. L. Jalabert (Fra), tous dans le même temps.

Classement général

1. W. Nelisseo (Bel), 15 b 23 min 16 s; 2. D. Abdouja-parov (Ouz) à 25 s; 3. M. Cipollini (Ita) à 28 s; 4. M. Iodurain (Esp) à 29 s; 5. G. Bugno (Ita) à 38 s.

L'échappée triste

DINARD de notre envoyée spéciale

La logique du Tour da Franca est implacable. Laurent Desbiens, qui s'ast échappé mardi avec le pire des compagnons, l'a appris à ses dépens. A près de 150 kilo-

mètres de l'arrivée, le Françaia a'extirpe du peloton avec le Belge Marc Sergeant. Or cet homme est I'un des lieutenants da la formation Novémail, cella de Wilfried Nalisaan, la maillot jaune. On panse qua ca mariaga contra nature ne va pas durer. En toute logique, Sergeant doit être la pour anrayar la-cadence du Français afin de servir les intérêts de son

Le Belge, pourtent, joue le jeu après avoir tenu un long conciliabule avec son directeur d'équipe dont le voiture le serre de près. Pendant 25 kilomètres, las deux hommes se relaient contre le vent dens una parfaire antente. On dirait deux bons copains qui viennent de faire una bonne blaque aux vedettes. Ils vont devancer le peloton de treize minutes.

Et puis la voiture Novémail revient vers Sergeant. La Balga aura dès lors pour consigne d'attandra la paloton at la maillot jaune. Pandant 70 kilomètres. Laurent Desbiens va se battre tout saul contre les rafalaa. Peut-être aapère-t-il encore l'exploit? Intervention de la voiture Castorama.

Mercredi, il y a le contra-lamontre par équipes. Il n'est donc pas question pour la coureur de gaapillar ses forces dans una bataille en solitaire qui est désormaia vaine : le peloton viem de se décider à contre-attequer. Les daux échappés sont avalés à 19 kilomètres da l'arrivée.

Piètre consolation, Oasbians, qui est «tout sauf un grimpeur», andosse la maillot blanc à pois rouges de la montegne. Il jure qu'il n'est paa décu, qu'il n'en veut pas à son compagnon d'échappée : e Les courses sont organisées autour du capitaine de l'équipe. » N'empêche, aana ces comptes d'apothicaire, la course aurait gagné en panache.

CORRESPONDANCE L'affaire Vasarely

A lo suite de notre article intitulé «L'énigmetique affaire Vasarely» (le Monde du 15 mai) l'oncien président de l'université d'Aix-Mar-seille III, Charles Debbasch, déchu par deux jugements successifs. en ovril et juin, de ses fonctions d'administrateur et de président de la Fondation Vasarely, nous o fait

parvenir le texte suivant :

... Votre journaliste indique ainsi que «c'est le 8 ovril que l'« affaire Vasarely » o connu son premier développement judiciaire». Ceci est totalement erroné. En effet, les 7 joillet 1992, 8 décembre 1992 et 23 février 1993, le tribunal de grande instance d'Aix-en-Provence a rejeté trois demandes de la famille Vasarely à l'encontre de la gestioo de la Foodation Vasarely pratiquée depuis dix ans. Dans la première d'entre elles, le président du tribunal (...) a ainsi rejeté au fond, par ordonnance du 7 juillet 1992, une première demande de nominatioo d'un administrateur provisoire aux motifs « au'il n'apparaît pas que les deman prouvent que le fonctionnement de la Fondotion soit entravé, que l'intérêt de celle-ci soit menacé d'un péril imminent et irrémédiable ou que sa gestion présente un caractère anormal, voire suspect », La portée de ce jugement, qui rejette au fond la nomination d'uo administratenr provisoire, o'est eo rieo comparable à la décision du 8 avril 1993 nommant un admioistrateur provisoire pour une question purement formelle de convocation de certains membres du conseil d'administration. Il est patent que l'esprit daus lequel un admioistrateur provisoire a été désigné le 8 avril 1993 ne correspond en rieo à celui du juge-

Votre journaliste poursuit en affirmant de manière quelque peu péremptoire que M' Vasarely serait « seul habilité à nommer les administrateurs de la Fondation ». Cette affirmation est totalement inexacte ainsi que le prouve la convention liant Me Vasarely, la Foodatioo Vasarely et l'université de droit. d'économie et des sciences d'Aix-

ment de juillet 1992,

Votre jouroaliste contique en cvoqua ot le fait que le conseil d'administration du 22 juillet 1992 se serait déroulé alors que « les membres de la famille Vasarely n'ouraient, semble-t-il, pas été convoqués ». Il s'agit ici de la reprise d'une allégation de la famille Vasarely dans cette effaire. Eo effet, l'université e convoqué ainsi que l'a attesté son président tous les membres selon la forme administrative, qui est la forme commune de coovocation dans l'admioistration. Et trois jours avant la réuolon du cooseil d'administration, les béritiers Vasarely faisaient parvenir à la presse com-muniqué sur communiqué pour se plaiodre de ne pas avoir été convoqués, sans même avoir l'idée de venir assister à ce cooseil annuel auquel ils avaient été parfaitement convoqués chaque anoée depuis dix ans.

De même, contrairement à ce que votre journaliste avance, le tribunal ne m'a pas « destitué » pas plus que oe l'ont été les deux autres membres présentés par l'université. Cette juridiction nous a simplement considérés comme noo valablement désignés. Il y a là une ouance de présentation qu'il faut signaler.

Oo remarquera que les témoignages recueillis dans le but de prouver l'indépendance de M. Vasarely sont présentés comme des certitudes sans que soient le moins du moode pris en compte les témoignages contraires, et notamment celui de soo propre fils qui, le 3 juillet 1991, déclarait au cours d'un conseil d'administration que « Vasarely n'est plus laisse libre de ses actes, Vasarely est en danger». De plus, au sujot des « faux Vasarely», dans la cooférence de presse que vous évoquez, je ne me suis absolument pas attaqué à l'œuvre de Me Vasarely. Les avocats de l'université et de la Fondation n'ont fait que citer un certain com-

DÉFENSE Nominations militaires

Sur proposition du ministre de la défense, François Léotard, le conseil des ministres du 6 juillet a adopté les cominations suivantes :

• Terre. - Est élevé eu rang et appellation de général de corps d'armée le général de division Jean

 Marine. – Est élevé au rang et appellation de vice-amiral d'escadre le vice-amiral Pierre Bonnot.

bre de témoignages concordants en se demaodant si effectivement il n'y evait pas de la part de certains béritiers Vasarely la volonté de profiter de la faiblesse physique et psychologique du peintre pour s'enrichir de la sorte.

En réalité, votre article passe curieusement sous silence un des aspects essentiels du problème. L'université est en présence d'une tentative de récupération du contrôle des donations effectoées par Me Vasarely et ceci directement ou indirectement. Directement en reprenant la direction de la Fondation Vasarely. Indirectement en obtenant de la justice la réduction des donations au profit de la Fondation pour atteinte à la réserve béréditaire.

Il n'y a pas de soi-disant explica tion politique au silence de tel ou tel gouveroement mais la simple prise en compte du fait que la Fondatioo Vasarely est gérée par l'uni-versité de droit, d'économie et des scieoces d'Aix-Marseille d'uoe manière parfaitement conforme à ses statuts ainsi que l'a toujours attesté la famille Vasarely avant le décès de M= Vasarely. L'université et ses représentants sont accusés aujourd'hui de tous les maux, voire de tous les crimes possibles et imaginables alors que ceux qui les atta-quent ont pendant plus de dix ans chaque année approuvé leur ges-tion. C'est pourquoi, à chaque fois qu'elle en avait la possibilité, l'université e engagé les procédures juri-dictionoelles nécessaires au rétablissement de la vérité.

Un dernier mot : contrairement à ce que vous écrivez, l'université n'a pas refusé de remettre les inventaires des œuvres de l'artiste, Elle a obtenu mēme une condamnation des héritiers Vasarely à laisser se poursuivre l'expertise sur ce

[1. Les arguments de notre article jugis erronés par M. Debbasch dans la première partie de sa lettre sont précisément ceux retenus par le tribunal de grande Instance et par la cour d'appel d'Alx-en-Provence pour mettre fin à ses fenctions au sein de la Fondation Vasarely. Les juges constatent, notamment, que le censeil d'administration du 22 juillet 1992, présidé par M. Debbasch, n'a pas tenu compté de Tárticlé 3 des statuts de la Fondation, qui prévoit que la nomination des membres du conseil est a une prérogative acclusivement réservée su fondateur survivants. Malgré celu et malgré le veto formel du fondateur, M. Debbasch et deux de ses collègnes s'étaleut fait réélire pour cinq aus. C'est dans ce contexte que la justice a examiné ca que M. Debbasch présente comme la aquestion pure basch présente comme la equestion pure-ment formelle de convocation de certains membres du conseil d'administration ». « Certains » étant, ea l'occurrence, les quatre Vasarely membres de droit de conseil... La Fondation n'a pas apporté à conseil... La Fonnation va pas apporte a la justice la preave qu'elle les avait couvo-qués. « Cette preave ue saurait résulter de l'attestation de l'un des administrateurs, président de l'université, affirmant qu'elles ont été eurories sons son autorité (...) », ont ete caropees sous son agrorite (...) a, précise la cour d'appel. On s'étonne que la Fondation, qui correspondait depuis des mola avec les Vasarely à coups de lettre recommandée, n'ait pas utilisé cette formule, incontestable, pour les convocations.

L'utilisation du verbe « destituer », compte tenu de la définition du Petit Larousse, « déposséder quelqu'un de sa charge, de sa fonction, de son grade », ne nous paraît pas abusive.

3. M. Debbasch n'ignore pas que les Vasarely, désormais réconcillés, l'accusent d'avoir aggravé à dessein une querelle de amilie (qu'ils ne nient d'ailleurs pas) en faisant notamment publier par l'université d'Aix-Marseille III des lettres privée d'un fils Vasarely à soa avocat, M' Eric Turcou, par ailleurs proche de M. Deb-basch. Justifiant récemment son refus de turcon, par aineurs proche de M. Deb-basch. Justifiant récemment son refus de répondre à nos questions, M. Turcon avait invoqué la confidentialité de ses rapports avec son cliest.

4. Les interrogations que M. Debbasch prête aux « avocats de l'université » tran-chent avec les accusations sans nance qu'il lançait coutre les Vasarely au lende-mala du premier jugement. Elles font d'ailleurs l'objet d'une plainte en diffaun-tion.

5. Pour le reste : qui a profité de la faiblesse de l'artiste, qui convoite les donations, enfia et aurtout, quand les inventaires et les comptes de la Fondation Vasarely réconnue d'« intérêt public » seront-ils rendus publics ? On sait que les deux parties se renvoient les accusations et la justice est saisie de placieurs plaintes (voir notre enquête dans le Monde daté 27-28 juis). – R.-P. P.]

Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE **AU PLUS BEAU VÉTEMENT**

avec la garantie d'un grand maître tailleur A qualité égale, nos prix sont les plus bas.

LEGRAND Tailleur Hommes et dames 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra

Téléphone : 47-42-70-61. Du hindi au samedi de 10 h à 18 h

francieres de l'amphables ADE

unique crèche permanente de l'a est menacée de fermetu

the state to the family of

he man (RPR) de 15%

rapport annuel de l'inspection i lous les programmes de l'école primai

vont être remis en chantier er engleden wonder product Th acoustin 1901-1902, 40 gros vol Australia derrordis que le ministra.

Le l'appear des difficultés de sob
rge de Monde da I moit 1902 et de

græs acaisements 1..." (TUPM) (ile bismic de 19 actobre 1983 Sece aublier l'ampre monde atmation des Talles mentalitat in the spend to the second state

. . In a second of residence of seconds

A nouveaux recteurs à Reims da la direction du UNEU

FE THE

gene de . "spent to

22 feduratur - 3: :

13000 to 120 -17 fa.

12/80-02000 Tal 003 @

75 Marten grant

: Saute 25. ,63 . 25.40

TEN 25 275 27 783

27.72.15 Ser. -: -: - E

TEN 11 3 3.55 19718

profite and the same of the same

and the first of the second

aga as crages - :...

Sep 200 12 10 10

Agenta De

12-12 to Ben 12

Sex Services

Sec. 0: ---

Contraction of the Contraction o

mertalicas 27:6: 22 et:

13 12 2 2 2 2 2

1

1000

S & ACA

Charles of the second

1 53m

And the second s

line 2 2

Emsun :--

P. Printer And determination, Affice Samples Property 1 2222 Court die Angelende desperate in 1990 In access to interpretation d'agrangemente. The Mariana Devices 72m (* 1141) -----A tractice of Miles project the registrative of man-tering to Makespatration (MIRS). Company M. Brindings, State described the South Application applications of Projections. ==:::: · · · · Chaferie in . 2 3 2217 - 221 inite i Bergin to the antique deposition of Comments of the Comments of th : : : : CEO 25

To the control of Brown and Browning of Br Marie Control "net at date sciencias constatos de l'especie.
1 de Parentes, applica 1986 et 1991. bigrater state, depute 1988, the 14 1000mm of antistamental des Contra 12 1200 of Contra 12 1200 of

> and mailties to changens de Marine d'affleren, les se sont fan theretic in entities the lite washings agree y particle on hemography hours stated the one one perton ton des " and : controls senters in games 1 24 de corons buncauses os dis The Substitute appartment and " mes i'n bermene itere delleche 1 - 5010-ort de Oranes mercentale ---

Der appete seneraustite grow le · 4 'Site de 30 frança par tonne in Stracts some on declaring graph - a bet in bie de cont pour fiene. --- A revorption des applices Stiffe wa pourque entire en . Every List model positive on Journ " de à mille prince les Children dam bengunten big TELLI ME TADEME LANGUE OF The sentence of de la markete " (nerge) ampet communication The is a committee that the foresterness that he is the base out or specimen Art Strategy to Lot toppy some agreedy HALLEGOOD Gespieles Care The terremental die begriebes to any completely but token and the second it mais. Its terent habities ! DOLLARS AN ENGINEERS des supposes 1511 for description has bounderstand. it's transportation of he embane stell AND STREET CHARGE INC.

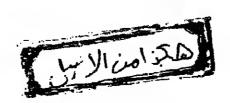
TANK TANK

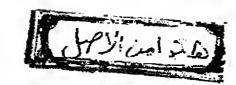
des des rest renedie des 1900 une THE OF THE PARTY M. Busquin steps and

O every gods. A ine abudinde dar i Con craite dans in ger tore de l'adquisses Cholds de abolique a de l'école majoritation Le réduction de ser gradient, am desag orga de 1706, au a la dicalita da dichi ante de Resea de s

entine de l'acque de

G to Peer Appen in





RESPONDANCE L'affaire Vasarely

delle de moise aracle encode lemanague all'aire Valarel) : mais de l'é mail l'angles preand d'air blas. Wirtes Debtouch dreng ME MERCENTE. de des fonctions

Retitiet:

mest we a

datain Value of the man

science manyer

arrest in the decrease of the services and the services are the majorite and

autours her are as as as as

versité d'et 🛶 / france

byspect of a real

& se que e la veren E.

abermant in begein am

Effe a cham . The cham.

MET SE PROPERTY OF PROPERTY

the parties of the first and the parties of the first and the first and

coun estruct per e "time up londance et per e et et etale processes punt met et tran la

wat soin for a " region beer. Pages restitute to rearm a restell distant and to the the

Blott des mertiter as table fic

In rate forme, and aller the

At Geels de mis .. "fine seminer.

finnen biesein, wenne un biemet dies je bieseine namen un in mit

description of the second seco

in Possistantes of the Special States

Short Both to the Land of the County

well, meantries has not a total

1 1 strateling to min (255

custoffer to The Late of the College of the College

A SET THE PROPERTY OF THE PROP

Tanblarus to the state of the s

THE LANGUE STREET

AU P. LE FEL. STUP

SOME BATELL PER SELECT

and our faillance d. La effet, los " pe 1993, le tribunal de m d'Ala-en-Provence à demandes de la à l'encouter de la Franketten Vanarely als die sen Dans is m alle in gehielen - A Armer repetet en nus mulifa e pe : torne mes emperat, que de relieve sett etemacé d'un minute es invintablesble cu is mount at caracter mor stance . La porter nd, we rejette as food to d'un administratour A SEC OF THE COMPANY

retion de certeins mi d'admittatra west our l'eners dies be at a west 1943 me enrindistr process to be manuscr qualities per a suc life Vanasty street inter a screme les dans and of Franciscope's Cotte a and annulational multiple

montativation of property at

Veneraly la Fondation

da da 3 gerel 1993 WITHERING BETTY minus gupuntent

in Concernate de Stud. rec is des mission & Air. THE SHIPLISHES SEE SEE . to the and is convert State was be in market 1997 derinda alors que eles de la comilla disposale van die vage een die to tions singstoon de la parameter opposite at the affiliate. "mile recruit to draw expenses." To spens on printers, members members man is forme Marie and the language The . test - one at least a date to Minister &t Louis proces manual de contact d'ad on his bendires Viscords maration i is become thanmis sentenentendrich beiden au क प्राप्त क्षेत्रक क्षेत्रक व्यक्तिक विकास ment a sin distance ambuni smooth the partmentant

De Andrewsternet & or MARIE PRINT, IF LITE the same and has done mail grouped to got 1 at 1 the parities on acces a Course extensive mon mandan in a sin man

a chaption attente depre-s

the design for their de where mile and the part of the MARIAN de was depressing transfer. fire White died bired 11 45 de pois en compre mages constructed to mains on voir proper for the total social social through a maintenance on the social point became 1000 Patterny ett et dan. Print stifter spiel in plant tions in the five out of the THE RESIDENCE A THE

imes militaires

ne of the françaire.

E WHEN AN ORNER MANN.

PERSONAL PROPERTY ME topograms terrand t MARINE DE SPINSTER A Marie Marie Marie THE WHEN HE PANE ! de miner de cours Me Preside leas

- BE Beig 49 (45)& A THE SHARE C'ST

En raison des difficultés financières de l'association AIRE

L'unique crèche permanente de Paris est menacée de fermeture

Quinze mois après son ouverture, la seule crèche parisienne (!) collec-tive ouverte vingt-quatre heures sur vingt-quatre, tous les jours de l'an-née, risque de fermer ses portes le 31 juillet. L'association AIRE (2), gestionnaire de cet établissament gestionnaire de cet établissement original, aurait en effet de graves problémes financiers. Selon les parents rassemblés en association de défense, le déficit s'éléverait à caviron 1,7 million de francs. Un trou qui s'expliquerait par une lente mise en marche de la crèche et par de manvaises prévisions.

Actuellement, vingt-neuf personnes s'occupent à temps plein ou à temps partiel d'une soixantaine d'enfants dont les parents travaillent dans la restauration, le secteur sanitaire et social (gardes-malades, infirmières etc.), le spectacle ou le

L'établissement, comprenant AIRE

deux étages, a été construit et amé-nagé grâce à des fonds venant de la Ville de Paris (40 %), de la Caisse d'allocations familiales (40 %) et de l'Association d'entraide familiale des PTT (20 %), qui dispose en contrepartie de six lits pendant vingt ans. Les frais de fonctionnement sont supposés être couverts pour un tiers par les parents, un peu plus d'un autre tiers par la Caisse d'allocations familiales et le reste par la Ville de Paris.

L'association de défense voudrait empêcher la fermeture de la crèche et multiplie les démarches tant auprès du maire (RPR) du 13-Jacques Toubon, qui se félicite de posséder un tel établissement dans son arrondissement, que, bien súr, auprès de l'Hôtel de Ville de Paris, propriétaire des locaux et cosignataire de la convention conclue avec

Marie-Thérèse Hermange, adminte au maire de Paris, chargée des affaires sanitaires et sociales. explique qu'elle a pris le dossier en main. Plusieurs associations lui ont déjà proposé de reprendre l'établis-sement. Avant de prendre une décifaudra que le président d'AIRE transmette les comptes exacts de la crèche et que la situation soit assai-nie. Afin de ne pas laisser les parents dans l'embarras en cas de fermeture, Mª Hermange a demandé à ses services de trouver des structures d'aceueil pour les enfants restant à Paris en août et

CHRISTIANE CHOMBEAU

(1) Crèche « non-stop », 5, passage Chanvin, 75013 Paris. (2) AIRE (Accueil initiative rencourse pour l'enfance), 12, rue Chomel, 75007 Paris.

EDUCATION

La présentation du rapport annuel de l'inspection générale

Tous les programmes de l'école primaire vont être remis en chantier

Présentant, mardi 6 juillet, le rapport annuel de l'inspection générale de l'éducation nationale, le directeur du cabinet du ministre de l'éducation nationale a annoncé que, conformément au vœu exprimé par les inspecteurs généraux, les programmes de l'école primaire seront remis en chantier. Il a aussi tenté d'apporter des apaisements sur l'avenir des instituts universitaires de formation des maîtres

Cest devenu un rituel. Georges Laforet, doyen de l'inspection générale de l'éducation nationale, a présenté, mardi 6 juillet, le rapport

Le conseil des ministres du mardi 6 juillet a procédé à deux nouvelles nominations. Edouard Bridoux est nommé recteur de l'académie de

Reims, en remplacement d'André

Varinard, qui avait été nommé rec-teur de l'académie de Lille le 23 juin. D'autre part, Michel Moreau succède à Bernard Loing à

la direction do Centre national d'en-seignement à distance (CNED); le directeur du CNED a rang de rec-

[Né le 19 août 1945 à Reumnnt (Nord), Edouard Bridoux est docteur en physique (1970). Assistant (1967), maître-essistant (1969), maître de confé-rences (1972), esfin professour (1975) à l'université de Valenciennes, il est élu professour (1975) au 1975.

président de cette université en 1975. Chargé de mission (1979) au cabinet du

□ Le bilan des orages. - Les vio-

lents orages, souvent accompagnés

de grêle, qui se sont abattus dans le sud de la France le lundi 5 juillet,

ont causé la mort de deux per-

sonnes agées à Rivolet (Rhône) et à

Jassans-Riottier (Ain). Des exploi-

tations agricoles du Beaujolais et de la région Midi-Pyrénées ont été durement touchées. De nombreuses

personnes ont dn être évacuées de bâtiments et de campings inondés. Ponr recueillir de l'aide pour les familles sinistrées, le Secours popu-laire à ouvert le CCP nº 654 37 H

Deux arrestations après un vol de bijoux. – Deux hommes soup-

connés d'avoir participé à nn vol

de bijoux, d'une valeur de 56 mil-

lions de francs environ, ont été

arrêtés dans la nuit du lundi 5 au

mardi 6 juillet. Les bijoux dérobés

ainsi qu'un sac contenant 50000 dollars en espèces, apparte-naient à Marvin Davis, ancien administrateur des studios de la

Century Fox et important action-

naire de la MGM, Dimanche

4 juillet, la limousine, conduisant à

l'hôtel Eden Roc le magnat du

cinéma américain et son épouse

Barbara, a été interceptée sur la

route de Nice an Cap-d'Antibes

par deux autres véhicules, à bord

desquels se trouvaient quatre des transporteurs et le volume réel

hommes armés et cagoulés. Après des déchets entreposés

EN BREF

annuel de l'inspection. Rassemblant les enquêtes menées pendant l'année scolaire 1991-1992, ce gros volume de quelque sept cents pages passe en revue quelques-uns des principaux chantiers ouverts par le ministère, qu'il s'agisse des difficultés du col-lège (le Monde du 2 avril 1992 et du 27 mai 1993), des zones d'éducation prioritaires, de la mise en place des cycles à l'école primaire ou encore des premiers pas des instituts uni-versitaires de formation des maîtres (IUFM) (le Monde du 29 octobre 1992). Sans oublier l'analyse menée par l'inspection sur l'organisation des examens en Europe (le Monde du 17 juin).

Il aurait été difficile, dans ces conditions d'esquiver quelques débats d'actualité, comme le démontrait, s'il en était besoin, la présence,

ministre des universités, Alice Saunier-Seité, il eu devient directeur en 1980. Directeur du laboratoire d'insto-acousto-électronique de Valencienues (1984), il est nommé recteur de l'académie d'Amiens (1986) avant de rejoindre l'uni-versité de Valenciennes (1990). Depuis 1992, M. Bridoux était directeur de l'Ercele nationale supérieurs d'insertieurs

l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de mécanique énergétique de Valen-ciennes (ENSIMEV).]

[Né le 18 avril 1944 à Reugny (Indre-et-Loire), Michel Moreau est docteur d'Enst en droit (1971) et agrégé de droit privé (1975). Assistant (1967) puis chargé de cours (1971) est aonmé professeur à l'université de Brest (1976) puis de Poitiers (1977). Doyen de la faculté de

drois et des sciences sociales de l'univer-sité de Poitiers, entre 1986 et 1993, M. Mureau était, depuis 1988, membre du conseil d'administration du Centre national d'enscignement à distance.]

avoir maîtrisé le chauffeur de

l'homme d'affaires, ils se sont fait

ouvrir le cossre de la voiture, sous

la menace de pistolets, puis se sont

enfuis. Ils ont été arrêtés lors d'un

benal contrôle rontier, en passes-

sion de cartes bancaires et de

pièces d'identité appartenant aux

vietimes. Ils devaient être déférés

au parquet de Grasse mereredi

Des agents assermentés pour le contrôle de la taxe sur les déchets.

- La taxe de 20 francs par tonne

de déchets mise en décharge, pré-

vue par la loi de 1992 pour finan-

cer la résurption des «points

noirs», va ponvoir entrer en

vigueur. Un arrêté publié au Jour-

nal officiel du 6 juillet précise les

conditions dans lesquelles les

agents de l'ADEME (Agence de

l'environnement et de la maîtrise

de l'énergie) seront commissionnés

pour le « contrôle des déclarations

relatives à la taxe sur le stockage

des déchets». Les nouveaux agents,

assermentés, disposeront d'une

carte professionnelle qui précisera

si leur compétence est nationale ou

régionale. Ils seront habilités à

contrôler les registres des explni-

Deux nouveaux recteurs à Reims

et à la direction du CNED

Selon M. Bourgeois, le rapport sur les lUFM demandé à M. Kaspi a été remis officiellement hundi 5 juil-reléve de la responsabilité de M. Bayrou (lire notre supplément « Education-campus », page 17).

D'autre part, reprenant une recommandation du rapport de l'ins-pection générale sur la mise en place des cycles dans le primaire, le ministére de l'éducation nationale a décidé de réviser et mettre à jour tous les programmes et instructions de l'école maternelle et élémentaire La rédaction de ces nouveaux pro-grammes, qui devraient remplacer ceux de 1986, est déja engagée par la direction des écoles et l'inspection générale et les textes devraient être prêts en février ou mars 1994. Cela laisserait le temps nécessaire aux éditeurs scolaires pour réaliser de nouveaux manuels avant la rentrée

Pour le ministère, cette révision des programmes est rendue néces-saire par la mise en place des trois cycles de l'école primaire, qui remet-tent évidemment en cause l'arganisatinn annuelle des programme actuels. Conformément aux vœux du ministre, les nouveaux programmes attacheront une très grande attention au cycle des apprentissages fondamentaux (grande section de mater-nelle-cours préparatoire-cours élémentaire Im année) et en particulier à l'apprentissage de la lecture

tants de décharges, les bordereaux ral du Mans depuis 1988, remplace à ce poste le Père Stanislas

Lalanne.



Cet été 60 000 supports de sacs, 3 millions de sacs **Vacance Propres** ont été répartis sur 470 sites touristiques

une initiative de

BSN Emballage -BSN Branche Biscuits -BSN Branche Eaux Minerales -BSN Branche Epicerie -Carnaudmétalbox - Coca-Cola -Compagnie Bancaire - Danone -ELF Atochem -Brasseries Heineken -Brasseries Kronenbourg -Brasseries Kanterbrau -Kimberly Clark Sopalin -Kraft Général Foods Groupe France -Lever - Mead Emballage -Orangina - Péchiney - Perrier -Procter & Gamble -Saint Gobain Emballage -Schweppes - Vittel - Volvic



autour du doyen Laforêt, de plusieurs membres du cabinet du ministre de l'éducation nationale, Ainsi, Guy Bourgeois, directeur du cabinet, a saisi cette occasion pour tenter de calmer la controverse sur l'avenir des IUFM, après les déclarations, jeudi la juillet, devant la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, du ministre de l'enseignement supérieur, M. Fil-

> La question des IUFM

let et «aucune décision n'est prise à l'heure actuelle ». Les deux ministres, MM. Bayrou et Fillon, devralent aire connaître leurs décisions avant le 14 juillet, probablement lundi ou mardi prochain. Mais, a précisé M. Bourgeois, la répartition des compétences est claire : le ministre de l'enseignement supérieur est le gestionnaire des instituts universi-taires de formation des maîtres, tandis que le ministre de l'éducation nationale est l'employeur des futurs enseignants; à ce titre, il est done l'organisateur des concours de recru-tement. C'est une manière de laisser entendre que toute modification du concours - et nntamment la sup-pression de l'épreuve professionnelle du CAPES, réclamée par M. Fillon

D Le Père Jean de Chasteigner nommé secrétaire national de t'enseignement religieux. - Le conseil permanent de la conférence des évêques de France a nommé. mardi 6 juillet, le Père Jean de Chasteigner secrétaire national de l'enseignement religieux, à compter du la septembre et pour un mandat renouvelable de trois ans. Le Père de Chasteigner, vicaire géné-

Le rapport de M. de Broissia recommande la prudence pour adapter la loi Sapin

Au terme de rencontres avec une cinquantaine d'acteurs du marché publiciteire, Louie de Broissia, député RPR de Côte d'Or et président du Bien public, dresse, dena son repport sur le lni Sapin, présenté le 7 juillet, le liste dea vides juridiquea qui subeistent en matière de publicité. Mais il ne recommande pes de modifications fondamentales

Sans être coupable de taus les maux affectant aujnurd'hui le mar-ché publicitaire, la loi dite Sapin sur la publicité, promulguée le 29 janvier et entrée en vigueur le l'avril, nécessite d'être « mise en examen » : telles sont en substance les conclusinns du rapport d'infar-matinn sur la lni Sapin présenté mercredi 7 juillet par Lnuis de Broissia, député RPR de Côte d'Or et président du Bien public (groupe Hersant), au nom de la Cnmmis-sinn des affaires culturelles fami-liales et snciales de l'Assemblée

Tnut en notant que de nomhreux professionnels ont « demandé avec virulence l'abrogation ou la modifi-cation de lo loi », M. de Broissia confesse « que les positions » des uns et des autres sont « souvent plus modérées que leur déclarations publiques». Le rapporteur trace un panorama de la publicité française « dont lo croissance des investissements a été plus forte que celle de lo consoinmation » entre 1981 et 1991, année de la guerre du Gnife et de l'entrée dans la récession. Il rappelle aussi que le marché publicitaire est depuis inngtemps montré du doigt pour son absence de transparence tarifaire, le premier grief en la matière, le rapport Dufour, datant En revanche, le président du Bien

public précise que la profession a été choquée de voir la publicité prise en campte par le gauverne-ment de Pierre Bérégovoy au titre d'une loi contre la corruption. « L'Idée d'une assimilation entre leur activité économique et in corruption o porti aux professions concernées particulièrement cho-quant », note M. de Brnissia, tout en précisant toutefois que « l'ensemble des acteurs du marché publici-taire se sont déclarés en accord ovec les objectifs de transparence ». Il met aussi l'accent sur le manque de a concertotion » entre la profession et les rédacteurs du projet de loi, dont les publicitaires se sont faits l'écho inre du premier rapport d'étape de la loi Sapin. l'été dernier. et reprend avec une gourmandise visible les accusations portées con-tre un projet «improvisé», «incon-séquent», ainsi que «son ignorance des exigences de l'interntionalisation de lo publicité» .

(RFI) pourrait se contenter de la

bonne tenue de sa gestinn, puisque la radin a dégagé en 1992 un excé-dent de 10,5 millinns de francs.

pour un budget de 524,6 millinns. Mais son président, André Larquié,

est inquiet et il tient à foire savnir

que RFI, à laquelle le gouverne-ment demande de réaliser en 1993

une écommie budgétaire de 7,7

millinns de francs, entend ne pas être nubliée par les pnuvoirs publics. Dépendant de cinq tuteurs

- le premier ministre, le ministre de la coopération, celui de la com-

municatinn, celui de la francopho-

nie et celui des affaires étrangères.

ce dernier lui fnurnissant la majorité de son hadget, complété par la publicité (5 millians de francs) et

une partie de la redevance - RFI

sait qu'elle ne constitue pas le

souci prinritaire du gouvernement

qui, traditinanellement, s'intéresse davantage au paysage audiovisuel

français qu'au paysage audiovisuel mundial. « Le problème est de savoir si lo France veut être enten-

due dans le monde par le biais de

la radio», fait remarquer M. Lar-

quié. Après le contrat d'objectif

canclu avec l'Etat en 1989. RFI

souhaite que les pouvoirs publics

s'engagent pour la période 1994-2000

Sans pour autant prétendre

atteindre la diversité d'autres

nrganes radinphoniques - RFI

émet en dix-sept langues dant la

plus récente est l'albanais, alors

que la BBC en utilise quarante-

trois -, la radin souhaiterait déve-Inpper snn service en espagnol à

destination de l'Amérique du Sud,

nù elle est peu présente, mais aussi

ouvrir de nouveaux émetteurs. Or,

et préfère poser des questinns. Au terme de rencontres avec une cinquantaine d'acteurs du marebé publicitaire (représentants des médias, des annonceurs, des agences et des centrales d'achai d'espace, expents juridiques), il fait remarquer qu'il n'y a pas de • mode d'emploi » de la loi Sapin et « que seule lo jurisprudence sera en mesure d'apporter des solutions cer-toines voire définitives ». Plusieurs grandes questinns ne sont pas réglées. L'exclusinn du champ de la loi des petites annunces par exem-ple, qui n'a pas été formalisée suffisamment dans le texte final, comme la prise en compte de la publicité financière, qui risque de poser pro-bléme lors des futures campagnes de privatisation, vnire le hnrs-mé-dias dant plusieurs acteurs du marché publicitaire - les éditeurs surtnut - estiment qu'il échappe en grande partie à la lni. Enfin, le rop-porteur signale que la lni Sapin, qui applique géngraphiquement à la France, risque d'être une « pos-soire » (certaines centrales d'achat menaçant de s'installer à l'étranger) et de laissuer le champ lihre aux annonceurs et aux agences étran-gères. Enfin, M. de Broissia relance queslinn du statut des intermédiaires (agences, centrales), devenus mandataires des annanceurs auxquels est désnemais interdit mute rémunératinn par les supports, «ce qui n focalisé les critiques et deterrminé les oppositions ». Il est favo-rable à ce que le choix soit offert entre ce statut et celui de commis-sinnaire, «qui offre égolement de

1-décembre 1993 afin de premettre

« réflexion et concertation préola-

si la construction de ceux d'Al-

Inuis-Issoudun et de Djibnuti est

assurée, celle de l'émetteur nndes enurtes prévu en Thaïlande n'est

pas encore avalisée. Pour RFI, qui

diffuse déjà en Asie des émissions en français, anglais, chinnis man-

darin, vietnamien, lan et kmer,

l'installation de ce anuvel émetteur

est pourtant «stratégique» dans

l'extensinn de sa couverture asiati-

que, parallélement au développe-ment des satellites. En outre, RFI,

dont les pringrammes devraient abandinner TDF1-TDF2 pour «minier» sur Eutelsat le 15 sep-

tembre, souhaite accroître ses émis-

sinns en langue anglaise, de

deux heures et demie quntidiennes à six nu huit d'ici à 1995, et conti-

nuer à s'implanter. Ainsi, aprés

Washington, elle couvrira bientôt Moscou et Saint-Pétersbourg.

SEPT-ARTE : Bernard-Henri

Lévy nammé président du conseil du sarveillance. – Bernard-Henri Lévy

a été nnmmé président du conseil de surveillance de la SEPT-ARTE

le pôle français de la chaîne cultu-relle, succedant ainsi à l'historien

Georges Duby. Celte nomination a eu lieu à l'issue de l'assemblée générale ordinaire de la SEPT-

ARTE, qui a procédé à un renou-

vellement partiel du conseil de sur-

veillance. Bernard-Henri Levy et

Marcel Landowski, compositeur et secrétaire perpétuel de l'Académie

des beaux-arts de l'Institut de

France, succedent à Genrges Duby, qui n'avait pas sollicité le renou-vellement de son mandat, el à

Dominique Alduy, directeur géné-

ral de France 3, dont le mandet veneil à expiration.

Y.- M. L.

YVES-MARIE LABÉ

véritobles garanties de transpa-rence». Entin, il s'interroge sur les modalités de la commission d'agence de 15 %, thénriquement supprimée. Thut en se faisant l'échn du marasme dans lequel la réces-sion et la loi Sapin ont plongé le secteur de la publicité (la fourchette de suppressinns d'emplnis allant de 2000 à 6000), et dn fait que la lni hnuleverse la culture publicitaire et modifie radicalement la hiérarchie entre les «supports» – la télévisinn prenant de plus en plus le pas sur la presse, et les médias les plus importants tirant leur épingle du jeu - le député de Cnte d'Or propose « d'at-tendre au moins le terme de l'année tendre au moins le terme de l'année 1993, voire la fin du premier trimes-tre 1994 » pour en mesurer les effets, lout en recommandant la création d'un observatoire de la publicité qui pourrait procéder « à un oudit visant à améliorer le fonctionnement du marché publicitaire » et à situer la loi Sapin dans un contexte légilatif comprenant aussi la loi Evin contre la publicité taba-gique et la lni sur la limitation des dépenses électorales. Il rappelle au passage que l'oppnsitinn, devenue majnrité, avait précnaisé le report de l'application de la loi Sapin au

Priée de réaliser 7,7 millions de francs d'économies

RFI souhaite un soutien de l'Etat

Mais le vif du sujel c'est le champ d'application de la lni, après trois mois d'exercice. M. de Brois-sia manifeste une grande prudence,

Une série de nominations au ministère et dans les théâtres

CULTURE

Maryvonne de Saint-Pulgent à la direction du patrimoine

Maryvonne de Saint-Pulgent a été nommée, le 6 juillet, en conseil des ministree, directrice du patrimoine eu ministère de la culture et de la francophonie en remplacement de Christien Dupevillon. Par ailleura, une eérie de nominatinne et de renouvellements concernent le théatre ont été annoncées par Jacquee Toubon. Mercel Meréchal e einei été nommé è la tête du Rond-Pnint Théatre Reneud-Berrault. Il sera remplecé par Gildee Bourdet à la Cnée Théatre national de Merseille. Enfin Methilde Monnier va devenir diracteur du Centre chorégraphique natinnal de Montpellier.

Avant de choisir une carrière administrative, Maryvonne de Saint-Pulgent s'était d'abnrd orientée vers la musique : elle fut premier prix de piano et de musique de chambre du Conservatoire national supérieur de musique de Paris. A sa sortie de l'Ecole nationale d'administratinn, elle chnisit le Conseil d'Etat où elle est maître des requêtes. En 1986, elle participe à l'élaboratinn du rapport Chevrillon, commandé par Françnis Lentard, ministre de la culture, sur le devenir de l'Opéra Bastille alors en construction – no y suggérait, au passage, la refonte de l'Opéra Garnier, au prix de la destruction de l'arrière du

En dehors de ces activités admi-nistratives, elle collabore à de nnmbreuses publications : Musiques, Diapason-Harmonie, Compact et le Point nu elle signe des reportages et des chroniques vignureuses. Qu'il s'agisse de la vie musicale ou de la vie culturelle, ses prises de position sont souvent tranchées. Dans le Syndrome de l'Opèra (1991), elle mettait vivement en cause la nnuvelle institution qui venait de naître à la Bastille. Elle a également critiqué avec constance l'action de Pierre Boulez et l'utilité

Dans une récente chronique du Point, intitulée « Patrimoine : le complexe de Noé », elle irnnisait sur «la potrimoinophile », « cette sympathique nevrose » qui amencrait les pouvoirs publics à mettre « à l'abri dans l'arche potrimeniale » cinémas de quartiers, docks désaffectés ou corons désertés au détriment des cathédrales. Elle s'indignait de l'annonce du classement des HLM de Sarcelles et concluait : « Beaucoup d'activisme incantatoire ct une répugnance croissante ò assumer sa mission régalienne :

la politique patrimoniale de l'Etat. Il ne lui est pas interdit d'en chan-

> Les directives de Jacques Toubon

semblerait pourtant que le ministre ait tenu à tracer à l'avance les limites de ce changement. En même temps que la namination de Mª de Saint-Pulgent, Jacques Tnuhnn a rendu publique « la mission prioritaire » qui lui était confiée. Curieusement cette ligne, assez précise, n'est pas totalement étrangère à celle suivie par Christian Dupavillnn. Reste à savnir comment seront traitées ces directives.

Le ministre demande de « poursuivre une politique ambitieuse et raisonnée de protection, de restauration et de mise en valeur de tous les éléments constituant le patrinoine historique, y compris dans leurs formes nouvelles et contempo-raines les plus exemplaires ». M. Touhon demande ensuite d'« engager sereinement et ferme-ment la réforme des structures et des modes d'intervention de l'Etat. Cette réforme, qui concerne en par-

ticulier la Caisse nationale des manuments historiques et des sites. est nécessaire pour développer l'utilisation et l'onimation des Monuments historiques, en linison avec la politique d'aménagement du terri-toire décidée par le gouvernement ».

Le ministre de la culture

demande aussi de «favoriser la mise en place de la future Fanda-tion du patrimoine dont l'étude n été confiée au sénateur Jean-Paul Hugot, mnire de Saumur. Cette fondatian assurera la libre coopération de tous les partennires du patrimoine - Etat, collectivités publiques, entreprises et grand public - dans les domaines nouveaux et essentiels de la promotian culturelle, tourissique et économique du patrimoine en France et à l'étranger ». Il faudra, en nutre, estime M. Tnuhnn, « conduire le projet d'une nouvelle loi de programme relative nu patrimoine monumental», et enfin « d'achever la réforme législative et réglementaire relative oux autorisations, à la conduite et au finoncement de la

recherche archéologique». Enfin, le ministre confirme « la création d'un grand musée du patri-moine installé au palais de Chail-lot, à partir des collections du

musée des Monuments français, des archives patrimoniales du service des monuments historiques et de l'Inventaire général, et des collections photographiques de la Caisse des monuments historiques». La responsabilité du projet a été confiée à Jean-Marie Vincent, sous- directeur de l'Inventaire en liaison avec un comité scientifique présidé par Jean-Marie Pérouse de Montclos.

[Née le 13 mars 1951, à Châlons-sur-Marne, Maryvnne Le Galln, mariée à Noël Chamboduc de Saint-Pulgent, ins-pecteur des finances, poursuit des études musicales au Cansérvatoire natinnal supérieur de musique de Paris, puis à l'Institut d'études politiques de Paris. Elève de l'Ecole nationale d'administration (1974-1976), elle est conseiller an tribunal administratif de Paris (1976-1986), puis rapporteur apprès de la Caur des comptes (1980-1986) et enfin maître des requêtes au Conseil d'Etat (depuis 1986). Depuis 1987, elle est commissaire du gouvernement près l'assemblée du contentieux et, depuis 1991, près le tribunal des confiits. Maryvonne de Saint-Pulgent est également administrateur de la Demeure historique (association de propriétaires privés) et membre de l'Association d'entraide de la noblesse française.] musicales au Conservatoire national

Le bilan du directeur sortant

Christian Dupavillon: priorité à la restauration des monuments historiques

Il n'aura été à la tête de la direction du patrimoine que pendant trals ans (juillet 1990-juillat 1993), mais snn passage merquera. Pivot des cabinats du ministre de la cultura depuis 1981, ce proche de Jack Lang est cannu paur être l'ardanneteur das grandes fêtes (Fête de la musique, défilé Gnude sur les Champs-Elvsées Inrs du Bicentenaira de la Révolution) et l'organisateur des concours architecturaux qui vont marquer le premiar septennat de François Mitter-

Christian Dupavillon n'est pas pour rien erchitecte de formatinn. même si longtempe la passinn de la pierre. A l'âge de cinquante ens, il demande à être chargé du patrimoine, un secteur dant le ministre ne se préoccupe guère. En quelques années, Christian

Dupavillan en fera une des prinrités du ministère. Avec lul le budget de restauretion das mnnuments historiquas ne cesse de croître. En quetre ans, l'Etat injecte 2,16 miliards pour la restauration de ses propres monu-ments et 2,7 milliards pour celle das monuments qui ne lui appartiennent pas. Un effort sans précédent paur les finances publi-En outre, il ve étendre son

champ d'action en direction du patrimoine du XIX siècle comme du XX siècle. Une action parfois difficila à comprendre, qui doit donc s'accompagner d'un gros travail pédagoglqua. Il e'Intéresse monde du travall en indiquant das snlutinns passibles, comme l'aménagement du port de Dnuamenez, avec sa flottille de « vieux gréements ».

par Jacques Baillon) en attendant la construction de la Criée, inaugarée en 1981 - avec les Fourberies de Scapin - par Jack Lang, qui venait d'être nommé ninistre de la culture. Acteur picaresque et généreux, il a fait connaître de grands poètes de la scène: Audiberti, Kateb Yacine, et avant tout Jean Vauthier dont il a créé un inoubliable Bada. Il vient de mettre en scène in Cerisaie de Tchekhov avec Marina Vlady, et reprend à la rentrée l'un de ses grands rôles, le Malade imaginaire de Molière.]

[Gildas Bourdet est né en 1947 au Havre, ville où il fera ses débuts de seénographe puis de metteur en scène. Il fonde et dirige la Salamandre, qui consait son premier seand succès avec le

fonde et dirige la Salamandre, qui connaît son premier grand succès avec la Vie de Jean-Boptisne Poquelin, dii Molière. En 1975, Michel Guy le nomme à la direction du Centre dramatique du Nord, alors basé à Tourcoing. Il y monte des spectacles grinçants, et écrit. Notamment le Superleau, une farce dans un langage inventé, purement théâtral. En décembre 1990, après avnir nbtenu l'aménagement d'une salle à Lille, il prend sa liberté et travaille avec diverses compagnie dans des conditions financières difficiles.]

Deux sculptures de Camille Claudel vulées an Musée de Pni-tiers. - La Valse et l'Abandon, deux hronzes de Camille Claudel,

réalisés par l'artisle en 1905, ont

été dérobés le 4 juillet au Musée des beaux-arts de Pnitiers. Trom-

pant la surveillance des gardiens.

les valeurs ant emballé les deux

bronzes, qui mesurent respectivement 45 et 46 centimètres de haut

et pesent une vingtaine de kilos

chacun. - (Corresp.)

spectacia (le eyndrome du Puydu-Fou), grande tentation des cullectivités Incales, est constante. Mais il n'ignare pas, non plue, que le patrimoine e eussi una valeur économique avec lequelle il faut compter. Enfin Christian Dupavillon a réussi à faire dialoguer les trois grands corps qui composent sa direction - les architectes des montiments historiques, lee archéologues et les membres de l'Invantaire, - et qui jusque-là ne se parlaient guère. Ce n'est de ses mérites. re. Ce n'est pas le plus mince

Jacques Toubon vient de lui confier «une mission générale touchent à l'action de l'État dens domeine de l'architecture ». tnut an rendant hommage à son rôle dans la «modernisation» de la direction du patrimoine.

national

La conrégraphe Mathilde Mnnnier, jusqu'ici créateur-associé au Quartz de Brest, e-été nnmmée canjointement par la municipalité de Mantpellier, la région Langue-doc-Raussillon et le ministère de la culture, à la direction du Centre chorégraphique national du Lan-guedoc-Roussillon installé à Montpellier. Cette nomination a été annnncée le 6 juillet par Georges Frèche, maire de la ville, lors de la conférence de presse nrganisée à l'nccasion de la fin du festival Mnntpellier-Danse 93, dirigé par Jean-Paul Montanari, conseiller du maire pour la culture.

Le nom de Mathilde Monnier a été retenu à la suite d'une proposi-tion du ministère de la culture sollicité par Georges Frêche. Les cho-régraphes Catherine Diverrès et Daniel Larrieu étaient également sur les rangs. Le Centre chorégraphique est financé à parts égales par la ville et la réginn (1,5 millinns de francs chacune), par le ministère de la culture (3 millions) et ses recettes propres (4 millions).

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **DES LIVRES**

Marcel Maréchal à la tête du Rond-Point-Théâtre Renaud-Barrault

Jacques Tnubon, ministre de la culture et de la francophanie, a rendu public le mardi 6 juillet un cnmmuniqué dans lequel il se défend de «toute indifférence» à l'égard «du théâtre et de ceux qui le font», annonçant quelques nominations et renouvellements de

Marcel Maréchal, directeur de la Criée, Théâtre natinnal de Mar-seille, a été nnmmé à Paris, à la tête du Rand-Pnint-Thealre Renaud-Barrault, où il doit succè-der à Cherif Khaznadar à partir de 1994. C'est Gildas Bourdet, findateur de la Salamandre et ancien directeur du Centre dramatique du Nnrd, qui dnit le remplacer à Mar-

Pnur sa part, Lluis Pasqual, directeur de l'Odcon-Théâtre de l'Europe, a vu confirmer le rennu-vellement pour trois ans de son mandat qui a pris fin au mnis de mars 1993. A Caen, les négocia-tions se poursuivent avec Michel Dubois, directeur du centre drama-tique, et les autorités locales.

Snnt également renouvelés les contrats de Lucien et Micheline Attoun au Théatre Ouvert (centre dramatique de création de Paris). de Daniel Benoin à la Camédie de Saint-Étienne, de Jean Danet aux Tréteaux de France, de Brigitte Jaques à Aubervilliers, de René Lnyon à Besançon, de Christian Schiaretti à Reims, Au Centre dramatique pour l'enfance et la jeu-nesse de Montreuil, est renouvelé Daniel Bazilier, et à celui de Strasbourg. André Pomarat. Au Centre d'art dramatique d'Orléans, Loic Vnlard et Jean-Claude Hnudinière; au Centre dramatique régional d'Alsace, Pierre Barrat; à celui de Tnurs, Gilles Bouillnn; à celui des Pays de Loirc, Patrick Pelloquet.

Quant à Jacques Lassalle, admi-

Française, il duit rencontrer le ministre le 22 juillet, après les représentations du Dom Juon de Mulière qui inaugurent le Festival d'Avignon 93 dans la Cour d'hon-neur. Mnnique Barbaroux, direc-teur général de la Cnmédie-Francaise, devenue secrétaire générale de l'Uninn des arts décoratifs, doit être prochainement remplacée.

Jacques Toubon fait valnir qu'en demandant une contribution importante au budget des grands travaux, il a réussi à limiter à 2 % la baisse des subventinns pour les centres dramatiques, les scènes natinnales et les compagnies. Mais il ne précise pas si ces subventions amputées serviront nu non de base au calcul des budgets pour 1994. Quant à l'assurance-chimage des intermittents du spectacle, le ministre réaffirme sa détermination « à défendre le principe de la solidarité interprofessionnelle ».

Dans son communiqué, le ministre indique: « I'oi demandé à M=« Notat, présidente de l'UNE-DIC, et à M. Michel Giraud, ministre du travail et de l'emploi, de surscoir à toute décision en atten-dans la mise au point de nsodifications négociées des annexes 8 et 10 [qui concernent le mode de calcul des indemnités]. J'ni égulement demonde que le recouvrement des cotisations par les entreprises de spectacle soit mieux contrôlé, et que le travail d'évaluation de déficit. interrompu en février, soit repris d'urgence par l'UNEDIC.

COLETTE GODARD

[Né le 25 décembre 1937 à Lyon, Mar-cel Maréchal y fait ses débuts en 1960, dans la petite saile des Marronniers, à la suite de Roger Planehon. De 1968 à 1975, il prend la direction du Thêtre du VIII-, salle municipale. Puis il part pour Marseille nù, après Antoine Bourseillier, il occupe le Gymnase (aujourd'bui dirigé

Mathilde Monnier au Centre chorégraphique

du Languedoc-Roussillon

[Mathilde Monnier, trente-deux ans, a été une interprète, notammen de Fran-çois Verret, avant de commencer à chocois verret, avant de commencer à cho-régraphier avec Jean-François Duronre, en 1984. Ensemble, ils signeut deux bal-lets: Pudique Acide et Mort de rire. A partir de 1988, Matbilde Monnier tra-vaille seule. Elle vient de présenter à Montpellier-Danse Pour Antigone, àvec des danseurs burkinabés et maliens.] is les films weaux

Tale Same and

SERVICE SERVIC Control of the Contro

sik la passion

almine Parine Ade 4

TOTAL 125". STATE OF THE STATE OF DE FREISTE for.

bie, Americans Terminatur (1974) Terminatur Terminatur E2 22: ;; Manager 3 42 77

Prabattre

ad Descendance etris Ere Ida, Gartare Idana Ista Jones Same A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

de la companya de la

esta in en a -e- ...

saries . . .

Experience of the second

Por 5-13 25-3 -0 2-3 -5

20 July 20 Jul

€ 50 000 e-1613 e-

S = - 0-12

16 32 -2-3.

be designed the

1 by 1 con 1

the de face receive

18 THE RESIDE ST. 12 THE

da 1 29-12-A 3.0

enatio tota

- ename = ---

Robocog 3

Fallow People Artificiate (1 to 46)

Sentrées à Paris

10 Leigent, Antice ACC spectations, advant of a second " Provide ou parts to fig. 550 Sarren on Arabina, dam or do pucha, Far 36 300 services, the Waters 1 Course 26 600, 75of 34 000, to Lapter de ph TO NOT IN COME AND STATISTICS ON A WAR 200 of Supermote Sep Commence of the commence of th

Branch H.

"l'" et consciles en per production of the second The same reduced the beaters OX toncuttours done an Tables More than All and Tables a Kittes and 13 contracts

This is Print beautiful

- M - M -

Many Pic. C. terfiebe iber 1 74

11 974 (war .

ideputs 1981

Milliant de production de la bate du comi

Saint Parent of the service

teur de la Dene. 17 100 12 12

tent de propins in the fine de l'Angertal de

speciacle () to the same

Su-Foul grants course a

postente Var porz son plus, tre strong

west une some store

SME Segue a tel artis Sees Civional Discussions

A Refer theart with to from you

mineral archere in a manage

bistorious

THE WARMEN OF THE PARTY OF

makes Co . To a secure

Marchant & Corte - Co ETT

to dament in the section

that on renders to make the

rôle dans le companyable to describe. La patricione

Mathilde Monnie

national

an Centre choregrand

du Languedor-Rossie

La chire terior Yesting

See Just ...

Quarta de trat : cutte

COMPONENTS:

de Mortist

Asr R culture

Chesta: 7

STATE OF STREET

French -

CONFESSION CO.

00.4 Manier. Jean Par

14.765 T

mit dari

* 82 17 JIN'S

the said transferie

Les monuments historiques

-

Se Monde DES LIVRES

Le Monde

A SFIFCTIC DE LA SEMAINE

Tous les films nouveaux

La Disparne

de George Skuizer, avec Jeff Bridges, Kiefer Sutherland, Nancy Travis, Sandra Suilock, Lise Eichlorn, Américain (7 h 50), Interdit - 12 ans.

Remake américain de l'Homme qui vou-lait savoir, evec Bernard-Pierre Donna-dieu, du même George Sluizer, réalisa-teur néerlandais. L'histoire d'un homme qui cherche les limites du bien et du mal.

qui cherche les limites du bien et du mal, VO: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3· (42-71-52-36): Gaumont Hautafoulle, handicapés, dolby, 6· (36-68-75-55): Publicis Champs-Elyséas, dolby, 8· (47-20-76-23; 36-58-75-55): Sept Parnas-siens, dolby, 14· (43-20-32-20), VF: Gaumont Opéra, 2· (36-68-75-55): Gau-mont Gobelins bis, delby, 13· (36-68-75-55): Gaumont Alésie, dolby, 14· (36-68-75-65): Montparnasse, dolby, 14· (36-68-75-65): Gaumont Convention, dolby, 15· (36-68-75-55).

Les Epices de la passion.

de Alfonso Arau,
avec Lumi, Cayazoa, Marco Leonardi,
Regona Torne, Mario Iven Martinez, Ada
Carrasco, Yareli Arizmendi,
Medesir (I h 53).
Une famille de la hante bourgeoisie
menicame s'oppose au manage de la fille,
selon la tradition elle doit assister sa
mère dans ses vieux jours. Elle se réfugie
dans la cuisine et se découvre des dons.

VO : Gaumont Opéra - ex-Impérial, dolby, 2: (38-68-75-55); Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3: (42-71-52-36); Racine Odéon, 6: (43-25-19-68); Le Baizac, 8: (45-61-10-60); La Bastille, 11: [43-07-48-60]; Gaumont Parnasse, dolby, 14: (36-68-75-55).

La Femme à abattre

de Guy Pinon, avec Marie Bunel, Aurálien Recolng, Patrick Lizana, Jacques Gamblin, Valérie Vogt, Pascaline Pointillart. Français (1 h 27).

Un policier découvre qu'il enquête sur lui-même. Sa femme o été témoin d'un attentat terroriste commis par son

Ciná Beauboury, handicapée, 3º (42-71-52-36) : Les Montparnos, 14º (36-66-70-42).

Grandeur et Descendance

de Robert Young, avec Rick Moranis, Erlo Idle, Barbara Hershey, Catherine Zeta Jones, Sadie Frost, John Clease, Américain (1 h 27).

Un orphelin découvre dans sa trentième année qu'il est le quinzième duc de Bour-oemouth. Mais son titre et ses richesses

cinéma, on pouvait craindre le gueule de bois. Il n'en a rien été,

gueure de bois. Il n'en a men ete, et la semaine e'echève eur un score plus qu'honoreble de 570 000 entrées, comme el le fête avait fait retrouver le chemin des sallas. Le chiffre, en légère régression sur la semaine précédente cet d'outers also sur la semaine précédente.

dente, est d'autant plus remarqua-

ble qu'aucun film nouveau n'est

sorti cette semaine. Parmi les

reprises, c'est Bambi qui l'em-porte, avec 60 000 entrées en

32 salles. L'été s'ennonce renta-

ble pour le faon qui se consolera ainsi de la perte de sa maman . Les autres reprises de la semaine, Certains l'aiment chaud et 1900

ont respectivement attiré 2 300 et 1 500 spectateurs, chacun dans

Whoopi Goldberg, en bonne sœur ou en intellectuelle afrocentriste, continue de faire recette.

Made in America se classe en tête

des entrées de la semeine evec

72 000 spectateurs, ce qui donne un confortable total de

eur salle.

Les entrées à Paris

de Chris Hedgedus, Erez Laufer, Américain (1 h).

La prestation incandescente da monstre sacré de la guitare saisie sur le vif lors du mythique l'estival de Woodstook. VO : Max Linder Panorama, THX, dolby, 9 (48-24-88-88).

La Nuit sacrée

de Nicoles Klotz, avec Amina, Miguel Bosé, Maîté Nahyr, François Chattot, Carole Andronico, Jeille Baccar, Français (1 h 50).

Geumont Les Halles, 1° (36-68-75-55); Europa Parthéon (ex-Reflet Panthéon); handicapés; 5- (43-54-15-04); Le Baizac, 8° (45-61-10-60); Saint-Lazare-Pasquier,

de John Sayles, avec Mary McDonnell, Alfre Woodard, Wondle Curtis-Holl, David Strathelm, Willem Mahoney, Angela Bassett. Américain (2 h 12).

La difficile réadaptation d'une actrice de série télévisée qui a brusquement perdu l'usage de ses jambes.

Pusage de ses jampes.

VO : Forum Horizon, handicapés, dolby,
1 = (45-08-57-57; 38-65-70-33); 14
Juillet Odéon, doby, 6: (43-25-59-83);
Bretagne, dolby, 6: (36-65-70-37); U. G.
C. Biarritz, dolby, 6: (46-62-20-40; 36-65-70-81); 14 Juillet Bastille, handicapés, 11: (43-57-90-81); Escurial, dolby,
13: (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79).

VF: U. G. C. Opéra, 9: (45-74-95-40; 36-65-70-44).

Robocop 3

de Fred Dektor, avec Robert Burke, Naocy Allen, Jilf Hennessy, Remy Ryan, Sruce Locke, Fetton Perry. Américain (1 h 45).

Pour son troisième retour, Robocop a la charge d'affronter un groupe d'habitants

230 000 entrées en 15 jours. En

deuxième position, Tout ça pour çe, de Lelouch, ettire

62 000 spectateurs, autant qu'il y

e deux semeinee, un récultat remarquable qui porte le film è 222 000 entrées. Après l'intermède Bambi, on trouve, dens un mouchoir de poche, Fanfen

(38 000 entrées), les Visiteurs, qui s'incruste (35 000), l'Enfant lion (34 000), le Leçon de piano (33 000) et deux productions

américaines qui s'effondrent : Dra-

gon, l'histoire de Bruce Lee (29 000) et Supermario Bro

Parmi lee nouvellee un peu réconfortantes de la semaine, on

notera que l'Odeur de la papeye

verte a ettiré plus de 12 000 epectateurs dans neuf

salles alors que Ninja Kids arrivait

péniblement à réunir 4 500 salss

gosses dans 13 cinémas.

* Chiffres: le Film français.

ont été détournés en toute innocence par

\$00 cousin.

VO : Forum Orient Express, handicapés, dolby, 1" (42-33-42-26 : 36-68-70-67); Gaumont Opéra - ex-Impérial, dolby, 2" (38-68-75-55); Gaumont Hautafeuille, dolby, 6" (36-68-75-55); Gaumont Hautafeuille, dolby, 6" (36-68-75-55); La Bastille, handicapés, dolby, 11" (43-07-48-60); Gaumont Grand Etran Italie, 13" (36-68-75-55); Gaumont Parnasse, dolby, 14" (36-68-75-55); VF: Gaumont Opéra, 2" (36-68-75-55); VF: Gaumont Opéra, 2" (36-68-75-55); VF: Gaumont Opéra, 2" (36-68-75-55); Miramer, dolby, 14" (36-68-76-55); Miramer, dolby, 14" (36-68-70-39); Pathé Wepler II, 18" (38-68-20-22).

Jimi Hendrix at Woodstock

Une adaptation, du roman de Tahar Ben, Jelloun, l'histoire de Zahra devenue Ahmed par la volonté malade du père obsédé par la survie de son nom.

Passiou Fish

Antonia & Jane de Beeben Kidron, avec Saskia Reeves, Imelda Staunton, Brenda Gruca, Gill Nighy, Joe Absolom, Allan Corduner.

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, 3- |42-71-52-36) ; Lucernaire, 6- (45-44-57-34). Comment font les gens de Pascale Bailly, avec Elsa Zylberstein, Sandrine Kiberlain, Géraldine Pailhas, Français (48 mm).

L'Enfant lion

reine des lions.
Forum Horizon, handicapés, THX, dolby,
1* (45-08-57-57; 36-65-70-83]; Rex,
dolby, 2* [42-36-83-93; 38-65-70-23];
Rex [le Grand Rex), handicapés, dolby, 2*
(42-36-83-93; 36-55-70-23]; U. G. C.
Montparnasse, delby, 6* (45-74-94-94; 36-65-70-14); U. G. C. Odéon, dolby, 6*
(42-25-10-30; 36-65-70-72); George V,
THX, dolby, 8* [45-62-41-46; 36-65-70-74); U. G. C. Lyon Bastille, dolby, 12*
(43-43-01-59; 36-65-70-84); U. G. C.
Gobelins, dolby, 13* [45-61-84-95; 36-65-70-45]; Mistral, 14* [36-65-70-41];
U. G. C. Convention, dolby, 15* [45-74-93-40; 36-65-70-47].

T. S.

de Paolo et Vittorio Tavieni, avec Claudio Bigogil, Galatea Ranzi, Michani Vartan, Lino Capolicchio, Constanze Engelbrecht, Athina Cenci, Italien (1 h 58).

qui s'opposent à une gigantesque opéra-tion immobilière. Mais son homme « d'entretien » refuse d'effacer la VO: Forum Horizon, handicapés, dolby, 1= (45-06-57-57; 36-65-70-83); U. G. C. Danton, dolby, 6: (42-25-10-30; 36-65-70-68); U. G. C. Normandie, dolby, 8-(45-63-16-16; 36-65-70-82); Gaumont Grand Ecran Italie, handicapés, dolby, 13-(36-68-75-55).

Grand Eeran Italie, handicapés, dolby, 13-(36-68-75-55).
VF: Rex. doby, 2: (42-36-83-93; 36-65-70-23); U. G. C. Montparnesse, doby, 6: (45-74-94-94; 36-65-70-14); Paramount Opéra, dolby, 9: (47-42-56-31; 36-65-70-18); U. G. C. Lyon Bastilla, 12: (43-43-01-59; 36-65-70-94); U. G. C. Gobelins, 13: (45-61-94-95; 36-65-70-41); Montparnesse, dolby, 14: (36-65-70-41); Montparnesse, dolby, 14: (36-68-75-55); Gaumont Convention, dolfry, 15: (36-68-76-55); Pathé Wepler, dolby, 18: (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20: (46-38-10-96; 36-65-71-44).
Villa manuregeme.

Villa mauresque

de Patrick Mimouni, avec Ariella Dombasle, Pascal Greggory, Luts Miguel Cintra, Olga Valery, Rogeno Samora, Afonso de Melo. Franco-portugals (1 h 55)

Dérive d'un bomme dans Lisbonne, sa rencontre avec deux êtres qui le fasci-nent, une prostituée perdue dans un rêve cruel et un écrivain suicidaire. Latina, 4. (42-78-47-86).

Cinéma **Paris**

A toute épreuve

de John Woo, avec Chow Yun-Fat, Tony Leung, Teresa Mo, Phillip Chon, Kwan Hoi-Shan, Anthony Wong, Hong-Kong (2 h 10), Interdit -16 ans.

Tout est prétexte, chez Woo, à un beau mouvement : un homme allume sa cigarette, il réalise une contorsion incroyable ; un autre se prend une balle dans le buffet : il s'envole en une élégante arabesque. C'est de plus en alus exerctes. besque. C'est de plus en plus spectacu-laire et ça culmine en un gigantesque bal-

VO : George V, 8 |45-62-41-46 ; 36-65-70-74]. VF : U. G. C. Montparnasso, 6 |45-74-94-94 ; 36-65-70-14].

Beeban Keedron tisse une comédie sur les vacheries et les paradoxes de l'amitié entre deux femmes, c'est terriblement anglais et bavard, aussi drôle que cruel.

Le mal de vivre des 25/30 ans au centre d'une comédie allègre et incisive. Action Christins, 6- (43-29-11-30 ; 36-

de Patrick Grandperret,
avec Mathurin Zinze, Sophie-Véronique
Toue Tagbe, Souleyman Koly, Wers Were
Liking, Safif Keita, Jean-René de Fleurieu.
Français († h 26).
Une Afrique rêvée, une histoire de contes
et de légendes, celle d'un enfant qui parle
aux animaux, de sa fraternité avec la
reine des lions.

«L'Empire des sens», de Nagisa Oshima.

Coote d'une malédiction familiale en terre toscane emballé par les griots experts Taviani. Trois histoires de lucre, de lâcheté, d'amours passioooés et contrariés.

VO : Reflet Médicis Logos salla Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34).

La Leçon de piano

de Jane Campion, avec Holly Hunter, Harvey Keitel, Sam Noill, Anna Paquin, Karry Walker, Geneviève Lernon, Australien (2 h).

La grâce faite film, Jane Campion explose un vaudeville autour d'un piano par lequel tout peut arriver, la folie, la mort, l'amour ou la violence.

mort, l'amour ou la violence.

VO: Gaumant Les Halles, dolby, 1 (36-68-75-55); 14 Juillet Odéon, dolby, 6 (43-25-59-63); Gaumont Hautefeurite, dolby, 6 (36-68-75-56); U. G. C. Rotonde, dolby, 6 (45-74-94-94; 38-65-70-73); Gaumont Ambassade, bandicapés, dolby, 8 (43-59-19-08; 38-66-75-75); U. G. C. 6iarritz, dolby, 8 (45-62-20-40; 36-65-70-61]; 14 Juillet Bastilla, handicapés, dolby, 11 (43-57-90-81]; Gaumont Alésia, 14 (36-68-75-55); 14 Juillet Besugrenella, dolby, 15 (45-75-79-79); Gaumont Kinopanorama, handicapés, dolby, 15 (43-06-50-50; 36-66-75-55); U. G. C. Maillot, handicapés, 17 (40-68-00-18; 38-65-70-61).

70-61].
VF: Gaumont Opéra, 2 (36-66-75-55); Saint-Lazara-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43); 36-65-71-68); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33); Gaumont Gobelins bis, dolby, 13 (36-66-75-55); Montparnasse, dolby, 14 (36-68-75-55).

Ma saison préférée

d'André Téchiné, svec Catherina Deneuvo, Daniel Auteuil, Martha Villelonga, Jean-Pierre Bouvier, Chiara Mastrolami, Cerman Chaplin. Français (2 h 05).

Téchioé, servi par des joierprètes hors de Joseph von Sternberg, avec Mariène Diotrich, Emil Janninga, Hans Albers. Allemand, 1930, noir et blanc |1 h 30). pair, enregistre autour de la mort annon-cée d'une mère l'affolement des sentiments d'un frère et d'une sœur, qui se cherehent, se perdeot, se choqueot... appelle ea chacun les remords enfouis, les chagrins inavouables.

Mad Dog and Glory de John McNaughton, avec Robert De Niro, Uma Thurman, Gill Murray, David Caruso, Mike Starr, Tom Towles. Américain (1 h 40).

Gaumont Hautefeuille, dolby, 6- (36-68-75-55): Gaumont Marignan-Concords, dolby, 8- (36-68-75-55); U. G. C. Opéra, 9- (45-74-95-40): 36-65-70-44]: Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-55); Montparmasse, 14- (36-68-75-55).

La on on attend un polar, surgil la comé-die. John McNaughton s'est amusé des contre-emplois, son flic est trouillard, soo gangster un comique raté, le tout est aussi intelligent que divertissant.

VO : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09] : Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8- (36-68-75-55) ; Gaumont Par-nasse, 14- (36-68-75-55).

Moi Ivan, toi Abraham

de Yolanda Zauberman, avec Roma Alaxandrovitch, Sacha lakovlav, Vladimir Machkov, Maria Lipkina, Hélène Lapiower, Alexandre Kafiaguine. Français (1 h 45).

Chronique de la fuite de deux enfants, l'un juif, l'autre pas, sur les routes de la Pologne des années 30, dans leurs pas confondus et douloureux Yolande Zau-berman retrouve une juste mémoire.

VO : Les Trois Luxambourg, 6- (46-33-97-77; 36-65-70-43). Red Rock West

de John Dahl, avec Nicolas Coga, Dennis Hopper, Lara Flyrin Boyla, J. T. Walsh, Timothy Carhart, Dun Shor. Américain (1 h 38). Polar bien agréable et rondement meoé,

obstioé dans l'honocteté, tout comme Dennis Hopper en tueur complexé. VO: Forum Orient Express, handicapés, 1* [42-33-42-26; 36-65-70-67]; U. G. C. Rotonde, 6* [45-74-94-94; 36-65-70-73]; U. G. C. Danton, 6* [42-25-10-30; 36-65-70-68]; U. G. C. Biarritz, dolby, 8* [45-62-20-40; 36-65-70-61].

Reprises

L'Ange bleu

Les inoubliables chansoos de Martèce, ses ioterminables jambes déoudées, sa sensualité et son charme donneront naissance au mythe de la femme fatale, inventé par le pygmalion Sternberg, qui a signé ici un film impérissable. VO : Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 8- [42-22-87-23].

On ne sait ce qui frappe le plus dans ce

L'Empire des seus de Nagisa Oshima, avec Eiko Matsuda, Tatsuya Fuji. Franco-japoneis, 1976 (1 h 50). Interdit -16 ans. classique d'Oshima. Le dérèglement des passions ou leur progression mathémati-VO : 14 Juillet Bastilla, 11- (43-57-90-61).

En suivant la flotte

de Mark Sandrich, ovac Fred Astaire, Ginger Rogara, Randolph Scott, Harriet Hilliard, Américain, 1936, noir et blanc.

Classique de la comédie musicale, Comment transformer un cuirassé en dancing des canons en accessoires, la vie à bord en enchantement perpétuel. Les magi-ciens de cette métamorphose oot les traits de Fred Astaire et Ginger Rogers. Avec, en plus, Randolph Scott, cow-boy qui ne sait pas danser, perdu en mer. VO : Mac-Mahon, 17- (43-29-79-89 ; 36-65-70-48).

Les Gamins d'Istanbul

d'Omer Kavur, avec Cam Davran, Taner Celiker, Yalcin Avsar, Haken Tanfer, Sevket Avsar Turc, 1976 [1 h 27].

Sans démagogie ni concession, avec jus-tesse et seosibilité, Omar Kavur retrace le dur apprentissage de la vie de deux es bergers émigrés à Istanbul après la

mort leur père. VO : Utopia, 5- (43-26-84-65). Reggae Sunsplash

de Stefan Paul, avec Bob Marley, Pater Tosh, Third Word Band. Allemand, 1979 (1 h 35). En juillet 1979, 17 à 367. En juillet 1979, 17 à de Kingston, Jamaï-que, se déroula le deuxième Sonsplash Festival, où se produisirent entre autres, Boh Marley et Peter Toch. VO : Images d'ailleurs, 5• (45-87-18-09) ; Trianon, 18• (46-06-63-66).

La Vie de château de Jean-Paul Rappeneau, avec Philippe Noiret, Catherine Deneuve, Piorre Brasseur, Mary Marquet, Henri Gardin, Carlos Thompson. Français, 1965 [1 h 32].

Premier film et coup de maître de Jean-Paul Rappeoeau, une comédie légère, joliment rythraée, et servie par d'excel-ients interprètes. Le Champo - Espace Jacques-Tati, handi-capés, 5- (43-54-61-60).

La sélection « Cinéma »

n été établie par ; Christophe Mootsucieux



Editions du Seuil

Le Grand Cérémoniai de Fernendo Arrabal,

nuse en scene de Jean-Louis Terrangle et Michèle Laurence, avec Piarre Pirol, Michèle Laurence, Marie Saint-Dizier, Michel Lesprit et Farida Toyas.

L'une des premières pièces d'Arrabal, où se retrouvent les perversités enfantines d'un poète amoureux de l'innocence. Espace dee Slancs-Manteaux, 48, rue Vielle-du-Temple, 4-. Du mercredi eu aamedi à 21 h 15. Matinée samedi à 15 heures. Tél. : 48-87-04-62, De 140 F à 110 F.

Il Camplello (en dialecte vénitien) de Cario Goldoni. avae Giorgio Bongiovanni, Gieneario Dettori, Luigt Diberti, Valentine Fortunato, Giulie Franzoso, Giulia Lazzarini, Gianni Mentesi, Laura Marinoni, Rosalina Neri, Edda Valente et

Sur la « petite place », il fait froid. Il y a trois familles et un Cavalier. Il y a des conflits d'intérêt, des jalousies, beau-coup de rires, d'amour, de pleurs, il y a les images enchantées de Strehler, et Goldon.

Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6-, Les 9, 10 et 13 juillet, 20 h 30 jet les 14, 15, 16, 17 et 18]. Tél. : 44-41-36-36. De 190 F à 40 P.

Les Palmes de M. Schutz

de Jean-Noël Fernvick,

·Les histoires d'amour sont éternelles. La | pleure une vie ordinaire et unique.

LE CARGO A GRENOBLE

THÉATRE : les Disperus, de et

per Bruno Meysset, du 12 eu 22 octobre. *Un chapeau de peille* d'Italie, de Labiche, par Georges

Lavaudant, du 4 au 8 novembre.

Les Marchands de gloire, de Marcel

Pagnol, par Jean-Louis Martinelli, du 8 eu 12 février. OANSE : Jean-

Claude Gallotta, Ulysse, du 17 eu

27 novembre. Lucinde Childs,

Eurhythmic Toccata, Rhythm Plus

Dance, les 1- et 2 décembre. Odile

Duboe, Projet de la matière,

23 décembre. Francesca Lattuada,

le Baron perché, 20 et 21 evril.

MUSIQUE: Feetivel 38 Rugieeant, 11 décembre. Le Finta Giardiniera,

de Mozert, par Guy Coutance, le 8 evril. *La Traviate*, de Verdi, par

THEATRE : Arie di Roma, evec

Merie Rodriguez Tomé et Hervé Oubourjal, du 5 au 16 octobre.

Opéra baroque, par les Forman, du 14 au 18 décembre. Les Lois fon-dementales de la stupidité humaine,

de Cipolla, par Thierry 8édard, du 18 au 25 février. Les Diablogues,

de Dubillerd, par Catherine Mames, du 16 au 19 mers.

THEATRE : le Joueur, de Gol-

doni, par Jean-Claude Penchenat.

du 11 au 22 janvier. Les Amours de

M. Vieux Bois, d'aprèe Raoul

Toepffer, par Caroline Gautier, les

16 et 17 février. La Légende de

saint Julien l'Hospitalier, d'eprès

Flaubert, par Thierry Roisin. Je ne

suis pas Frankenstein, de Philippe

Faure, du 12 au 15 evril. OANSE :

Chrietiane Bleise, le Pressentiment

des alligators, du 20 au 22 octobre.

Phoenix Dance Company, les 26 et

Klaus Michael Grüber, le 8 juin.

Petite salle

Théâtre mobile

Grande salle



« Il Campiello », de Carlo Goldoni, mise en scène de Giorgio Strehler.

vie intime de Pierre et Marie Curie e des charmes inépuisables, Michodière, 4 bis, rue de la Michodiè

2. A partir du 10 juillet. Du mardi au sarnedi à 20 h 30. Matinée samedi à 17 heures, dimanche à 18 heures. Tél. : 47-42-95-22. De 170 F à 50 F.

Paris

Le Banc d'Hervé Lebeau.

Saisons 1993-1994

succès - où se vit, se danse, se rit et se

27 janvier. Francesca Lattueda, création, les 20 et 21 evril. Jean-

Claude Gallotta, création 84, du 17 au 20 mei. MUSIQUE : « Le Piano

de Liszt », les 15 octobre, 5 novem-bre, 18 février. Festival 38 Rugis-

Orchestre nationel de Lyon. Les 10 décembre, 7 janvier, 11 février.

* Cargo, 4, rue Paul-Cleudel, BP 2448 38034 Grenoble Cedex 2. Abonnements: 4 spectacles, dont une création, 320 F individuel/300 F

création, 320 F individuel/300 F groupe; 8 spectacles dont une création, 580 F/540 F; 20 spectacles dont une création, 1200 F/1100 F. Ponr les moins de 18 ans. 3 spectacles: 150 F. Adbésions: 80 F; ebômeurs et plus de 60 ans. 60 F; moins de 26 ans. 25 F; moins de 18 ans, gratuite. Pour tous les spectacles, 85 F et 130 F. Abonnements en Cargo jusqu'an 11 juillet et à partir du 7 septembre; sur place et par correspondance à le

sur place et par eorrespondance à le Maison du tourisme, rue de la République, jusqu'eu 31 juillet et à partir du 24 août.

* Hors abounements: l'Ensemble instrumental de Grenoble le 16 novembre, au Cargo, le 14 janvier, saile Olivier-Messiaen, église Saint-Jean les 7 et 8 avril. Philippe Découfié le 16 décembre, au Cargo.

Risotto, de Fago et Beggiato, da 15 en 19 mars (lieu à déterminer). Le Festival de jazz, du 22 au 26 mars,

Enfantillages, du 17 au 28 mai (an

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

Mère Courage (en allemand), par Janus Kica, le 11 octobre. Le Mai

de la jeunesse, de Bruckner, le 18,

et Roméo et Juliette, de Shekes-

peare, par Oaniel Benoin (reprises), les 19 et 20 octobre. Tableau d'une

exécution, de Howard Barker, par

Théâtre Jean-Dasté

sant les 9, 10, 11 décembre.

La Rampe

ire Forum Centre national d'act et d'assat, 53, rue Notre-Deme-dee-Champs, 6-. Du mercredl au samedi à 20 heures. Tél. : 45-44-57-34. De 98 F à 140 F.

Mortadela

d'Alfredo Arias,

d'Airedo Anas, mise en scène de l'euteur, avec Haydee Alba, Didier Guedj, Marilu Merini, Adriana Pegueroles, Pilar Rebollar, Alma Rosa, Jacinta, Martine Lepage, Oscar Sisto, Frédérico et Andréa. Cette fois, c'est définitif, 8uenos-Aires quitte la rive gauche. Mais c'est pour

mieux faire apprécier sa séduction ail-leurs, en tournée française et internatio-Montpamasse, 31, rue de la Gaité, 14.

Du mercredi au vendredi à 21 heures, la

Solenge Oswald, les 24 et 25 novembre. L'Aide-Mémoire, de

Jean-Claude Cerrière, du 4 au 8 jan-

vier. La Cerisaie, de Tehekhov, par

Jacques Rosner, du 12 au 14 jan-vier. Caresses, de Sergi Belbel, par Michel Dubois, du 18 eu 20 janvier.

Les Troyennes, d'Euripide, per

Daniel Benoin, du 10 eu 19 février,

et du 23 mars au 8 avril. Tartuffe, de Molière, par Alain Mergnat, les 22 et 23 février. Marc Jolivet, le

20 evril. Dom Juan, de Molière, par

Jerzy Grzegorzewski, du 17 mai au

Jean Dasté, le 4 novembre. Le Oui de Malcolm Moore, de David

Holmen, par Guy Rétoré, du 29 mars au 23 avril.

Quadrille, de Sacha Guitry, per

Oaniel Benoin, du 1ª au 13 octobre, le 15 à Firminy, le 18 à Rive-de-

Gier. Ramayana, le 21 octobre.

Rufus, le 4 novembre. Le Bourgeois

gentilhomme, de Molière, par

Arlette Tépheny, du 26 novembre

eu 3 décembre. Bons Vian, par

l'Atelier Pierre-Debeuche, le 17 décembre. Bufaplanères, avec

Pep Bou et Jérôme Ventura, les 10 et 11 janvier, le 12 à Rive-de-Gier.

Californie, paradis des morts-vi-

vants, de Sam Shepard, par André Tardy, du 26 eu 28 janvier. Le

Chant du Phénix, opéra-chansons

de Nicole Denis-Michalon, les 17 et

18 mers. La Fontaine, avec Jean-

John-Gabriel Borkman, d'Ibsen.

par Luc Bondy, avec Michel Piccoli, du 23 eu 25 septembre. Solo, de

Josiane Balasko, du 14 au

17 décembre. Façade, chorégraphie

Claude Drouot, du 6 au 8 avril.

Maison de la culture

et de la communication

Sous-Soi

Théâtre du Parc

samedi è 18 heures et 21 h 15. Tél.: 43-22-77-74, De 200 F à 90 F. L'Eloge de la folie

de Laurence Février,

d'après Erasme, avec Laurence Février. Laurence Février a repris possession des Athévains, et avec elle la fantaisie, l'in-

telligence : autrement dit. la folie. Artistic-Athévains, 45, sue Richard-Lenoir, 11, Les mardi, mercredi, vendred et samedi à 21 heures, le jeudi à

19 heures, le samedi à 18 heures. Tél.

48-06-38-02. De 150 F à 75 F.

La sélection « Théâtre » a été établie par :

de Régine Chopinot. Turandot, de

Puccini, direction musicale Patrick

Fournillier, les 18 et 20 mars.

Ulysse, chorégraphie de Jean-Claude Gallotta, le 29 mars. Don

Giovanni, de Mozart, direction

musicale Patrick Fournillier, les 20

Les Animaux malades de la piste,

par Jean-Paul Ferré, les 13 et

14 avril à Andrézieux, le 15 à Rive-de-Gier, le 17 à Firminy. Alceste,

d'Euripide, par Jacques Nichet, en

plein air, lieu à préciser, du 28 juin

eu 5 juillet. L'Eté musical Loire-Foeu 5 juillet. L'Eté finance Lorre d' rez, juillet et eoût 1994 (Angélique Ionatos, Quetuor Debussy, Zap

Meme, Chœur Tepiole, Jos van

Immerseel, Polyphonies héhral-

* Comédie de Seint-Étienne.

rvice des relations evec le public :

Théâtre Jean-Dasté et Sous-Sol, avenne Emile-Lonbet, Saint-Étienne.

77-25-01-24 de 9 heures à 12 heures, de 14 beures à 16 heures. Sur place

de 14 beures 2 10 neures. Sur piace jusqu'au 21 juillet. Du 6 septembre au 30 octobre. Du landi au vendredi de 14 b 30 à 19 b 30. Samedi de 15 henres à 18 beures. Tél.: 77-32-79-26. Théàtre du Parc, a venue du Parc, à Andrézieux-Bouthéon: du lundi au vendredi de 16 henres à 18 peures.

lundi au vendredi de 16 heures à

19 beures, samedi de 16 heures à 18 heures. Tél.: 77-36-26-00. FNAC:

le lundi de 14 heures à 19 heures. Du

mardi eu samedi de to heures à 19 heures. Tél. : 77-43-43-43. Par

correspondance aux mêmes adresses.

Du 21 juillet au 6 septembre, les

demandes d'abonnement sont traitées

et renvoyées dès le 6 septembre. 5 spectacles : collectivités, adhérents

et FNAC, 310 F. Etudiants, moins de

26 ans, demandeurs d'emploi,

troisième age, familles nombreuses : 260 F. Individuels : 380 F.

Abonnement pour tous les spectacles: 810 F.

et 23 avril.

Hors les murs

Ballet de l'Opéra de Paris Programme Balanchine, Giselle et

Dans le cadre de l'Eté de Nîmes, le Ballet de l'Opéra s'installe dans les arènes evec Concerto Barocco, Trigane, les Quatre Tempéraments, Thème et variations (1), la Giselle romantique (2) et sa formidable «relecture» moderne par Mass Ek (3).

Arènes de Nimes, (11 les 14 et 15 juillet (2) les 21 et 22, [3] le 26, 22 heu Tél. : 68-67-28-02. De 50 F à 160 F. Châteauvallou

Festival 93

Le Rudar Béjart Lausanne débarque avec Opéra, un chant d'amour à l'italie un peu hétéroclite mais enlevé et sympathique, et un vrai chef-d'œuvre, Le Mandarin mer-veilleux, de Barok (1). Et l'Art du pas de dans mantage de tes plus helles réussites detec, montage de ses plus belles réussites en ce domaine (2).

(1) Amphithéisre de Châteauvallon, du 8 au 11 juillet, 22 houres. (2) Les 12 et 13. 230 F. Tél. : 94-24-11-76.

Sanxay **Mark Tompkins** et Jean-Luc Vilmouth Pic Nic

Dans les ruines gallo-romaines de Sanxay (4 hectares), le plasticien Jean-Luc Vil-mouth édifie une *Horlage vivante*, tandis que l'ompkins anime un stage internatio-nal de danse contemporaine doublé de répétitions publiques, précédant la repré-sentation unique du spectacle Pic Nic.

Senxay (Vienne), stage et répétitions publiques du 12 eu 24 juillet, de 8 houres à 20 neures, spectacle le 25 de 7 heures à 22 h 30. Ticket d'entrée de site : adutas 20 F, enfants 8 F. Tél. : 49-55-33-19.

La Baule

Reucontres internationales de la danse

Sept spectacles, donnés par les élèves d'écoles de danse de Belgique, Côted'tvoire, Mongolie, Pays-Bas, Pologne, Suisse, Thailande et Vietnam, ainsi que par le Jeune Ballet de France, des lauréats de conservatoires, de jeunes danseurs et solistes de l'Opéra de Paris, du Nederlands Dans Theater et de Chine.

Atlantia, du 9 au 15 juillet, 20 h 30 (seuf le 14 à 18 heures). Tél. : 40-24-24-24. 130 F, abonnement pour les sept specta-cles 686 F.

Alès

Compagnie Bagouet Par les stagiaires de la Cellule d'insertion

professionnelle jointe à la compagnie, Sen-tier, une chorégraphie de Bernard Glan-dier, et des extraits du répertoire de Dominique Bagonet. Jardin du Musée P. A. B., le 8 juillet. 18 h 30. Tél. : 68-52-44-66. Entrée libre.

La sélection « Danse » a été établie par : Sylvie de Nussac

Fauré

Ravel

Chausson Symphonie op. 20

estra lare del es

principal deposits. Principal deposits. Postanetes.

andaum partir

apparate care with

alginologist and a color

12 12 12 12 12 1 1 - . 1 40°

The American at the

ou part.
Manya Colorea
Manya Colorea
Manya Malane
Manya Malane
Manya Malane
Manya Malane
Manya Malane
Malane
Manya Malane

Sing de Wagner

America ou

the party amounts are the

Charges E c'es.

The same and the

A 20 75 75 75

SEED LOVE WATER

deskin Commen

Berge Corre E. . 1671

THE SERVICE WITE

Meta Better Corner 3 4 a cheek

Bache : Se Broke

the de la constitution of the constitution of

Service Married Service Co.

ACRES AND

A Company

The state of the s

And Parket and in

Marie Vices

Cent of Statistics

A CONTRACTOR

Jazz

ede orașe Mile Hote-Datte, 21 majore FIXE

IN THE

2.---

Sanda (Alteridade) 1944 De 23C F e 29C F

quoi les chets ne le dirigent pas davan-tage. Le même jour, en même endroit, meis à 18 heures, le planiste Erie Davoust consacre son récital de pano à des pièces de Ponlenc, d'Indy, Chabrier, Roussel, Ravel et Debussey. Le 9, à 18 heures, le pianiste Frédéric Aguessy se lance dans l'immense Sonate de Paul Dukas. Un entre chef-d'œuvre délaissé. Mais là, oo comprend devantage : il faut une tête bien faite pour l'apprendre et de sacrés doigts pour la jouer. Aguessy est l'homme de la situation.

Amphithéâtre de la Sorbonne, 20 h 30. Tél.: 42-62-71-71, De 100 F à 165 F.

Liszt

à une interprétation simplement moyenne. Les Variations sur un thème du Prophète de Meyerbeer le sont beaudu Prophète de Meyerbeer le sont beau-coup moins en révanche. Jacques Tad-dei est organiste, mais il o'oublie pas qu'il remporta, en 1973, le premier prix de piano du Concours Marguerite-Long. Elève de Pierre Cochereau, il devait remporter, sept ans plus tard, le premier prix du concours d'orgue de Chartres. Il est directeur du Conservatoire national de région de Paris et titulaire des orgues de Sainte-Clotilde à Paris. Le fait de beaucoup prationer l'orgue « gâte » sonbeaucoup pratiquer l'orgue « gâte » sou-vent le toucher des pianistes. Il y a

Egilse Saint-Eustache, 20 h 30. Tél.: 45-22-28-74, 120 F.

Fantaisle chromatique et fugue Brahms

Variations pour plano sur un thême de Haendel Chopin

Dimanche 11

Haydn

Sonate pour piano op. 14 e Concert sam orchestre » Jean-Efflam Bayouzet (piano).

musique de Chopin. Les années passent, son intelligence -vive!- adoucit des prises de position que son tempérament -vif!- lui faisait prendre. Et il joue Chopin. Il le jouera très bien, à n'en pas

Classique

Mercredi 7 juillet

Méconnue parce que quasiment dispa-rue de l'affiche des concerts et des plans d'enregistrement discographique (si tant est qu'elle y fut jamais présente, autre-ment que de façon épisodique), la Sym-phonie d'Ernest Chausson est un chefd'œuvre dont on ne s'explique pas pour quoi les chefs ne le dirigent pas davan

Jeudi 8.

cependant quelques exceptions : Domi-nique Merlet en est une, brillante.

Fugue pour piano Noctumes op. 48 Práindes op. 28 Akiko Ebi (piano). Remarquable pianiste et musicienne

nte Akiko Ebi est une artiste singulière que ses camarades du Conserva-toire de Paris admiraient. Il faut l'evoir entendue joner les Etudes de Chopin et Gaspard de la mit de Ravel pour savoir ce que joner du piano veut dire. Ebi joue pour le Festival Chopin de Bagatelle. Devra-t-elle se battre contre ce piano de magnetate de la contre ce piano de magnetate de la contre ce piano de magnetate de la contre ce participa de magnetate de la contre ce participa de magnetate de la contre ce participa de la contre contre contre ce participa de la co piano de marque autrichienne imposé, semble-t-il, aux artistes qui s'y produisent?

Orangerie de parc de Bagatelle, 20 h 45. Tél. : 36-70-00-44. 150 F.

Sonata pour clavie Chopin Schumann

Il n'y a pas longtemps encore, Jean-Ef-flam Bavouzet affirmait ne pas aimer la

lazz Festival Sent Con Con a Conge de Vera

ELA SEMAINE

Living Coines

termen Rend, in golde ·埃洛特、 化线 电路 意 in science. Forgit sile

and have to me La Tout - A dan minemport in La strang indig get distributions Cal Ja out by page La Ta public, Manuallin, and all

Fabrican Tropic

C'USE PICE De Vale de S

45

- المجر بالطوومسالين عيد

douter, car Bavouzet est un musicien et un pianiste de tout premier plan. Exac-

tement l'artiste que l'on aimerait voir

faire ses débuts avec les grands orches-

ires parisiens. Le 13 juillet, même

endroit, même lieu, même heure, Jean-



- 100

Classique

Mercredi 7 juillet

Fauré

Politica et Mésance

Ravel

Concerto pour pare el arteni Chausson

Symphone op 20 Odraed Parmettue (barro Orchestre de Paris School Jacques Grymbert director, Mesterner part de same rue de l'alfaire un l'action ted que de la companya de la company

SHAP ICE CASE OF A STREET mare a le more de marie Devous construction for a despetion of the land of the All Beiter in patien Primer ne later sant in trems lead Dockers in party shall from Man in the morne same

the und this to the poor 'e of de talter light you at Acquirementer de la Sortina 1-

Jendi e

Meaning paint parties for an in-begraphical of the partiest and the Properties of the partiest and the part

Trap V.H. 2. 2.2.2.2

tour carries with

der ent organism of the tax de part of the tax Marian

filest or from account

de region of the second de Nacional Production Nacional

spel it leuter im fatte.

Braut Mount or at at the

Spine Soitt (athere 2:22

Fundames o'restrations & tips

Vandoors one next sties

Remainder of the same

With the same

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

Bach

Brahms

Chopic

77.7

Francis of Li

amer ich ber bat.

Dimanche

South State Control

Hards

Chopic

I Seri

de l'Opten de l'acts make freely of

-

cades de l'int de Money le Ballet e Merusch, Enjane, die Quatre pounte Painer at reproduce (1), is annanatique (2) et un financiable use annance pas dien fis (3).

to the late of the **4 44**

a degen Leasante difference over a maio d'artesp à l'hille to pre-te maio marrir et questiditese, et fact d'Artern, Le dispulsation con-de diamete (c). Et l'est de pre-dr prince de sur pluir telles minusions monte (de

2 17 State on 12 to 12 of 12

the star government of states place described the stage stagements a language de distribuir de ser

Samuel, alliage of edge-littleson to \$2 on \$4 points to \$6 on \$2 on \$2 on \$4 points to \$6 on \$2 to \$25 to \$5 to \$6 on \$2 to \$6 on \$2 to \$6 on \$2 to \$6 on \$6

or laterationales

incian describe der im bierreite der Reinsteine Cher-bingsteine Francische Pologone stimmte der Vorsente geste per Selben im Francische beschaft in Selben im Francische beschaft in Selben im Francische beschaft in Marie de Prince de Carlos de Carlos

AND REAL PROPERTY.

top or by Calulo Face or to Selection is the company of the Calulo Selection in the Calulo Selection i

Contract.

Name of the last o Secretary Control of Carlo METALOGICA CONTRACTOR OF THE C

Claude Pennetier jouera également Cho-pin, mais aussi Fauré, Debussy et Cha-hrier. Cela commence à se savoir : ce pianiste-compositeur-chef d'orchestre est l'un des talents les plus accomplis du moment. Orangerie du parc de Begatelle, 16 h 30. Tél. : 38-70-00-44, 100 F. Régions

Aix-en-Provence

Weber Euryanthe
Elisabeth Mayer-Topace (Euryan
Thomas Moser (Adolar),
Karan Hufstodt (Episentine),
Andreas Schmidt (Lysiart),
Frode Olsen (Is rol),
Hanns Schaer (Bertha),
Chosur du festivel,

Si le livret d'Euryanthe'de Weber est sans le moindre intérêt, la musique du parent par alliance de Mozart est comme toute sa musique d'une beauté à couper le souffle. La mise en scène est de Hans Peter Cloos, un grand directeur d'acteurs dont les idées sont parfois déroutantes. Dans un tel opéra, le résul-tat peut être captivant. Les 11 juillet à 17 heures et 12 à 21 h 30, Berlioz sera à l'honneur, puisque John Nelson, grand berliozien devant l'éternel, dirigera l'En-fance du Christ, l'une des œuvres que même ceux qui n'aiment pas la musique de ce compositeur vantent, nu plus haut

Le 13. Théâtre de l'Archeviché, 21 h 15. Tél. ; 42-17-34-34. De 290 F à 890 F. Beaune

Vivaldi

Greta De Reyghere (soprano).
Amsterdam Baroque Orchestra,
Ton Koopman (direction).
Dans la morosité ambiante, le Festival

de Beaune affiche une santé aussi floris-sante que ses ambitions le sont. Sa pro-grammation évolue vers plus de qualité encore, et ses responsables prennent des encore, et ses responsaoes prement des risques en programmant quatre operas beroques. En guise d'ouvernite, quelques motets de Vivaldi par une équipe de Bataves anssi peu coincès par la musico-logie qu'on peut l'être. Koopman est un musicien inspiré, inventif dont les interprétations sont la vie même.

Le 9. Besilique Notre-Dame, 21 heures. De 80 F à 260 F.

Montpellier

Wagner

ruenze Gary Lakes (Rienzi), Susan Anthony (Irène), Hans Tachammer (Colonna), Kartayn Hantes (Adriano), Chour de Radio-France, Orchestre philharmonique de Montpe Pinchas Steinberg (direction), Rienzi n'est pas, à proprement parler, le chef-d'œvre de Wagner, mais on apprend beaucoup à la pratique des

casais des grands compositeurs. Le public comme les interprètes. Et le festival de Moutpellier est passé maître dans l'art de programmer les œuvres pen fré-Part de programmer les œuvres pen fré-quentées, voire celles qui sont oubliées. Le même jour, mais à 12 h 30, Maria Joan Pirès joue le Second Concerto pour piano et orchestre de Chopin. Elle sera accompagnée par les Solistes de Mos-cou-Montpellier dirigés par l'éminent mozartien Friedemann Layer.

Le 13. Opéra Berfiez. Corum. Palais des congrès. 19 houres. Tél. : 67-61-67-61. De 145 F à 210 F.

Jazz

Paris

C'est une semaine simple au New-Morning, le club de la rue des Petites-Ecuning, se crus de la rue des reintes-leuries : Kenny Garrett (le 7), The Very Big Carla Bley Big Band (le 8), The Brecker Brothers (le 12), C'est one semaioe pleine à la Halle de La Villette : Abbey Lincoln (le 7), Etta James, Quoi de neuf docteur?, Wyntom Marsails Septet (le 8), Joe Henderson (le 9), Santans (le 10).

«After hours», on peut finir la soirée au
Duc des Lombards (François Méchali (les 7 et 8), Aldo Romano (les 9 et 10), au Montana (René Urtreger, les 12 et 13), au Petit-Opportun (Frank Wess du 8 au 10, Ray Bryant à partir du 13), on à la Villa, Olympe de la bonne éduca-tion (Flouston Person Quartet avec Lautent de Wilde an piano, du 7 au 13).

Recongrements: New Morning (45-23-56-39), JVC Halle That Jazz (40-03-75). Due des Lomberds (42-33-22-88), Mortans (45-48-93-08), Petit-Opportun (42-36-01-36), la Villa (43-26-60-00).

Montreux Jazz Festival George Benson, Chick Corea et George Duke se succèdent sur la nouvelle scène du Festival de Montreux (le 7). On

regrette déjà les volumes alambiqués du Casinn aux moquettes psychédéliques, mais Montreux est capable de tout. Il y n qu'au bord dn «Lac» que George Duke déclenche autant de passions. Le lendemain (le 8), la soirée « Vive la France » est moins restrictive que les souvelles dispositions des lois Pasqua : Barbara Hendricks, Ute Lemper, Jac ques Himrogner précèdent Grappelli Lockwood, Manu Dibango; Steve Gros sman, Michel Petrucciani et Eddy Louiss représentent le beau label Dreyl'amendement Marraud. Le 12, première mondiale de The Muir Woods Suite de George Duke, avec Stanley Clarke, Billy Cobbaam, George Duke, Airto Moreira et l'Orchestre national de Lille, invitée et l'Orchestre Rachelle, Faccall quite apprendent le proposition de l'Archestre national de Lille, invitée et l'Orchestre Rachelle, Faccall quite apprendent le proposition de l'Archestre national de Lille, invitée national de l'Archestre natio spéciale Rachelle Ferrell, suite pour orchestre symphonique (Lalo Schillrin), Don Pullen (African Brazilian Connec-

Rock

Jusqu'au 17 juillet. Tél.: (19) 41-21/963-74-74 ou FNAC Paris et Lyon.

Etta James & the Roots Band

L'immanquable Etta James, reine de blues, qui sera précédée ce soir-là par les puissants nuages de joie (Mighty Clouds nf Joy) énorme machine à gospel qui donnera, ne serait-ce qu'un instant, un peu de religion à ce quartier sans dieu. Le 7. Grande Halle de La Villette, 22 h 30. Tél. : 40-03-75-75. 160 F.

Neil Young

Booker T and the MG's ont accompagne Neil Ynung lors de l'hommage à Bob Dylan, en novembre dernier, an Madison Square Garden. Le résultat avait été impressimmant, la rigueur funky des premiers permettant an second de laisser libre cours à ses épanchements élec-triques, Rééditinn, donc, de cette expé-rience, cette fois-ci pour un concert entier. En première partie, les quadragé-naires du public feront la connaissance des sales gosses de Porno for Pyros. Le 7. Zénith, 20 heures. Tél. : 42-08-60-00, 180 F.

Richard Thompson

L'une des rares venues parisiennes de cet homme à part, guitariste prodigieux, auteur singulier. Depuis plus d'un quart de siècle, Richard Thompson laisse une trace discrète, mais inoubliable pour qui sait la découvrir,

La S. Passage du Nord-Ouest, 19 heures. T&L: 47-70-81-47.

Gary Moore

De son passé de guitariste de hard rock, converti au hiues) a gardé une certaine propension au bavardage. La sincérité de son jeu de guitare et ses réserves d'énergie compensest en partic ce

Le 12. Au Grand Rex, 20 h 30, Tél. : 45-08-93-89. 165 F.

Tournées

Living Colour

Vernun Reid, le guitariste de Living Colour, est un guitariste d'exception. Corcy Glover, le chanteur, est un fauve de scène. Tout récemment, l'excellent bassiste Doug Wimbish les a rejnints. Et pourtant Stain, leur dernier disque, est comme engonce dans leur virtuosité. Sur scène, arriveront-ils à s'en libérer, comme ils savaient le faire jadis?

Le 8 juillet, Nice, au Théâtre de verdure. Le 9, Toulouse, au Bikini. Noir Désir

L'un des trois meilleurs groupes de rock en ce moment sur les routes. Non, personne n'a oublié le mot « français» dans la phrase précédente.

Le 8 jullet, Caen, su Zénith. La 11, Lyon, sux arènes de Fourvière, dans le cadre du Festivel Real Music. La 13, Bordestx, pince des Quincences. Le 16, La Rochelle, esplanede Saint-Jean-d'Acre.

U2 Dernière occasion de voir sur le sol francais cet énorme spectacle, à la fois drôle et terrifiant. Le théâtre du rock n'roll porté à l'extrême grâce à un courage et une intelligence hors du commun et surtout — à des chansons (celles de Achtung Baby) qui s'améliorent à chaque fois qu'on les joue. Le 14 juillet, Marseilla, au stade vélo-

Fabulous Trobadors

Les Trobadors jouent en pays conquis, rapportant la parole d'oc à son point de départ, enrichie par quelques voyages imprévus du côté du Bronx ou de Kings-ton, Jamaïque. Le 10 juillet, concert itinérant dans les rues de Saint-Gaudens, Le 13, Estavielle (85), dans le cadre du 2º Festivel de Germ-Louren.

Festivals

Lyon

Real Music Festive Les chrétiens de la capitale des Gaules seront successivement livrés aux bisons américains Calvin Russell et Willy DeVille (le 8 juillet), aux bluesmen Per-sonne (souvenirs de l'Odyssée), Tum Russell et Andrew Hardin (le 9), aux gla-diateurs nubiens Bernard Allison el

Alceu Valença, au Passage du Nord-Ouest.

païens Ynung Gods et Nnir Désir. Depuis sainte Blandine, personne ne s'était antant amusé dans les arènes de Fourviere.

Du 6 au 11 juillet. Lyon, les arènes de Fournère. Réservation : 3615 LE PRO-GRES. Renseignements, tél. : 72-43-09-99. 130F, passeport (les 4 soirs) :

Angers

Faith No More: rock californien violent et chantourné. The Young Gods: rock helvète intelligent et brutal. Ride: rock anglais bruyant et dépressif. Hole: rock américain féminin, emmené par Courtney Love, épouse Cobain. Les Thugs : evin apprécié par la secte com pétente (harcorde) à travers le monde. Maldita Vencidad : rock mexicain parfumé aux piments mariachi. Shonen Knife: rock minimaliste japonais el féminin. Bref, un tour du mnede à quatre temps et quelques milliers de déci-

Le 13 juillet, au palois des congrès d'An-gers. Renseignments : Perie [43-48-24-64], Angers (16/41-88-19-82]. 140 F. Ouverture des portes à 17 h 30.

Bagnols-sur-Cèze

Bagnols Blues 93

Où l'on retrouve des habitués des scènes françaises (Luther Allison, le 9 juillet, Willy DeVille, le 10, Paul Personne, le 11) mais aussi des musiciens plus rares comme la chanteuse Koko Taylor, l'une des dernières hlueswamen en activité, avec Etta James (le 9), Bill Wharton, bluesman de Floride qui profite généralement de ses concerts pour vendre son exquise sauce au piment (le 10), et le virtuose Jeff Healey (le 11).

Les 9, 10 et 11 juillet, au Théâtre de verdure du mont Cotton, à Bagnels-sur-Cèze. Tét. : (18) 47-53-90-06. 120 F, 300 F (les 3 soirs).

Snisse

Leysin Rock Festival Programmation quasi exhaustive avec, ontre les gros convois qui sillonnent l'Europe ces temps-ci (Black Crowes.

Midnight Oil, The Cult...), une soirée canadieune (Bontsauce, 54 : 40) le 9 juillet et Laurie Anderson pour finir la fête, le 11. Les 9, 10 et 11 juillet. Renselgr tél. : 19-41-22/311-97-56.

Musiques du monde

Ray Barretto Latin Jazz Ray Barretto se joue plus de la salsa,

mais du jazz, du latin jazz. Un des meilleurs percussionnistes et leader de la musique latino.

Le 8. Passage du Nord-Ouest, 22 heures. Tél. : 47-70-81-47.

African Jazz Pioneers

Des pionniers, des vétérans du jazz sudafricains, qui se sont adjoint les services de quelques jeunes admiratents. Le swing des ghettos de Jobourg s'exerce ici avec un charme cuivré, où l'Amérique des années 50 est le modèle et l'ancrage. diateurs nublens Bernard Allison el La 9. New Morning, 21 heures. Tél. : Keziah Jones, et enfin aux sorciers 45-23-51-41.

Alcen Valenca

Alceu Valença vient d'Olinda, ville historique des temps de la colonisation portugaise et hollandaise, située à quel-ques kilomètres de Recife, capitale de l'Etat de Pernambouc. Ce rocker indiscipliné a mis beaucoup de frero, la danse du carnaval, dans sa musique, des com-plaietes des bardes du Nordeste, de la guilare à douze cordes, et antres ingé-niosités qui font d'Alceu Valença une très originale figure des mélanges mondiaux et régionalistes.

Les 9 et 10. Passage du Nord-Ouest, 22 heures. Tél. : 47-70-81-47.

Los Van Van

Impossible de laisser nasser les Cubains infernaux de Los Van Van. traditionnelle machine à faire danser sur des airs de salsa intelligente, les Van Van sont une institution du genre, si tant est que quelque chose paisse rester en place avec de tels agitateurs...

Les 10 et 11. New Morning, 21 heures. Tél. : 45-23-51-41.

Tournée

Cesaria Evora

Cesaria, en concert, chante comme à la maison. Sans trop maîtriser les aléas des scènes et des publics. C'est un apprectis-sage difficile ponr quelqu'un à qui l'nn demande d'être une jeuce fille, et qui chante depuis trente ans, à la mode capverdienne. Mais Cesaria Evora est un personnage si fort qu'elle dévnile, quand la suit la porte, des trésors d'émptine, de sôdade, de eostalgie, estrecoupé de joyenses coladeiras, à qui les petites salles voet comme un gant.

Le 9 juillet, Caen, salle Georges-Bras-sens. Le 10, au château de Fougères.

Côte d'Opale De Dunkerque à Berck, tont le monde se donne rendez-vnus pour faire vivre le rock, le funk, le jazz Keziah Jones, Joan Baez (excellente), Jinhnny Hallyday, Nilda Fernandez, Karim Kacel, Mnry Kanté, Alain Chamfort, Trash Corporation...

Du 9 au 31 juillet. Réservation à l'office de tourisme des villes de Serck et Dun-kerque. Renseignements. tél. : 21-30-40-33.

Saint-Martin-de-Crau Festival Mimi 93

Mimi. comme Mnuvemest international des musiques innovatrices. Des mélanges indo-bretons d'Erik Marchand et son trin, déjà connus, aux Allemands du Secret Service Project, revenus des expériences extrémistes vers les ballades acoustiques, en passant par les avantgardistes franco-américains de Zero Pop. Thut est à explorer, avec les risques inhérents au défrichage.

Du 8 au 11 juillet, Saint-Martin-de-Crau, étang des Auines. Renseignements à l'association AMI, 5, rue de l'Arc. 13001 Marseille. Tél. : 91-33-52-43.

La Rochelle

Las Francofolies Le grand reedez-vous de la chanson francophone. Sur le port, en toute quiétude, défilent les vedeltes et les espoirs de l'année. Le 13 : Louis Chédid, Jean-Louis Aubert, Jacques Haurogné, Paul

Personne, Princess Erika, Catherine Ribeiro. Le 14: Ray Lema et le chœur Pirin, Michel Fugain, Melka Family, Eric Lareine, Vanessa Paradis et le groupe tanzanien Tatuane. Le 15 : les Fabulous Trobadors, Thomas Fersen, les Innocents, Massilia Sound System, Johnny Hallyday, Zebda. Le 16: Noir Désir, Serge Reggiani, Kat Onoma, Jad Win, l'Affaire Louis Trio, Nathalie Dupuy. Le 17: Amina, Art Mengo, Jacques Dutronc, Etienne Daho, Nilda Fer-Llach, Michel Rouyre. Le 18: 10 Petits lediees, Brigitte Comerd, Michel Jonasz, Allain Leprest et Richard Gal-

moribond. Du 13 eu 16 juillet. Renseignements télé-phoniques : 46-90-55-77. Minitel : 3615 FOLIZ. Sur place : Le Coursive, 4, rue Saint-Jenn-du-Pérot, 17000 Le Rochelle. Tél. : 46-51-54-00.

liano, Les Garçons bouchers, Maurane, Michel Rivard. Bref, de quoi remonter

le moral de ceux qui croyaiest le genre

Arles

Mosalque gitane El Amor flamenco, ou l'Amour sorcier de Manuel de Falla dans sa première ver-sine, pour chanteuse flamenca, le tout présenté dans l'abbaye de Mnetmajnur par Cyril Diederich avec la chanteuse Maîté Martin (les 13, 14, 15), Ballet flamenco (In Tani, le 16) et Nuit latine concoctée par Radin Latina, entre flamenco et salsa (le 17, ne théatre anti-

Du 13 eu 17 juillet, Arles, Tél, : 90-93-24-75.

Saint-Chartier

18. Rencontres internationales de luthiers et maîtres sonneurs

Le plus grand festival de musiques traditionnelles d'Europe. Des sonneurs venns de partout, des coblas catalanes, le Viellistic Orchestra (l'Orchestre national de vielles à roue). Des expositions, des scènes libres, des stages de fabricatine d'instruments, etc. Le spectacle «off» vaut à lui seul le déplacement.

Du 10 eu 14 juillet, Saint-Chartier, dans le parc du château. Office de tourisma, 38100 La Châtre. Tél. ; 54-48-22-64.

Tango, rumba et viandes

Des fanfares : Sama Siku, des Espagnols de Bilhao, Aldatz Gora, de Gallarta, les Grooms, de joyeux Français. Du tango (Nathalie Clouet et les improvisaleurs), de l'accordeon avec des clubs d'amateurs comme on en fait loujours dans les provinces françaises. De la salsa pour deux bals, de la danse (les deux chapitres de Tangokinesis, sur une chorégra-phie d'Ana Maria Stekelman), du bandonéon (l'excellent Juan José Mosalini et son grand orchestre de tango). La ticket repas. Un vrai programme d'été

parisien. Du 8 au 13 juillet, au parc de La Villette, 211, evente Jean-Jaurés, 75019 Paris, Renseignements, tél.: 40-03-75-03 et 40-03-75-76.

Canada Festival d'été de Québec

suivante).

C'est le grand rendez-vous de la chanson francophone, el de ses créatinns annexes. Le programme entier prendrait des pages. Oisons simplement que tout ce qui tourne en ce mnmeet daes les festivals d'été se retouve comme par miracle à Québec, de Cherles Trenet à Cesaria Evora, ee passant par Vanessa Paradis, Ray Lema, Jihnny Clegg nn Michel Rivard. Le festival, dont c'est la vingt-sixième édilinn, est l'occasinn d'une grande effervescence. Il v a des concours de jeunes chanteurs, des magi-ciens, des acrobates, des musicies de rue, des coetes pour les petits. Et Qué-bec est une ville superbe. On peut y venir juste après Montreal (voir notule

Ou 8 eu 18 juillet. Bureaux du festival 160, rue Saint-Peul, case postale 24. auccursale 8. Québec G1K 7A1. Tél. : (16) 1-418/643-8131. Festival international

de jazz de Montréal

Un festival des plus sympathiques, qui fait one large place aux musiciens du mnode cotier, et au jazz, évidemment. Aux côtés de Bobby Mc Ferrin, d'Eddie Palmieri, de Checo Valdes, de Gerry Mulligam et Dave Bruheck, ne croise l'Algérien Cheb Khaled, le Fraeçais Arthur H, le Corse Petru Guelfucci, les Brésiliens Dori Caymmi, Tom Zé. La ville est transfigurée par le soleil, la musique et hrille sous la bonne humeur. Jusqu'au 11 juillet.

La sélectine « Classique » a été établie par Alain Lompech. « Jazz» : Francis Marmande. « Rock » : Thomas Sotinel. «Musiques du monde» : Véronique Mortaigne.

Nouvelles expositions

Noir Dessin

Black is beautiful : qu'il soit d'ivoire, de pêche ou de Mars, le noir posé sur une feuille de papier lui donne immédialement une dimension, qui excède celle du dessin. Le cabinet d'art graphique du Musée natinnal d'art mnderne rend hommage à cette couleur honnie, et pourtant si fascinante.

Centre Georges Pompidou, selle d'ert graphique, 4 étage, place Georges-Pom-pidou, Paris 4- Tél.: 44-78-12-33. Tous ins jeurs sauf merdi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériée de 10 heures à 22 heures. Du 7 juillet au 28 septembre.

Takis

Rétrospective de l'œuvre multifirme d'un artiste grec fascine par les signaux découvert us inux d'envol sur us aéroport, et par les applications du magné-tisme. L'aimant suspeed le vel des sculptures de Takis entre ciel et terre, et il élait hien temps de les vnir dans le développement de quarante ans de car-

Galerie nationale du Jeu de Paume, place de la Concorde, Paris 1". Tél.: 42-60-69-89. Tous les jours sauf lundi de 12 heures è 19 heures, esmedi et dimenche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Qu 6 juillet au 17 octobre. 35 F.

Votre Table ce Soir



Plats traditionnels. Décor "Brasseri de luxe". Terrasse ensoleilles. Tous les jours de 11 h 30 à 1 h 30 du matin. Tél.: 43.42.90.32

Huîtres toute l'année, Poissons -

Choumieux

SPECIALITE DE CASSOULET et CONFIT DE CANARD

ou prendre un verre au cœur

de St-Germain des Pres

à des prix sages. 13, rue St-Benoit 6' - Tel. 45 48 31 84

RELAIS BELLMAN J. 22 h 30 F/Sam. Dim. RAVIOLES du ROYANS FILET à l'ESTRAGON CLIMATISÉ - MENUS 160 F et 220 F 37, rue François-t", 8" - 47-23-54-42.

Tous les jours jusqu'à mirest.
Dimenche service continu de 12 h, à mirest.
Banquet de 16 à 110 pars. Salons climatiées.
7%. rus St-Cominique (7) Tél. 47.05.49.75 TY COZ 48-78-42-95/34-61 LE BILBOQUET LE TEMPLE DU JAZZ DEPUIS 1947 POISSONS - CRUSTACÉS Dîner-Jázz FRUITS de MER



Menu de la Mer, le soir, 170 F CRÉPES - GALETTES

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Si-André-des-Arts, & - SALONS CHOUCROUTES, GRILLADES FLAMMEKÜECHE, POISSONS **HUITRES ET COQUILLAGES**

Venus du pays du Levant, via le musée de Tei-Aviv et celui de Bayonne, sept artistes ramènent leur sonvenirs de voyages. En 1868, sous la conduite de Gérôme, ils ont durant einq mois traversé l'Egypte, la Palestine, la Galilée, la Syrie et le Liban, accumulant les croquis, les ètudes, les photographies d'un Proche-Orient alors en pleine mutatinn. Un bel bommage aux artistes voyageurs. Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi, Puriu-6-. Tél. : 42-22-23-82. Toue leu jours sauf mardi de12 h 30 à 18 heures, samedi, dimenche et jours fériée de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 27 sep-tembre. 18 F

Architecture et paysage

Quatre thèmes et trente projets ont été convoquès pour cette veste et bucolique traversée d'un des principaux enjeux de la ville de l'avenir, à savoir le paysage. C'est en cffet du travail sur les franges plus ou mnins vertes des eités, de la réflexion sur les rapports du jardin et de l'architecture, de l'élaboration ou du rejet des continuités, de l'intégration du mouvement, qu'il soit fluvial, routier os ferroviaire, oue se composera ce futur incerroviaire, que se composera ce futur incer-tain. L'enjeu est donc de taille.

Malson de l'architecture, 7, rue Challiot, Paris-16-, Tàl.: 40-70-01-65. Thus les jours œuf dimsnehe et lund! du 13 heures à 18 heurss, samadi de 11 heures à 17 heures, Jusqu'au 15 sep-tembre.

Tony Catany

La nature morte – genre pour le moins délaissé par les photographes – est la spé-cialité de cet Espagnni instailé à Barce-lone, notamment les bouquels de fleurs fraiches, fanées ou séchées, oux couleurs chandes et raffinées. Cette rétrospective donne aussi l'occasinn de découvrir sa vision de la Méditerranée, alasi que des nus qu'il traite avec des procédés techni-

Espace photographique de Paris, nouveau forum des Halleu, place Carrée, 4 à 8, Grande Galerie, Peris-1". Tèl.: 40-26-87-12. Toue les jours sauf lundi do 13 heures à 18 heures, samedi, dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'eu 8 août. 10 F.

Rohert Combas

La première exposition personnelle de Robert Combas dans un musée parisien. L'enfant terrible de la figuration libre s'essaye à la poésie en commentant des textes de Sylvie Hadjean, à travers pius de vingt tableaux et quatorze chaises peintes, soixante-seize dessins et nn vitrail: surprises garanties.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11. av. du Président-Witzon, Paris-16-. Tél. : 40-70-11-10. Trus les jours seuf lundi et fêtes de 12 heures à 19 houres, samodi, dimanche de 10 heures à 19 heures. Jusqu'eu 12 esptembre.

Copier/créer u De Turner à Picasso

Delocroix, persuadé que le génie consisbelocioux, persuane que le geme consistait à redire ce qui ne l'avait pas été assez, copiait les maîtres : il n'était pas le seul, le Louvre alors appartenait moins au touristes qu'aux artistes. « Copier/Créer » montre tout ce qu'ils ont su prendre à leurs aînés, mais onssi tout ce qu'ils put eu post mortem leur.

tout ce qu'ils unt pu, past mortem, lenr Musée du Louvre, hall Nepoléon, Entrée par le pyramide, Peris-1-, Tâl. : 40-20-51-51. Touu lee jours sauf mardi de 10 heures û 21 h 45. Jusqu'au 26 juillet. 36 F.

Niki de Saint Phalle

Le Musée d'art moderne de la Ville se prépare un été décidément ludique et coloré : outre Combas, la grande Niki de Saint Phalle sème ses personnages pica-resques – Femmes éclatées, Nanas, Figures allégoriques - dans les salles habituellement dévolues aux collections. Première manifestation depuis plus de douze ans à Paris d'une artiste qui o depuis longtemps, et avec un rare bon-benr, brisé le cordon du nouveau réa-

Muzée d'ert moderne de la Ville de Peris, 12, av. du New-York, Puris-18-, Tél. : 40-70-11-10. Toue les jours seuf lundi et fêteu de 12 heures à 19 heureu, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures. Jus-

Design, miroir du siècle

De la petite cuillère à l'automobile, un peu plus d'un siècle de suciété de cunsommetinn, depuis 1850. Près de 1 600 objets, de l'ancêtre de la bicyclette an premier téléphone, en passant per le vélosolex et la Renault Twingo, une exposition ambitieuse, qui lient mal ses

Grand Palula, av. W.-Churchill, pl. Cla-menceau, sv. Gal-Eisenhower, Peris-8-. Tél.: 53-78-05-47. Tous les jours sauf mardi de 11 heures à 20 heures, samedi, dimenche de 10 houres à 18 heures, jeudi et vondredi jusqu'à 22 heures. Ouvert is 14 juillet. Jusqu'au 25 juillet. 50 F (billets aur place et FNAC)

Seamus Farrell Les visiteurs du Parc floral de Paris

aiment à déambuler au long des méan-dres de ses allées. Ils vont enfin pouvoir les saisir dans leur ensemble, dominer ce plan complexe installé en réduction dans l'espace du Carré des arts : Seamus Far-rell y a perfée la foncemple du page rell y o recrée la topographie du parc, en un plan peaufiné à la paraffine, pour que chacun puisse prendre la mesure de son propre espace et des ses mouvements. Carré des arts, Parc floral de Parle, bois de Vincennes, entrée château, Paris-12. Tél.: 43-85-73-92. Thus les jours sauf lundi et mardi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 5 septembre. 5 F (prix d'entrée du parc)

Otto Freundlich et ses amis

ll y a maintenant un demi-siècle que Il y a maintenant un demi-siecte que Freundlich, arrêté à Paris, disparaissait dans les camps nazis. Le Musée de Pontoise rend un bommage significatif à ce pionnier de l'abstraction géométrique en réunissant des œuvres collectées dans le monde entier complétées par celles de ses amis, de Picasso à Schwitters en passant

Musée Tavet, 4, rue Lemercier, Pontoise, 95300. Tàl.: 34-43-34-77. Thus les jours would mardi de 10 heurse à 12 heurse ut de 14 heurse à 18 heures. Jusqu'en 30 soût. 20 F.

Martin Kippenberger, Closky, Wolfgang Staehle

Cinquante œuvres de Martin Kippenberger et des amis que, malgré son cynisme proverbial et son sens de l'ironie, il a réussi à conserver. Foux (?) candidat à reussi à couserver. Poux (?) candidat a une rétrospective au Centre Pompidou, il en profite pour épingler la notion même d'exposition rétrospective et les principes présidant aux choix dans l'univers artisti-

Centre Genraes-Pompidou, geleries contemporalnes, Piace Georges-Pompi-dou, Poris-4. Tél.: 44-78-12-33, Tous les jours usuf mardi de 12 heures à 22 heurau, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heureu à 22 heures. Jus-qu'eu 19 sootembre.

Le dessin français, chefs-d'œuvre de la Pierpont Morgan Library

La Pierpont Morgan Library est une des plus importantes bibliothèques du monde. Outre des livres et des manuscrits rarissimes, elle collectionne depuis 1910 des dessins européens échelonnés du XIVe au XVIIIe siècle. Un bonheur absolu, et des découvertes en pagaifle, même si l'exposition privilégie le dessin

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jeujerd - côté jerdin des Tuileries, Peris-1-, Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15, nocturnes un kund sur deux et tous les mercredis jusqu'à 21 h 15. Jusqu'au 30 août. 35 F (billet d'entrés du musée).

Le Salon de la photographie

Le Musée Rodin évoque, en une centaine série de Steichen sur le Balzac de Rodin. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rus de Verenns, Pariu-7. Tél. : 47-05-01-34. Touu les jours sauf lundi du 10 heureu à 17 h 45. Jusqu'uu 28 septembre. 28 F.

Les ateliers de Pascin et de ses amis

L'homme était séduisant, comme sa peinture : il aimait Lucy, les Suissesses, Hermine, ses modèles. Ses amis avaient nom Kisling, Foujita, Modigliani, Gromaire, Warnod, et on en oublie. Julius Mordecaf Pincas, dit Pascin, était un dessinateur à l'hobileté diabolique et aux amitiés fécondes. Lors de son enterrement, toutes les galeries de Paris fermèrent leur ridean en signe de deuil. C'était, il est vrai, en 1930. L'hommage n'est pas moins vif aujourd'hui. moins vif aujourd'hui.

Muuée de Montmurtre, 12, rue Cortot, Psiiu-18-, Tél. : 48-06-61-71. Tous les Jouru eauf lundi de 11 heures à 18 heures, Jusqu'au 12 septembre, 25 F.

Ma quête d'architecture

FRAC HAUTE-NORMANDIE

ABBATIALE DE BERNAY

TAL-COAT

16 juillet - 5 septembre

L'exposition ne peut avoir lieu

dans ses conditions actuelles de réalisation

Après « Le dessin et l'architecte », voici le deuxième volet d'une louable entreprise visant à expliquer ce que sont les systèmes de représentation du dumaine bâti. Le jeu de mot simpliste sur « Ma

Kazuo Shiraga, « Meiô» (le roi des enfers), 1993. Les œuvres du peintre japonals seront exposées au Centre régional d'art contemporain Midi-Pyrénées et au Musée d'art modeme à Toulouse. quête d'architecture » reflète les énergiques efforts de séduction déployés par le Pavillon de l'Arsenal pour faire venir à lui les Parisiens qui s'inquiéteraient de la complexité du sujet. Vaine inquiétude : les maquettes parlent d'elles-mêmes.

Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Mor-land, Paris-4-, Tél. : 42-75-33-97, Tous les jours seuf kindi de 10 h 30 ù 18 h 30, dimanche de 11 heures à 19 heures. Jus-

Malcolm Moriey

La découverie de l'expressionnisme abs-trait lui e fait quitter l'Angleterre pour les Etats-unis, où il renia son premier amour pour embrasser le cause de l'hyperréalisme (« superréalisme », d'après lui). Il a depuis tiré un trait, an sens propre, sur cette période pour retrouver un monde personnel, fait de sonvenirs d'enfance, où les jouets se mélent à une pâte généreuse.

Centre Georges-Primpidou, galeries contemporaines, place Georges-Pempidou, Puris-4*. Tâl.: 44-78-12-33. Tous les jnurs sauf mardi de 12 huures à 22 heures, samedi, dimenche et jours fériés de 10 heures à 22 houres. Juuqu'au 19 septembre.

Jean Pougny

Rétrospective exemplaire en 170 œuvres judicieusement chnisies et intelligem-ment présentées de l'un des pionniers de l'evant-garde russe, qui fut aussi une des grande figures des scènes artistiques ber-linoise et parisienne de l'entre-deux-guerres. Un modèle d'exposition et un catalogue remarquable, qui réconcilient les plaisirs de l'œil et ceux de l'esprit.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, ev. du Président-Wilson. Parie-16-. Tàl.: 40-70-11-10. Tous les jours sauf fundi et fêtes de 12 heures à 19 heures, samedi, dimenche de 10 heures à 19 heures. Jusqu'eu 22 août. 35 F. Galeries

Un événement: quarante dessins réalisés par Arshile Gorky entre 1931 et 1947, qui montrent l'élaboration d'une œuvre puissante, interrompue par le suicide de l'artiste en 1948. Magnifique témoignage de l'apport des surréalistes à la penture américaine de l'école de New-York, et remarquable illustration d'une lendance qui e dominé l'art d'ordés parer. qui e dominé l'art d'oprès-guerre.

Galeria Merwan Hoss, 12. rus d'Alger. Paris 1=. Tél.: 42-96-37-96. Tous les jours sauf dimenche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures, samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Fermé du 23 juillet sui 5 extragratus. Propurse 20 combine uu 5 septembre. Jusqu'au 20 octobre.

Piero Pizzi Cannella

Deux galeries présentent les œuvres de Pizzi Cannella, un travail merveilleux de silence en ces temps bavards, où seule joue la sensualité de la peinture, qui intadie une challeur bien particulière, celle restituée par les murs de pierre oprès que le soleil s'est couché, là-bas, dans les rues

Galariu Di Moo. 9. roe daa Beeux-Arta, Pariu 5-. Tél. : 43-54-10-98. Tous les jours seuf dimanche et lundi de 10 h 30 à 13 houres et de 14 heures à 19 houres. Jusqu'eu 10 juillet.

Point de vue

Le Monde de l'éducation

Juillet-août 1993

RÉUSSIR SON ENTRÉE

A L'UNIVERSITÉ

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 25 F

Deux artistes qui travaillent sur plusieurs plans: Plundr enchevêtre les trames de ses dessins jusqu'à former un resean de grilles joliment inquiétantes: Brigitte Garcia transforme les rapports du specta-teur et de l'œuvre en une relation de va-et-vient qui introduit une forme de ciné-tisme, à travers des thèmes tellement lisme, à travers des thèmes tellement féminias que e'en est indécent. Une magnifique leçon de voyeurisme.

Arshile Gorky

Galerio Claude Samuel, 18, pl. dau Yosgus, Puris 4-, Tét.: 42-77-15-77. Tous les jours sauf dimanche et kindl de 14 houres à 19 houres. Jusqu'au 24 juil-let.

Nicolas Schöffer.

Jean Tinguely

La réunion explusive et inventive de deux artistes que tout oppose, mais que le mouvement - et Denise René - rap-proche. Tinguely, bricoleur ludique, drôle et parfois désespéré. Schöffer, précurseur de l'art cybernétique, ingénieur mais aussi poète, un des derniers grands visionnaires.

Galerie Denise Renà, 22, rue Cherlot, Puris 3-, Tàl. : 48-87-73-94. Tous les inurs eauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'un 20 juli-

Cy Twombly

Importante rétrospective de dessins et de sculptures, et des tableaux peints de la fin des années 50 aux années 70, par Cy Twombly, le Virginien exilé volontaire à

Gsierie Karsten Grève, 5, rus Debel-leyme, Paris 3-, Tél.: 42-77-19-37. Tous les jours seuf dimenchu et lundi de 10 heures à 19 beures. Jusqu'eu 8 sep-

Régions

Aix-en-Provence Pierre et Mila Lecuire

Présentation de l'intégralité du fonds Pierre et Mila Lecuire, c'est-à-dire de la totalité des livres d'un poète-éditeur qui fut l'ami des plus grands peintres, Nico-las de Staël en tête. Pierre Lecuire écrit le mot « Livre » avec une majuscule : quand on e le bonheur de consulter les siens, on se dit qu'il o raison.

Bibliothàque Méjanes, 8-10, rue des Allu-mettes, 13098. Tél. : 42-25-98-88. Mer-credi-samedi de 10 heures à 18 heures, jeudi, vendredi, mardi de 12 heures à 18 heures. Jusqu'ou 24 juillet.

Avignon

Botero

Ses dames joufflues ont défrayé la chro-nique à Paris cet hiver, les voici exhibant leurs cuisses de bronze dans la chaleur de l'été, au moins pour quatre d'entre elles. installées en ville. Les peintures préférent la fraicheur des grandes salles de la cha-pelle da Palais des Papes.

Palais des Popes, Grando Chapelle,

84000. Tél. : 40-02-61-19. Tous les jours de 9 heures à 18 haures. Jusqu'eu 5 septembre. Chartres

Marino Marini

On connaît plus ou moins Marini sculpteur, rendu célèbre par ses cavaliers intemporels, à mi-chemin entre l'antiquité classique et l'art primitif, mais on ignore très largement son œuvre peinte. Une centaine de tableaux vont combler cette lacame et rendre justice à un artiste qui a toujours revendiqué son besoin de

Musée des besux-srts de Chartres, 29, cloître Notre-Dame, 28000. Tèl.: 37-36-41-39. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heureu à 17 heures. Jusqu'uu 31 octobre.

11.20 海湖流

1. 1. 1. E. Billion

ugagan a

12 H-242 - 1 - 1-

..... LETTER CO.

12=12===

application

intes officieis

122 (727 - 737 3 100EL NOV. 1 12 PRODUCT TOTAL

analde teat to the

and application are

ien com a nor es

≲± ಪ್ರೂಪ್ ಬಣ್ಣ

The state of the s

Etter Con.er . : : :

Zásis seriardo d

mamme an ; en The property of

Principal Control of the Control of

Total Control of the Control of the

TANK HELL

mmerce

ational !

Section 1

\$ 100 PM

Alexander (1975)

Service Control

No. of the last of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 34200 \$5 (25) \$1.2

ੈ^{ਕੋ}ਗੈ15 **56**2(embro:

34.0

ti Administration

Service States

45.17.18.94

The state of the s

tchanges

The second second

\$250 is Berth in

CM & Limite .

Sand Sand

T., 12770.1271 . . .

A SHOPPHARE YOU

. " " to I Remove, her oppose

ici exercipatione. It me d'est par

15-11-11-11-11

Labège-Innopole

Kazuo Shiraga

Membre du célèbre gronpe Gutaï, qui défraya la chronique de l'art japonais à la fin des années 50, Shiraga, peintre et moine bouddhiste, tire son inspiration des dieux du panthéon nippon. Ecrire qu'il peint avec les pieds suspendus à une corde ne dira rien à ceux qui ignorent l'antique tradition faisant de l'homme nu intermédiaire entre les forces du ciel et celles de la terre, et ue rendra pas compre

Cantra régional d'art contemporain Midi-Pyrénées, 31328. Tél. : 61-39-29-29. Touu les jours seuf tundi et mardi da 12 heures à 18 heures. Jusqu'su 26 sap-

Laon

Gérard Titus-Carmel

Dix ans do peintures et des dessins extraits des séries « Nuits », « Composi-tions autour de l'X », « Boréales », « Dédicaces » et autres « Egéennes », par un artiste au talent foisonnant, et peintre

Meison des erts, place Aubry, 02000. Tél.: 23-20-28-48. Tous les jours seuf dimanche, lundi et fêtes de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 5 septembre.

Limoges Joachim Mogarra

Frédéric Paul, le directeur du FRAC imousin, aime les images pleines d'in-mour : celles de Mogarra en contiennent une boune dose. Détournement d'objets ou d'images d'actualité; photos prises dans la cusine, la salle de bain ou depuis son canapé : «Avec la photographie, dit-il, nul besoin de se laver les mains ; il s'ogit d'une struple vue de l'esprit sur les choses du monde.»

FRAC Limousin, Impease des Charentes, 87100. Tál.: 55-77-08-98. Tous les jours souf dimenche, mardi et jours fériés de 14 heures à 19 heures, noc

Locminé

De la main à la tête, l'objet théorique

On connaissait la Boite en valise de Marcel Duchamp, qui reproduisait en minis-ture l'ensemble de ses travaux. Denys Zacharopoulos vient d'inventer « l'expostion en valise», qui retronpe dans d'adorables et miansenles vitrines 150 œuvres qui sont un résumé de l'art moderne et contemporain. Une performance un brin iconoclaste, mais joyeusement instructive dans ses télescopages.

Domeine de Kerguèhennec, Signen, 56500. Tél. : 97-80-57-78. Thus les jours de 10 heures à 18 heures. Jusqu'su 18 septembre.

César

Une des figures les plus populaires de la sculpture française a enfin l'occasion de montrer l'étendre de son talent : rétros-pective eu une centaine d'œuvres de César, enfant de la Belle-de-Mai, qui a su depuis ses premiers travaux en 1947 se tailler une place au soleil de la statuaire. César, reconnaissant, rend à sa ville natale ce qui lui appartient : 186 cenvres animeront un musée consacré à ce sacré

Centre de la Visille-Charité, 2, rue de le Charité, 13002. Tél.: 91-58-28-38, Tous leu jours de 11 hourse à 18 hourse. A partir du 18 septembre tij souf kandi de 10 keurse à 17 hourse. Du 10 juillet se 12 septembre. 20 F. Toulouse

Kazuo Shiraga (Lire la notule ci-dessus Labège-Innopole)

Musée d'ust moderns, réfectoire des Jacobins, 69, rue Pergeminière, 81000. Tél.: 61-21-34-50. Tous les jours sauf mardi de 10 houres à 18 houres, Jus-qu'au 26 septambre, La selection « Arts »

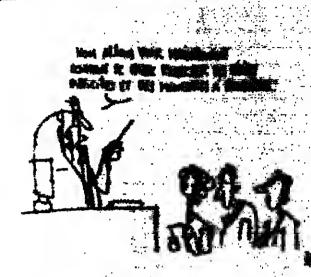
Harry Bellet « Architecture » : Frédéric Edelmann « Photo » : Michel Guerrin.

a été établie par ;

manie-bas de combat da

Thistre de l'enseignement su

gans es natifuls universitaires de formation



TESUP, he prompted by \$20000, he will be prompted to TO M SHIPTLEFALL WAS

75 - Persone den gestigen undergement 21 : Lessensen mits geuges bengement 3 - Canada hangen dies gesaters regiones. Le ME-PRIM 20 reported, free, or him supplicate differents : ** arguntomes abjectift a, h THE SCHOOL of the proper meters of the memory of the memory of the memory of the second section of the section of the section of the second section of the se

See by response, wit him withdrawners, of Autotate de formacion maior Treatment gives once in martinger

4. FM-Discourant, autorité donn

1. Frédischibles (Treatment pa Free Stand managements & frequent tel merdene viner sommer.

Une épreuve de

Filian, minities de l'un transfirme. a des pla ta ete pour l'Ipresse p

MIL THERE

an disposited des flats, cette options in the party of the cette options des cettes of the cette Trefroger parties

Trefroger partie

Trefroger p

20 Jan profession of

The en place du 177 Plante LT Lit che said To a to the demander de properties of the state o - Littes ions de plante -Crist it the born proje

Pour Contras | Inger s'est TARIS INSCREEN FRUITA to the state of th 25-364 intende & min ... Let Sefferents en in

The second of the

tions invited a couple mot

percentional de misseum enquair percentient de rédique le un très cours, proposaté à la get de l'écrit, et matique des été pouds de la districtiones, a mont ster combinement des mul-tifiers, puisses l'éportures patronile combinants de la disdenile representa di Sed d'oral an ponomen

A la locture des rappe CAPES 1987, non comment most anagateire. Il montperson fonces april me competer les est trapperson des l'Allemans des l'Allemans des l'Allemans des l'Allemans des les competers (l'Allemans des l'Allemans des

to the property

· .

Labege-innopole Kazeo Shiraga

da a bean sec. of the section corde ne 1 microscolute com microscolute order or in late of the English d'un travail par

Centre régional d'art commune préndes. 31228 Té : 61353 Teste les jours sert mai et ce 12 hours à sant 2

Lion Gérard Titus-Carmel

Des and de positions of this entracts des wint , Nationale tions suthing the his same · Dedicare: · :: un mint a. terr ment to

Maken det atts pare kan Ti Elle 23-20-28-45 Tout mont allowanche dunce et l'ite a l'ann

Limoges

Joschim Mogarra

Frederic Per in Empley and lineagens, alter an or might been. mond : color in Wight in the new before deer land time in ME CHARLET ... dente to continue a sale or manage The Chart Court of the State of

PRINC Linoquair, impress de Des \$7700 Tet 15 "CFS for more soud décourable marie part to 14 hours à "S'eurs Jonnes S segrembre a ... 11 and

acminé

be in main a la lete. objet theorique

Mariana : who is the said of Dochum; ... The see Francisco SHEET THE TAX .. TOTAL Addition of the second Anderse of Antionistal Sale CONTRACTOR OF THE PERSON

smoone de Fernande S WE SE TO BE THE RESERVE AND THE PROPERTY AND THE PROPERTY

araeille.

ÉSBI

Be des fer a Miles of the second of the sec Dien Ser german gerand Me und state a series the Towns the Town STATE OF THE PARTY entre de la maria de la seria del seria del seria de la seria del se

Personal and Address of the Personal Property of the Personal Property

distant.

uno Shirage The state of the s SAME SESTIMATED SESTIM ni 26 septembre

<u> १३ वस्त्रीतः, स्त्रः</u>

a Cot CELLS PE

ilem feit

والمتامين والماري

Fredris (Carrel

119 4 . 34.

61, avenue du Général-de-Gaulle 94010 Creteil cedex

Le Monde

EDUCATION • CAMPUS

Branle-bas de combat dans les IUFM

Les propos virulents du ministre de l'enseignement supérieur ont jeté le trouble dans les instituts universitaires de formation des maîtres

HOUS ALLOWS VOIR HAINTENANT

du CAPES externe d'histoire-géogrophie ont pris connaissance par la presse des jugements de valeur inju-rieux portés par le ministre de l'enseignement supérieur sur les personnels concernés par le déroulement du concours et de sa préparation. Ils s'indignent du procédé des propos qui, divulgués en pleine session du concours, déstabilisent les candidats et portent atteinte d lo dignité du corps enseignant a Comment être plus clair?

Cette pétition, qui circulait le mardi 6 juillet parmi les membres du jury du CAPES d'histoire-géographie et déjà approuvée par plus des deux tiers - inspecteurs pédegogiques régionaux, universitaires et professeurs da second degré tous unis, - traduit l'ampleur de l'émoi qu'ont provoqué les jugements da ministre de l'enseignement supérieur et de le recherche, François Fillon, sur l'actuel dispositif de for-mation des maîtres, formulés, jeudi le juillet, devant la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale (le Monde du 3 juillet).

e Les IUFM sont-ils des institutions pernicieuses oux mains de médiocres ou d'illuminés ou au contraire le témolgnage d'un renouveau pédagogique permettant de faire face à lo demande en enseignants?», s'interrogeait le ministre qui, de fait, eu vu du réquisitoire prononcé à l'encontre des IUFM, marquait ostensiblement sa préférence pour la première hypothèse.

En application · des textes officiels

e Blessés », e choqués », e indignés » par le ton e méprisant » du ministre les antélioces » et les e illuminés » et leurs équipes ont donc pue de plein (ouer l'éreintement d'un fravail de deux ou trois années, mené souvent tambour battextes officiels », rappellent-ils. A aucua moment, ni le rapport du professeur Kaspi dont s'inspire François Fillon, ni le ministre luimême, remarquent-ils, n'ont éprouvé le besoin de mentionner le eptouve it desoin de membranier le travai qui avait été accompli. e Les reprodes qui nous sont adressés ne correspondent plus à la réalité », constate Jean-Marc Gebler, directeur de l'IUFM de Lorraine. « Ils nous renvoient au temps de la mise en place des IUFM. »

e Si les responsables des IUFM ne bénéficiaient plus de la confiance et du soutien de l'institution, si nous devions mettre, en œuvre des projets auxquels nous ne pourrions sous-crire, je serais amené à démission-ner de mes fonctions de directeur, une fois lo rentrée effectuée », estime tel autre directeur d'IUFM, profondément e choqué», même s'il reconnaît que e les IUFM restent

DESS Commerce international

2 langues obligatoires majeur, mineur : anglais, allemand, espagnol, italien

stratègies internationales management et marketing

réglementations des échanges internationaux finances

négociations en langues étrangères stages: 3 mois obligatoires

affaires internationales et

+ 3 mois facultatifs du 1 juillet au 15 septembre :

 Présélection sur dossier. sélection sur audition en français et langue étrangère Université Paris XII -

Val de Mame Faculté Administration et Échanges

tél. : 45.17.18.94



sussi, ont immédiatement réagi ; ceux de la Fédération syndicale unifiée (FSU, regroupant le SNES, le SNESUP, le SNEP, le SNETAA, le SNUipp, le SNPIUFM ...), e horriflés », dénoncent les « provocations » ministérielles et indiquent que les questions posées (polyvalence des professeurs des écoles, profession-nalisation des études) méritsient d'entres réponses. Le SE-FEN dénonce, mi, « les verdicts délivrés sans arguments objectifs », le SGEN-CFDT « les propos méprisants du ministre à l'égard des for-

mateurs et sa désinvolture à l'égard des étudiants ». Sur le terrain, où les situations, il est vrai, sont disparates, le couplet du ministre contestant l'autonomie des instituts de formation passe mal. D'autant plus que le partenariat IUFM-Université, excepté deux ses marques. Ainsi, sonvent, comme à Rennes, les commissions sur les soixante membres des six commissions de spécialistes, cinquante sept sont des universitaires, dont la moitié interviennent directement dans la formation et l'autre moitié agissent en conseillers.

Qui pins est, certains universitaires ne partagent pas nécessairement les opinions «excessives» formulées par le ministre. ell y a bien eu quelques maladresses commises dans certains IUFM », explique un président d'université. « Mais de là à genéraliser....

« inquiétudes »

Un courant non négligeable de présidents d'université, en revanche, exprimerait leurs e inquiétudes » face à ce qu'ils percolvent comme le rejet de la professionnalisation des études. « On la demonde pour toutes les outres rejuseroli-on Besançon), commençait à trouver oux maîtres? » Déjà, avant que le ministre s'exprime à l'Assemblée, la Conférence des présidents d'univerde spécialistes sont présidées par sité avait pris les devants demandant qu'e oucune mesure précipitée des universitaires. Si ce n'est pas

de suppression de l'épreuve professionnelle ne soit prise».

Mais le ministre, semble-t-il, n'e rien entendu. Alors qu'elle ne dépend pas du ressort de son ministère mais de celui du ministre de l'éducation nationale (jusque-là silencieux), la suppression « immédiate » de l'épreuve professionnelle envisagée par François Fillon trou-

ble plus d'un IUFM. Sur le fond, elle fait redouter que la formation des foturs professeurs de lycées et collèges ne se traduise par une première année scientifique et une seconde année de compegnonnage. Sur le plan moral, elle risque, fait-on remarquer, de semer le doute chez les candidats à l'inscription en IUFM (+150 % en un an). Et, sor le plan pratique, elle met dans l'embarras ceux qui s'évertuent à organiser aujourd'hui leur formation pour 1993-1994 (organisation des steges, recrutement de centaines de maîtres de stage, fabrication de brochures...).

En tout état de cause, les responsables des IUFM attendaient de leur ministre qu'il donne moins l'impression de céder aux arguments idéologiques.

Le ministre, remarquent-ils, se borne curieusement à porter un ingement sur le rendement des IUFM (36 % des candidats en IUFM réussissent les concours du CAPES externe, contre 21 % pour les candidats hors IUFM), alors que sa scule préoccupation devrait porter, selon eux, et en toute logique, sur le taux de remplissage des postes que les pouvoirs publics daignent bien mettre eu concours (71 % lors de la session 1993 tous concours confondus) et, bien plus encore, sur la qualité de ceux qui les occupent. e Les premiers e purs produits IUFM » n'enseignant pour lo première fois qu'en septembre prochain, remarque un directeur d'IUFM, il sera alors temps de juger sur pièce l' « extraordinaire médiocrité» de la formation pédagogique, stigmatisée par le ministre ».

JEAN-MICHEL DUMAY

Une épreuve de bon sens

ANS son réquisitoire con-tre les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM), François Fillon, ministre de l'en seignement supérieur et de la recherche, a été particulièrement sévère pont l'épreuve profession nelle du CAPES. Elément essentiel da dispositif des IUFM, eette épreuve se résume à ses yeux « dans le meilleur des cas d une réflexion intelligente sur l'histoire de la discipline et dans les pires circonstances à un rabachage de généralités pédagogiques inconsistantes ».

A interroger jurys et candidats qui sont encore à pied d'œuvre, la condamnation sans appel du minis-tre peut surprendre. L'épreuve professionnelle suscite critiques ou réserves, certes, mais chacun sou-ligne son mérite essentiel : mettre les futurs professeurs en contact avec les élèves et le métier d'ensei-gnant. «Atlendre lo deuxième année pour le faire», remarque nn mem-bre da jury du CAPES de lettres modernes, ec'est comme montres du bois à un menuisier le jour de son CAP». « Il vaut mieux déceler l'inaptitude radicale d'un candidat d la pratique de l'enseignement avant son recrutement qu'après», souligne un autre examinateur.

Créée en 1992, à le suite de la mise en place des IUFM, l'épreuve professionnelle s'inspirait de l'idée que e l'initiation des enseignants d leur futur métier devan commencer ovant leur recrutement » (1). Comme la plupart d'entre eux n'ont jameis enscigné, il ne s'agit nulle-ment de leur demander de préparer un cours, mais seulement de réfiéchir à des situations observées dans les classes lors de plusieurs staces (option 1) ou bien proposées par le jury (option 2).

Pour l'option 1 (qui s'adresse aux étudiants inscrits à l'IUFM, mais aussi aux maîtres auxiliaires et eux enseignants du privé), le candidat doit evoir assisté à six séances de niveaux différents en collège et en lycée, et rédigé pour chacune d'elles une « note de synthèse » qui sert de base aux questions du jury. Pour l'option 2, ouverte à tous - inscrits ou non en IUFM, - les candidats sont invités à réagir sur des docu-ments fournis par le jury : plans de cours, copies d'élèves, extraits de manuels et d'instructions officielles.

La première session de l'épreuve professionnelle, l'an dernier, evait provoqué de sérieux remous. On lin reprochait de réduire le temps, déjà très court, consacré à la préparation de l'écrit, et surtout de renforcer le poids de la didectique, au détri-ment des connaissances disciplinaires, puisque l'épreuve profes-sionnelle représente 40 % de la note d'oral au concours.

A le lecture des rapports du CAPES 1992, ces craintes parais-sent exagérées. L'anonymat du professeur qui accueille les étudiants de l'IUFM en stages d'observation est toujours respecté. Pas de risque donc que les candidats se transforment en espions. Quant à la peur de voir le didactique supplanter le scientifique, on en est loin, puisque dans la majorité des cas les candidats qui ne maîtrisent pas leur dis-cipline ne réussissent pas non plus à l'épreuve professionnelle.

Solf pédagogique

Que juge t-on à l'épreuve profes-sionnelle? Le jury s'efforce de déce-ler les qualités d'un bon profes-seur : l'intérêt pour le mélier, une connaissance minimale du système éducatif, et une certaine clair-voyance devent les problèmes concrets de l'enseignement d'une discipline. ell ne suffit pas de bien connaître La Bruyère, encore faut-il savoir l'expliquer aux élèves », dit un membre du jury du CAPES de lettres modernes. On évalue la capacité du candidat à mobiliser ses connaissances et à les adapter à une classe.» « Car il n'y o pas de didactique en état d'opesantem », soulione un examinateur.

L'épreuve professionnelle est éga-lement destinée à tester la curiosité et la culture du candidat. e Vous critiquez les textes choisis par le profes-seur, que suggérez-vous à la place?» est une question frequemment

posée. « Un candidat est arrivé en annonçant qu'il n'avait pas pu s'ins-crire à l'IUFM, ni préparer l'épreuve professionnelle. Se présentera-t-il aussi devant une classe sans avoir préparé son cours? Il sera laminé, car un professeur hésitont est un professeur en danger, estime un membre du jury. Nous n'aimons pas le jargon, nous voulons qu'un candidat démontre ovant tout sa capacité d réfléchir, à prendre du recul. » Ainsi, une étudiante qui, pour évoquer l'initiation à la description en cinquième, se gargarisait de « réflexe métalinguistique », en se référant aux théories de Philippe Hamon, se vit-elle, il y a quelques jours, ramenée sur terre par un membre du jury : «Bolzac n'avait pas lu Philippe Homon.» Bref, l'épreuve professionnelle est

une épreuve de bon sens. C'est ainsi, en tout cas, que la perçoivent la majnrité des candidats. «L'èpreuve professionnelle est indispensable pour réfléchir à l'en-seignement quand an veut être prof », unte une étudiante. e Si j'ai le CAPES, je serai confrontée d une classe dans deux mois et je me sentiral alors plus à l'aise », ejoute une autre. « Dans les IUFM, on présente les instructions officielles comme l'idéal, mais sur le terroin chaque enseignant les applique à sa

manière », remarque une troisième. « Ils découvrent la liberté pédagogique. On leur donne l'occasion de prendre conscience que la pédagogie n'est pas l'application de recettes obligatoires, mais un éventail de démarches parmi lesquelles il fout choisir », commente un examinateur. Les étudiants en sont persuadés, en point que certains souhaitent davantage de stages en première année, voire de faire la classe pendant quelques heures sous la direction du professeur qui les accueille. Une soif pédagogique qui risque fort de se tarir, si l'épreuve professionnelle est supprimée.

MICHAELA BOBASCH

(1) B.O. da 26 septembre 1991.

Le ministre et la carte scolaire

E débat parlementaire sur le révision de la loi Falloux et le financement des établisse-ments privés par les collectivités locales e donné lieu à quelques olies passes d'armes entre les députée de l'opposition et le ministre de l'éducation nationale, François Bayrou, Celui-cl s'est même offert quelques envolées

Ainsi, le liberté, pour les familles, de choisir l'école de leur enfant, véritable pierre enguleire de l'identité de l'école privée, était au centre des débats, dimenche 27 juin. Avec un enjeu d'importence pour la gauche : exiger de la droite qu'elle impose à l'enseignement privé, en contrepartie des lergesses financières que pourraient désormais lui octroyer les élus locsux, de se soumettre aux contraintes de l'école publique, notamment celle de la eectorisa-

Répondant à Jean Glavany (PS), ancien secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique, François Bayrou n'e pas hésité à faire certe déclaration, tout en préve-nant que esa religion n'était pas faite», sur le désectorisation : e.L'enseignement primaire est totalement dérégulé. Il n'y e aucune carte scolaire de l'enseignement primaire en France. Avez-vous pour autant le sentiment d'une terrifiante anarchie? (...) On est libre d'inscrire son enfant à l'école primaire que l'on souhaite.

Le pouvoir des maires

L'affirmation a de quoi surpren-dre puisque, en réalité, l'enseignement primaire public est sourris à des règles de sectorisation plutôt plus règles que celles qui s'appliquent à l'enseignement secondaire. Comme le ministre l'a d'ailieurs rappelé, près d'un collège sur deux (47 %) et plus d'un lycée sur quatre (27 %) peuvent aujourd'hui accueillir des élèves domiciliés en dehors de leur aire de recrutement, dens la limite des 20 mai 1993). A charge pour les familles de motiver les raisons de leur choix (problèmes de transport, éloignement du domicile, choix d'un enseignement optionnell, une commission où siègent des représentants des parents d'élàves exeminent leure

Rien de tel dans le primaire où -contrairement à ce qu'e affirmé François Bayrou - existent des règles strictes, fixées par le maire de le commune et non par les autorités académiques comme pour les collèges et les lycées. La loi du 28 mara 1882 stipule, en effet, que edans les communes qui ont plusieurs écoles publiques, ressort de chacune de ces écoles étant déterminé par un arrêté du maire, les familles doivent se conformer aux dispositions de cet arrêté».

Et la circulaire du 6 juin 1991 portant sur le règlement départe-mental des écoles maternelles et

que l'inscription à l'école est enre gistrée par le directeur de l'établissement, « sur présentation du certificat d'inscription délivré par le maire de la commune », ce document indiquent, «lorsque la commune dispose de plusieurs écoles publiques, celle que l'enfant fréquentera».

Des dérogations peuvent être eccordées par les mairee des communes, an eccord avec les chefs d'établiesement. Meis, contrairement à ce qui se passe dans les collèges et les lycées bénéficient d'un essouplissement de la certe scolaire, les élus ne sont pas tenus de mettre en place des commissions d'effectation associant des représentants de parents d'élèves, seules suscepti-bles de garantir une relative transparence de la procédure.

Une expérience à la rentrée

M. Bayrou n'a visiblement pas l'intention de faire pression sur les élus pour qu'ile instaurent, dens les écoles primaires, des règles de sectarisation plus souples. La question est réglée puisque, pour lui, les écoles sont déjà désectori

En revanche, pour les collèges et les lycées, il a ennoncé qu'à la prochaine rentrée une expérience supplémentaire de désectorisation serait organisée « dans un département moyen». Et il e argumenté, un peu brutalement mais avec une certaine lucidité : eEn France, il n'y e de sectorisation que pour ceux qui ne savent pas comment on l'évite. Il suffit de connaître les lois de la jungle, qui sont d'eilleurs simples : choisissez pour votre enfant une langue rare, le chinois ou le japonais, et il sera scolarisé dans le meilleur collège de centre-ville... La sectorisation s'applique à

caux qui ne savent pas faire. Toutefois, comme le montre une étude récente de la direction de l'évaluation et de la prospective (DEP) du ministère de l'éducation *i Monde* du 20 mai), i semble blen que l'introduction d'une relative « Eberté de choix » dans l'enseignement public accen-tue encore les différences entre e ceux qui savent » et les autres. Si dens lee collèges, grâce eux mesures d'assouplissement de la carte scolaire, seulement 10 % des familles en moyenne scolarisent leurs enfants dans un établissement chors secteur», c'est le cas de 31 % des cadres et de... 50 % des enseignants.

La déclaration du ministre e provoqué la colare de la Fédération des parents d'élàves de l'enseianement public. Dans un communiqué, la PEEP qualifie les propos du ministre de evéritable camouflet pour tous ceux qui respectent les règles en vigueur». Et elle demande einstamment » au ministre «quelles mesures il entend prendre après le constat présenté devant l'Assemblée nationale ».

CHRISTINE GARIN

MASTER COMMUNICATION GLOBALE

Admissions:

Les étudiants niveaux DEUG, DUT, BTS, Licence, Moîtrise peuvent intégrer directement le 2ème Cycle d'Etudes de Institut Supérieur de Communication et Publicité.

<u> 3ème année de Spécialisation :</u>

Marketing direct, éditions publicitaires et PAO
Chef de publicité agences et médias
Relations publiques, relations presse, promotion, incentive Journalisme, animation audiovisuelle

Communication d'entreprise, ressources humaines <u> 4ème année Master en Communication :</u> Communication globale

Specialisation complémentaire

Demondo de documentation graficia de ademany à	Conformient à lei inform informitée vos constant Norm :	calque et litierté, vous aliq Seul ratus de vetre part, cas	esaz d'un drait d'uccès informations pourrent être	et de recificación cue sufficies per des Sers,
ISCOM	Prénom :			
SPEER ME	Adresse:			
	Ville :		_ Code postal	
//	Tél :			
Claude Titler 75012 PARS	Niveau d'études :	☐ Secondaire	O Terminole	C) Superious

PARIS LILLE STRASBOURG LYON

Suite logique de la réforme des lycées, las changaments de programmes étaient pour le moins attendus. En trente pages, la BO explique ce qui a ehangé, ca qui change provisoirement et ce qui ne change pas. Toutes disciplines confon-dues, le français et les langues anciennas sont soumis à une kyrielle d' « instructions complémentaires », l'histoire-géographie à une série d' «aménagements», de même que la physique-chimie en aérie S scientifique) ou las sciences économiques et sociales.

Les enseignements scientifiques en série L (littéraire) et ES (économique at sociala) - nouveauté de la réforme - ont été concoctés à base de mathématiques, agrémentés de physique-chimia des enciennes séries A et B, enrichie d'un soupçon de biologie-géologie, en guise de sciences de la vie et de la Terre.

Savant dosage

Crééas ex nihilo, les sciences expérimentales chères au Prix Nobel Pierre-Gilles de Gennes, censées valoriser l'autonomie et la créativité des élèves », relèvent d'un sevant dosage entre les anciennes options physiquechimie et sciences de le vie et de la Terre, telles qu'imaginées en juillet 1992, et seront conduites « en recherchant les convergences thématiques ainsi que les complémentarités méthodologiques et opératoires ». Oh I douce raverle de la «leçon de choses»...

Enfin, d'options allégées en enseignements de spécialité approfondis, la demière roue du carrosse est et restera l'option pratique artistique et histoire des arts, pour laquelle «il conviendra de se référer aux indications qui seront prochainement fournies par note de eervice ». Dont acte, Comme il conviendra également de le faire pour certains de ces programmes - transitoires - qui feront l'objet « d'instructions ultérieures » en vue de la rentrée 1994. Alors même que la loi fait obligation au ministère de publier les programmes au minimum... quatorze mois avant leur entrée en vigueur : confection des manuels oblige.

MAIRIE DE PARIS

Les nouvelles cartes de l'enseignement agricole

Le ministre de l'agriculture, M. Puech, veut favoniser des regroupements entre les écoles supérieures et les centres de recherche dont il à la tutelle

E devreit etre le grand œuvre de cette fin de siè-cle. A l'automne 1989 Henri Nallet, alors ministre de l'agriculture, lançait en fanfare le projet de créa-tion de l'Institut des sciences et techniques du vivant (le Monde du 10 novembre 1989). L'ambition n'était pas mince puisqu'il s'agissait de regrouper, dons un unique établissement, sur un nouveau campus en région parisienne, les grandes écoles agronomiques et vétérinaires d'lle-de-France. Pôle d'enseignement et de

recherche de taille européenne. capable d'adapter les formations aux contraintes du commerce international et aux mutations scientifiques et sociales, l'ISTV, comme on n'allait pas terder a l'appeler, devait devenir le « clef de voute de lo modernisation de notre ogriculture». Le projet était pré-senté au conseil des ministres dès janvier 1990. En evril était créée l'association chargée de le piloter. Les premiers coups de pioche étaient prévus pour 1991 et l'arrivée des premières promotions d'étudiants à la rentrée 1993.

C'est cette perspective flemboyante que vient, discrétement mais fermement, d'enterrer le nouveau ministre de l'egriculture, Jean Puech. Il est vrai que le projet était

depuis longtemps mort-ne. Les réticences, voire les oppositions farouches, des écoles concernées l'avaient immédiatement freine, les vétérinaires de Maisons-Alfort refusant de perdre leur identité et les ingénieurs de l'Agro leur préeminence. A quoi s'ejoutait rapidement la controverse sur l'implantation prévue en lle-de-France et la surenchére de plusieurs villes de province prètes à accueillir, en y mettent le prix, ce prestigieux investissement. Enfin la cascade des ministres n'arrengea rien. M. Nallet empêtré dans les affaires financières du parti socialiste. M. Mermaz, son successeur, peu

pour relancer l'affaire. M. Puech en a tiré la conclusion. 4 juin deraier, en posant à Montpellier, la première pierre d'un nouveau bâtiment du campus commun à l'Institut national de la recherche agronomique et a l'Ecole des erts et métiers. «Le projet d'ISTV, a-t-il souligné, est apparu trop centralisoteur et peut-être trop dirigiste, ne tenant pas suffisam-ment compte de la culture propre de nos écoles et de lo culture de l'enseignement supérieur, (...) Je no crois plus qu'il soit possible d'envisager aujourd'hui la constitution d'un établissement national d'ensei-

tenté par les grends trevaux,

M. Soisson enfin, trop passager

gnement supérieur unique. » Mais, s'il referme ainsi le chapitre de l'ISTV le ministre de l'agriculture a manifeste, pour la première fois depuis trois ans, son intention de reposer sérieusement le prohlème de l'avenir des formations supérieures agronomiques et vétérinaires françaises.

Et ce n'est pas un luxe, tant les critiques émises il y a quatre ans restent, pour l'essentiel, valebles : la trentaine d'établissements d'enseignement supérieur dépendent du ministère de l'agriculture et qui accueillent quelque 9 000 étu-diants, constituent toujours un potentiel éparpillé, restont trop repliées sur elles-mêmes et encore trop coupées de le recherche. Enfin leurs structures apperaissent

Quatre ou cinq pôles d'excelience

Tout en reconneissant les efforts d'adaptotion indéniables » engages depuis quelques années, M. Puech entend tracer, de manière plus nette, les orientations du ministère de l'agriculture. Le première consiste à rapprocher, beaucoup plus vigoureusement, enseignement et reeherche.
«L'heure n'est plus aux vaines querelles de territoire entre les écoles et les organismes de recherche», a-t-il

souligné à Montpellier en prônant rapprochements, synergies et mobilité des personnels, et en affichant sa volonté de plaider pour que « nos écoles soient progressive-ment habilitées, seules ou conjointement ovec d'autres établissements d'enseignement supérieur, d déli-vrer de nouveaux DEA et le docto-

La deuxiéme orientetion, complémentaire, porte sur le restructuration de l'enseignement supérieur et de la recherche dans le domaine des « sciences du vivant ». Récusant l'idée d'un modèle unique, le ministre estime, au contraire, que les écoles dépendant de l'agriculture « forment ensemble un réseau diversifié qui mérite seulement d'être mieux organisé, avec les cen-tres des établissements de recherche, en poles de recherche. (...) Il faut fédérer, sans frilosité ni tabous, les potentiels et les ener-

Autrement dit, il s'egit de rassembler, sur la base des dynami-ques locales et régionales, écoles ou centres de recberche. Et le ministère de l'agriculture peut aisément s'appuyer sur les regroupements déje engagés : à Montpellier, Agropolis, e fédéré, depuis une dizaine d'années, les efforts de dix-sept recherche. Le mouvement est également engagé, dens l'Ouest, evec le rapprochement progressif des écoles de Rennes, Nantes et Angers. De même, les quatre écoles de Dijon se sont constituées, en mars dernier, en étoblissement publie à caroctère seientifique, culturel et professionnel, c'est-àdire le statut de base des universités dans le cadre de la loi de 1984.

«Il faut réflechir. a ajouté M. Puech, à l'émergence d'outres pôles dons le nord et le Nord-Est. Au totol le nombre de pôles ne devrait pas excéder quatre ou cinq. Quant au pôle parisien, je n'ignore pas lo complexité du dossier qui devro être abordé et traité, là comme oilleurs, en foisant oppel aux initiatives de chacun. » La création récente, par les écoles parisiennes d'une école doctorale des seignes d'un école doctorale des sciences du vivant va, à cet égard, dans le bon sens.

Pour accompagner le monve-ment, le ministère de l'agriculture entend favoriser une modernisa-tion rapide des statuts et de la ges-tion des établissements. Il a donc invité les établissements à faire, d'ici l'automne, des propositions et entend tirer ensuite le bilan de cette consultation. Selon le mot d'un expert du ministère, «il fout avancer maintenant, sinon les rigidités l'emporteront ».

GERARD COURTOIS

22 -21 22 -27 -

City in a common

TT: 4 5' . . .

40190 123 1111 15

472 21 2 2 2 2 3 3 5 5 5

Morael Control

7 3 18. 182 612 . ·

Same Callet And Comme

विवस्तरम् १८.१ (१) ।

Tatal et 4"1222".

Bullion Cas Car

Brance et de la commune

The case of the ca

aufort the

SETTION 4

2_{21,24} (v_{2.2})

been a some

2.17----

god medical in the

Carrier .

 $u_{2,\lambda_{E_{\overline{G}},\lambda_{L_1}}},\ldots$

retire and

Marie ...

Trial de production de la constantion de la cons

L'école privée tchèque en plein essor

Confessionnelle ou laïque, elle apparaît comme une solution de plus en plus recherchée par les familles

PRAGUE.

'EST une véritable éclosion. En deux ans, le nombre d'écoles privées a augmenté de près de 40 % en République tobeque. On en dénombre 247, dont une cen-taine à Prague. Ces établissements sont parfois confessionnels mais ils résultent, pour la plupart, d'initiatives de particuliers, pédagogues ou spécialistes qui ont voulu bousculer les vieux schémas éducatifs et dynamiser l'enseignement dans leur pays. Et leur audience ne cesse d'augmenter, rompant avec quarante ans de silence imposé.

Le 21 avril 1948, en effet, deux mois après le coup d'Etat communiste, l'enseignement devient monopole étatique, les biens fonciers sont nationalisés. Il faudra attendre le le juillet 1990, six mois après la « révolution de velours », pour qu'un nouveau texte législatif donne l'autorisation de créer des écoles privées confessionnelles ou

Devent l'ampleur du mouve-ment, une section a été créée au ministère tchèque de l'éducation, chargée de l'organisation et du développement du secteur privé. Dans un pays en pleine mutation économique, ces initiatives privées

Que faire avec ou sans le Bac?

Les 8, 9 & 10 juillet

à l'Espace Champerret

Jeudi de 13 h 30 à 18 h 30,

vendredi & samedi de 9h00 à 18h30

(M) Porte de Champerret

sont subventionnées très largement par le gouveroement, à hauteur de 80 %, voice 100 %. Une situation qui n'étonne pas, dans un pays où il n'y a pas de séparation entre l'Église et l'État. « L'Étot pense que les gens sont égaux pour poyer l'impôt et qu'ils doivent donc ovoir le droit de choisir une école qui ne soit pas obligatoirement publique », souligne Sœur Thérèse, une jeune religieuse française qui enseigne depuis ttois ans dans une école catholique de Prague.

Cette école fondamentale accueil-

lant les enfants de 7 à 15 ans a été rendue à son ordre religieux dans le cadre de la loi sur les restitutions. Ce type d'établissement est finance à 100 % par le ministère. Les professeurs sont payes par l'Etat, toucbant en moyenne 4 500 kes par mois (environ 900 F), un salaire inférieur à celui d'une secrétaire. Le matériel est aussi fouroi et les frais d'inscription pour les élèves sont inexistants. L'engouement est tel pour cette école, qui compte déjà cinq cents élèves, que le directeur est contraint de refuser des centaines d'inscriptions chaque année malgré un nombre de classes toujours croissant.

Mais tous les nouveaux directeurs d'établissement n'ont pas eu la chance de se voir restituer des locaux. C'est alors de l'ingéniosité

Etudiant

36.15 LETUDIANT

du fondateur que dépend la créa-tion d'une école. Ondrej Steffi, directeur du lycée PORG, premier lycée prive laique ouvert à Prague après la révolution, a, par exemple, obtenu le prêt de ses locaux par la mairie en échange de rénovations. Ce docteur en matbématiques, autrefois programmeur, avait la possibilité d'accepter un poste au ministère ou de profiter de la révolution pour fonder son lycée. Il a la deuxième solution. C'était très important que tout le monde voie qu'il peut exister des écoles différentes qu' ne sont pas basées sur les modéles précédents v.

Sacrifices financiers

Le respect des individualités et l'intéraction professeurs-élèves semblent être les leitmotive de tous ces pedagogues. « Pendant quarante ans, on ne leur a pas appris à réflè-chir, à poser des quesnons, c'est ce que l'on foit ici », explique Ivanks, professeur de français. « Ici on vouvoie les élèves et on essaye de leur apporter tout ce que l'on peut por des moyens différents. Dans ce lycée privé, caméra, vidéo, photocopieuse, ordinateurs sont à la disposition des élèves et des professeurs. C'est assez fréquent dans d'autres établissements d'Etat. La diffé-rence, c'est qu'ici on les utilise!

La liberté et la créativité accordées au sein de l'établissement posent toutefois quelques pro-biemes, les élèves, peu babitués à l'autonomie qui leur est laissée, estimant qu'ils peuvent refuser un test ou le contenu d'un cours. On est bien loin du rapport habituel professeur-éléve dens les lycées d'Etat.

Cette approche pédagogique se retrouve dans les écoles confessionnelles, même si le discipline y est plus rigoureuse. « Dans l'école on doit pouvoir respirer librement, ne plus avoir peur comme avont, lors-que le système pesait comme une chape de plomb. Ce qui est primor-dial pour nous, c'est la relotion enseignam-clève, nous voulons bâtir quelque chose ensemble dans le respeci des personnalités de chacun », affirme Sœur Thérèse.

L'adjectif «libre» - de préférence à «privé» - est sans cesse employé par les professeurs laïcs ou religieux de son établissement. Il faut entendre libre dans le sens de liberté de penser par rapport au passé. C'est le même esprit de liberté qui a motivé Vaclay Havel dans sa visite surprise de cette école, l'an dernier, affirmant qu'a-vant la question de la foi c'était la question de l'affirmation de la liberté de pensée que représentait la réouverture de cette école.

Ces écoles privées présentent d'autres atouts : classes à effectifs réduits, pas plus de vingt élèves dans certains cas, Iravail en petits groupes pour les langues vivantes, apprentissage d'une langue dés ans, échanges avec d'eutres lycées d'Europe, etc. Enfin les enseignants ne sont pas mieux payés que dans le public mais les boraires sont moins chargés et la motivation est plus grande. « On a plus de temps pour réflèchir, pour préparer les cours », soutient Ivanka, professeur de fran-

Malgré leur popularité croissante, écoles et lycées privés ne sont pas exempts de critiques. Ainsi, faute de système d'inspection, il reste très difficile de contrôler la qualité de ces établissements. Cela ne décourage pas les parents qui soubaitent pour la plupart un enseignement spécifique et qui sont prets à payer pour l'obtenir. Les frais d'inscription dans une école privée, non confessionnelle, peuvent atteindre trois mois de salaire.

En outre, le présence des parents est souvent souhaitée dans la vie de l'école, ce qui n'éteit pas le cas auparavant. « Si beoucoup ne sont pus encore habitues à discuter ovec l'école, c'est souvent une démarche intellectuelle qui conduit les parents à inscrire leur enfant dans le privé », observe Ondrej Steffl. La plupart d'entre eux sont médecins, erchitectes, professeurs; ils sont loin d'être tous fortunés mais sont prêts e des sacrifices financiers pour une éducation différente.

Une autre raison explique cette percée du privé. «. 4vant lo révolu-tion, l'éducation étoit tout à foit sous-dimensionnnée, il monquait

DIPLÔME RECONNU

PRENONS VOTRE

AVENIR AU SÉRPEUX

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE

SESSION DE SEPTEMBRE

ADMISSION EN : 1 ANNÉE : BAC OBLIGATOIRE FÉCRIT 9 SEPTEMBRE

ET ORAL 10 SEPTEMBRE) - 2" ANNEE : DUT OU BTS (ORAL 10 SEPTEMBRE)

STACE DE PRÉPARATION INTENSIVE AU CONCOURS DU 23/8 AU 3/9/93

102, PLE DU POINT DU JOUR 92100 BOULDCNE TEL. [1] 46 21 41 33 - MINITEL 3614 TAP ISTEC

🚤 une réussite qui prépare la vôtre 🚤

des établissements, lo capacité d'ac-cueil était toujours inférieure à lo demande. Quant oux pédagogues, Ils restolent complètement focalisé sur l'élève moyen», explique M[®] Kalabova, responsable du développement du secteur privé au ministère tchèque de l'éducation.

Aujourd'hui, comme le souligne une enseignante d'école privée de Prague, eles porents sont très conscients que les problèmes d'éducation sont crucioux et que les menmer les jeunes pour l'avenir de leur poys ». L'enseignement privé leur apporte indéniablement une soluion de plus en plus recherchée. Même s'il est encore trop tôt pour se prononcer sur la qualité de ces établissements et leur devenir.

FABIENNE BOBLIN et HELENE COBO

REPÈRES

APPRENTISSAGE, Le ministre de la fonction publique, André Rossinot, e ennoncé, jeudi 1º juillet, la procheine mise en epplication dans le secteur public de la loi du 17 juillet 1992 sur l'epprentissege. «Les services publics offrent une gamme d'emplois extrâmement variés dans les secteurs secondaire et tertiaire, e déclaré M. Rossinot, at les agents de l'Etat seront très nombreux à vouloir exercer les fonctions de maître-apprenti. > « Si l'apprentissage ne peut déboucher automatiquement sur un emploi dans le eecteur public [où le mode de recrutement est celui du concours], ces jeunes formés, reconnus, intégrés dans les etructures sociales seront bien mieux ermés pour eborder leur vie adulte », a-t-il souligné. Les modalités d'epplication de la loi seront préciséee eu cours du mois de

BERBÈRES, L'Aesociation des juristes berbères de Frence et l'Association des étudiante berbèree de France organieent, samedi 10 juillet dens l'eprèsmidi, à la Sorbonne (amphithéâtre Richelleu), une manifestation en feveur des bacheliere berbäres. Destinée à e promouvoir une image plus positive des populations d'origine nord-africaine de France », catte manifestation sera notamment l'occasion d'un débat sut la réussite scolaire,

Renseignements : AJBF. tél. : 45-87-13-23

Contre-jour sur

En plein développeme e se grement de la photogra

and the description of the Pa erra des une dalle grant, at fagner fie tiefigte in ferfen. THE STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE S the state of the s and the state of the second Character Street THE REST LETTERS ON THE PARTY the transport of the second

_a proponderance Ju gring

the state of the s mann in fin Dan bie Guetern. and the state of t the second of the selection ्र 🚑 दक्षभावद्याक्ष्मिक कर the an index own the state to, agence the same and the same of the same THE THE PART OF THE PARTY AND ADDRESS AND of the case about once, weaponed " The state of the second course and the party of the second second second second A STATE OF THE PARTY AND THE PARTY OF a service that angular deprivate. · they have now, you specified

The State of the State and the State Management to the de of their de author in fonenen Wirgere da the same same and the same And the Audientia of Mary Michigana

district part moreover i is di Alberta Lin Hall 糖 養 華 益 在中的设备者 计计 At the same of the land to the Printed & Bantation est it LANCE SCHOOL STREET SAME THE EXTENT SPECIAL CHARGE WITH A PROPERTY A the state of the second of the Company of the second

funcial de se rectors and De LANCE SOURCE MANAGER AND CHARLES Spiceries wate & Reported PRINCIPAL PROPERTY. T.S. LAMBER BON BR CON ... personal artificial model, tall. A retire designation was a se cas teres here pier sideres -I make amening them. out to passe application of Tours to the to the same

are fills, ever met the restrict to the a state whether a party

to de hom . Sphinete plat.

de 11-000 gare es Bille -- 15 460 PARTY AND A STATE OF MAN

Arles, entre créativi

11:1 年 选 是 一场的时间 有限 不由心脏 强力性 THE PROPERTY WHEN BY THE the confidence of the security of the 1. 1210 Segmentetet, Aust 114 17 gr 50 CO. 401 11 is reque the descriptions of their pipe

saint boy anathers when the na transfer and the second of THE THE PARTY AND DESCRIPTIONS OF STREET the design all historical is nearly ोर देखा र वे में कार्यक्ष को चलताक तीव 1 THE S LOUR OF LANGUAGES. TO I then moving among the way 14. 4. 25 - 1692

Charle frommer cost podadder The appearance of the control of the DIVID TO LINE OF ME MOST AN DESCRIPTION a mayore a according to yourself of · finer C geitele liegenteil gefahreite 1. The TOOO TIMES OF NO & Pagar de paliques en gagara. nest the la directour Moor Chou m Kys (vius disele aprelia las fossilia das TEL CITATUR MERCHANIA SERVICE Teareranes - povedes I DIC a marries sonousees.

ed training of belongstoches

Jahren De jett einer eines very me is very bit. er attend time demonstra in A. side and that Shile Is with British of therein with THE STREET, WHEN S desperience armited street distribute BEODESPISES OF THE

Las Militares and OR F WILES

A sentente de la constante de la The series series of the foreign series DES BORE THE E OF THE THE SHOPPING THE SA SERV gregory day to playanty to COMPA BOARDS & BETT TO S personal Day is frameway Trans factor harman THE PARTY SEE LAND STATE OF THE PARTY SEE LAND S COLUMN COM PERSONS OF . and the special de province

ADMARGNATIVA TO

PLACE MARKET WINE

PARTY BANK SAME SECTION TO SECTIO

A BOTTON DIESE WITH THE PROPERTY OF THE PROPER

15 RUE FALGURERS

Le Monde PUBLICITE

Product demotera ginganie a de productiva same monte amerika Abadush Com-te de amerika de digerkants The Parket Lines From Land Phone Land

Le Monde

TELEMATIQUE THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN

WAR STREET, WARREN

State of the State Marie 1 FINANCE PROPERTY

The second of th

Characteristic Chillian



PLUS DE 30 ANS D'EXPÉRIENCE

EDUCATION + CAMPUS

Contre-jour sur les écoles de photo

En plein développement depuis une dizaine d'années,

nient die, if Fugli de ras-ture le leure dies dynami-gies et summelle, fanies ou de perferense El le seins-Propriestions pend minimum to me me manufactural to me manufactural to me to the mention of the

mme une solution

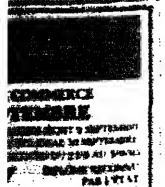
of west of saids social rates de prince par raspost ou Cost de mouse aspert de Just a moutes Vactor Havet à rimite magnetit de cette commende to fine of chart to

üncün gerudun gehandent 2 ongan ekseni k kilocisk the plan of vines diver general can, terrond on parties to grant and interpretation of the findings of pe, ess. Trains his empagazioni reput sintan puesta quie dissi la tanin dei dispiniate stati mente a un la materialismi del piera a dia a pier de terrati piero it pour primitive for cut e brought, profession de

pt fine population estamants, popular privite us man pur to de misignete Ante, feute une d'importion, à soit tre p de contables la qualité de minimentaire. Cala su découpi un grande dus explantant e physics we encomposite a privi-ple of the same pells a privi-ple interact priving manager partially proper exceptive manager proper exceptive the trade of the

paties. In parpasses des parcels reper mechanisks dame in 11st de THE THE PERSON AND IN CAS a for homestally me sold allegant & discusses are: proposed and dispute he r applied dies is privi-ties Suffit. La plopert s and most discharge service a harea for a great stronger min what sout tors when there were

nine parous esgiagne icile Latine e fount la effera man inter à lan: MARKET H MARKET



MILTY AULTE -

er des regroupements inche dont il a la tutelle

icment and a second le rappe de la constitución de Diser de la constitución de Diser de la constitución de la ice dans in seath and and pas à grand-chose. D'ailleurs, que F. Jaking Commen l'on prenne le photojournalisme, l'image publicitaire, de mode, de M Pucch a small service of the form of the service charme, l'imagerie scientifique et même les voies diffficiles de la photo dite d'art, les spécialistes se destail for the grant of the Quant of the pas in the passing of th montrent sceptiques sur l'opportu-

Un photographe de mode vous dena in dira que « rien ne vaut une expé-nence d'assistant ». Les journalistes Gies thingship at the estiment que « la meilleure école, creation with the second c'est le terrain, la rue ». D'autres parisiente : ata magi insistent sur a les vertus du laborades sermies de titre. toire». Beaucoup ne jurent que par tgard, dan in hen sen des stages de sept à quinze jours Paur allempten at enimés par des photographes de renom et ciblés sur le portrait, le entend to their the nu, le photojournalisme - les Rencontres d'Arles en proposent d'ailteen septos de state en lien des platinisters invité les etablissers leurs une bonne vingtaine début juillet. Pour les artistes enfin, d'at l'estame in page la photo est une pratique intime. « Un photographe est quelqu'un qui voit différemment ce que je vois », entend tier entale Sie d'un experi - Todas d'un experi - Todas affirme Christian Caujolle, le direc-teur de l'egence Vu; il doit donc échapper à tout canevas pédago-

gique.

CERARD CO

de de comencia

graph and the care of the

BUT THE STATE S

Men ha dasa trappat

development ... weren

Ministre Willer is the

COMPLETE THE PROPERTY.

CHEST THE COLUMN TO THE

Talmin to the Style 2

payers 1 contractor

tenn in bee bei auf all

Memo Control of the life.

me felge atten to the page.

教事をおいて でき だっと かち

REPERE

APPREATISSALL I

ge a la la caración

Reserve : Propos ed

41 3 1 1 1 mm - 118 9 5

ter tarte coregrants

A TO CHE THE SE'E

9490 Fart 100 100 100 11

August 1 15-4 to

Broken, and the seek 1862 S. 1864 1 1975 11 TV

Mean harman net

the first or with the way

Ridge Committee of the

78 P. J. C. S.

BASE OF THE PROPERTY OF

SA TENTO TO THE SECOND

The state of the

Sent to the sent of the sent of TO COMPANY SANTE

B. 115

alite and

 $M(1.8+3) \approx 0.010^{-10.2} \, 0.3$

A P. Marie D. Marie P.

Berettes and

A second services

148 19 19 19 18

METER .

The Au Sypore \$ 25

But the state of t

See that the second sec

Terror Contact

THE PART OF THE PROPERTY.

The second of the second

Francis - State

And March Service Services

4-3-63-1-1 A.

BE RECES TO THE PERSON NAMED IN 14. 45 \$1

etter Je

1.191.1.18

FAR/ENES

e: ##_74.

nité de passer par une école.

N n l'æil ou on ne l'n

pas. » A écouter

Robert Doisneau,

l'enseignement de la photographie ne sert

Les stetistiques viennent renforcer ces convictions. La photograobie demeure une des rares professions qui n'exige pas de diplômes. « Je ne connais autour de moi qu'une seule personne sortie d'une école », explique Manfred Sieelow, un spécialiste de l'image de publi-

Et pourtant la photographie s'ep-prend et s'enseigne, de plus en plus

l'enseignement de la photographie se heurte au manque de débouchés même. Il existe plus d'une ceutaine de lieux d'epprentissage, selon Louis Laurent, un des responsables du Groupement national de la photographic professionnelle (GNPP) Une bonne trenteine rien qu'à Paris. Toutes ont le même credo : «L'école permet de gagnet du temps. » Elle enseigne les techniques, de la prise de vue au tirage, dont certaines, comme l'imege numérique, évoluent vite. Elle permet d'apprendre l'histoire, le sociologie, la culture d'un art à peine

La prépondérance du privê

vieux de cent cinquante ans.

L'école permet surtout de rencon-

trer des professionnels et d'obtenir

«L'étudiant doit savoir d'entrée ce qu'il n envie de faire», affirment bon nombre de photographes. Comme le dit Guy Le Querrec, membre de l'agence Magnum et pédagogue réputé, « il faut élucider ses désirs ». La photographie ne débouche pas sur un métier mais sur cinquante on cent epplications différentes qui vont bien au-delà de le prise de vue : archiviste, responsable d'expositions, de laboratoire, animateur dans les écoles, travail en collectivité locale, etc. « Il y n peu de rapports entre un reporter à qui l'on demande rapidité, débrouilhardise, coup d'ail, sens de l'Infor-mation, et la publicité, qui nécessite de grandes connaissances techniques et le sens de la mise en scène», explique Jeanine Niepce, de l'agence Rapho (celle des Doisneau, Boubat, Ronis).

d'nn métier facile draine des étudiants pen préparés à la dure loi des déhouchés. « La plupart veulent faire de la prise de vues, alors que 90 % de la demande tourne autour des métiers de laboratoire », estime Pierre Laverdin, de la fondation Leitz: éclairage, tirage, développement, archivage, vente... Trop d'étudiants pensent aussi à le photo parce qu'ils ne savent pas quoi faire d'eutre. Voilà d'ailleurs ce que dirait Christian Caujolle à un jeune qui veut embrasser le métier de photographe : « 1. Que voulez-vous faire dans la photo? 2. De quel bagage technique avez-vous besoin? 3. Je lui conseillerais de ne pas être

ohotoeraphe...» Les véritables mordus doivent ensuite trouver la bonne école. Pas fecile de se retrouver dans ce conglomérat de formations. Il y e l'écueil du coût, souvent dissuasif. Ensuite, il fout se pencher sur le sérieux de la sélection, le taux de réussite eux examens nationaux (CAP, BTS, bac pro), la qualité du matériel mis à disposition et les références du corps enseignant, Compte tenu de ces critères, les honnes écoles sont rares. Celle d'Arles émerge, car « nationale » donc prestigiense, bien équipée et pas chère (lire par nilleurs).

Louis-Lumière (Noisy-le-Grand) est la plus ancieune d'Europe - elle est née en 1926 - avec celle de Saint-Petersbourg. Elle e changé de statut en 1992. De lycée décernant un BTS, elle est devenue « grande école», «nationale», recrute à partir de bac + 2, assure une formation de trois ans et délivre un diplôme équivalent à celui d'ingénieur. Les

frais de scolarité sont calqués sur ceux de l'université. La sélection est sévère : une vingtaine d' «élus» sur 350 candidats. Si la formation est polyvalente, elle est fortement tournée sur les techniques - trop, regrettent certains élèves - et jouit d'une excellente réputation. « Nous la devons à notre rigueur », explique le directeur, M. Henri Frizet. En d'autres termes, si le formation d'Arles est plutôt théorique, Louis-Lumière forme des «techniciens»

de haut niveau, comme ingénieur

en images numériques. Sinon, le privé se taille la part du lion, à cause notamment des lourds investissements en matériel que nécessite une formation. La plupart sont axées sur la technique. Seule l'ETPA (Toulouse) prépare au BTS de photographie. La scolarité est chère – 25 000 francs pour le BTS, 42 500 francs pour une troisième année de spécialisation - mais le sérienx des cours est reconnu. « Notre spécialité est la vue d'architecture et la technique du studio».

Sélection drastique

affirme Pierre Barbot, un des ensei-

La tendance des écoles est de se rapprocher du milieu professionnel. Le CFT Gobelins (Paris), créé en 1977 par la Chamhre des métiers, fait figure de précurseur avec pour objectif de « coller a la demande », affirme son directeur. On se specialise dès la première année (vente, prise de vues, retouche, laboratoire). La sélection est drastique (douze recus sur cent cinquante), la

chences de trouver un emploi. L'EFET (Paris) - sa bonne cote ne s'émousse pas, - l'ACE3P à Ivry, le SEPR à Lyon, lcart (Levallois) nourrissent les mêmes ambitions.

Toutes ces écoles préparaient jusqu'ici au CAP, qui e été rénové et enrichi en 1989 pour élargir les débouchés. Elles préparent désormais au «bac pro», créé en 1991 qui offre, à la différence du CAP, le possibilité de s'aguerrir au cours de seize semaines de stages en entreprises. Toujours spécialisées dans la technique, MI 21 (Montreuil) pro-pose depuis trois ans une formation originale, encadrée par un comité de parrainage professionnel.

Face à ces écoles techniques que I'on peut recommander, quelques établissements ont développé un enseignement axé sur la réflexion photographique. Dans les écoles d'art par exemple (Beaux-Arts, Arts décoratifs..) mais de façon marginale. L'université Paris-VIII (Saint-Denis) est la seule université en Europe à proposer une option spécifique : histoire de le photo, institutions, sémiologie, esthétique, avec tout de même quelques cours pratiques de prise de vue et de laboratoire. Ce cocktail savant donne une formation convaincante qui prépare à une MST « Images photographiques » ou un doctorat arts plastiques, option photo.

L'école qui atteindrait au parfait équilibre entre théorie et pratique, reste à inventer. Beaucoup, comme ce directeur de photothèque, fustigent « ces écoles déconnectées du monde professionnel ». A contrario, les élèves trouvent que cet ave-

lanche de technique et le manque de pratique de la prise de vues hrident leur fibre créetrice. Il n'empêche, Christian Mayaud, responsable de le formetion à Peris-VIII, parle de « formidable bond en avant de l'enseignement depuis une dizaine d'années avec Arles, Paris-VIII, les nouveaux locaux de Louis-Lumière, le bac pro...».

► Ecola nationele Louis-Lumière : 8P 7, allée du Promontoire, 93161 Noisy-la-Grand Cedex. Tél. : 45-92-23-33. ► ETPA : 7, rus Eugène-Labichs, 31200 Toulouse, Tél. :

61-47-29-62.
CFT Gobeline : 73, boulevard Saint-Mercel, 75013 Paris. Tél. : 40-79-92-79.

► SEPR : 33, rue Amédée-Bonnet, 8P 6019, 69411 Lyon Cedex 06. Tél. : 78-52-16-65. ▶ lcart : 10-12, rua Baudin, 92300 Levallole-Perret. Tél. : 47-48-

► MI 21 : 3-5, rua Beaumarchais. 93100 Montreull, Tél, : 48-57-

▶ EFET : 110, rua da Piepus, 75012 Paris. Tél. : 43-46-86-96. ► ACE3P : 5, rua René-Robin, 94200 lvry-eur-Saina. Tél. : ► Université Parie-VIII : 2, nue de la

Liberté, 93526 Seint-Denis, Tél. : 49-40-67-89. A lira : « Métiera de la photographie », Centre d'information et de documantation jaunesse, 12 pages.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Extrait des Minutes du Greffe de la cour d'appel de PARIS. Par arrêt de la 13º chambre de la cour d'appel de Paris du 19 septembre 1989, M. BISAGNI Eric, né le 19-07-60 à Paris-12-, demeurant 6, place Jean-Gi-raudoux à Créteil (94), à été condamné à 6 mois d'emprisonnement avec SUR-SIS. 20 000 F d'amende, pour contre façon de marque, pour avoir reprodui ou apposé sur des vélements une mar-que constituée d'une tête d'algie vue de profil, inscrite dans un anneau, dont la COMPAGNIE DE CALIFORNIE est propriétaire. La cour a en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux : « ELLE » et « LE MONDE ». Pour extrail conforme délivre à Monsieur le procureur général sur sa réquisition. LE GREFFIER EN CHEF.

Extrail des Minutes du Greffe de la cour d'appel de PARIS.
Par arrêt de la 9º chambre (section 6)
de la cour d'appel de Paris du 17 avril
1991, Me GOLDBERG Golda, épouse
TONDOWSEI, né le 6 octobre 1930 à Paris-14°, demeurant 44, rue de Garches, 92420 VAUCRESSON, a été candamnée à 6 mois d'emprisonnement avec sursis pour fraude fiscale et omission de passation d'écritures. La Cour a, en outre, ordonné aux frais de la condamnée : 1°) La publication de cet arrét, par

extrait, dans les journaux : « LE JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPU-SLIQUE FRANCAISE > LE MONDE » et « LE QUOTIDIEN © LE MONDE » et « LE QUOTIDIEN DE PARIS » 2º) L'affichage de cet arrêt, par extrait pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications

nfficielles de la commune de VAU-CRESSON (92420). Pour extrail conforme délivre à Monsieur le procureur général sur sa réquisition. LE GREFFIER EN CHEF

Extrait des Minutes du Greffe de la cour d'appel de PARIS.
Par arrêt de la 9 chambre de la cour d'appel de Paris du 25 novembre 1992, M. MAZZETTI Christian, né le 18 décembre 1938 à TUNIS, Tunisie, demeurant 16, rue Hinche à ISSY-LES-MOULINEAUX 92130, a été condamné à 4 mois d'emprisonnement avec sursis pour soustraction frauduleuse à l'établissement et au paiement de la taxe à la valeur ajourée pour la leuse à l'établissement et au paiement de la taxe à la valeur ajoutée pour la périnde du l'éjanvier 1987 au 31 décembre 1988. Délits commis à PARIS en 1987, 1988 et 1989. La Chur a, en outre, oldonné, aux frais du condamné : le) La publication de cet arrêt, par

« LE JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». « LE MONDE » et « LE FIGARD ». 21 L'affichage de cet arrêt, par extrait pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune d'ISSY-LES-MOULINEAUX, 92130. Pour extrait conforme délivré à Monsieur le procureur général sur sa réquisition. LE GREFFIER EN CHEF

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

DES Le Monde LIVRES

Arles, entre créativité et technique

THE PROPERTY OF A CANAL CANAL n manne utARLES on leads

de notre envoyé spécial Attirant touristea eutant que spécialistee, son festival le prouve chaque année, au mois de juillet : Arles est devenue une des places fortes de la photographie. Hors saison, le flambeau de l'image fixe est repris par l'Ecole nationale de le photographie (ENP), înstellée depuis onze ans è deux pas des

L'école n'est pae ebsente des Rencontres, bien au contraire. Les élèves e'activent, donnent des coupe de main », notemment pour les nombraux steges profes-sionnels, et multiplient les trages. «On est un peu des esclevee», sount un étudient de première année, fatigué de plonger la tête dane le révélateur, au sous-sol de l'école, tandie que les e étoiles » de la photo paradent sous la soleil de la place du Forum, Maie, en contrepartie, les étudiante exposent leurs images et peuvent espe rer séduire une des personnalités présentes dans la ville.

Son stetut d'école netionele, financée par le ministère de la

salaires comprie), confère à l'ENP diants, qui peuvent einsi travailler à eutonité et prestige. Le concours leur rythme. « Quend les élèves d'entrée eet d'ailleurs sévère : 2 000 demandes, 400 Inscrip-tions, 200 candidats présents, 25 recus. Le baccaleurent est obli-gatoire meie l'étudiant type possède un bac + 2 ou 3, e suivi des études de lettres, erts plastiques, philosophie ou sociologie. Il vient de toute le France et même de l'étranger. Les droits d'entrée sont simileires è ceux de l'Université. donc bien moine chers que les

Autres écueils : la mythologie

Chaque étudiant doit posséder son eppareil, mais l'école est bien équipée : une vingraine d'agrandisseurs couleur at noir et blanc, une quinzalne d'eppereils moyene et grands formats, du matériel audiovisuel. e Nous offrons égelement eutour de 7 000 francs par en à checun de pellicule et papier», explique le directeur Alein Desvergnes. En outre, le hibliothèque - « la plus belle après le fonds de le Sibliothèque nationala », eelon Alain Desvergnes – possède 13 000 volumes spécialisés.

écoles privées.

Lahoratoiree et hihliothèque

culture (5,8 millions de francs tous... sont d'eilleure gérés par les étudébarquent, explique Alein Desvergnes, ils veulent être Brassaï. Alors je leur dis : «Et si vous n'êtes pae Brassal?» Etre ertiste n'est pes suffisant, ils doivent savoir tout faire. Nous leur faisons gagner du temps. Nous leur fournissons notamment un solide carnet d'adresses pulsqu'ils sont en contact evec une cinquantaine de professionnels de l'image en trois

Les différents métiers de l'image

La spécificité de l'école est donc de fournir un enseignament équili-bré entre théone et pratique. « Je ne comeis pee un grand photo-graphe qui ne possède pas un dis-cours solide », affirme Alein Desvergnes. D'où la présence de trois professeurs-théoriciens à côté de troie reeponsablea d'ateliers techniques : couleur, noir et blenc et audiovisuel. L'étudiant doit eutant suivre des cours d'histoire de l'ert que réaliser un reportege sur une ueine da produits chimi-

quas. Il suit des sémineires eu cours desquels ses imeges sont commentées, se voit proposer desstages inteneifs sur le photo appliquée (reportage, mode, publiimeges de synthèse), meis II epprend eussi les différente métiers de l'image. Bref, l'école d'Artes esseie « de

tenir le cap entre créativité et technique», effirme Christian Gattinoni, un des eneeignants. A écouter les étudiants, ce n'est pes évi-

Ces derniers ont conscience d'être « dens la meilleure école », de posséder « un merveilleux outil » et de « sortir evec une très bonne cultura photographiqua ». Mais ile souheiteraient plue de pratique. « C'est d'ebord une écola d'a artietes». On ne prend pas assez de photos. La photographie eppliquéa est eoue-éveluée, notemment le reportege. » Plusieurs élàves se pleignent, par exemple, de sortir d'Arles « sans evoir parfaitement accimité les techniques de base. Et s'il v e bien cinquante intervenants, il y e peu de photographes. »

BULLETIN

D'ABONNEMENT

Les orientatione de l'ENP sont justifiées par les débouchés offerts eux étudiants. Très peu, en fait, deviennent photographes. Certains font de la prise de vue pour des Beaucoup, en revanche, traveillent pour des entreprises cultu-

relles, dans des gelenes, musées, agences, laboratoires, malsons d'édition. D'eutres enseignent en milieu scolaire, comme Christophe Lespilette à Arles justemant. «En fin de scolarité, l'étudient doit savoir diffuser, cataloguer, conserver, restaurer, documenter, répertorier», effirme Alain Deevargnes. Devenir un professionnel tout terrain, en somme.

MICHEL GUERRIN

► Ecola nationale da la photogra-phie, 16, rua dae Arènes, 13200 Ariaa. Tél.: 90-99-33-33. Pendant la feetival, las étudiants présentent deux axpositione : «Travaux en cours», collège Saint-Charlae, rond-point des Arènes (du 8 juillet au 14 juillet); « Travaux an cours extérieurs ». hôtal particulier de Chartrouse. 2. rue de Chartrouee (jusqu'au 14 juillet).

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité da direction :

Jacques Lescume, gérani directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédection Jacques Guilu directeur de la gestion Manuel Luchert secrétaire général

Rédacteurs an chef

Jean-Marie Colombani Robert Solé (adjoints au directeur de la rédection)

Yves Agnès Thomas Ferenczi Philippe Herrema cques-François Si

Anciens directeurs Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Feuvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
16. RUE FALGUIÈRE
75601 PARIS CEDEX 18
TGI.: (1] 40-65-25-25
Tálécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRA TION:
1. PLACE HUBERTA TION:
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
14. CI.: 40-65-25-25

Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 49-60-30-10

Daniel Vernet (directeur des relations imernation

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : T&.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

ADMINISTRATION : PLACE HUSERT-BEUVE-MÉRY 94652 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 40-65-25-25 opieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

ABONNEMENTS PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

H	Tel : (1	49-60-32-9	0 (de 8 heures	à 17 h 3
	Teeff	FRANCE,	SUIS-RELG. LUXEMB. PAYS-BAS	AUTRE PAYS vuie sectorie-C
ı	zaois	536 F	572 F	790 F
6	6. mois	1 038 F	1 123 F	1 560 E
V	i an	1 898 F	2 996 F	2 968 7
ı	ÉTRAL	NGER : pa	r voie aéri	enne ta

sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de voire règiement à l'adresse ci-dessus

a LE MONDE s (USPS = pending) in published daily for 5 802 per year by s LE MONDE s 1, place Risbert-Berne-Mery - 94851 lvry-ser-Seine - France. Second class postage part at Champlain NY. US, and additional mailing offers. POSTPASTER: Send address changes to 1M5 of NY Box 1518, Champlain NY. 12919 - 1518.
Pour les abonsements sonertis ara USA.
INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Seite 404 Virginia Beach, VA 23451 - 2983 USA.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invi-

1 an ____ arif I Nom: Prénom : _ Adresse: _ Code postal: ___ Localité : ... 301 MQN 01

Durée de la société : Le Monde cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimerie du « Monde »





Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Nachet Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsardi.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Téédix : 46-62-98-73 - Societé filiale
de la SARL à Monde et de Médias a Régio Europe SA

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

DURÉE CHOISIE semaines avant leur départ, en le Veuiller avoir l'obligeance d'écrire tous les indiquant leur numéro d'abonné, le noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la SARL le Monde

« Association Hubert-Beuve-Mery » Reproduction interdite de 1011 article.

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-66-29-33 Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

12, r. M. Gunshourg 94852 IVRY Codex















Présentés mardi 7 juillet à l'issue d'un séminaire, lee dix premiere ouvrages (qui davraient être suivis par cinq eutres) ont été salués par Deniel Hoeffel, ministre délégué chergé da l'eménegement du territoire et des collectivités loceles, comme des « contributions positives et des outils strarégiques qui sont autant de guides pour l'ection ». En réhabilitant ls prospective, en dépit des difficultés multiples pour baliser les évolutions prévisibles d'un monde de plus en plus complexe et instable, la DATAR ne fait d'aillaurs que renouer svec une tradition ancienne. On se souvient du succèe qu'avan connu la publication du Scénario de l'inacceptable eu début des smées 70, stigmatisent les risques d'une France excessivement concentrée sur l'Ile-de-France et le couloir Paris-Lyon-Marseilla, Un scénerio dont on se demande aujourd'hul s'il n'est pas en trein de se Voulus complémentaires de ceux que vient de terminer

le Commissariat du Plan. les treveux de le DATAR, qui auront coûté 20 millions de francs par an depuis 1990, se défendent d'être qualifiés de science eutant que de pratique divinetoire. Ils tombent en tout cas à point. Le gouvernement en effet s décidé de lancer un grend débet nationel sur l'aménagement du territoire français en Europe, dont le coup d'envoi sere le saisine à l'sutomne du Conseil économique et sociel, et le point d'orque la discussion d'une loi printemps 1994. Ministres, élus et choyens disposent donc, pour e'exprimer ou écouter, d'un bon fond da dossier. Meis le débet, les lois et les normes sont une chose. Lee décisions urgentes, lee actions concrètes. et lee engagements précie

importent aufourd'hui davantage.

FRANÇOIS GROSRICHARD

Un préaccord sur les droits de douane a été mis au point

Les chefs d'État et de gouvernement des sept principaux peys industrielisés ont commencé leurs traveux, mercredi 7 juillet en début d'après-midi. Auparavent, la Quadrilaterala. qui rassemble laa ministras du commerce axtérieur des Etsts-Unis, du Jepon et du Csnede, ainsi qua Sir Leon Brittan, le commissaire européen chargé des relations économiques extérieures, était psrvenue à repprocher les points de vua sur les reductions de droits da douane et la libéralisation des échanges de servicas s opárar dans la cadre de l'Uruguey Round, les négociations commarcialas multilatéralas angagéas an 1986 à propos du GATT (Accord général sur les tsrifa doueniers et le

TOKYO

de notre envoyé spécial Dans les eouloirs du sommet, Leon Brittan parlait d'« un très bon accord», se disait « ravi ». Mickey

Kantor, le représentant spécial du président Clinton pour les négocia-tions commerciales, s'exprimait dans le même sens, ainsi que le ministre japonais. Tous semblaient considérer que le travail ainsi accompli allait que le travail ainsi accompii anait permettre de bientot relancer avec efficacité l'Uruguay Round, dans le cadre approprié, c'est-à-dire à Genève, siège du GATT, en présence des représentants des cent dix «parlles contractantes». Selon M. Kantor, le préaccord représente « lo plus grande réduction de tarifs douaniers de l'histoire » et permettra de boucler le cycle de l'Uruguay eu 15 décem-

Il restait à voir comment les Sept, doot les dossiers commerciaux constituent le point le plus sensible de l'ordre du jour, accueilleroot les résultats atteints par la «Quad», qualifiés de simple « plate-jorme » destinée à relancer les pourparlers. S'agissant de la Communauté, le conseil des ministres des Douze

En fait, d'après les premières infor-nations disponibles, l'arrangement auquel est parvenu la «Quad» est plutôt limité, «un minimum pour retourner à Genève » estimail ainsi un délégué. Il prévoit ; I) l'abolition

un certain nombre de produits : les équipements médieaux, les équipe-ments de travaux publics, les produits pharmaceutiques, l'acier, la biére; l'abolition des droits, moyennant des exceptions, pour les spiritueux le matériel agricole, les meubles; 2) la réduction de 50 % des wpics tarifaires». c'est-à-dire des droits les plus élevés, dépassant 15%, pour 4 à 5 catégories de pro-duits. Cependant, s'agissant du texule, les Américains, qui appliquent des droits souvent dissuasifs, n'oot toujours pas accepté cette réduction de 50 %, si bien qu'à ce stade la principale revendication de la CEE ne semble pas satisfaite; 3) la réduc-tion de 33 % des autres droits,

guay Round. A propos de l'acier, l'élimination des droits de douane serait à envi-sager dans le cadre d'un accord mul-olatéral régissant les échanges de pro-duits sidérurgiques, ce qui devrait aboulr à la suppression des sanctions actuellement appliquées par les Etats-Unis sur les importations en provenance d'une vingtaine de fournisseurs, dont les principaux pays producteurs de la Communauté. M. Kantor estime pour sa part que

conformément à l'objectif retenu lors

d'une session ministérielle de l'Uni-

les sanctions imposées par les États-Unis n'ont rien à voir avec les discussions en cours. Les progrès obte-nus en matière de libéralisation des services sont encore plus modestes, mis à part un léger assouplissement de la position japonaise dans le cas

Le sommet des sept pays industrialisés

Il o'était pas certain que les chefs d'Etat et de gouvernement souhaitent attribuer une même importance à la epercée e accomplie. Quelle sera ainsi la réaction de François Mitterrand dans le cas où Bill Clinton, comme il dans le cas ou Bill Clinton, comme us semble en avoir l'intention, inviterait le sommet à présecter ce pas eo avant comme un progrès décisif, annonciateur d'une conclusiun prochaine de l'Uruguay Round? Le porte-parole de l'Elysée, Jean Musitelli, rappelait qu'au-delà des accords partiels il faudra arteindre un accord alchel. Comme Leun de la volonté manifestée par les Français de ne pas se laisser entraloer, contre leur gré, par des astuces de procédure à un accord ne prenant pas suffisamment en compte les iotérêts de la CEE, on peut penser que le présideot de la République s'emploierait elors à modérer l'enthousiasme américain. L'attitude prise par les partenaires européens présents à Tokyo pourrait

pour les échanges entre les Etats-Unis et le Japon

Au cours da laur entretien en marge du sommet, mardi 6 juillet, le président Bill Clinton et le premier ministre Klichi Miyazawa ont réaffirme leur intention de créer le plus tôt poseible un nouveeu cadre aux échangas entre laurs deux pays et da mettre au point des principes de base destinés à remédier aux tensions commerciales. Des groupes de travail doivent être organisés afin de trouver un compromis entre Washington, qui souheite des engagements quantitatifs de le part du Jepon, et Tokyo, qui s'oppose à une telle demande, astimant qu'ella est contraire eu principe du libre échange et risque da conduire à un a commerce administré ».

TOKYO

de notre correspondant

En dépit d'un son chaleureux et d'un large tour d'horizon ayant per-mis de réaffirmer la collaboration entre les deux pays, en particulier sur les questions de sécurité, les entretiens entre le président américain et le premier ministre japonais ont manqué de substance. Pour les Amé-nicains, la reprise de négociations sur l'élaboration d'un nouveau cadre pour les échanges avec le Japon (fai-sant suite aux «Initiatives sur les obstacles structurels » de la fin des années 80) est néanmoins considérée comme un premier pas constructif.
«Les négociations ont été laborieuses mais un progrès substantiel a été accomplin, a déclaré M. Clinton au cours d'une conférence de presse.

Du côté japonais, on avance qu'un accord sur les modalités des futures négociations économiques entre les deux pays devrait intervenir avant le départ de M. Clinton le 10 juillet. «Nous ferons aboutir ces négociations

Dans un entretien aux « Echos »

sée ou président américain ovant soo arrivée à Tokyo, M. Miyazawa avait fait une concession eo évoquant la possibilité de fixation, sinon d'objec-uls chiffrés, du moins d'eindicateurs uls chiffrés, du moins d'aindicateurs de référence », à coodition que ceux-ci ne soient pas contraignants et qu'ils soient limités à des secteurs déterminés. En contrepartie de l'acceptation de ces indicateurs de référence, le Japon exigerait des Etats-Unis l'engagement de ne pas mettre en œuvre l'article 301 du Trade Act fle dispositif qui permet aux Etots-Unis d'agir unilaiéralement lorsque leurs Industriels s'estiment confrontes à une concurrence étransère délovale à une concurrence etrangère déloyale (NDLR), même dans le cas où les «objectifs» ainsi fixés ne seraient pas atteints.

> Relations « inamicales »

La question de l'excédent commer cial dégagé par le Japon aux Etats-Unis (50 milliards de dollars) a été qualifiée d' «inacceptable» par le président américain et gène un premier ministre démissionnaire qui voudrait pouvoir au moins mettre à son actif avant son départ probable à ls suite des élections du 18 juillet une amélioration des relations svec les Etats-Unis. La tension commer-ciale entre les deux partenaires du Pacifique n'est pas nouvelle meis intervient à un moment où les accu-sations réciproques de leurs dingeants ont fini par influencer les opi-nions publiques. Selon différents sondages publiés mardi, un Japonais sur deux estime que les relations avec les Etats-Unis sont devenues inamicales». C'est la première fois depuis qu'ont été entrepris de tels sondages il y a huit ans que les Japonais expriment des vues aussi nega-tives sur leur premier partenaire. Quant aux Américains, 56 % estiment que le Japon est responsable du

«Nous ferons aboutir ces negociations avant lo fin de ce sommet», e déclaré avec les Européens, les Jeponais sem-

PHILIPPE LEMAITRE complète des droits de douane pour MM. Clinton et Miyazawa cherchent à définir un nouveau cadre

> blent avoir été moins flexibles. Il est vrai que les Européens, dont la délègation était dirigée par le premier mioistre belge, Jean-Luc Debaeoe, étaient moins exigeaots : ils oe demandaient pas d'engagements chif-frès. Admettant que l'excédent com-mercial avec la CEE (31 milliards de dollars en 1992) est «embarrassant», M. Mivazawa n'a pris aucun eoga-gement précis, se contentant que rappeler que son gouvernement a déjà mis en cenvre des mesures de stimulation de la demande interne.

Dans le cadre des entretiens bilatéraux qui ont précédé l'ouverture du sommet, M. Miyazawa s'est en outre entretenu avec le président indonésien Suharto, qui préside le Mouvement des non-alignés. Ce dernier a insisté sur la oécessité d'un renforcement du dialogue Nord-Sud : le développement économique est le

Du 12 au 14 juillet, les repré-

guerre froide, a-t-il déclaré en substance, préconisant la conclusion d'un nouvel «accord sur le développement » entre nations industrialisées et pays pauvres. Le Japon s'est engagé à se faire le porte-parole des pays en voie de développement auprès de ses partenaires et à demander une augmentation de l'aide qui leur est destinée. Le président indonésien o's pas caché une certaine amertume de voir le président russe Boris Eltsine invité au sommet alors que le Mouvement des noo-alignés, qui regroupe centbuit pays, dont certains en Asie, et contribue de manière significative à la croissance moodiale (34 % seloo les estimations de Fonds mocétaire international), o'est pas représenté.

seront renégociées

de la Commission mais aussi de

ceux des Etats membres lorsqu'ils annoncérent, le 31 juillet 1991, la oégociation d'uo accord avec le ministère de l'industrie et du com-

merce extérieur japonais sur l'ou-

verture progressive des frontières de l'Europe aux voitures japo-

neises. Les pays «constructeurs» bénéficiant d'un marché protégé, comme la France, l'Italie ou l'Es-

pagne, devaient montrer qu'ils avaient su préserver les iotérets de

Les pays non coostructeurs, ou

ayant accueilli des industriels japo-

leurs industriels.

Parmi les sept dirigeants présents

Un record d'ancienneté et trois néophytes

2,3,4,2,2,2,3,4 1 morale 21

1

3. 1:00

\$4 14 -4-24: -- 6. 8.

\$7.15.LES

-3.35 A. -366 . 63

Le commet de Tokyo merque un record d'anclanneté pour Françoie Mitterrand et un beptême du feu pour le président du consell italien Carlo Azeglio Ciampi, le premier ministre canadien, Kim Cempbell - seule femme parmi les Sept - et le président américain, Bill Clinton.

(une participation).

Retenu pour rsison de santé à Bruxelles - il souffre son huitiàme Sommet.

cependent une chose en commun : leur médiocre popularité dans leurs peye respectifs. Selon lee derniere sondeges, le plue populaire d'entre eux est le président du conseil Itelien, Carlo Ciempl, evec 60 % d'opinions favorables. Il devance Bill Clinton (43 %), François Mitterraod (42 %), Kim Campbell (37 %) et John Major (14 % selon une enquête publiée mercredi 7 juillet). La lenterne rouge revient è Kiichl Miyezaws (9 %), dont le perti est en meuveise posture avant les élections législetivee japo-

accepté cela », s'insurge aujourd'bui

Tomobiko Kobayasbi, ambassa-

deur du Jepoo auprès des Commu-

nautés européennes. Certes, « sur le

plon juridique, personne ne peut contester qu'une production intégrée

en Europe est un produit commu-

nautaire et ne peut donc être limi-

tée », admet de son côté Gian Luigi

Giola, directeur général adjoint

M. Mitterrend, soixenteeeize ens, vétéran des eept chefs d'Etat et de gouvernement présents à Tokyo, perticipe à son treizième eommet ennuel consécutif, battent einsi le record de douzième participation détenu per Mergeret Thatdens l'ordre - le chancelier allemend, Helmut Kohl, le premier ministre britennique John Mejor (deux perticipations) et le premier ministre jeponals, Kiichi Miyezawe

> M. Delors absent

d'une scietique, - le président de le Commission européanne, Jacques Delors, n'e pu participer à

Les sept chefs d'Etat ont

\$100 agent 1. 1 Les importations d'automobiles japonaises en Europe

THE PURCESSION OF THE LAND Barade i :- -- ::: SERVICE OF THE « Mais les Japonais n'ont jamais Translation and the second

to the same of the

Edition of the same

See American

mste 2011 211.965

z les maranés dura-

18005 pp. 25541 2277.

WY 58 COTT 2

The Patricks Charles to pour les reletions extérieures 3 Para 10 - 7 . 2 . . . Francis 25 - 2012-(DG1), oégociateur de l'accord du Lorsque, la semajoe prochajoe. A Vinner Japonais et représentants de la (**≥** 120) 1 12 1 Commission se mettront à nouveau eutour de la table, pour-eux mont-ils à se mettre d'eccord sur mambé européen eo

En l'absence de toutes règles acceptées par les deux parties, l'impact de cette baisse sur le montant des exportations japoneises sera déjà beaucoup plus difficile à négocier. Et, de toute façon, tout accroissement des limitations ne permettra aux Jeponais que de reculer pour mieux sauter. Quoi qu'il arrive d'ici là, « en l'an 2 000, le marché sera libre », se plaît à rappeler M. Kobayashi.

ANNIE KAHN

□ L'armateur suédois Steng Sealink va lancer un ferry catamaras géant en 1995. – La compagnic maritime suédoise Steoa AB, propriétaire octamment de Stena Sealink, va lancer en 1995 le plus grand ferry catamaran du moode, qui pourra aller près de deux fois plus vite qu'un ferry normal, e annoncé mardi 6 juillet le groupe. Le oouveau bateau HSS (Highspeed Sea Service) eura ls longueur d'un ferry traditionnel (124 mètres), une capacité similaire (1 500 passagers et 375 voitures), mais sa vitesse moyenne atteindra environ 70 km/h. – (AFP.)

prepar de reason gueder. Rappolites es à s à trons son le fléme à la racte stant colon de «l'Encope Riste»

L'Est au banc ine 'eurs exportations esista desper, of his distribution allege restent marair # afmans | 23.5 | 1. | 2 | 20

La l'amendance, commission de la gravité de paris, descudado president el condetra ante afor de mil para bota

industration of payment and hird in connects Communication La Communication that abore occupies a personer has tiverse d'americanne avec le ffent p'e la Tendemorague et la Corogne, et pos proparos à lega-

net les discussions sur le GATT

Parts dischapes sectional distant-tion for products de base le char tion parts abdresses verbant. . L. 12" 12 cal by markings stone t. un exportationes de l'Europe reference and magnitudes are 22 % on 1970. De 12 % on 1991, of magnitude of 1982 Cartain, 2017 The process of amountable are unique. morte etjerneue, l'acres venu de Let be in consummation two-certae. In a 4th exercise. Main .cs sextes met ett effectues à ter ">Dest on in CEE wealtrast done ir terproduction. Et serteut tos can't be That our mount of this cont. 421 C PER.

> La « cuitave sic let better a

in indiare de la fione e refinare de aplicatione la prix de refinition d'a que da une virigi-partique, radepandamment rème du colt par travail, e de ras-" " " CE C' C'A Inframpine et Dan en will the bearings of a A & box de actiones par de résignation de la communication des des propositions de la communication de communication producteurs an europhism, tehn-let at havingum in gustionister, profits de teurs avantages less printies temporares pour atte partur de je produc to des print torgement suffi-tions a come protogete dens bes to a Commensue L'aguer The Legislate procession of sufficient procession of sufficient procession of sufficient states of supercharges and supercharges are supercharges and supercharges and supercharges are superchar Arr chafter globalistance has been a Cartinument ones been a frankriment fact jours, as for 1992, games in The prove does faccord frapartial regre on discountry that philorecore punisousless

A Art about 18200 Tahana the st prestate are fanto management of 1991, and C how met the production rare to aire des possession impor-lair (ME), principale pla-lair (ME), principale pla-The state of the state of the state of TO A LANGE BY A SE IN PRODUCTION OF THE PASS ON IN COMMENSORY

CANADA DEPOSITO COMP A RESE MENTAL STATE A property of the factories

Transportation Kantherite. most been course we bit price of the same in beared of the point one the torresper as fifth a .. an artis descent on the aphismus learnagh an i pairs de l'Est d'ann pair a Monte a Batter have resulting parties application difficulty of an align our gracies in principles change for the enterphonon decrease. These Date het ancomes and

bles of his missessiv at mis-legistroment motorcomes of t principal les des recommendes d trivate des deputs de la comme del comme de la comme de la comme de la comme del comme de la comme del comme de la comme de la comme de la comme del comme de la comme de la comme del comme de la comme del comme del comme del comme de la comme del comme d Chemical Managerania. des deutes de desaute en partes de mes en lacte pla ment ques entre des tras l'Est. Mans server que les diguratroni en fami A fine a course of cond. 2000 A fine a course of con-mon a se CEP. Or person commerce de la Communication Represente au communication of the second animalian

but his improved

Or suscense he territories destre sone differentiation from ferentiational for Total disc are pronormal for Total of the provides and les entranges author de program de dentificate of the tent of a consistent of the first of t promote to improve some on Manta gerfleinige Fund (Valence on his se a sur in reservoir surface, some ATANCK, MA PROPERTIES

M. Longuet affirme que Bull doit être « repris en main » qu'une «étape», assure M. Longuet, y o des gens qui ont réflèchi à cela même si « cette prise de participation dons les deux grandes entreprises

« Il y a. dons le secteur public, toute une série de paquebots qui se promènent. Certains sont conduits, d'autres doitent être repris en main. C'est le cas de Bull. » Dans un entretien aux Echos du mercredi 7 juillet. le ministre de l'iodustrie, des postes et télécommunications et du commerce exterieur, Gérard Longuet, met le PDG du constructeur informatique nationalisé, Bernard Pache, au pied du mur. Estimant que «le montant des pertes d'exploitation [de Bull interdit de continuer lo stratégie précédente», il réclame «l'adoption d'une ligne stratègique beaucoup plus claire». Dans la micro-informatique, notamment, que le ministre juge n'être « pas au centre du dispositif » de Bull. L'entrée de Zenith Data System (ZDS), sa filiale microinformetique américaine, dans le capital du groupe Packard Bell n'est

minoritaire peut apparaître comme un renforcement». L'objectif, pour Bull, doit être de « partager l'effon avec d'autres».

La fusion de Renault et Volvo est l'sutre dossier prioritaire du ministre qu'il souhaite voir aboutir avant août. Une fusion qui doit faeiliter « la privatisation ulterieure » de ce qui devra etre «une grande entreprise sous contrôle français». A plus long terme, M. Longuet e demandé au PDG de Thomson SA. Alain Gomez, « comment faire un seul ensemble des deux entités » du groupe (la branche militaire, Thomson-CSF, et celle spécialisée dans le grand public, TCE). Sur l'avenir de Pechiney, M. Longuet assure : «Il y a l'idée d'un pôle emballage évoquée dans lo presse. Je suis persuade qu'il

dons les deux grandes entreprises dont les noms ont été cités » (le Monde du 12 juint. M. Longuet évoque aussi l'idée de laisser Pechiney dans l'aluminium - a mais c'est un métier fragile» - ou de lui donner uo producteur d'électricité comme

A propos des privatisations. M. Longuet indique qu'« Elf et Rhone-Poulenc sons ou coude à coude v sur la ligne de départ. Le produit devrait servir à recapitaliser les entreprises publiques « qui ne pourront être privatisées immédiateinent». Sur ce sujet, on précisait le 7 juillet au ministère de l'économie que les déclarations de M. Longuet n'engageaient que lui-même.

sentants de la Commission auropéenna at du MITI (ministère japonais da l'industrie et du commerce extérieur) discuteront

à nouveau à Bruxelias du montant des importations d'automobilas japonaises an Europe en 1993. Celui-ci, fixe à 1,089 million de véhicules, an régression da 9.4 % par rapport à l'ennée précadente, avait étà négocià en avril sur la base d'une baisse du marchà eutomobile européen de 6,5 %. Mais la chute a âtê beaucoup plus rude : elle est estimée è - 17,8 % par l'ACEA (Association das constructeurs européens d'automobiles) pour laa six pramiers mois da l'ennée. Cette deuxièma réunion a

donc pour objectif de revoir è la baisse la montant des axportations d'automobiles japonsises. Accepté à contrecœur par les representants japoneis, demandé par la Commission sous la pression de certains Etats membres, en particulier la France, ce deuxième round de négociations mettra à nouveau en évidence les ambiguités de l'accord sur les importations d'automobiles en Europe, négocié le 31 juillet 1991 entre la Commis-

sion et le Japon. Cet accord fixe le montant des exportations japonaises eo 1999 (1,23 million de véhicules), sur la base d'un marché européen de 15.1 millions d'unités. Mais, contrairement à l'interprétation donnée à l'époque, le chiffre des exportations n'inclut pas la production de voitures japonaises fahriquées en Europe (les transplants). Il ne précise pas non plus les règles à appli-quer au cas où le marché n'évoluerait pas comme prevu.

« Ne pas perdre lo foce. » Telle était l'obsession des représcotants nais sur leur sol, comme la Grande-Bretagne ou le Danemark, devaient faire valoir qu'ils avaient bien défeodu les intérêts de leurs eonsommateurs. La Commissioo devait être suffisamment ambiguê pour cootenter tout le monde.

«Les Japonais n'ont jamais accepté cela»

A l'accord accepté par les deux parties - a les éléments de consensus », - la Commission annexa deux documents : une « déclaration interne » rédigée par la Commis-sion et envoyée aux Etats membres, et les « déclarations conclu-sives », proférées au téléphone par les deux protagooistes : M. Andriessen, alors vice-président de la Commission, chargé des rela-tions extérieures, et M. Nakao, ministre du MITI.

Dans la « déclaration interne », la Commission précise que si le mar-ché n'atteignail pas les chiffres prévus, les exportations japonaises seraieot réduites des trois quarts par rapport au chiffre de l'accord. A l'inverse, si le marché se déve-loppait plus rapidement, les exportations japonaises bénéficieraieot des deux tiers de cette housse. Dans sa déclaration conclusive, M. Andriessen précise que, peo-dant les négociations, la Commission est partie de l'hypothèse que les usines japooaises en Europe produiraient 1,2 million de véhicules par an à la fio du siècle.



ÉCONOMIE

à Tokyo et les discussions sur le GATT

Le commerce mondial désorienté

III. – L'Europe, forteresse déchirée

Si le libre-échange est de cet Uruguay Round tant que les contesté dans le monde, et discuté eux Etats-Unis (le Monde des 6 et 7 juillet), l'Europe, premier exportateur du globe, refuse, malgré l'insistance francaise, de se transformer en « forteresse ».

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

Frappée par une crise, qu'elle sent en partie structurelle et qui réclame des réfirmes en profondeur, l'Eu-rope doit-elle pratiquer une politique commerciale plns voluntariste, notamment en restaurant la préférence communautaire? Doit-elle mieux maîtriser un libre-échange qui se développe à l'échelon mondial avec la bénédiction de tous, mais dont elle est souvent la victime, en particulier en termes d'emplois?

Le gouvernement français l'y invite, avec d'autant plus de force qu'une partie de sa majurité est manifestement prête à l'attaquer sur le thème de «l'Europe passoire», pourvoyeuse du chômage. Après avoir adressé à ses partenaires de la CEE un mémorandum, nh il présentation une attitude plus format de la contration de la co conisait une attitude plus ferme sur l'Uruguay Round et renouvelait son refus d'entériner le pré-accord agricole, dit de Blair Hnuse, conclu en novembre 1992 entre la Commission de la Commissio

Américains n'auraient pas levé leurs sanctions sur les importations d'acier en provenance de plusieurs pays de la CEE.

Pour l'instant, les « partenaires » restant discrets, on se flatte à Paris de rencontrer de la compréhension à l'égard de ces thèses. C'est là pure illusion : les onze autres États membres, ainsi que la Commission européenne, soucieux d'épargner à la Communanté des tensions bien inopportunes, temporisent, mais, le moment venu, feront savoir qu'ils ne peuvent s'aligner sur les exigences françaises.

Ce n'est pas par esprit de capitulation que nos partenaires refusent de suivre la voie proposée par la France, mais parce que, tout simple-ment, leur analyse est radicalement différente de la sienne. Ce qui ne les empêche pas, sur tel ou tel chapitre spécifique, de partager le point de vue français : tons ont dénoncé les sanctions décidées par Washington contre les exportations communau-taires de produits sidérurgiques.

La Commission, consciente de la gravité du péril, manifeste prudence et modération afin de ne pas braquer les Français, mais développe un argumentaire dont l'objet est d'ap-porter la contradiction aux thèses actuellement en vogue à Paris. Les excès du libre-échange, cause du chômage? Les experts bruxellois suggèrent de raison garder. Rappelant

de la CEE n'a pas connn de varia-tinns significatives (entre 25 % et 27 % du PIB). Dans les importations françaises, ajnutent-ils, la part des pays d'Extrême-Orient et de ceux d'Europe centrale et nrichtale ne représente que 8 %. Enfin les pays à bas salaires ne recueillent que 4 % des investissements directs français à l'étranser...

Et le développement des échanges avec les pays de l'Est n'est pas une manvaise affaire : leur déficit avec la Communauté a atteint 2 milliards d'écus en 1992 (13 milliards de francs) alors que les échanges étaient équilibrés avant la ebute du mur. Quant aux quatre «dragons» asiatiques, ils ne se sont appropriés que moins de 3 % du marché commu-nantaire, contre 13 % dn marché américain, ce qui n'a pas empêché les Etats-Unis de créer 20 millinos d'emplois de 1970 à 1990 au lieu de 9 millions dans la Communauté. Le Japon, pays industrialisé opérant le plus de délocalisatinns, est aussi celui qui a le plus faible taux de chômage au monde.

Le protectionnisme n'est pas la bonne réponse

Conclusions de la Commission; les principales causes du ebômage sont ailleurs. L'économie communautaire n'est pas suffisamment orientée vers les secteurs d'avenir, la formation est défaillante, et les politiques sociales doivent être réorientation et qu'an niveau de la CEE les exportations représentent 21 % des échanges mondiaux, plus que celles des États-Unis et du Japon réunis.

Antre idée en vogue en France : la nécessité de rednnner enrps à la « préférence communautaire ». La Commission, moins à l'aise dans ce domaine - le concept, ciment de la cohésion européenne, paraît plutôt séduisant, - entend néanmoins mettre en garde contre des dérives jugées dangereuses. Peut-on considé-rer la «préférence» comme le fondement même de l'aventure collective entreprise depuis trente-cinq ans? Elle ne le croit pas plus que les partenaires de la France, qui, le plus souvent, n'ant accepté qu'elle soit inscrite dans les règlements qu'avec réticence, parce que Paris l'exigeait. Le GATT, hui, la tolère à peine. «Il est clair qu'elle ne s'inscrit pas dans la philosophie du multilateralisme; la présèrence communautaire ne s'applique, en fait, que par exception», explique un haut functinnnaire bruxellnis. Une démunstratinn contestable: quel est le rôle du tarif douanier comman sinna d'assurer un avantage aux produits de la CEE?

Il est vrai que la préférence communautaire a connu une double éro-sion. Géographique, au gré des nombreux accords d'associatinn que la Communauté a ennelus. Avec ses voisins d'Europe de l'Ouest, membres de l'Associatinn européenne de libre-échange (AELE) d'abord. Avec ses partenaires d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), signataires de la Convention de

Lomé, ensuite. Puis avec les pays de la Méditerranée méridinnale et orientale et, plus récemment, avec les pays d'Europe centrale et orientale. Pour tous ces pays, qui consti-tuent le «bloc réginnal européen», les droits à l'importation sont réduits nu, dans la plupart des cas, suppri-més; comme ils le sont d'ailleurs, dans le cadre du «systéme de préfé-rences généralisées» (SPG), pour l'ensemble des pays en voie de déve-Inppement - cet avantage n'étani plus du tout fondé lorsqu'il s'agit de

nouveaux pays industrialisés. Erosina aussi du niveau de protection, à la suite des réductions tarifaires, décidées au cours de la serie de néeociations commerciales multilatérales - l'Uruguay Round étant la deroière, - qui se sont déroulées dans le cadre du GATT.

Limiter les dégats

C'est cependant dans le domaine agricole, aujourd'hui principale pré-occupatinn du gouvernement fran-çais, que la préférence joue de façon la plus spectaculaire. La politique agricole commune (PAC) a permis à la production communautaire, aux échanges entre États membres, et aux exportations vers les pays tiers, de se développer de façon impressinnante au cours des trente der-niéres années. De 1982 à 1992, la production de céréales de la CEE est passée de 146 millions de tonnes à 166 millions de trannes; celle de graines oléagineuses de 3,5 à 11,5 millions de tonnes.

Cette politique d'expansion, coûteuse pour le budget européen, a été profitable aux paysans jusqu'au moment où, déréglée, elle a suscité l'apparition d'excédents, lesquels ont provoqué à leur tour baisse des course des arrivales de la contra de la c cours, érosion des revenus des agri-culteurs et colère des pays tiers, las-sés de voir les exportations à prix de dumping de la CEE déséquilibrer les marchés. Elle a dû alors être réfor-

Les Etats-Unis ont tenté des l'origine de s'opposer à cette PAC, jugée
diabolique. Durant trente ans, d'un
cycle de négociation du GATT à
l'autre, la CEE a plutôt bien résisté,
même si elle a dù laisser quelques
brèebes s'ouvrir dans la muraille dressée autour de son marché - pour le soja américain par exemple. Aujourd'hui l'enjeu est de limiter les dégâts, face à l'offensive conduite par les Etats-Unis et les autres grands producteurs à l'occasion du GATT, La France a sans doute raison de faire pression pour tenter d'amélinrer le pré-accord de Blair House. Mais sa marge de manœuvre

Le Marché unique de 1993, dnnt l'nbjet était de supprimer les entraves subsistant aux échanges, s'est peu préoccupé d'affirmer la pré-férence commanantaire. Truttefnis, dans les directives sur les marchés publies, sur les banques et sur les services financiers, des dispositions, contestées aujourd'bui par Washing-ton, tentent d'assurer un minimum d'avantages aux entreprises de la CEE si elles ne bénéficient pas d'un traitement réciproque sur les mar-

chès des pays tiers. Peut-on renfarcer la préférence communautaire, en pratiquant nntamment un pratectinnnisme sélectif à l'égard des pays à bas salaire vis-à-vis desquels la Communauté n'a pas de responsabilités particulières? Outre les mesures de retursinn que susciterait une telle attitude, il faudrait alors quitter le appliqués sont « consolidés », ce qui veut dire que la CEE s'est interdit de les relever sauf à accorder de coûteuses contreparties aux pays en cause. Quitter le GATT? L'idée peut tenter quelques industriels et écono-mistes français, mais elle est radicalement récusée par nos partenaires.

Est-on condamné pour autant à ne rien faire? Certainement pas, répond la Commission, qui ne nie pas le dron pour la Communauté de réagir lorsque le jeu nnimal de la concur-rence est faussé; manipulations mnnétaires, «dumping» social nu écologique. Il est d'autant plus néces-saire de mieux défendre le pré carré communautaire que, pour des ralsnns politiques évidentes, les mar-chés des Douze doivent s'ouvrir aux exportations de l'Est

A court terme, la Communauté peut déjà mieux utiliser les armes dant elle dispose, notamment grâce au GATT, paur se protéger contre les intrusians abusives (clauses de sauvegarde, droits antidumping) et, surtnut, pour fareer l'auverture de marchés qui restent fermés. Il faudrait pouvnir agir plus vite: une propositinn en ce sens - les décisinns puurraient désurmais être prises à la majorité simple et non plus à la majorité qualifiée - a été soumise aux Douze, mais, au grand dam des Français, elle reste bloquée par les pays les plus libéraux.

A plus long terme, loin de récuser le «muscler», de le transformer en une arganisation du commerce mondial. Celle-ci ne se contenterait pas de surveiller l'état d'nuverture des marchés, mais traiterait de tout ce qui touche à la loyauté des échanges, et elle aurait le pouvoir d'imposer des sanctions commerciales, lorsque des accords interoationaux, en matière sociale ou d'environnement, ne seraient pas respectés. Ce disposi-tif ne peut être efficace que s'il était précédé de la constitution de blocs régionaux, appliquant des règles à peu près homogènes : le développement de la CEE ue démontre-t-il pas on'une telle orientation est compatible avec la libéralisation du commerce international?

Sera ennvaincu qui vnudra. Il reste que si un tel objectif est pour-suivi, le GATT et l'Uruguay Round demeurent «le point de passage obligé ». «Le GATT reste une machine à exporter et à ouvrir les marches, ce qui est à la fois bon pour l'Europe, qui est la principale puissance commerciale mondiale, et bon pour la France, qui est le quatrième exportateur», martéle la Commis-sion. Un jugement auquel soucrivent pleinement les partenaires de la

France - l'Allemagne, en particulier, - peu soucieux de se laisser entraîner dans une vnie qui les affai blirait et risquerait, en particulier, de gêner l'accès aux marchés asiatiques, jugé vital. Les réflexions françaises trouvent peu d'échn. Feindre de l'ignorer, c'est se jeter contre le mur.

PHILIPPE LEMAITRE

Prochain article:

L'Asie, son envol et ses filets de protection par Erik Izraelewicz

en novembre 1992 entre la Commis-sinn et les Etats-Unis, le premier ministre vient d'annoncer que la France s'opposerait à la conclusion qu'il y a trois ans le thème à la mode était celui de «l'Europe forte-resse», ils constatent que, ces der-nières années, le degré d'ouverture qu'il y a trois ans le thème à la tées. Mais le protectinanisme n'est certainement pas la bonne réponse, alors que 3 ou 4 Français sur 10 caraibes et du Pacifique (ACP), riavaillent anjourd'hui pour l'expor-signataires de la Conventinn de

L'Est au banc des accusés

Bien que leurs exportations vers les Douze restent marginales, les anciens pays du bloc communiste sont accuaés d'inonder les marches européens. Depuis peu, cependant. les relations se normalisent.

plis à des niveaux différents. Pour les réunir, il y a deux solutions : installer une vanne et l'ouvrir progressivement, ou tout faire sauter à la dynamite. Le résultat final est le même, mais si on utilise la deuxième méthode, il y aura entre-temps une inondation. » Après des retronvailles européennes émues dans les mois qui suivirent la chute du mur de Berlin en novem-bre 1989, les relatinns commerciales entre la CEE et les pays de l'Est sont plutôt bouleuses. « Vous inondez nos marchés, vous cassez les prix », accusent régulièrement les industriels de la Communauté. « Nos produits représentent 3 % à peine des importations globales de la CEE. Comment pourrions-nous être responsables d'un déséquilibre?», se défendent les nouvelles démocraties d'Europe centrale et orientale. Qui a tort? Qui a raison? Après une période de vérita-ble crise, les relations commer-ciales commencent aujuurd'hui à se normaliser. An sommet enropéen de Copenhague, à la fin du mois de juin, la Commission euro-péenne a tenu à faire quelques enncessions. Le climat se détend un peu, même si la perspective d'une intégration totale de l'Europe pauvre, sans même parler de l'ex-URSS, à la partie la plus prospère du continent demeure encore lointaine.

L' «inondation » s'est produite en 1991, année où le Comecon, le système de compensation commerciale de l'ancien bloc communiste, a définitivement disparu. Les pays d'Europe centrale ont alors tons massivement réorienté leur commerce extérieur, abandonnant an plus vite des voisins aussi pauvres et souvent aussi peu solvables qu'eux. Les chiffres sont éloquents. En 1990, la CEE représen-tait 25 % des échanges extérieurs de la Hongrie; en 1992, 45 %. Pour l'ex-Tobécoslovaquie, plus liée encore à l'Union soviétique, la transition est anssi impressionnante: la part de ses exportations vers la CEE est passée de 31 % en 1990 à 40 % en 1991 et à 49 % en

Au même moment, le ralentissement économique est devenu patent en Europe occidentale et a détérioré le climat, même si, comme le souligne un responsable polonais, « personne n'est coupable de la récession ». Nul doute qu'en période de prospérité la CEE se

serait montrée bien plus accueil-

lante. Mais l'histoire ne l'a pas voulu ainsi, et de nombreux industriels et paysans ont tiré la sonnette d'alarme. La Commission était alors occupée à négocier les accords d'association avec la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Pologne, et pen préparée à tran-cher de tels conflits.

Dans quelques secteurs, notam-ment les produits de base, le eboc a été particulièrement violent. L'acier en est le meilleur exem-ple : les exportations de l'Europe centrale ont augmenté de 22 % en 1990, de 16 % en 1991, et surtout de plus de 35 % en 1992. Certes, comme pour l'ensemble du enmmerce extérieur, l'acier venu de l'Est ne représente qu'une faible part de la consommatinn européenne, 3 % à 4 % environ. Mais les ventes ont été effectuées à un moment nu la CEE souffrait déjà de surproduction. Et santaut les pays de l'Est ont ignoré l'élément fondamental des marchés occiden-

La «culture de la tonne»

« C'est la culture de la tonne », explique un spécialiste : le prix de production n'a pas de seus véritable puisque, indépendamment même du coût du travail, « ils raisonnent en trésorerie et pas en comptabilité générale ; il n'y a pas d'amortissement, pas de rémunération des actionnaires, pas de préparation de l'avenir ». En clair, les producteurs est-européens, tchèques et slovagnes en particulier, ques et slovaques en particulier, ont profité de leurs avantages compétitifs temporaires pour écouler une partie de la produc-tion à des prix largement inférieurs à ceux pratiqués dans les pays de la Communauté. L'acier s'échangeant pratiquement comme une matière première, il suffit de peu de tonnes vendues à un prix très inférienr à celui du marché pour faire chuter globalement les prix. Alertée, la Commission européenne a finalement fait jouer, au cours de l'été 1992, contre la Tchécode rete 1992, contre la Tchécode prévue dans l'accord d'association signé en décembre 1991. Elle a également mis en œuvre un contingentement temporaire.

Autre illustration: l'aluminium, qui ne concerne pas tant l'Europe centrale et orientale que l'ex-URSS. «Au printemps de 1991, on a commencé à voir des mouvemenis hizarres sur l'aluminium». se souvient un producteur euro-péen. L'ex-URSS avait commencé éconler des quantités importantes sur le London Mercantile Exchange (LME), principale pla-que tournante du marché des métaux. « Aujourd'hui, cinq usines, qui assurent 80 % de la production de l'ex-URSS, ont le commerce

mondial à leurs pieds...», résume-t-il. Résultat, le port de Rotterdam regorge d'aluminium russe qui attend preneur: C'est le reflet d'« une production médiévale transposée dans un système com-mercial du vingt et unième siècle». soupire le producteur.

Troisième exemple, l'agriculture, iet hautement sensible en cette période de convulsions de l'Uruguay Round. Là aussi, les prix du bœuf et du porc ont été déprimés en raison des ventes de l'Est. Mais lorsque la CEE a suspendu en avril dernier les importations de viande, arguant de cas de fiévre aptieuse recensés en Italie, les pays de l'Est n'ont pas apprécié. « Nous n'avons pas connu de cas de fièvre aphteuse depuis 1972. C'est un alibi», se plaint le ministre pulnuais chargé de l'intégration européenne, Saryuz Wulski. Dans les secteurs «nnn sensi-

oles », les accords d'associatinn, légérement amendés à Copenba-gue, définissent de manière très précise, sur des centaines de pages, le niveau des droits de duuane et la vitesse de leur démantèlement. Le principe est celui d'un déman-télement asymétrique, la baisse télement asymétrique, la baisse des droits de dnuane ouest-euro-péens devant se faire plus rapide-ment que celle des barriéres de l'Est. Mais savnir que les tarifs sur les pruduits industriels disparaîtront an bout de quatre ans, et nnu de cinq, contribue peu à faire avancer le rêve de l'adhé-sion à la CEE. D'autant que le commerce de la Communauté est légèrement excédentaire avec l'Est, et one les soldes commerciaux des et que les soldes commerciaux des anciens pays du bloc communiste ont tendance à se détérinrer.

Une reprise tirée par les exportations

Or, comme le souligne l'OCDE dans ses dernières perspectives économiques, « pour que la reprise se poursuive [à l'Est], il sera indis-pensable que les exportations continuent de progresser de manière soutenue ». Tous les écnnomistes s'accordent en effet pour affirmer que la reprise à l'Est, après plu-sieurs années de profonde récession, sera furcément tirée par les exportations. Les dirigeants euro-péens le savent, et doivent donc louvoyer entre l'objectif de construire un enntinent uni et prospère, et la nécessité de préserver leurs intérêts commerciaux, au moment où l'économie enropéenne se trouve elle aussi dans une passe difficile. Plusieurs éléments permettent d'espérer une accalmie dans les relations.

D'abord, au fur et à mesure que la restructuration économique avance, les distorsions de prix devraient s'amenuiser. A terme, la zone d'Europe centrale et orientale en aégociations pour rejoindre le groupe.

sera en mesure d'absorber davantage de produits communautaires. Il ne faut pas oublier que les exportations de la Communauté vers l'Est ont cru en moyenne au moins aussi vite, ces dernières années, que ses importations en provenance de l'Est. En nutre, les responsables européens ont beau achats américains, et de la quasi-absence des investissements japonais, ils tentent au maximum d'éviter les incursinns étrangères à l'Eurape dans leur zane. « Si les Japonais commençaient à placer leurs pions, ce serait perçu par la CEE comme une déclaration de guerre », estime un respunsable français. Et puis, à l'Est aussi, les tentations protectionnistes snnt présentes, car les produits étran-gers, vendus à des prix élevés, sont de plus en plus présents dans les magasins.

Autre source d'aptimisme, l'idée

d'une zone de libre-échange entre les anciens pays sneialistes pro-gresse. Il y a deux ans, l'Occident avait insisté pour que soient réactivés les anciens liens enmmercizux. Mais, à un moment nu les eicatrices laissées par le commnnisme commencaient à peine à se refermer, ces demandes avaient été mal reçues. Aujourd'hui, le grnupe de Visegrad (1) existe, ce qui laisse espérer l'avénement d'un unuvel espace commercial riche de 70 millinns d'habitants. Enfin, il est peu probable que l'Europe de l'Est devienne un jour nne menace commerciale importante pour la CEE. Comme le rappelait Jean-Michel Collette, expert de la commission économique pour l'Europe à l'ONU, lors d'un cullingne de l'associating Futuribles international, « que ceux qui s'inquiètent d'une avalanche de produits de l'Est se consolent: au terme de leur douloureuse restructuration, ils occuperont toujours une place médiocre sur les marchés internationaux ».

Reste une grande inconnue: l'ex-URSS. Pour l'instant, la grande désorganisation de ses structures éconnmiques l'empêche d'ètre un exportateur de poids, quelques produits très précis mis à part (gaz et pétrole notamment). Mais lorsqu'elle frappera elle aussi aux portes de l'Europe, la CEE risque d'être bien plus déstabilisée qu'elle ne l'est aujourd'hui.

FRANCOISE LAZARE

(1) Né d'une réunion dans la ville hon-groise de Visegrad, le groupe portant le même nom est devean apérationnel à partir du te mars 1993. Tous les droits de douane entre la Hongrie, la Pologne, la République tchèque et la Sinvaquie daivent être démanteles en dix ans. La Slovénie et l'Ukraine sont actuellement



tomobiles japonaises en Eur at renégociées Main an expense expense. Tues & Kinds deut du letter bereit 3. Mauler 1 to Person 152 pour stances in 1981

ies sept pays industrialis

perference à la

Material

gentlegistet pers Rejekted? Lo No. Reput Mous-dis des seconds

S de la CEE, on

min story

Outlie riets mine

Que un record de la proposition de la constanta de la constant

bige geni a reck al

Carlo Alexio Carrier

when where is 155 to

Campter - Leve ha

partir as Sept - 6 to

dent american and

M Witchats tree

Sale of Little Tilly

ment presents elected and ment presents elected as many

tempe a ser treverer

met atique caret.

dauxième pantir.

detenu par Vargere

char the ment ers.

dens l'aldre - e azq.

allemand, neimit Kit

Dimmer min stre brief

John Majar desastra

bons of the pre-serve

iaponais Kich Vip

M. Delors

absent

Beten, poli mer

Berte & Eturs es - age

d une sout bue, - en

dent on a livre

autzpaurte .fm.

Delors to bulgation son butterne Strong

Les cont their fire

CADMITTOLD LIFE STOR

population of the than

respect to Beit mit figen sentager 45

popular a tria age

president be bette te Carle ling und deprint to the terms of Dette Co

Keen De Miteman 45 Keen Desired 2787 John Rass 14 % 807

enquer tit te mit

7 panet . 2 4-19-4-4

tave.

18 #: C :: R.

maus auf 1 mille 1871

Charles of the state of

maken de 12 de

Company of the second

top - Bullet of the Secretarian

From the second second

HATTER TOTAL TOTAL

August Sections

Jan

A Representation of the contract of the

But the second of the second

live to

1434 -

ch 1.4"

Page 1

11 m 35

f e 1 . 5 -

4170700

1 1

return to

PERCENT STREET Bester and a second of the

Marie Committee Committee

 $\overline{\mathbb{Q}^{p}}, \mathbf{1}(\mathbb{S}^{m}, \mathbb{S}^{m})$

Action 10 to a de al

(une part applica-

en de Candinateix et de com des fremtsbren month into restaura japo-Les part a constructare a tion d'un marriet protégé-les frances, l'Enfer en l'Ex-graphet montres du la l'un princesse du manifes de

PHILIPPE FONG

toper on in Deserment. sallow the its avaient sabbritte de leurs Le Capa diname

in Commission annual " The water and west de tone ge Comment Andread Control de Milghord per Biatatasis; ... ince stor-president in charge that rela-te in 16. Nexus Linemater special

AND AND IN PER PERSON. 4 the statement int A INDONESTE den inder gunt! THE ALL PRINCIPLE Designations of the second w entrie gematet MANAGER STATE

the fielder gillink de rift.

M. Balladur: «Toutes les marges disponibles pour soutenir la demande ont été utilisées »

sion sera de courte durée. Interve-nant mardi 6 juillet devant le Cooseil économique et social (CES), le premier ministre a mie, induite par le plan de redressement du 20uvernement, sera progressive mais réelle : je le crois et je le souhnite.» Edouard Balladur répondait ainsi aux doutes émis par le Cnnseil sur l'hypothèse de croissance pour 1994 retenue par le gouvernement (+1,4 % a prés -0,8 % cette année). Pierre Netter, rapporteur du projet d'avis sur la conjoncture économique au pre-mier semestre 1993 estime en effet qu' « il est peu probable que la fin de l'année 1993 puisse se caracteriser par une reprise sensible ».

Les clés

de l'emploi

Elles ferment ou renoncent à

développer les activités utilisant du travail peu qualifié ou rempla-

cent les bommes par des équipe-ments. Or le problème s'aggrave, en dépit des efforts de formatinn, car, en période de récession, une

fractinn de ceux qui perdent leur emploi perdeot aussi uoe partie

de leur qualification si celle-ci n'avait de sens que pour l'entre-prise pour laquelle ils travail-laient.

Cette firme de chômage est tra-gique : elle fabrique des exclus, brise des erres, disloque la société

française, compromet l'intégra-

tioo de jeunes Français nés de parents immigrés, nourrit la xéno-phobie... Mais on ne peut lutter par des incantations.

Transfert

de charges

Comme il ne peut être ques-tion, pour des raisons d'équité, de

réduire le revenu net de popula-tions défavorisées, une conclusion

s'impose, même si elle n'est pas aisée à mettre en œuvre : il faut,

en France, dégrever de charges sociales les faibles rémunérations

en reportant le poids correspon-

dant sur les salaires (ou les reve-

nus) élevés. En d'autres termes, le

coût du travail pour les entreprises doit devenir plus faible pour les travailleurs de faible qua-lification et plus élevé pour les fortes qualifications.

Or, qu'a fait jusqu'à présent le gouvernement? Il a exempté d'al-locations familiales les salaires inférieurs à 1,2 fois le smic. Une

mesure qui va dans le boo sens,

mais beaucoup trop timide : 9 milliards en année pleine alors

que le déficit budgétaire de 1993

o Michel Bernard nonvean direc-

teur général de l'aviation civile. -

Sur proposition de Bernard Bos-

son, ministre de l'équipement, des

transports et du tourisme, Michel

Bernard a été nommé, mardi

6 juillet eo conseil des mioistres,

directeur géoéral de l'aviation civile (DGAC) en remplacement de

Pierre-Henri Gourgeon, qui occu-

pait ce poste depuis juillet 1990.

Pierre Henri Gourgeon a été nammé à la présidence de Servair,

filiale d'Air France spécialisée dans la restauration aérienne et ferro-

viaire. Michel Bernard était direc-

teur général adjoiot d'Air Inter,

responsable des affaires techniques

[Polytechnicien, diplômé de l'ENAC et ingénieur de l'aviation civile, Michel Ber-nard, né le 1º février 1943, a mené toute

nard, de le 1º levier 1943, a mené toute sa carrière dans l'aéronautique, d'abord dans le secteur technique puis dans les relations avec le personnel. Il a travaillé de 1969 à 1972 à la DGAC, avant de rejoindre Aéroports de Paris où il est devenu directeur du personnel. En 1989, il a été nummé directeur délégué aux relations de nasser à Air Inter. I

o Le nnuveau président de la BERD sera désigné le 11 août. ~

La course à la présidence de la

BERD (Banque européenne pour la

recoostructioo et le développe

meot) s'organise, après la démis-

sion le 25 juin de Jacques Attali,

accusé de mauvaise gestion. Les

gouverneurs des 54 membres de la

baoque auront jusqu'au 21 juillet

pour faire coooaître leurs candi-

dats, puis un délai de 21 jours sera

observé jusqu'à l'élection du prési-

dent, qui devrait donc intervenir le

Il août. Le candidat nfficiel pré-

senté par la France est Jacques de

Larosière, actuel gouverneur de la

Banque de France.

et opérationnelles.

déprimé, que M. Netter qualifie de « nouveau désordre mandial ». la France ne semble pas en mesure d'enrayer in « franche récession » apparue ao cours du second semes-tre 1992. Ses atouts - franc stable, merciale excédentaire - ne suffisent pas à redonner confiance aux agents économiques, dont la consommation s'est ralentie. Le CES estime que « des facteurs déstationnistes se mettens en place». C'est le fameux cercle vicieux : demande contractée, baisse des prix, diminution des

M. Balladur, qui a défendu mardi devant les parlementaires sa politique économique dans un

dépassera 300 milliards l C'est l'assiette de tontes les charges sociales et de la CSG qu'il faut

revoir, en évitant les effets de seuil. Naturellement, l'ampleur

d'une telle réfirme suppose une mise en œuvre progressive dans le cadre d'un programme à mayen

Notre société doit être

consciente que si elle refusait la

seule politique permettant aux moins qualifiés de trouver du tra-

vail elle renoncerait à l'une de ces

solidarités fondamentales oul ont

fait son ciment depuis la seconde

- Le chômage provient aussi d'un second enchaînement : les

entreprises ne recrutent pas ou

licencient parce que la demande s'affaisse. C'est le mécanisme bien connu de la récession, méca-

nisme qui explique pour une large part l'augmentation de 9,4 à 11,5 % dn taux de chômage de la population active de 1990 à 1993. Ce chômage atteint pratiquement

toutes les catégories profession-nelles. Si, désormais, les diplômés

(et donc les cadres) en souffrent,

c'est que, pour la première fois dans l'histoire de l'économie fran-

caise, les activités à fort emploi de diplômés sont au centre de notre structure productive. L'in-

formatique, par exemple, qui

n'avait pas jusqu'à maiotenant été affectée par les vicissitudes de la croissance du revenu national,

est désormais touchée parce qu'uoe quarantaine d'anoées après sa naissance elle est entrée

Un phénomène analogue s'était

produit au cours de la première moitié du XIX siècle lorsque l'in-dustrie textile, jusque-là à l'abri

de crises économiques essentielle-ment agricoles, avait commencé à subir les effets des fluctuations de

la enninncture. La montée du chomage de récession augmente évidemment l'épargne de précau-tion et réduit la consommation,

eo particulier celle qui porte sur le renouvellement des biens

d'équipement. L'exemple le plus significatif ? L'effondrement des

ventes d'automobiles, avec 18 %

de chute du premier semestre 1992 au premier semestre 1993.

Un infléchissement

indispensable

Le gouvernement espère que la baisse des taux d'intérêt va relan-cer l'activité et casser le second

enchaînement genérateur de

chomage. Il est permis d'être plus circonspect. L'effet positif de la baisse des taux d'iotérêt aurait peut-être été sensible au premier semestre de 1992 quand la crois-

sance était eocore légérement positive. Aujnurd'bui, elle ne fera probablement qu'accélérer la

reprise lorsque celle-ci se pro-duira, car la dégradation de la

demande est trop forte pour inci-ter les eotreprises à des investisse-

ments de capacité (ou même de productivité) et l'effet de la baisse

des taux sur les comptes d'explai-tation trop faible pour modifier

les politiques d'emploi. Afin de

compenser la baisse de leur chif-fre d'affaires et d'éviter que leors comptes ne snient dans le rnuge, de compreuses entreprises doi-

vent réduire leurs dépenses d'un

pourcentage très supérieur à celui

de l'allègemeot de leurs charges

Aussi, pour ralentir la chute du

revenu national et accroître les

chances d'une reprise, uo inflé-

chissement de la politique

d'Edouard Balladur semble-t-il

indispensable. Il faut stimuler la

financières.

dans une phase de maturité.

cent premiers jours, a de nouvean affirmé qu'il ne « pratiquera pas de relance budgétaire», comme l'oot suggéré récemment plusieurs bammes politiques, dont Raymond Barre. Il a déclaré au CES qu'il est impossible « d'aller plus loin dans le soutien de la demande», en dépit des suggestions de M. Netter. Car selon M. Balladur, « toutes les marges disponibles pour soutenir la contrairement à ce que pourraient Inisser penser certaines critiques récentes ». La baisse des taux d'intérêt et le succès de l'emprunt, témoignent, a rappelé le premier ministre, d'un net retour de la confiance des investisseurs et des

demande en concentrant l'effort sur des activités à furt taux d'emploi. En dépit des efforts déjà faits, le BTP reste à cet égard tout indiqué, car il s'agit d'un secteur dont les entreprises sont réparties sur l'ensemble du territoire,

agents économiques.

Reste la questinn : comment financer ce soutien de la demande? L'emprunt actuel a le mérite de pouvoir être remboursé rapidement (directement nu indirectement) par les ventes des actions des entreprises privati-sées. Mais deux interrogations subsistent néanmoins : la Alors que l'effet de relance d'un accroissement du déficit budgé-taire est sans ambiguité, celui d'un emprunt est plus difficile à prévoir, car il dépend de l'usage qui eut été fait de l'épargne qui eut eté l'ait de l'épargne déplacée; 2º Le montant de l'em-prunt actuel (en principe 40 mil-liards) est-il à la mesure des enjeux puisqu'il ne représente qu'un cinq-millième du produit iotérieur brut? L'nbjectif ne devrait-il pas se situer aux envi-rons de 100 milliards? En tout état de cause, le gouvernement état de cause, le gouvernement doit sérieusement évaluer le risque social considérable qu'il pren-drait s'il atteodait seulement de la baisse des taux d'intérêt et de l'amélioration de la conjoncture internationale le raffermissement de la demande.

Reste le problème du GATT, c'est-à-dire de la politique de la Communauté vis-à-vis du com-merce international.

De l'agriculture aux services, modalités de règlements des coossits, de l'impact des taux de change à l'influence des subventions gouvernementales, la négociation est si complexe qu'il est difficile, de l'extérieur, d'évaluer son avancement et de situer les véritables poiots de blocage.

Si l'on se concentre néanmoins sur les liens entre le GATT et le cbomage, trois propositions se - Freiner les importations sur

des produits à haute teneur en travail peu qualifié n'a de sens que si nous utilisons le temps gagné pour baisser le coût de ce travail en France en réaffectant l'assiette des charges sociales (il ne faut pas oublier toutefois que la France n'imparte que 7 % de ses produits d'Asie et d'Europe centrale);

- Ne pas répéter les erreurs des anoées 30, au cours desquelles, de rétarsion en rétorsinn, les pulitiques protectinanistes ont aggravé et prolongé la récessioo; en effet, si le commerce international détruit des emplois, il en crée d'autres et nombre d'entreprises

françaises vivent de l'exportation Donner à la Communauté les moyens de négocier sur un pied d'égalité avec les Etats-Unis et le Japon, notamment en autorisant la Commission à prendre des mesures de rétursion unilatérales cantre des partenaires jugés déloyaux.

Jusqu'à maintenant, l'attitude du gouvernement semble allier fermeté et pragmatisme, mais l'on croit rever Inrsque l'on entend le président de l'Assemblée natiooale demander « une disparition pure et simple du GATT ». A beure de la mondialisation écooomique, il ne faut pas supprimer les règles multilatérales, mais intensifier la coopération entre les gouvernements. Aurait-on oublié que le déclin industriel de la France date du protectionoisme de Méline (1896-1898)?

L'économie française (et européenne) traverse l'année la plus dure de son histoire d'aprèsguerre. Le gouvernement ne se déjugerait pas s'il centrait davantage sa politique économique sur la lutte contre le chômage.

JACQUES LESOURNE

Le rapport annuel de la Cour des comptes

Promotion de la culture scientifique : « renforcer coordination et rigueur de gestion »

L'Etat apporte depuis la fin des amées 70, un soutien actif à la diffusion du savoir scientifique et technique. Les enquêtes menées en 1992 montrent que «les résultats de cette politique n'ont malheureusement pas toujours été convaincants», souligne le rapport annuel de la Cour des

Le rapport évoque autamment la Cité des sciences et de l'industrie (CSI), créée en 1986 à l'emplacement des anciens abattoirs de La Villette. Après des débuts «marqués par divers taiannements», la Cité a «atteint su pleine maturité et est devenue l'une des premières, sinon la première, insti-tutions au monde dans ce domaine». tutions au monde dans ce domaine.
Pourtant, souligne la Cour, « elle connaît une situation financière tendue, en dépit des importantes subventions (563 millions de francs en 1992) qu'elle reçoit de l'État». Cette situation rend indispensable une « accentuation de l'effort de maîtrise des disperse de forcionnes de course de la contraction course de forcionnes de contraction course. dépenses de fonctionnement courant ».

Centes, le succès public de la CSI est indéniable: 1 650 000 visiteurs payants (individuels ou en groupe) en 1992. Mais, malgré une progression de 3 % par rapport à l'année précédente, ce chiffre n'anteint pas l'objectif prévu par le plan triennal (1 950 000). La Cour des comptes juge donc «précocupante (...) la stagnation, voire l'érosion du nombre de visiteurs individuels payants constatée depuis l'ouverduels payants constatée depuis l'ouver-ture de la Cité», alors que l'accroissoment de ses recettes propres (hors billetterie) « est malaise ». Enfin, la Cité souffre de l'existence d'un bâtiment « mal adapté à ses besoins », dont l'une des quatre travées (soit 25 000 métres carrés de plancher) est, d'ailleurs, restée inoccupée depuis l'origine. La maintenance de ce bâtiment n'en engloutit pas moins, à elle seule, quelque 30 % des dépenses de fonctionnement de la CSL

La Cour des comptes critique, per ailleurs, en des termes assez vifs, «l'expérience peu concluente» que fut la création, en 1989, de l'agence Jules-Verne pour le soutien au développe-ment de l'audiovisuel scientifique et technique. Dissoute en février, cette

L'RESTITUT NATIONAL OE LA SANTÉ ET OE LA RECHERCHE MÉDICALE

recherche pour son departe ment chargé des relation evec les entreprises, y

RESPONSABLE

POUR LA GESTION

DES RECETTES

prevenent des contrats évec l'industrie et du budget du département. Les cardidats ruulaires d'uns licence ou d'un deplime (bec + 3) et ayant une expérience seuharies en

manère de gestion budgétebr dervant adresser un c.v. é

INSERM
SERVICE DU PARTENARIAT
POUR LE DÉVELOPPEMENT
ÉCUNOL/IQUE
101. rue de Tobbac,
75654 PARIS CEDEX 13.

SUPER MStation/AutoCad
Pests de support lechnique
dans secrété américaine
à Paris.
Corovissance des Réseaux at
UNIX utile. Bilingue francèsàrigian parlé et écnt
Organisé, libra de suite.
Vevages en Europe et USA.
Poste évelutif.
Tél. 111 40-53-86-86.

Cabiner travaillant sur rejets médicaux recherch

Médeans spécialistes d'énudes épidémiologiques
 Oracteurs d'hôpitairs
 Cadres infirmacs
 Consultants en management des ressources humanes
 Envoyer CV e IRCOM 3/5, rue de Javetor 75645 Paris Cedex 13

CENTRE DE FORMATION
DES ADULTES rach conseiler en formation comme, nev.
BESS Profil: ingénieur du conseil en formation ou gestien de le rees humains et développement territ . CID 13 mos. Adresser dosser de cand. su GRETA YBANE NORD.

I hace Lech-Wilse.

1. place Lech-Walesa, 89 100 SENS.

Paris recherche étudiares pailet-août 11 ou 2 mois! pour écrre livre. Traval pessionemit. Logée, rourre. Ecre PES 9, rue Etex, Paris-18-.

Col-lycée engage proi continu math, fram , sc. éco., phy./chm. angl., Adv. CV à CHAASE THOSE

7, rue H.-Turox Pans 19-, Tel.: 42-39-01-68

IRMP-LE LOGIS rech cadre resp. de la format avec conn. des jeunes diff, en échec scot. Poss. da logem, de fonst. Ad cand. av. CV en Directeur T. 16 III 30-44-18-09

LE MONDE

DES CARRIÈRES

Université de Franche-Comté, région de Franche-Comté, DRAC Franche-Comté, Agence culturalle technique et Fonds régions

DIPLOME O'UNIVERSITÉ

Débouchés

Muséos, serv culturels centres et guierles d'arc... Niveau d'accès : licence.

Admission

Contact

85, rue des Arènes 39100 DOLE Tel.: 84-82-69-62 Fax: 84-72-89-48 Formation en deux ans

Candiderures jusqu'au 30 OCTOBRE 1893

RECH. POUR AOUT 93

ENSEIGNANTS VACATAIRES

qualifiés en droit public, droit prive, éconemie, methémati-ques, comptablité. Ecr JEUD CONSEL, 11, ne fiberkampi, 75011 Paris qui transmetre.

INTERNATIONALES

L'INSTITUT LE ROSEY

A ROLLE

CARRIERES

taine» et ses missions étaient « quasi-ment identiques » à celles de l'unité mixte du CNRS et de la FEMIS (Fondation européenne des métiers d'images et du son). Une ambiguité d'images et du son). Une amorgute renforcée par le fait que les deux entités partageaient les mêmes locaux et étaient dirigées par la même personne. Selon le rapport, les trois ans de fonctionnement de l'agence Jules-Verne, pour lesquels 16 millions de francs de crédits de l'Etat oot été consomméts au total futent entschés. consommés au total, furent entachés de nombreuses irrégularités : « conditions critiquables » dans les subven-tions accordées, «abus» dans les aides apportées à certaines manifestations, dépenses «excessives» en frais de

Le rapport souligne, enfin, les résul-tats «très inégaux» des dix-neuf contres polythématiques de culture scien tifique, technique et industrielle (CCSTI) créés dans quinze régions, avec des financements de l'Etat et des collectivités locales.

La politique de promotion de la culture scientifique et technique.
«dont le bien-fonde ne peut être

dépassé le stade des expériences et de l'organisation de manifestations », conclut la Cour des comptes. Les crédits que l'Etat y consacre sont importants: aux quelque 4 milliards de francs (courants) investis en dix ans pour la Cité des sciences et de l'industrie, viendront bientôt s'ajouter «au moins I milliard de francs» (1991) pour la rénovation des grands musée nationaux dépendant de l'Education nationale (grande galerie du Muséum national d'histoire naturelle, Musée du Conservatoire national des arts et métiers, Palais de la découverte, Musée de l'homme). «Il importe donc d'améliorer l'efficacité des interventions de l'Etat en ce domaine. » Pour y parvenir, le rapport préconise « un renforcement de la coordination des gestion accentuée, et une plus grande synergie des institutions qui ont la charge de la mise en œuvre de cette politique, tant à Paris que dans les régions».

JEAN-PAUL DUFOUR

Les malheurs du GAN dans la presse

Le GAN, groupe d'assurances public, est mis en cause par la Cour des comptes pour un investissement malheureux » dans le secteur de la communication. En apportant la qua-si-totalité des fonds (61,7 millions de francs sur un total de 62,9 millions) pour créer en 1989 la société Alter, éditrice du mensuel L'Autre Journal l'assureur public s'est fondé sur des études de marché « peu rigoureuses » souligne la Cour. La perte atteint ainsi 61 millions de francs sur les trois premiers exercices pour un chif-

fre d'affaires net de 42 millions. Or, seion les prévisions, l'investissement engagé devait être récupéré en moins de neuf mois Le GAN a commis l'erreur de pe

nas accueillir au sein du tour de table agence avait une exposition incer. d'Alter un professionnel de la presse,

soulignés des manquements aux règles juridiques et comptables (la participation dans Alter ne figure pas dans le tableau des filiales et pertici-pations de GAN SA, et un prêt du GAN a été accordé à Alter sans intérêt). En mars 1992, Hachette a acquis pour 1,2 million de francs 30 % d'Alter et la participation du GAN n'est plus que de 67,7 %.

Dans sa réponse, le présideot du GAN indique que les premiers numéros de L'Autre Journal ont été très bien accueillis en 1990, mais que, dès le début de 1991, la guerre du Golfe et « les erreurs de gestion commises par le président d'Alter» ont déteriore les résultats de la

REPRODUCTION INTERDITE

INGÉNIEUR universitaire
3- cycle, 37 ens
éLECTRURGUE INFORMATIQUE:
Matrise d'ocurre.
Conduite de projet.
Gestion des hommes.
10 années d'expérience.

Tel.: 45-93-33-49

J. H., 26 ANS, PHILO IEP

Exp. audit, étudie tres propos

TH. . 42-21-62-73.

DEMANDES D'EMPLOI

Commercial expérimenté, mileu industrial, 15 ans d'au-périance, gestour d'un centre de prefits-managemant (5 ans). Recherchs poste JEAN-CLAUDE VALARY. Tel.: 34-12-45-28.

H. 34 ars, actuellement cadre supérieur dens cheme TV, 15 ars d'expérience, théâtre, cirréma, TV, 1rès bonns conneissence espect relet, hum, technique et finance. Etud. toutes prepositions (secteur format, CCL.). Sous rél. Le Monde Publiche 15-17, nue du Col.-P.-Avis 75902 Paris Cedex 15

75502 Pares Cegox 19
J.H. 28 ares. dég. O.M., bec + 2, parlant en Bornvant l'anglais (velue un en an Angletenne), 3 ans d'expérience commercial dans entraprise spéculaise en matériel phoso, vidéo, accepterant ress formations nécessaires. Excell. présentation. Tél.: 43-04-42-41.

BUCOTADE a pune par LTY, Mari PHOTOGRAPHE DE HT. NIV. cherche empto à mi-tempe. Tel.: 45-22-54-94.

JEUNE INGÉNIEUR E.M.S.M.A. Posters cherche place etable. Dégagé des O.M. Libre de suite TRAOUCTEUR TECHNI-QUE + FINANCIER. Dipi. F2. Angi. scruet, smployé per une Ste de Bourse. Rég. mcd. Tél. : [1] 40-22-18-75 M. PHALPS

L'AGENDA

Artisans

RENOVATION Tous corps d'éte: Devis gratuir. Tél. : (11 48-06-02-15.

Bijoux de septembre 1593 BUOUX BRILLANTS **UN PROFESSEUR** INTERNE DE VIOLON

capable d'enseigner un eutre estrument (plano, cuivres). Faire offre evec c.v. auprés de le direction générals de l'imitias Le Rosey, CH-1180 Rose. ACHAT - ECHANGE BUOUX Dans le cas

d'one annonce domiciliée ao « Monde Publicité », il est impératif de faire ligarer la référence sor votre eoreloppe, afin de transmettre votre dossler dans les meil-

31

leurs delais.

PERRONO OPÉRA Angle bd des trailens, rue Ch.-d'Anun. Megass à l'ETOILE: 37, avenue Cours

COURS D'ARABE TS. MY. JOURNÉE, SOR JUR. AOUT, INTENSIF ET EXT. AFAC, TEL: 42-72-20-88

Stages Association de créateurs propose suige arts plasfiques du 15 au 30-7-1993. Rens. · AFEDAP, 40-81-96-88. Vacances,

tourisme, loisirs

5 KM OE FREAUS (Ver).

persouler
loue du 23 su 31 juillet,
villa 3-6 personnes
sout confort, 3 chambras,
sevec entimetions, mini-olub,
tennis, piscine, discorbieque,
3 000 F la semaine.
Téléphoner après 19 heures:
11) 64-21-05-05 A LOUER

Julier Août CAP O'AGDE Sludio cabine 4 personn dans résidence. 2 piscine 30 m de la mar, Prix intéred Tél. : 43-38-45-11.

Région MONTPELLIER, Cause désiet, loue 15-7/31-3 mse provençal 7 P. princip., rout cft, 2 cuis, 2 e.de-bns, TV. Téll. Gd jerdin, plecine + termis privés. Naturisme possab, Possible 14 pers., conv. 2 families amies, Mer. 30 km. 20 000 F quirz., 12 000 F sem. Tél.: (16) 65-51-42-43.

boxes - parking A LOUER PARK, PETITE VOITURE 500 F/MOIS 25 BD OE BELLEVILLE PARIS 11- T. :49-83-92-89

LES LOCATIONS

Adresse de l'anomant Topin Sections 2004 ניים בין אולים Commercial sections Proper Sharper 45 19 APPROMISSIO T. : E. : ESS: GOOD the set to some 9 330 33. - 40-16-28 70 . 209 13 20 ARRONDISSE - A. PR 858 ARONDISSEVE: 2 PHILES many the same THE TOTAL OF THE SAME OF 1 PRESS 11 700 specific being the star . 4 35 \$11.5 Te : --- 38:00 1 4 52 PAGE CHOISSEN ENT 4 PMCP4 their british markets 7 **#7*** 49:394405 43 20 50 50 d Paters 24 : Martin Trease " 20 East, 4 James ----5 182 & Pt. Super Smit SSECHORAL 78 - YVELINES 100 GC1 . 45 16 18 58 4 m . . - 1 819 605 S. P. Salah PANNALIN 13 950 111375 19 MARK The transfer of the against * 127 **ARONDISSEMENT 32 91 - ESSONNE PAVILLON & POLICE 30:-40 6-34 3. 4 600 BCE.

La rubrique « Locations des Institut







CICIMO



wide which has the man

ventes

* AUSE *: 54

1.00

7

TOLBIAC

DUHBUS

POSTE IN

. 35-84

. 化二氯磺基

接觸

HALL & RE PARTY AND

第一种 粉棉 鄉 INCENT/CENTRE

----B/C 00

ess city

Tel.: 47-58-97-17

REPRODUCTION INTERDITE

A PARIS CAR

FIRE

appartements ventes

9• arrdt

PARIS 9°, rue des Marcyrs 3 PIÈCES, culsine, selle de beins, 82 m², 4° étage sur cour et jardins. Calme, clair, entièrement égapé. Très ben état. Béau volume. Prix: 1 980 000 F. Tél.: 48-78-10-90.

10- arrdt

11• arrdt

11. ST-AMBROISE

2 P., 30 m². 430 000

PARTENA: 42-66-36-65.

BASTILLE

Av. DAUMESNIL,

MAIRIE 10-

4. arrdt

1. rue du Cloître-St-Merri

PLEIN CIEL - SOLEIL YUE

73 m² + 18 m². Terr. calme. Nauf Imm. plerre asc. 2 970 000 F + Parking 45-72-58-74.

HDTEL DE VILLE

5° étage, 4 pièces 90 m² + 21 m² terrasse. Neur - asc. - frais réduits 3 500 000 F + Parking 45-72-50-50.

M- SAINT-PAUL - RIVOLI Beau studio, 27 m², 2- étage Prix : 530 000 F SMI 43-55-55-99

QUAI CÉLESTINS

2 PCES, cft, soleli, 930 000 P

AIM: 42-7B-40-04

SULLY-MDRLAND

OANS BEAU PERRE DE TAILE 2 P. bon état 1 000 000 F 3 P. à rénover 1 000 000 F 4 P. à rénover 1 600 000 F 5 P. bon état 3 450 000 F EXCLUSIVITÉS ISAMBERT

45-33-87-87.

5• arrdt

PLACE MDNGE

Récent. Séjour, 2 ch., 75 m² 3- ét. sur jard. 2 000 000 F FONCIA : 45-44-55-50.

STUDID STANDING

40 m², 4°, asc. sur verdure parkg poss. 43-36-17-36.

6• arrdt

Mr VANEAU. 980 000 F, 2 P Très bon état, très chir, beau-coup de caractère. A VOIR. CASSIL RIVE GAUCHE. Tél.: 45-66-43-43

R. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS. Sau studio ascentsour, cirirée, séi, anie de bris, cuis, séfairée, A SAISE, 600 000 F. CASSI, MVE GAUCHE, Tét.: 45-86-43-43.

7• arrdt

8. arrdt

Le Monde **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER



FNAIM

dem ét. gd 3 P en duple: 93 m². Charme, park Urgt 43-35-16-36

<u>Achat</u>

scientif iqu	e:	
in et rignei	ir de gesti	01
Ministration de l'antité de la comme de l'antité de la comme de l'antité de la comme de la PENSIS	departs to the of the of the organisation of t	

-

200 to 12

francs tourners pour la Cite de de la Cite d MARINE & MINISTER OF PERSON pour la remandre de la communication de la conservation de l'house of contribution in the second de l'Esas en la serencia pervenie, le reprin prime the series of the series of Mathematical Contract of the second Bestine Granting, it we had The St. St. St. St. St.

PURIOR: > JEAN PAUL DE allicurs du GAN dans la presi

charge de la mue en zarras

politique, lant à fait de la

spouters for action for the

soulignes des mangarent

realizate des manques regles particulares et comprès participations des chienes de participation de la comprès participation de la comprès de la compressa de

Date sa terreite a main GAN industrials a Transporter of

tops been same of an Wig one, de la serie de Wigg de Golle et al remande passentier par a production

Comment d'assertances. the digit is instant do in the limit in appearance of the appearance for a sufficient de parties de la constitue de la constit

medica a mountains l'époisse de ses l'ann goile des inter de table publishes de la protes, Biological Control of Title (II)

DEMANDES

Entered Freeze

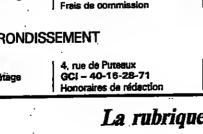
alv Myse

September 1

AL TAXABLE PARTY.

L'AGENDA

452134513 **DEMONATION** And woulded in the same



appartements achats

Parc Buttes-Chaumont 3 PCES, stand. 2- et sur jerdir + poss. parking. 1 480 000 F 20- arrdt

13• arrdt Val-de-Marne 13°. TDLBIAC LE PARC Beau recent 2 PCES, belc. Celme 4- 6t. Parking. 1 000 000 F FONCIA: 45-44-55-50. MARIANNE

RUE DUNDIS Récern. Séjour + 3 ch. Park Vue très dégagée, 1 445 000 F FONCIA : 45-44-55-50. 14- arrdt 14- PLAISANCE, 2 PIÈCES tout conft, 35 m², 685 000 F PARTENA : 42-66-36-65.

7- RUE DU BAC, Proch Bon Merché. 3 PCES, Imm. ancien. Cherne, tout confort, clair. 2 050 000 P. CASSIL RVE GAUCHE: 45-66-43-43. R. MOULEN-VERT, superbe 5 P en duplex, besucoup de carac-tèrs impeccable, Très clair. Prol. libér, possible, A velr 2 800 000 F. 43:35-52-82-SAINT-JACQUES Studio, 6º étage, récent, 450 000 F. 42-79-88-76

M. DUROC, 3 P dens rue calme. Immedible perre de talle, vielber broth particibre. 1 500 000 F. CASSIL RIVE GAUCHE. Tél.: 45-56-43-43

appartements ventes 15• andt **Province** LA BAULE-BENOIT

CONVENTION. Proximité parc Brassens imm. pierre de reille, sec. Grand 4 PCES, stand., 90 m². reileit neuf. Double living. 2 chambres, custans entière-ment équipée + cein repae. Tout confort, ceractère, cheminées, moulures. Prix: 2 400 000 F. Tél.: 45-31-42-25 sorès 20 heures.

BEAU 2 P., 550 000 M- SEVRES-LECOURBE, grand studio + belcon standing ascenseur, dair, stage slevé. 845 000 F. CASSIL RIVE GAUCHE Tel.: 45-66-43-43. PARTENA: 42-66-36-65. Prox. conservatoire, part. vend très bel appart. 175 m² Rénové, beaux volumes, Imm. 16- revaé. Tét.; 9. 41-41-21-03 Tét.; D. 47-70-29-43. PARC G.-BRASSENS bei imm. 2 p. cuis., bns. 7 asc. Terr. 700 000 F. A ren FONCIA - 45-44-55-90.

SEVRES-LECOURRE Studio 290 000 F Tél.; 42-79-88-76 19• arrdt

Exception, triplex, 4 ch. Terraesa Récent. 3 700 000 F FONCIA: 43-67-07-85. 12• arrdt STYLE LDFT i, P. de t., beau 3 P., 2 ch i., sdb, prix : 950 000 F SMI 43-55-55-99 Etet Impeccable. Perquet, Nombreux rangts, poes. achet parking. 67 m². 1 100 000 F Tál.: 42-78-21-58. OAUMESNIL, studio 28 m², mm. 1980, pierre de tellie. 560 000 F. Tél. : 43-61-88-36

> A ST-MANDÉ Immeuble neuf, perc privé, procha boie de Vincennes, Prestations luxueuses Appartements 4 et 5 PCES, belcon-terrasse,

/laite eppartement modèle sur rendez-vous. J. N. : 40-89-D0-00 NDGENT/CENTRE

4 p duplex + 2 parkings
7/8- stage - très ensoleilé.
Vue exceptionnelle.
Frais réduits
Livraison immédiate. RRECHET

Prix: 1 800 000 F. LYSES-MATIGNON, A SAISIR. PLANTES ALESIA
PIECES, 3- 61. rus et cour. 2 P., curs, Indépendente, 1 Tél. : 47-58-07-17.

locations meublées offres

Part. verud sur mer ez port dupleo 80 m² env. Cave, perking. 1 650 000 F. Tél. week-end: 40-24-08-55. Sem.: 40-48-25-41. Paris 15. FALGUIERE. Gd 3 P étar nl. Tres bien équipé. 3- ér., très ealme, cleir. 6 350 F c.c. CASSIL RIVÉ GAUCHE: 45-56-43-43. Seigne sse-le-Pénon (Landes S min, Hossegor, De résid, qualité zone pétion, F2 50 m², 3º és asc Entrée, sé₁, ch., cus. équip, s.d. b w.-c. Terrasse Est carrelée Vies ses dure, forêt, espece vert Vandu maublé. Cheuf, élect, tél Plege à 100 m. Pascines eet de mér 50 m. Tous commerces Pna: 370 000 F.

Tél.: (15) 58-S1-67-13. 5-. Superbe 2 PCES, bier meublé, tout cft, étet neuf. 6 500 F. 40-22-90-53.

EMBASSY SERVICE 43, av. Marceau, 75116 Paris, recherche POUR CLIENTB ÉTRANGERS 40 à 100 m² QUARTIERS RÉSIDENTIELS

(1) 47-20-40-D3 locations non meublees offres

BEAUX STUDIOS 9• arrot: 26 m² 3 300 F 9• Madeleine, 34 m² 4 000 F PARTENA : 47-42-07-43. MARAIB, ST-PAUL Superbo 4 PCES, caractère, 11 000 F PARTENA; 47-42-07-43.

STUDIO 31 m², solle de bams w.-c., cuisme équipée. TVDIO 31 m², solle de barrs, w.-c., cuisme équipée. 3 300 F + charges. CERCLE au: 48-83-63-11. Région parisienne

MARNE-LA-VALLÉE ET MEAUX

OPAC DE MEAUX : Tél. : 60-23-37-37 Le Monde

Renseignements IMMOBILIER

Těl. : 46-62-75-13

FÉDÉRATION NATIONALE DE L'MMOBILIER PARIS - ILE-DE-FRANCE

25 m² à rénover 5-6 PCES - ér . sac. Pouves, cheminée, caractère. 4 250 000 F. VALETTE: 42-89-33-65.

RUE MONTMATRE 60 URSE 40 m², 2 P., 8- et., 35c /cow. Seleif, rénové. 660 000 F, VALETTE: 42-66-33-55.

RUE DU CIRQUE 45 m², 3 PCES, 4· ér , esc Calme. 1 500 000 F. VALETTE; 42-6S-33-55.

| SEAU 4.5 P. 130 m². récent. | stand. Balcona, park 1 700 000 F | PARTENA: 47-42-07-43. | Balcona, park 1 700 000 F | PARTENA: 47-42-07-43. | Balcona, park 1 700 000 F | PARTENA: 47-42-07-43. | Balcona, park 1 700 000 F | PARTENA: 47-42-07-43. | Balcona | Partena | MAISONS-LAFFITTE PARC

MAISONS-LAFFITTE PARC.
Osmaure grand stending
12 PCES, 750 m² em. Vaste
réception, déco. exceptien
Perc 2 500 ² pevsager, Possèb. d'adjoindre 1 700 m² de
plus. Bibrnem 1 000 m² comprenent écuries, appts Prix
nous censulter. GROUPE
BIGNOLAIS: 34-51-94-38. STUDIO ARAGO-MORDMANN 8° étagé Excellent état 330 000 F. 43-20-77-47

938 000 F. 43-20-77-47

EMBASSY SERVICE 43, av. Marceau, 75116 Pans, APPTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUBLES GESTION POSSIBLE Tél.: |1|) 47-20-30-05

non meublées

demandes

Paris

RUE SAINT-MAUR. Standing 2 P., 46 m² + terrasse 26 m² Refekt neuf. 960 000 F. TROCADÉRO, 3 P., 100 m². Vue, jard., park. 11 000 F. Av. Foch, gd stand, 3 P., 120 m². Prol. lib. pess, 16 390 F.c.s.

VUE SUPERBE

ATELIER D'ARTISTE | RUE DE LA PAIX, RARE, | déal pled-à-terre, 60 m², | 9D ARAGO, Récent 2-3 P. | Pour clients de haut niveau 3-4 m², troents, 550 000 F. | Immo Marcadett 42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em mercublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | VIES UR. AUGUSTINE. 1 250 000 F. | em meublée et en vides valents (42-51-S1-51. | vies ur. AUGUSTINE. | vies ur.

WAO RAM-COURCELLES 30 m², studio, 1° ét., safé de beine, kitchen. 700 000 F. VALETTE: 42-99-33-55.

ALÉSIA. Récent. 55 m², 2 PCES. 5- ét., esc., balcon, soles. 1 280 000 F. VALETTE: 42-89-33-55, 48-9D-44-9D

Maison encionne.
Belle rénovation. 3-4 cribres.
séjeur, cheminée, bureau.
Jardin. 2 400 000 F.
VALETTE: 42-89-33-SS.

Proche CHAMPS-ÉLYSÉES Chambre avec coin cuisire, w -c , douche 320 000 F Imme Marcadet · 42-51-51-51.

OUY-MOQUET, STUDIO Standing, balcon, 450 000 F RUE DE LA CONDAMNIE 2 PCES, π conft 550 000 F, Immo Marcader 42-51-51-51

CHDISY-LE-RDI (94) Dens quertier pavillennelre recherché, belle meulière. 126 m² habitables eur 407 m² de terran. RER à 5 minutes (conviendran à prol. libérale) Prix: 1 690 000 F. Recherche 2 à 4 P. PARIS. Préfère RIVE GAUCHE, PAIE COMPTANT chez neisse 48-73-35-43 même le seir CABINET CDULDN Location PARIS-PRDMD

LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

fonds de commerce

Ventes

Emplec, unique, centre-ville agencement complet et fonc tionnel, four, 3 chambres froides, congélateur, etc. Terresse 24 places.
CA sur 9 mos., 580000 F
(en très forte progréssion)
à développer facilement,
très bonde rentablité.
Loyer mossuel: 1000 F,
ideal pour couple,
mise au courant pagurée.

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

bureaux

commerciaux

HAUSSMANN-COURCELLES A VENDRE MURS LIBRES SUPERBE MAGASIN D'ANGLE 325 m² 250 m². Possibikié divisien. Tél.: 42-81-50-33. aucune connais, particulière. Tél. : (16) 71-09-33-61

PROVENCE COTE L'AZUR **VILLAS A LOUER**

fermettes pavillons FERMETTE - Sud Pontiera (TGV/autoroute), 6 pces + dépend., 1t cti, 9d terrain Prix 300 000 F Tel. (16) 78-30-18-66 ARGENTEUIL. Pevillon dens quartier calme Proche gare (15 minutes Sant-Lazare), écoles et commerces. Sur 250 m² de terrain cans vis-à-vis.

sans vis-è-ne.
Salon, cuisme, w.-c..
3 chembres, sulle de bains.
Garegé, sous-sol éménagé
(langarie é atelier).
Abri de jardin
Per : 876 000 F. châteaux MAGNIFIQUE CHATEAU NAPOLEON III LOIRET 140 km de Paris sud, dépendances, parc 14 he. Tél. part. (1) 45-40-56-06

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			19 ARRONDISS	SEMENT		92 - HAUTS-D	E-SEINE	
5" ARRONDISSE 1 PIÈCE 41 m², 1" étage	11, rue Tournefort GCI - 40-16-28-70	6 630 + 559,15	2 PIÈCES 48 m², 8º étage parking 20º ARRONDISS	78. rue Petit PHÈNIX GESTION · 44-86-45-45 Frais de commission	4 200 + 820 2 869	2 PIÈCES récent, bon standing 48 m², 1° étage, park.	BOULOGNE 46-48, rue de Ballevue SAGGEL VENDOME - 46-08-80-36 Commission d'agence	4 250 + 682 3 060
12. ARRONDISS	Honoraires d'acres	1 656	2 PIÈCES Imm, neuf, 52 m² 2• ét., poss. park.	51, rue Planchat CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	4 490 + 450 3 503	3-4 PIÈCES dble liv. + 2 chbres récent bon standing 83 m², 2° étage, park.	ISSY-LES-MOULINEAUX 12, evenue Jean-Monnet SAGGEL VENDÓME · 46·08·80-36 Commission d'egence	6 500 + 988 4 880
4 PIÈCES 108 m², 8ª étage parking	8-10, rue Jules-César PHÉNIX GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	11 200 + 1 435 7 970	3 PIÈCES Imm. neuf, 70 m² terr., 1= étage poss. park.	51, rue Planchat CIGIMO · 48-00-89-89 Honoraires de location	5 980 + 800 4 576	2 PIÈCES 59 m², rez-de-chaussée parking	LEVALLOIS-PERRET ILE OE LA JATTE 5-7. allée Claude-Monez PHÉNIX GESTION - 44-88-45-45	3 800 + 380
14 ARRONDIS	SEMENT		4 PIÈCES Imm. neuf, duplex, 81 m², terr., poss. parking	51, rue Planchat CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	7 800 + 780 5 888	2 PIÈCES	Frais de commission MEUDON « BELLEVUE »	3949
3 PIÈCES 77 m², 6 [,] étage parking	102, avenue du Maine AGIFRANCE - 43-20-54-58 Frais de commission	7 875 + 841 6 462	5 PIÈCES Imm. neuf, 120 m² + zerr. 4- ét., poss. park.	61, rue Planchat CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	11 700 + 1 170 8 694	récent, très bon standing 43 m², rde-ch. parking	2, rue des Capucins SAGGEL VENDÔME - 48-08-80-36 Commission d'egence	4 200 + 533 3 024
16• ARRONDISS	SEMENT		78 - YVELINES	•		5-6 PIÈCES Oble liv. + 4 chbres	MEUDON « SELLEVUE » 2. rue des Capucins	
4 PIÈCES. 151 m², 1= étage	95, rue de Longchamp GCI - 40-16-28-68	15 800 + 1 815 685	4 PIÈCES 87 m², 2· éæge parking	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE PHÈNIX GESTION - 44-86-45-45 Fraie de commission	7 567 + 1 050 6 385	terr., 87 m², récem très bon stending 126 m², 4- étage 3 perkings	SAGGEL VENDOME - 46-08-80-36 Commission d'agence	16 250 + 1 719 11 700
6 PIECES 144 m², 4- étage	135, avenue de Versailles PHÈNIX GESTION - 44-85-45-45 Freis de commission	13 950 + 2 062 9 927	PAVILLON F4 97 m² parking	VERNEUIL-SUR-SEINE 4, ellée Frédéric-Chopin AGIFRANCE – 47-32-32-28 Fraie de commission	4 959 + 251 3 882	3 PIÈCES 80 m², 3• étage parking	NEUILLY-SUR-SEINE 22 rer, boulevard du Général-Leclerc GCI - 40-16-28-68	8000 + 1020
17. ARRONDISS	SEMENT	1	91 – ESSONNE			r putara	Frais d'acte	t 407
2 PIÈCES 49 m², 2• étage	4, rue de Putesux GCI – 40-16-28-71 Honoraires de rédection	4 900 + 505 277	PAVILLON 4 PIÈCES 110 m², rde-j. parking	LONGJUMEAU 14, rue des Noiseuers AGIFRANCE – 49-03-43-05 Frais de commission	8 200 + 339 4 412	5 PIÈCES 172 m², 5• étege poss. parking	NEURLY-SUR-SEINE 139, boulevard du Général-Kænig AGIFRANCE - 49-03-43-78 Freie de commission	20 929 + 2 873 14 893

La rubrique « Locations des Institutionnels » a été réalisée avec la participation de









PHENIX GESTION

SAGGEL **VENDÔME** GROUPE UAP

VIE DES ENTREPRISES

2 250 postes supprimés en 1994

Louis Gallois présente un second « plan d'adaptation » pour l'Aérospatiale

La crise qui frappe l'aéronautique civile el militaire oblige à trancher dans le vif. Après les plans de réduction d'effectifs annoncés chez Boeing en début d'année Boeing en début d'année (-28 000 postes), puis chez British Aerospace (-13 000 postes), le groupe aéronautique français Aerospatiale, dirigé par Louis Gallois, a été contraint de prévoir un second plan « d'adaptation de l'emploi » pour 1994 comportant 2 250 suppressions d'emplois sur la base du volontariat.

Pour la première fois, les sup-pressions d'emplois toucheront la division «avions» où 1 650 postes sur 13 500 devroni disparaitre d'ici 1994, répartis sur les quatre usines de Toulouse, Nautes, Meaulte et

Président et premier actionnaire du groupe

Pierre Bourely va apporter ses titres OCP à Gehe

Le PDG et premier actionnaire Le PDG et premier actionnaire du répartiteur pharmaceutique français OCP. Pierre Bourely, a annoncé mardi 6 juillet qu'il apporterait ses titres à l'offre publique d'achat (OPA) lancée sur sa société par la société allemande Gehe (le Monde daté 20-21 juin). M. Bourely a indiqué que le prix offert par Gebe, qui a été oettement réévalué (de 800 francs à 985 francs par action), est désormais « roisonnable». Il recongaît mais « roisonnable ». Il reconosit également au groupe allemand numéro deux sur son marché national, des « quolités de professionnel dans la repartition.

M. Bourely et sa famille détiennent 15 % du capital de l'OCP, qui est de très loin le premier répartiteur pharmaceutique français avec un ebiffre d'affaires de l'ordre de 34 milliards de francs et 42 % du marché national.

Activité de grossiste et de distri-bution, la répartition pharmaceuti-que consiste à acheminer dans les officioes dans des délais très hrefs, souvent de quelques heures, les médicaments commandés par les pharmaciens.

Pour le début de 1994

La banque néerlandaise ABN AMRO envisage le rachat d'une caisse d'épargne aux Etats-Unis

La banque néerlandaise ABN AMRO envisage le rachat de la caisse d'épargne américaine Cragin Federal Bank for Savings établie en Illinois et cotée sur le marché informatisé Nasdag (National association of securities dealers automated quotation). ABN AMRO a conclu un accord dans ce sens avec la direction et un certain nombre d'importants actionnaires minoritaires de Cragin. Le montant du rachat, prévu au début de 1994, devrait s'élever à enviroo 500 mil-lions de dollars (2,85 milliards de

Cragio, deuxiéme caisse d'épargne indépendante d'Illinois, est bénéficiaire et emploie plus de 600 personnes. Son total de bilan 600 personnes. Son total de bilan s'èlève à environ 2,8 milliards de dollars. Elle sera jointe au groupe : LaSalle Natiooal Corp. qui fait partie d'ABN AMRO depuis 1979 et disposera, après le rachat, de plus de 90 filiales en Illinois, y renforçani ainsi sa position déjà importante sur le marché des pelules et movennes entreprises petites et moyennes entreprises.

Après le rachat, le bilao total du groupe ABN AMRO aux Etats-Unis (se composatu de dix filiales ABN AMRO, du groupe LaSalle et de EAB à Long Island s'élèvera à environ 40 milliards de dollars.



Saint-Nazaire, 400 postes devraient disparaître dans la division «mis-siles» et 250 daos le secteur

Mais aucune de ces mesures de réduction d'effectifs ne devrait comporter des licenciements secs. Un tiers des suppressions d'em-plois devrait être réalisé « par voie interne » : travail à mi-temps, formation, aide aux projets indivi-duels ou création d'entreprises... Le reste, soit entre I 450 et I 500 emplois, sera constitué d'in-citations au départ volontaire. ces nouvelles mesures de suppres-sion d'emplois, les syodicats du groupe public français ont appelé à nn arrêt de travail ponr le jeudi

Membre du consortium euro-péen Airbus, Aérospatiale réalise 60 % de ses ventes dans le civil (Airbus ou ATR) et le reste dans le militaire, et a enregistré dans les deux secteurs une coute de son carnet de commandes (annulations et reports de livraison d'avions). Le groupe public français, qui emploie actuellemeot 45 000 personnes, a subi en 1992 une perte consolidée de 2,38 milliards de francs sur un chiffre d'affaires de 52,3 milliards

Placee sur la liste des vingt et une entreprises françaises privalisa-bles, Aérospatiale boucle tout juste un premier plan «d'adagtation à l'emploi» sur l'année 1993, qui prévois la suppression de 1 145 postes dans le groupe et 500 à Eurocopter, la filiale d'bélicoptères détenue conjointement avec Deutsche Aerospace (groupe Daimler-Benz).

La guerre des prix dans la micro-informatique

Apple annonce à son tour 2 500 suppressions d'emplois

La constructeur informetique Apple a confirmé, merdi 6 juillet, son intention de supprimer 2 500 amplois, eur 16 000, dane les douze prochain mois. La majorité de ces réductions d'effectifs devrait intervenir en juillet. La 18 juin, Apple evait déjà annoncé le remplacement de son directeur, John Sculley, par l'ingénieur d'origine allemande employé par Apple depuis treize ans, Michael Spindier, dans ie cadre d'une vaste réorganisation de l'entreprise.

LOS ANGELES

correspondance a C'est une phase de transition difficile», commentait Jean-Louis Gassée, l'ancieu gourou technolosi ée. l'ancieu gourou technologique d'Apple, peu après l'annonce du remplacement de M. Sculley, nommé présideot, par Michaël Spindler, cioquante ans, à la tête d'Apple. «Il s'agit maintenant d'alleger intelligemment. » L'annonce des suppressions d'emplois o'a donc pas été une surprise à Cup-pertino, au sud de San Francisco, où la compagnie, qui avait déjà procédé à des licenciements en 1991, souffre durement, depuis plusieurs mois, de la guerre des prix. La concurrence de sociétés comme IBM et Hewlett Packard a obligé Apple à réduire les prix de ses ordinateurs et de ses imprimantes. L'inauguration de son

L'accumulation des résultats décevants début 1993 - malgré des ventes qui dépassent les 7 milliards de dollars (38 milliards de francs) - a fioi par erèer le douta dans l'équipe dirigeante et n'a certainement pas amélioré les relations entre le visionnaire John Sculley, apôtre de la arévolution digitale », proche des Clinton, et les autres techniciens d'Apple favorables à plus de rigueur et moins de disperplus de rigueur et moins de disper-sion dans les secteurs de recherche. Apple, qui, grâce à son Macin-

tosh, un ordinateur personnel d'uti-lisation facile, avait su, eo 1984, prendre de l'avance sur ses concur prendre de l'avance sur ses concur-rents, n'a pas su imposer sa norme et ne posséde aujourd'bui que 12 % seulement du marché de l'or-dinateur personnel avec peu d'es-poir de conquête. Le succès de soo portable Powerbook a été terni par la sortie de produits équivalents moins chers. Afin d'emporter la prochaine batoille des normes, Apple a scellé une alliance avec IBM et Motorola, pour la produc-tion d'une puce bnptisée Power PC. Il s'agit de contrecarrer le progrès des nouveaux géants Microsoft et Intel, le fabricant de micropro-

Apple compte aussi sur la sortie de soo Newton, en septembre, un palmtop (un ordinateur qui tient dans la paume de la main), capable de lire les inscriptions manuscrites, pour maintenir son avance. Mais la sortie de Newton concurrencé par exemple par ATT et EO, une cotreprise américaine dirigée par le Français Alain Rossmann, a déià

RÉGIS NAVARRE

imposant centre de recherche et de A. B.-M. développement, en octobre 1992, a marqué la fin d'une époque faste.

CRISES

□ Kloeckner-Hombolt-Dentz compte supprimer plos de 2 000 emplois, - Le groupe alle-maod Kloeckner-Humbott-Deutz (moteurs, installations iodustrielles, machioes agricoles) compte suppri-mer plus de 2 000 emplois et présentera uo plan délaillé d'ici la fin août, a-t-il annoocé mardi 6 juillet dans uo commuolqué. KHD souligne la nécessité d' «adapter les capacités» de l'entre-prise et de «réduire les coûts», en vue sur les marchés de ses secteurs. Le groupe a rappelé qu'il s'attendait à un béoésse nul pour 1993 dans l'attenle de veotes supérieures au second semestre par rapport au premier semestre, a-t-il indiqué. KHD a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 3,66 mil-liards da marks (12,4 milliards de

francs) et un bénéfice oul. D Alcoa annonce 750 suppressions d'emplois aux Etats-Unis. - Alumioium Company of America (Alcoa), premier producteur mondial d'aluminium, va supprimer environ 750 emplois et réduire la productioo de cinq de ses usines aux Etats-Unis. Le PDG d'Alcoa, Paul O'Nelli, a justifié cette décision par l'augmentation des livrai-sons des pays de l'ex-URSS, qui a fait chuter les prix. Il a déploré «l'absence d'un méconisme pour mutriser les conséquences de lo dis-solution de l'ex-Union soviétique» et a demandé au gouvernement américaio et d'autres pays de traiter ce problème, mais sans récla-mer de mesures protectioooistes. Alcoa, qui emploie 63 600 per soones dans le monde, avait déjà supprimé 400 emplois en avril dans la région de Pittsburgh (Etats-

D Plan de restructuration dans les usines Alcatel dn Rbona. - La direction du groupe Alcatel a annoncé, mercredi 30 juio lors d'un comité d'entreprise, 56 suppressions d'emplois dans ses unités de Lyon et Bron (Rbône), entraioaot quatre heures de grève dans les usines de la région. Alca-tel, spécialisé dans les communica-tions tant au niveau de l'installation que de l'entretien dans les eutreprises, a annoncé la fusion des deux uoités de Lyon et Bron, une autre usine étant installée à Bourgen-Bresse (Ain). Selon la direction, ce plan de restructuration oe sera mis en place qu'à la fin du mois d'octobre en fonction de la conjoncture écocomique.

ACQUISITIONS

□ Nokia va racheter à Taody ses parts dans deux co-fillales. - Le groupe finlandais de télécommunicalions Nokia a anoonce, mardi 6 juillet à Helsinki, la signature d'une lettre d'intention avec son

ratioo sur le transfert total à Nokia de deux filiales communes fabriquaot des téléphones cellulaires. Au terme de la leure d'intention signée avec Tandy. Nokia va acquérir pour 31,5 millions de dollars (170 millions de francs) les actioos du groupe américain dans American TNC et South Korean TMC. Le finlandais détenait jusqu'à préseot 50 % des parts dans ces deux sociétés, qui deviendront des fitiales à 100 % de Nokia.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

B Stations-service : Elf Aotar rachète la part de Casino dans Carmag. - Elf-Antar France a racbeté les 50 % détenus par Casino dans leur société commune Carmag qui exploite uoe chaîne de magasins Ouverts 24 h sur 24 dans les stations-service à la marque Elf, y compris sur autoroutes. L'opération doit permettre d'étendre à toutes les starions-service Elf la formule des magasins de proximité « 24 H ». Le partenariat entre Elf Antar France et Casioo, qui existe depuis sept ans, sera renforcé. Dans une première phase, plus de 150 points de vente offriront aux consommateurs des services et une gamme de produits de qualité à des prix étudiés eo fooction des besoins de ce type de clientèle. Les automobilistes trouveront en uo même point, une station de distribution de carburants eo libre-service, un magasin libre-service offrant des produits alimentaires. des accessoires et des produits d'entretieo automobile. Ce libre-service sera complété, dans la plupart des stations, par un service de restauration rapide.

NOMINATION

D Christinn Pangeut est nommé directeur de la direction centrale du marketing d'Automobiles Peugeot.
- Christian Peugeot, trente-oeuf ans, est nommé directeur de la direction centrale du markeling sous l'autorité du directeur commercial d'Antomobiles Peugeot. Diplômé d'HEC, il était précèdemment directeur général de Peugeot Talbot Deutschland. Il est remplacé à ce poste par Bernd Schantz, ex-directeur général de Peugeot Talbot Belgique.

INVESTISSEMENT

D La société Curver s'agrandit. -La société hollandaise Curver

(fabricatioo d'articles eo matiére plastique) entreprend l'édification d'un nouveau centre de distribulion daos son unité d'Amiens (Somme). Cette construction s'éteodra sur 12 000 m² et représente un investissement de 40 millions de francs. Curver, premier daos sa spécialité, possède des usines eo Allemagne, Hollande, Suede, Espagne, Hoogrie et Angleterre. Curver-France représente

70 % des articles ménagers en plastique vendus par l'intermédiaire de grandes surfaces en France. Curver-Amiens est la seule usine francaise du groupe. Elle a réalisé en 1992 uo ebiffre d'affaires de 384 millioos de fraces, doot 53 millions à l'exportation. Employant 340 personnes, elle fonctionne 24 beures sur 24 et réalise une partie oon négligeable de son activité dans le recyclage :

10 % de la matière première utili-

sée par l'usine sont constitués par

la récupération des déchets plasti-

COOPÉRATION D Pharmacie et agro-alimentaire : accord entre le suédois Procordia et le finlandals Hobtamaeki. - Le groupe industriel suédois Procordia el le groupe industriel finlaodais Huhtamaeki, tous deux spécialisés dans l'industrie pharmaceutique et alimentaire, ont signé récemment une lettre d'intention de coopératioo. Hubtamaeki, dixième confiseur mondial, reprend le secteur européen de confiserie de Procordia United Brands pour uo montant de 900 millions de couronnes suèdoises (657 millions de francs). En échange, Procordia achétera 3 millioos de nouvelles actions Huhtamaeki pour un mootant global de 900 millions de couronnes. soit 10,9 % du capital du groupe finlandais. Le deuxième volet de l'accord concerne la pharmacie. Le secteur médical Kabi Pharmacia de Procordia et Leira, la division pbarmaceutique de Huhtamaeki, établiroot un joiot-venture commuo pour commercialiser en Europe deux produits gynécologi-

Gérard Pasquier International (hnbillement) à la recberche d'un noovean partenaire. - Les dirigeants-actionnaires du groupe de confection Gérard Pasquier International soot à la recherche d'un nouveau partenaire - industriel ou financier. - en remplacement de la société de capital-risque Ciclad qui souhaite se désengager. Le groupe de confection avait fait l'objet en 1989 d'une RES (reprise de l'entreprise par ses salaries), après le départ en retraite de son fondateur Gérard Pasquier. Les cadres participant à cette opération avaieut été secondés par la société à capitalrisque Ciclad, une filiale du Crédit lyonnais, qui a investi directement et indirectement 10 millions de francs (un peu moins de 50 % du capital). L'an dernier, Gérard Pasquier International a réalisé 4,3 millions de francs de pertes pour un chiffre d'affaires de 223 millioos de francs (243 millions eo 1991).

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 6 juillet 1 Légère hausse

Après cinq séances consécutives de baisse, la Bourse de Paris e terminé sur une note haussièrs mardi 6 juillet. En progression de 0,47 % à l'ouverture, les veleurs françaises ont terminé sur les veleurs françaises ont terminé sur les veleurs françaises ont terminé sur un gein pretiquement Identique (0,50 %) au terme des échanges, l'indice CAC 40 s'inscrivant en clôture à 1 635,12 points. Après avoir frôlé un gain de 1 % durant l'ansemble de le séance, le principal indicateur a fléchiau cours des demières minutes.

Sur l'ensemble de la journée, l'indice est resté dans le vert, soutenu par la progression du marché obligataire pari-sien et par des achats tachniques.

Le montent des échanges a'est révélé pour le deutième jour consécutif très modeste, svec seulement 1,5 mil-llard de france échangés sur le marché à règlement maneuel. « Les vacances d'été sont définitivement arrivées à le

Dana un marché creux, il est quasi

NEW-YORK, 6 juillet ♣ Recul

Wall Street e clôturé en nette balsae merdi è juillet, en raison d'une remontée des teux d'intérât à long terme provoquée per les craintes de retance de l'infintion. Ces inquiétudes ont été suscitées per la progression des cours de l'or sinsi que celle des graines de soja, à la suite notamment des inondations dans le Midwest qui ont détruit une partis des récoltes. Au terme des échanges, i'Indice Dow Jones des valeurs vedettes a ciduré à 3 449,93 points, en balsae de 34,04 points, soit un recul de 0,97 %, L'activité s'été modérée avec quelque 233 millions d'actions échangées, Le nombre de titres en balsae e dépassé celui des valeurs en hausse : 1 131 contre 855 elors que 564 titres restalent inchangés.

Les înquistudes sur les résultats des entreprises américaines su deuxième tri-mestre ont également contribué à la fei-blesse de Waß Street.

Le Comité de l'Open Market de la Fed, qui se réunit à huis clos mardi et mercredi pour décider de la politique monétaire américains pour les prochains mols, devrait laisser les teux inchangés, selon la plupart des experts.

possible de donner une direction pré-

Impossible de donner une direction pré-cise su marché, a souligné un opéra-teur. « Le regein observé merd est pour l'instant quelifié uniquement de techni-que, après cinq séences consécutives orientées à la baisse », a indiqué un opérateur. Par ellleurs, on notait une forte présence d'investisseurs institu-tionnels ou servitement le marché, afin

tionele qui soutement le marché, afin de préparer dans les mellieurs condi-tions possibles les futures privatisa-tions, a-t-d ejouté.

gression du marché obligataire mardi e joué un rôle important. La MATIF e progressé de 60 centimes dans un cli-

(42,65 %), BIC (+ 2,23 %). En recul.

LONDRES, 6 juillet 1 Reprise gagné 7 pence à 460. Midlands Electricity a gagné 8 pence à 491 après le publica-tion de ses résultats annuels, soutenant l'ensemble du secteur des compagnées diserriques. Britiel l'electrin progressé de 6 pence à 426 après l'annonce d'un bon accueil à le dernière tranche de se privat-

VALEURS

Les valeurs ont progressé, marcii 6 juli-ler, au Stock Exchange après trois séances consécutives de balase, encouragées par les geins de Wall Street à sa réouverture après le week-and prolongé, L'indice Foot-sie des cent grandes valeurs a clôturé en heusse de 6,8 points, soit 0,3 %, à 2.848,1 points, Le volume des échanges a'est élevé à 547,4 millions de titres con-tre 383,9 millions le veille.

Les pharmaceutiques, les Immobilières et les pérrolères ent blen progressé, mais les itres lés à la consommation ont eu des résultats maigés en raison des incerti-tudes sur le rythme de la croissance économique. L'annonce d'une hausse de 11 % des

ventes automobiles en juin per repport au même mois de 1892 e eoutenu les groupes de construction mécanique. GKN a

TOKYO, 7 juillet 4 Repli

La Bourse de Tokyo a clôturé en baisse, mercredi 7 juillet, sous la pres-sion de ventes d'arbitrage dans des échanges assez actifs. Au tarme des transactions, l'indice Nikkei a perdu 109,11 points, solt 0,55 %, à 18 720,67 points. Environ 240 millions 18 720,67 points. Environ 240 millions de titres ont changé de mains contre 180 millions la veille. Le volume d'affaires est le plus étoffé depuis la 26 juin, notamment en raison des achats egressifs effectués par Nikko Securities pour célébrer son 75° enriversaire.

Les opérations effectuées par Nikko Securities ont dominé las échanges, représentant près de 20 % du total des

affaires traitées au « Malheureugement de Nikko ont été prises de bénéfices terme sur indice », se	absorbé	ts massifs s par des contrats à
VALEURS	Cours du Il juillet	Cours du 7 juillet
Aimorpoto	1340	1 350

5.30 2.94 3.64 4.56 11.31 5.45 31 6.85 14.17 6.76

Migations

STEELS.

Tradition and

Actions

...

50.5

Marché des Changes

Section.

1. 2

CHANGES Dollar : 5,7505 F 1

e deutschemark fléchissait à 3,3809 francs mercredi 7 juillet au cours des premiers échanges entre banqoes, contre 3,3832 francs dans les échanges ioterbaocaires de mardi soir. Le dollar progresse à 5,7505 francs contre 5,7465 francs dans les échanges interbancaires de mardi soir (5,7615 francs cours

Banque de France). FRANCFORT 6 juillet Dollar (cn DM) __ 1,7045 TOKYO 6 miller Dollar (cn yens) .. 108,25 MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (7 juillet) ... ----- 75/16-77/16 % 3.19 %

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 539,42 533,13 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 925,44 1 935,12 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)**

5 juillet 6 juillet

BOURSES

2 Juillet 6 juillet . 3 483,97 3 449,93 LONDRES (Indice & Financial Times ») 5 juillet 6 juille 2 838,50 2 225,30 225,20 97,74 2 848,10 2 235 233,70 97,90 FRANCFORT 5 juillet 6 juillet 1 692,17 1 700,87 TOKYO Nikkei Dow Jones... 19 829,78 19 720,67 Indice général....... 1 592,90 1 584,38

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COOKS C	JWL I VI	COURS TERM	E TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) Eca Deutschemark Pranc swisse Line italicane (1000) Livre sterling	5,7500 5,3364 6,6182 3,3811 3,8092 3,7210 8,6508	5,7528 5,3433 6,6263 3,3816 3,8131 3,7260 8,6597	5,8075 5,3965 6,6135 3,3784 3,8388 3,7002 8,6774	5,8115 5,3996 6,6251 3,3804 3,8368 3,7073 8,6999
Peseta (100)	4,4309	4,4342	4,3890	4,3971
TAUX D'I	NTÉRÊT	DES EU	ROMONN	AIES

i J	UN M	MOIS	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
	Demandé	Offer	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100] Ecn Dentschemark Franc suisse Lire italiense (1000) Livre sterling Pescha (100)	3 1/16 3 1/16 7 5/8 7 7/16 4 13/16 9 1/8 5 15/16	3 3/16 3 3/16 7 3/4 7 9/16 4 15/16 9 3/8 6 1/16	3 3/16 3 1/16 7 5/16 7 5/16 4 3/4 9 1/16 5 7/8 10 1/2	3 5/16 3 3/16 7 7/16 7 7/16 4 7/8 9 5/16	3 3/8 3 6 15/16 7 1/16 4 5/8 9 5 13/16	3 L/2 3 L/8 7 L/16 7 3/16 4 3/4 9 L/4 5 15/16
FRANC FRANÇAIS	7 5/16	11 5/8 7 7/16	7	7 1/8	<u>6</u> I7/16	6 13/16
						_

Ces cours indicalifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

ORSE DE PARIS DU 7 JUILLET

Comptant advisor

	· 4: 2004	-	Shaller spilled	And their	Sept.	Supp.	40.0
	rest City	307	-		. G J D D .	Enter	-
	T- North	1 7000					
	., Seggie J	40		MEM	(APR)		§ deliminations
٠.	Sign Personally:	44	3	Min. 155	-	- '	The second of
		, AL T		The Business	4 (4)	- 40	- حايات
		38.38		Annetigan fürlerlig	100		Company one
		Met.	1000A	Artyst.	1		Mark &
	4	1 10th		Interior III	7 836		- Michaelle .
	•	. BR		from Pay Marrett	400	1	interests
		44		Surgery Spillerier	F-1800		Spinoph;
	:	(C)	1984	Dennis Com.	i 🗯 .		Service Wife.
	- leater-t	Jane .		4. # TPE	. 4		bing bring
•		200	477	Secretaring 5.46	1	•	To Tables
		25		Dayor Chargest at San 1 .	400		-
				Par Out	1 1		No.
			mark.	SAL STONE COMPA			Topologia
	1 364	. 200		thorner	490		- was a desired
	- 454	200		Mini dancepille			
		A.		Hoperson to his .	700		7
	- 5-44		afte.	PERMITTING	1 300		
••	عو دران	100		Albertanier Comp	10.0		4
	1.4	700	-		-		
	2.1	984			_		
		192	9		1	-00	
		ata .	1000			-	
		. 10	1995		-		wa
- 74	and Associated	10.00	20,100-	Manual to Survey	A 200 3		S The state of the
•		78	-	Minus Annual Contract, a			Shipping.
		36		Daniel Marce	1		Personal agradie
- :		. 1920	20	Colonian d	4		Partie Marie
	1 20 W Sec		474	A-1			
	3,5	8839		Personal Publisher	R.M.	i	Specific
		- ear	-	Ole County est.	2004		geria.

Second marché

|2| |2|

1.3

4.2

-

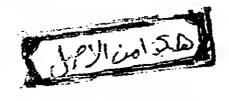
*** Marche libra de l'es

part russi salifi gare garan ggar arisa p fal f

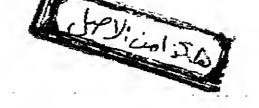
のなるので

7

1.3







MARCHÉS FINANCIERS

DOUDCE DE DADICA		RO LINAI	Liquidation : 23 juille		Cours relevé	
BOURSE DE PARIS			Taux de report : 7,00	-	CAC 40 : -0,69	% (1921,78)
	Dernier & Dernier	VALEURS COMES DORSE VALEURS PROME COMES	7-7-1	Court Bernier % M	profit VALEURS 4/04/53 Hewint-Packerd 1	Cears Demier 7 reces. 2008 + 450 438,30 -2 13,60 44,20 +1
24/1092	484 176,10	index 289 885 885 886 886 886 887 888	S	1500 1500	## Hoechs 1 Hoechs 1 Hoechs 1	43,60
01/08/93 Credit Medical 1 1270 1265 -0.39 10/09/92 Lagris India	st.1		250 -0.46 25/02/52 Harmony Gold 1	31,50 31,50 + 8.95	iuillet	
YALEURS % % de YALEURS COURS princ, cours cours		IES Cours Dersier V	VALEURS Frais lact, pot	VALEURS Fraissions Fraissions	Recture VALEURS	Exclusion Rechat Frais incl. pet
Charles 1,55% 7. 1,46%	AES. AS	31,32	Se Prison Prison Se Se Se Se Se Se Se S	Indicis	116,34 1142,19 38,56 47,43 38,56 47,43 38,56 47,43 38,56 47,43 38,56 47,43 38,56 47,43 38,56 47,43 38,56 47,43 38,56 38,91 38,93 38,	6077,58 6071,52 73153,53 11019,93 11019,93 169,59 169,59 179,90 1
Marché des Changes Cours indicatifs Cours préc. 06/07 Cours des billets vente	Monnaies Cours Cours	6 = 15	Matif (March	né à terme interna 6 juillet 1993	ational de Franc	:e)
Etatz Unie (1 usd) 5,7405 5,7615 5,50 8 6,6255 6,6255 6,6255 4,6256 338,4200 326 346 8elgique (100 fm 16,425 15,90 16,425 15,90 16,90	Or fin (en lingat)		NOTIONNEL 10 ° Nombre de contrats estimés		CAC 40 A TERN Volume : 13 497	1E
Pays-Bas (100 ff) 301,2900 301,2900 289 309 table (100 lives) 3,7345 3,7255 3,50 4	Pièce Suisse (20 f) 405 423 423 Pièce Latine (20 f) 429 423 521 Pt	UBLICITÉ COU	rurs Mars 94 Sept. 93	3 Déc. 93 Cours	Juillet 93 Août 9	3 Sept. 93
Grèce (100 drachmes) 2,4810 2,4835 2,63 3,05 Suisse (100 ft) 373,5400 380,7500 367 387 Suisde (100 krs) 74,1900 73,5000 70 79 79 Norvège (100 k) 79,7100 79,7900 75 84 Autriche (100 sch) 48,0660 48,0810 46,40 49,40	Price S dollars SAD	ANCIÈRE Dernier 42-62-72-67 Précéd		0 118,58 Precédent		
Espagns (100 pas) 4,4330 4,535 4,15 4,75 Portugal (100 esc) 3,5800 3,5600 3,20 4 Canada (1 \$ cen) 4,4821 4,4733 4,25 4,70 Japon (100 yens) 5,2738 5,3249 5,10 5,40		di : Montani du coupon 8 = 80 Jeudi : Compensadon Ly = Ly	Cordeaux Li = Litle 1 ou 2 : Lyon M = Marseille 2	= calègorie de cotation · sans ind coupon déteché - © droit détech ert · d = demandé ·), affre réduit	dicetion cetégorie 3 · * valeur é · <> cours du jour - ◆ cour	s précédent

BOURSES

FEER CONT.

de LORIORES JEDNI PERSON PER LE CONTROL PER LE CONT

Hautcœur (85°), Nicolas Herluison (41°), Gérard Hervé [17°), Michel Huguet 134° ex.), Laurent Jnillac [22°), Olivier Kimmonn (23°), Jean Lamothe (29°), Christophe Lauverjat [34° ex.), Simon Le Doze (61° ex.), Philippe Le Gars (44°), François Le Rest [15°), Hervé Lemoussu (12°), Frédéric Lerouge (4°), Jean-Jacques Marchandeau (58°), Jean Massey (42°1, Vétronique Maudru (74°), Philippe Messager [84°), Marc Monta (39° ex.), Michel Mousseigne (52°), Rodolphe Nemoz (27° ex.), Jean-Marc Olivier (76° ex.), Jean-Yves Opheltes (76° ex.), Laurent Palazy [32° ex.), Claude Perrin [27° ex.], Gilles Raimondi (66°), Jocelyn Reneult (21°), Vincent Richon (48° ex.), Olivier Sans (5°), Bernard Simon (88° ex.), Franck Taruffi (39° ex.), Charles Tissandie [57°], Flore Vallet (10° ex.), Pierre Vrignaud [37° ex.), Pascal Weiss [24° ex.).

• GÉNIE MÉCANIQUE

Marc Archamhault (16*), Xavier Ballend (2*), Jean-Pascal Barbé 115*), Eric Blanco (17* ex.), Yves Bory 127*), Eric Boudras (25*), Hervé Bourgeois (40* ex.), Philippe Champagne (13*), Bernard Costes [21* ex.), Philippe Crosnier (17* ex.), Thomas Demay (10*), Dominique Deblaise 140* ex.), Thierry Denis (36* ex.), Alnin Depeu (40* ex.), Christian Derue [30* ex.),

MOTOCYCLISME

Suzuki RF600R: sportive apprivoisée

Il y e des motos claesées X à ne pas mettre entre toutes les meins. Comme une mise en garde, l'antépénultième lettre de l'alphebet s'effiche à le fin de l'eppelletion eccolée à leur cylindree. Ces GSX et eutres ZZX sont des eportives délicates è dompter. Moteurs pointus eux accélératione foudrovantee, freineges pulssants è manier avec précaution, position de conduite couchée : ce sont des bêtes de course, Conçues pour les circuits, elles sont malhebilee et inconfortablee dens la circuletion dense, Souvent impliquées dens des eccidents, elles ont mauveise réputation euprès des essureurs, qui les gratifient de tanfs dissuasifs en reison de leur dangerosité.

La marque Suzuki, qui s'est fait une spécielité de ces engins très particuliers, vient de mettre sur le marché une nouvelle moto qui cherche à concilier le saveur et le brio de ces a hypersportives a avec la tolérance et le confort des routières. Cette RF600R se présente sous une robe sédulsante monocolore, rouge ou grise. Elle est entiàrement carrossée, et le carénage superbement profilé est là pour rappeler qu'elle est prête à vitesses les p élevéee. Tràs basse, elle offre une poeition de conduite raisonnablement couchée, grâce à un guidon-bracelet beaucoup moins Incliné vers le réservoir que celul d'une pure sportive. La selle est ferme sans excès.

Le confort est pour eutent assez reletif. Les jembes sont très repliées, et les genoux des grands gabarits viennent buter contre les erêtes d'un réservoir volumineux. Il est nécessaire de e'appuver sur les brae tendue pour avoir une vision globale de la circulation, efin d'être capable d'enticiper our tout incident Pac question en effet de relâcher eon ettention au guidon d'une mechine propuleée per un moteur de 100 chevaux qui effiche un poids d'environ 200 kilos.

D'une cylindrée, reletivement modeste, de 600 centimètree 47 500 francs clés en main.

cubee, le quatre-cylindres en ligne est dérivé de celui de le 750-GSX R. C'est dire que, malgré le gros travail des ingénieurs jeponais pour l'epprivolser, i) témoigne d'un caractère qui peut es révéler impétueux. Sens qu'il soit nécesseire de pousser lee régimes eussi haut que chez ses cousines sportivee pour le voir ee réveiller, le moteur de le RF600R e besoin de quelques milliers de toure pour « pousser » vraiment. Le pulssance est elors linéeire et progressive, et pareît n'avoir eucune limite. Meis il peut se révéler présomptueux de tirer

rouge, qui ne commence qu'è 13 500 tours. La rigidité du cedre aux grosses poutres d'ecier ne trshit jemals le moindre torsion, et garantit une tenue de route qu'il paraît impoesible de prendre en défeut. Relson de plus pour redoubler de vigilence, en gerdant un ceil sur le compteur qui signale souvent des vitesses déralsonnebles. Le n'sque est ainsi grand de s'engager dans des courbes à des allures qui necessitent une finesse et une technique de pilotage qu'on eporend que sur circuit. Largement surdimensionné, le

les six rapports, remarquable-

ment étagés, jusqu'à la zone

système de freinege permet heureusement de contrôler le machine dans les situations les plus délicates. Un atout pour cette moto, qui concilie avec un certein bonheur les technologies les plus avancées, et un réel progrès dens le protection du pilote. Le cerénage est einsi remerqueblement efficace pour la pénétration dans l'air, mais eussi pour effronter les intempéries. Peut-être la RF600R ouvre-t-elle une nouvelle voie dens la conception des motos? Plus seges, meis eussi plue ettentives eux conforte de moterds dont le peseion et l'abnégetion finissent un jour par connaître des limites.

CHRISTOPHE DE CHENAY ➤ Suzuki RF600R.

PARIS EN VISITES

«Le quartier juif : ses synagogues et ees boutiques. Sélsrsdee et esh-kénazee. Hietoire de le communeuté juive et de sa culture, de l'Antiquité à nos jours», 10 h 30, métro Saint-Paul JP.-Y. Jeslet). e L'île Saint-Louie et ses jerdinn mystérieux, de l'hôtel Lauzun à l'hôtel Chénizot », 14 h 30, métro Pont-Marie (C. Merle). e Jardine et coure secrètes du qua-torzième errondissement », 14 h 30, 38, rue du Feubourg-Saint-Jecques (S. Rojon-Kem).

e Historique du Louvre l'visite exté-rieure), vestigee des tours et enceinte de Philippe-Auguste, suivi de nom-hreusea cuniositées, 10 h 30, engle de la rue de Marengo et de la rue de Rivoli (Perie autrefois). «La Burte eux Cailles, le herceau de la Bièvre et dee mouline dieparus, urhaniame du dix-neuvième eiècls», 74 h 30, 2, rue Bobillot (Peris capitala historique)

c Hôtels et curiosités du Mereis, l'étrange dédate du village Saint-Paul, les veetiges du mur de Philippe-Auguste, les eynagoguee, in place des Voeges et l'évolution du quartiers, 11 h 15 et 17 h 30, mêtro Pom-Marie (Connaissance d'ici et d'eilleurs).

«Le quertier du Groe-Cs(llou», 14 h 30, métro Latour-Meuhourg (Paris pittoresque et insolite). «Poètea et ertietes à l'ancienne

cour impériale de Kyoto », avec C. Bourzet, 14 h 30, hell du Mueéa Guimet (Le Csvatier bleu).

e Ln rempart du château de Vin-cennes, le pavillon de la reine et le chantier de fouillen, habituellement fermés au public, avec accèe à l'appartement de Mazerin », 14 h 30, entrée du châtesu (P.-Y. Jeslet).

e L'ancienne abbaye de Saint-Germain-des-Prés et la piace de Furstan-berg », 14 h 30, devant l'église (E. Romann).

jardin à l'emplacement des enciene abattoirs de Veugirards, 15 heuras, à l'engle de la rue Rohen-Lindet et de le rue de Dantzig (Monumente hietori-« L'Ecole militaire » (carte d'iden-tité), 15 heures, pisce Joffre, angle de l'evenue Duqueene (Peris et son

e De Verlaine à Vuillard : cent tom-heaux cubliés au cimetière des éad-gnolles ». 14 h 45, à l'entrée, rue Saint-Just (V. de Langlade).

«L'église Saint-Nicolas-des-Champs

«Le parc Georges-Brassens : un

et les rues pittoresques de l'encien hourg Seint-Mertin». 15 heures, fecade principale de l'égise. 254, rue Saint-Martin (Monuments hietoriqueel.

Exposition : « Jacquee Fath »,

15 h 30, 10, avenue Pierre-le-de-Serbie (M. Hager).

Daniel Destrait 126*). Emmanuel Duc [1*]
Laurent Fourmont (19* ex.l. Sébastien
Gardette 112*). Christophe Garineaud (6*).
Enc Gete 128* ex.), Patrick Gilles (3*),
Guy Godard (30* ex.), Ludovic Godbillon
143* ex.), Serge Guérin (14* ex.), Marc
Hagnère [32*], Jacky Hennebelle 136* ex.l.
Jean-Yves Le Nevez (34* ex.), Antonio
Lage (34* ex.), Minchel Llanes (28* ex.l.
Hervé Louche [9*), François Mendès (8*)
Jean-Charles Moreno [1*), Gilles Moupioux [4*], François Pelamourgues (5*),
Jean Perrier (39*), Jean-Marc Pourtalet
(19* ex.), Benoit Pradel [33*], Bruno
Seguier (21* ex.), Luc Servein [21* ex.l.,
Benoit Thomas [43* ex.), Règis Vigcani
(36* ex.), Christian Villata [11*), Valéry
Wolfe [21* ex.), Lan Yard [14*). • GÉNIE CIVIL Carole Avineas [12], Eric Bénévolo (18 ex.), Anne Bertrand (15), Divier Boulet [22], Laurent Brault [14], Nicolas Burlion [5], Christian Daumarie [28], Arnsud Delaplace [21], Philippe Devillers [2] ex.), Nathalie Domède [7], Frédéric Dubois [27], Laurent Fournier (10], Laurent Golfardini [13], François Le Rohellec [8], Emmanuel Mariez [4], Sébastien Marin [20], Jean-Philippe Marquie [11], Laurent Martin [24], Eric Milon [23], Philippe Munoz [1], Eric Perrin [25], Stéphano Ranty [16], Sandrine Rives [2] ex.), Mireille Roussel [6], Laurent Sayettat [26], Yves Varaigne [18] ex.), René Vernay [17], Marc Villa [9].

SCIENCES SOCIALES

Hakim Aissaoui [34 ex.], Hervé Asparre (28), Martine Bernard [21-), Jean Bertoye (19), Agnès Blanc [30-), Cécile Bourreau (19-), Agnès Blanc [30-), Cécile Bourreau (19-), Valérie Camous (17-), Catherine Castano (36-1), Hervé Charmettant (18-), Corinne Chaumont [47- ex.], Françoise Combet [45- ex.], Jean-Gahriel Contamin [44], Catherine Delfeud [40- ex.], Miebel Delsat (42- ex.), Arnaud Deshayes (23-), Claire Joigneaux-Desplanques [10-), Christian Doyhenart (29-1), Philippe Dubois [20-), Jérôme Etienne (47- ex.), Denis Ferey (26-1), Pascale Filloux (7-), Patrick Fournie (47- ex.), Gérald Garcia [32-), Didier Gauvin (43- ex.), Marion Glarron [5-), Feriel Kandül Gouya [38-], Altounc Kone-El-Adji (8-), Domimque Lalisse-Hadorn [29-], Philippe Lalliot [15-], Laure Le Gurun [34- ex.], Olivier Le Noe (24-), Fanny-Marie Lecerf (12-), Sylvain Letheux [16-1], Olivier Mazade [45- ex.], Pierre Muller (13-), Gilles Noly [39-), Christian Oriol (22-), Marc-Olivier Pallud [31-), Arnaud Picard [27-), Renaldo Pollet (37-), Evelyne Ribert [3-), Philippe Riutort [9-1], Evelyne Ribert [3-1], Philippe Riutort [9-1], Marc-Antoine Robert [6-), Frédéric Rougel [33-1], Marie Saglio [14-1], Jean-Pierre Schmitt [44-), Bernard Schwengler [11-), Cleude Veysset [2-), Philippe Wanner (40- ex.)

GÉOGRAPHIE

Dominique Altleri-Leca ép. Gay [474]. Véronique André (354]. Eric Auburtin [449]. Philippe Ben-Lahcen (324). Karine Bennafla (44 ex.). Nathalie Bernardie [144]. Emmanuelle Bonerandi (24). Roland Boutier (174 ex.). Thomas Gresson (304). Gilles Brizard [474). Jenn-François Capitaine [155 ex.). Lautence Clech (414). Christine Conquet [264]. Pierre-Yves Coueped (44 ex.). Stephanie Dessenne (254). Sophie Didier [75]. Catherine Dubreuil (224). Emmanuel Faucher (234). Sylvie Gazeau ép. Barbazo (304). Louis Giacobbi [354). Jacques Heude [4414). Vincent Houillon (235). Myriam Houssay [125]. Eric Janin [65]. Marie-Anne Lambony ep. Gervais-Lamhony [86]. Inès Laporte [355]. Henn Launay (285). Rozenne Le Guennec [444]. David Lorion (175 ex.). Marie-Carmen Maeias [477]. Antoine Mariani (476). Sophie Metton [111]. Michel Orjol (206). Beatrice-Morie Panchuquet [419]. Jérôme Pedemonte (326). Gilles Pestana (446). Mariel Pont [106]. Anne Ponloglio ép. Rebouillat [176 ex.). Emmanuel Porche [326]. Laurent Porcheret [398]. Nathalie Raymond [298]. Thierry Rocco [37]. François Roche [386]. Aderilo Rodrigues [394]. Pierre Schill (99). Bruno Sella [214]. Vecs Vigroux (266). Michal Vrac [155 ex.). Marie Wouters ép. Leflond [127]. Nacima Yelles Chaouche (154).

GRAMMAIRE

Evelyne Bacot [7*], Pascale Brillet [8*], Emmanuelle Cadet [1 (*), Danielle Carles (4*), Jean-Baptiste Cayla [9*], Pierre Chif-ire (14*), Christine Dumont (3*), Delphine Fardeau [15*], Sylvie Gitard [12*], Isabelle Leger [10*], Jacqueline Montfort èp. Boul-vert [5*], Christine Orcel ép. Blanchet [13*), François Prost [2*], Sophie Romeuf (6*), Xavier Tremblay [1*),

ALLEMAND

ALLEMAND

Anne Adel Jali [46], Jean Autrer [12], Fabienne Badois ép. Bourdillat [58], Arnd Bachr [34], Hartmut Berke [134], Frédérique Borne [38] ex), Aude Bottinelli [31], Anne Bouchardie [38] ex], Elisabeth Brumbter [18] ex.), Stéphanie Calvet [60], Isabelle Carreau [244], Brigitte Cavagna, épouse Le Junter [38] ex.], Michel Celse [17], Blandine Chapuis [24], Max Claudet [36], Stéphane Dethloff [14], Olivier Duchatelle (38] ex.], Karin Ehrenfeuchter (30), Hélène Frere [32], Catherine Garez (52] ex.], Catherine Goetgheluck [51], Gibert Houin [21], Thea Hubsch, épouse Jung (454], Michèle Hugel, épouse Giraud (8] ex], Sonie Jamet (23], Camille Jenn [124], Anne Lestrade (104), Antoine Litzler [52] ex.], Muriel Mathis (56] ex.), Gérard Merger [47] ex.), Anne Montheard, épouse Gardes [44], Marie-Christine Nicolle [47] ex.), Sylvie Paris [55], Odile Peltier (42), Isabelle Pignal (594), Frédéric Plaochais [8] ex.), Johannes Pruemm [43], Estelle Renend (28] ex.), Patrice Rey [28] ex), Andréa Rueckert [54], Chaire Sangouard (274), Roswitha Schmidt (204), Schnabel épouse Perrier [37], Friederike Spitz] [47] ex.), Véronique Staub (164), Pierrick Steunou [11], Armelle Taureo [334], Catherine Terssier [74], Cécule Thollon (52] ex.), Solange Tourtaton [64], Véronique Tuillet (35] ex.), René Wentzig (14] ex.), Muriel Willeke [50].

ITALIEN

Christine Bonanni (1 (* ex.). Claudine Guery (3*). Constance Jori (2*). Claudine Milanesi 14*), Monica Moca (9*). Elise Molina, épouse Dupuy (1 * ex.). Christophe Musitelli (10*). Michelina Nota [5*), Isabelle Picarle (7*), François Revardenus (13*), Maria Cristina Terrile [6*). Muriel Vavasscur [8*), Isabel Violante [1*).

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

Jean-Michel et Maryam CADIOT, ses parents

ont le bonheur d'annoncer le naissaoce de

(e 29 juin 1993.

I, rue Mouton-Duvernet, 75014 Paris.

- Il v a soixante-dix ans naissait

Qu'il nous fasse le graco de vivre

ncore longtemps.

Met Ma Hubert Demolder, Emmanuelle, Olivier et Anne, Marie-Hélène et Bernard, Rémi, M. et Ma Jean Gatel,

Pierre BARAQUIN,

La Fédération de l'enseignement et de la formation privés CFDT (FEP-CFDT)

Pierre BRANCHEREAU,

survenu à l'âge de soixante-six ans,

Une cérémogie religieuse sera célé-brée à Semur-en-Auxois (Côte-d'Or), le jeudi 8 juillet 1993, à 16 h 30.

- Mer Maurice Brunet,

soo épouse, M. et M. Serge Viot, M. et M. Georges Vuillaume, M. et M. Pierre Brunet,

ses petits-enfants. Et toule la famille, ont le douleur de faire part du décès, le 2 juillet 1993, de

ML Maurice André BRUNET,

ancien élève de l'Ecole polytechnique (1928), ingénieur général de l= classe de l'armement (Air) 2 section, officier de la Légion d'honneur,

Les obsèquex auront lieu daos l'inti-uité familiale.

et leurs enfa t leurs enfants, Et toute la famille,

son frère.

Pierre-Mani,

Anniversaires de naissance

dans un bouquet de volubilis, contrairement λ la tradition.

M= Giselle Baraquin, Demolder,

Isabelle, Marie et Christophe Simonet. ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père et grand-père,

professeur honorais de lettres classique

a le regret de faire part du décès de son

La sépulture oura lieu à Baugé [Maine-et-Loire], le vendred[9 juillet, à 14 heures.

[Né en 1927, Pierre Branchereau, ancien président de la Fédération de l'enseignement privé (FEP) au sein de la CPDT, svait été permanent de la fédération du 1º octobre 1953 au 31 octobre 1986, Nortuné secrétaire général de la FEP pour la première fois en avril 1988, Il occupe ces fonctions jusqu'en avril 1977. Devem président de la fédération en 1983, il quitte l'ansemble de ses fonctions en 1985 pour prendre sa retraite.]

ses enfants, Olivier,

7, av. du Docteur-Arnold-Netter,

- M= Sylvie Curto et son fils,
M= Marcelle Curto,
M. et M= Jean-Claude Vian

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Luc CURTO, survenu le 5 juillet 1993, à Paris.

Une messe sera célébrée le vendredi One messe sera ceienree le vendredi 9 juillet, à 8 h 30, en l'église de le Saiote-Trinité, place d'Estreone-d'Orves, Psris-9, suivie de l'iohuma-tion dans le caveau de famille, au cime-tière de se Guillotière, à Lyon, vers

rue Juliette-Lamber, 75017 Paris.

- Les familles Duchesne et Jacque ont la douleur de faire part du décès de

M= Madeleine DUCHESNE, survenu le 2 juillet 1993, à l'âge de

Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité, le lundi 5 juil-let, en l'église de Rantigny (Oise).

- Le 4 juillet 1993, nous quittait

Hubert HAURET.

Ses amis,

Ses amis parachotistes.

Il était né le 4 juillet 1942, à Alger

Sa femme, Diana Ses deux enfants, Franck et Kathy, Son frère, Jean-Marc,

Et ses amis de 1968, se sont réunis dans la douleur et on assisté à son inhumation, qui e eu lieu le matin du 7 juillet 1993, à Saint-

3, impasse Saint-Louis, 94210 La Varenne-Saint-Hilaire,

- Etienne Lalou. Renaod et Marion Lalou et leur fille Caroline,

et leur fille Caroline,
Christine Lalou, Daniel Templon
et leur 6ls Mathieu,
Stéphane et Blandioe Lalou
et leur fils Benjamin,
ont la douleur de faire part du décès de
leur épouse, mère et grand-mère,

Suze LALOU,

L'Iohumatioo aura lleu le jeud) 8 juillet, au cimetière parlsien de Bagneux, 45, avenne Marx-Dormoy, Bagneux (Hauts-de-Seine), où l'on se

réunira à 16 heures (entrée principale) Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le président de l'université Pari Le directeur de l'UFR de mathématicollègues,

ont la tristesse de faire part du décès de

76460 Mesnil-Durdent.

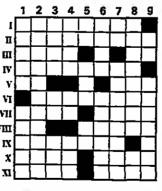
Bénédict MAILLIARD, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrègé de mathématiques, maître de conférences.

survenn à Paris, le dimsnehe 27 juln 1993.

L'iohumetion sure lieu le jeudi 8 juillet, à 11 heures, à Charny (Seine-

MOTS CROISES

PROSLÈME Nº 6078



HORIZONTALEMENT

I. Un homme qui travaille evec les dents. - II. Quend on ne peut plus nourrir ses enfents. -III. Un tour en Italie. Qui a circulé. - IV. Sens vivacité. -V. Morceau de Ravel. Très genant pour celui qui est dans ses petits souliers. - VI. Un joli berceau. - VII. Une enveloppe vreiment à la noix. Une ville dens sa cempagne. - VIII. En liesse. Marche bien quend elle est bonne. IX. Trouvait ses ressources dans la mer. - X. Etal de services. Elément pour le celcul d'un quotient. - XI. Une

bonne partie de la meese. Neppe plus ou moins propre. VERTICALEMENT

1. Furner beaucoup. Qui peut se faire porter pale. - 2. Dee femmes très troublentes. -3. Un vice. De l'eeu. Suivis par les autres. - 4. Voulait voir les choses du bon côté. Lettre. eisse des plumes. - 5. Une base d'accord. Un mot repoussant. Seint. - 6. Peut être versé après le dessert. Devient plue grande à certainee heures. -7. A un autre nom. Donner des explications. - 6. Donner dee couleurs à le cuisine. Note. -9. En Frence, Instrument.

Solution du problème nº 6077 **Horizontalement**

 Noteire. – II. Ecarte)ée. III. Guide. – IV. Alto. Ecôt. –
V. Ti. Invité. – VI. Isis. Dol. –
VIII. Otée. Hall. – VIII. Nen. Toi.
– IX. Affligé. – X. As. Dr. Oir. –
XI. Micro. Née. Verticalement

1. Négation. A.M. - 2. Oculiste. Si. - 3. Tait. léna. -4. Ardoise. For. - 5. Ite. Afro. - 6. Ré. E.V. - 7. Elucidation. -8. Otologie. - 9. Dentellière. **GUY BROUTY**

- Saint-Pierre-en-Faucigny (Hnute-Savoie), Paris.

M. et M= Claude Poulaio, M= et M. le docteur André Perret et leur fils Olivier, ont le doulenr de faire part du décès de

M= veuve Jean MIEUSSET. née Anne-Louise Pavinel

survenn è Saint-Pierre-en-Faucigny, le 5 juillet 1993.

 Le Seigneur e appelé à le vie auprès de Lui Marie-Autoinette MULLIEZ, re à Saint-Denis de la Rén

décédée le 28 juin 1993, à l'age de

De ls part de Marie Mulliez,

François, Jeanne-Françoise, Marie-Edmée, Dominique, Jacques, Odile, Michel, Béatrice, Etienne, Michel, Bearing, Entenne,
ses fières et sœurs,
Ses beaux-frères et belles-sœurs,
Ses vingt-cinq neveux et nièces,
Ses oncles,
Ses parents,
Ses filleuls,
Ses rombreux amis.

Marie Mulliez, 74190 Saint-Nicolas-de-Véroce.

 Les présidents,
 Les conseils d'administration,
 Les directeurs généraux, Les personnels
de l'office public d'aménagement et de
construction du Val-de-Marne,
de la société anonyme d'HLM Sarepa

ont la tristesse de faire part du décès de

M. René RENAUD, ancien president de l'office public d'aménagement et de construction du Val-de-Marne (1975-1983), nistrateur de la société anonyme d'HLM Sarepa,

- Candida Romero, sa fille, Et Simone Dat, font part de leur grand chagrin dû au décès de

surveno samedi 3 juillet 1993.

Johany Chrence Corréa ROMERO, surveou à Paris, le 2 juillet 1993, à 19 houres.
Souvenez-vous de Jui pour toujours.

Liliane et Mark Borsuk, Marc et Claude Trevert. Serge Travert et le docteur Florence Poggi, Parents et amis, ont la tristesse de faire part du décès de

> M. André TRAVERT ancien ambassadeur, président de l'Association des amis de l'Opéra de Pékin, membre du Club des Gentlemen-Riders,

survenu le 5 juillet 1993, à Paris. Les obsèques auront lien le vendredi 9 juillet, su cimetière de Montmartre, à 8 h 30.

10, place Adolphe-Max. 75009 Paris.

Anniversaires - Il y a dix ans, le 8 juillet 1983,

Raymond BARRILLON, chef du service politique du Monde,

Merci à ceux, amis, confrères, ecteurs, qui ont gardà son souvenir. Nous l'aimons, il secompagos

Mais que l'absence est longue st

85, rue Falgnière, 750t5 Paris.

- En ce premier anniversaire de la disperition de ootre chère mère et belle-mère,

Maria-Jeanne JEUDY,

née Cretin, tous ceux qui l'ont airuée et à qui elle s tant donné pensent à elle. - Dix ans déjà que

Sophie PERROIS nous e quittés par un jour de graod soleil en Espagne. Que ceux qui l'oot connue et aimée

- 8 ivillet 1991. Elisabeth ROUSSY BOCQUET.

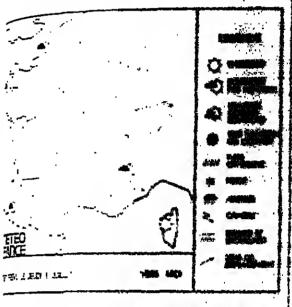
se souvienment.

« Et lorsque tu feras renaître mon Des mille souvenirs dont ton can Tu verras s'imprimer sur mes traits le Imparfait, inquiet, mais divin de [l'amour. 4] Cécile Périn (la Pelouse).

ÉTÉOROLOGIE

STUATION IS TOURISHED A S MINIME THE

MEMSICAS FOUR LE E JURLET THE



278 CT. V. 24 - . . . leu e tempe de CONTRACTOR DISTRICT COURT DESCRIPTION issiates, et i CAPACTOR SELVE and the second section Trains Agents. त्या ज्या १८ ५ : स्या आहार

Se seeing tagethe and the mannage NO AC TE BORRES . THEN 18 A 18 ANGERS Supermine serven filt yn 200 daugelin met or themp by behavior of motor II i in Suggester part the receiver they graphs. All min't the representative years he would not . a seem many pointed failt with the same department

SISONS POUR LE 9 JUIELEY 1943 A @ HORNING TOPE



MATURES mexima - minima et tempe dimente The second 3 ÉTRANGER X - X __X__ UNITED ! MINES. Ò the state of the state power is Proposed. . A **Sign** Training Commercial THE REAL PROPERTY.

35.50 Jun Place Se

PRANCE 3

27 ble barre Sam bi 23.44 8

15.30 Sec. 18.25 Print the world 20.00 January Travelli Silli MI THERE W

De Cerry Chan & spelie Sin Calleroys Region Views 1 species 22.30 Seles Com le shelp 0.28 State Of States

TAJO SPIRT DIES

San Supple

AND REAL PROPERTY.

man and the efficiency during the exclusion in board 5 per-ter in Compagn (Class).

alles SPES, artist applicant

a in turber 1942, à Aiser

Placed at Marks

MAN MALTENT.

THE LAKER.

noticed their Sec in 1841s. of anything for all properties of the second polaries Continued.

Minute of the Section of the State of

Seed the Committee Printer

des de Marie grant du discou de

the tenderal

ancini Most &

to common sent by the best best

distribution of the state of th

.-**§** -√<u>≥</u> -

A STATE OF THE STA Secretary and the secretary an Transport English Rolling to

CONTO.

. .

· Secretary and the secretary and the second

M in Min Caracity Policy

Ma L

and he distributed to the second

Man scare year William

waterna character to the state

· Ft. Williams : Sabbit !!

Marie-Antoinette MUIII pediarre a special contraction

deneate to the state of the

frangen, Ingenerationen

New Product Server of Television Serve Server of Television Server of Te

MINO SANTA CARREST

Les come : Jaimes and Les directeur parties

commitmenture, de la reconstruction

de la sugrete en remarkable

pol in trislent in this persits

M. Rese REVALD.

Service from the service of the serv

du Name / Marie 178,30

ACCOUNTS OF THE PARTY OF THE PA

CONTROL SERVICE STREET

- Labor of March Tax

Serge Control of Control

M. Andre PROFES

gereit is halfe

Gen and grant is and

water in the last of the

Les obtaines and a second of a second of the second of the

10 past in realist

How to be the trained

Raman Biakin

RAME AND THE PARTY OF THE PARTY OF

Month of the straight and and section in

Market Land State Company of the Com

Man de la commencia

Marie Preside (EU)

STEEL PERSON

EMPERATURE TO THE PROPERTY OF

And the second

Makes & services and a service of the services of the services

Special and a second

W 332

Philips Rel Sol Rel.

14.5

The second second second

Company of the State of the Sta

668

10 10 10 mg

Annivers

- 44 6 7 1 7 1 1

COLUMN DESCRIPTION

remedia

Patron

Candida i Torri

Es fritt me

districts of

Name of Parts

Photoce de

On in the City

Mane Manier

ses frères et une-

SER PRINT

Mane M. C.c.

Les personnes & l'office partie s'attending

of diaments:

I the programmers

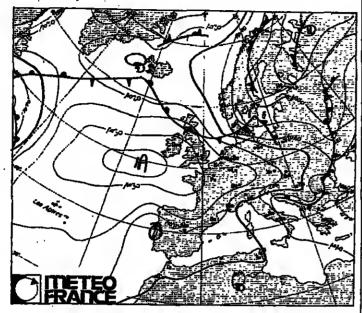
Ses finite in See merrer at att t

Mich

MÉTÉOROLOGIE

. . . .

SITUATION LE 7 JUILLET A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 8 JUILLET 1993



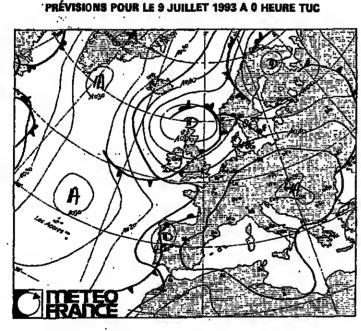
foot part ils mingrations magnet Jeudi : journée estivale. - Sur l'en-semble du pays, le temps sera egréa-ble, avec du soloil et des températures de saison. Il pourra cependant y avoir au nord de la Seine quelques bencs de brouillard eu lever du jour, suivis de tretures passages de pusques élevée. Subscript Chareners Curren Riva

quelques passages de nuages élevés inoffensifs au cours. de la journée: Sur les sommete des Alpes et des Pyrénées, après une balle journée, le temps deviendra orageux en solrée.

Les températures, un peu fraîches au

lever du jour, retrouveront des valeurs de saison l'eprès-midi : les minimales seront le plus souvent comprises entre 10 et 14 degrés, mais 16 à 18 degrés sur le pourtour méditerranéen, et les maximales entre 18 et 20 degrés sur les cotes de Manche, et entre 23 et . 29 degrée sur le reste du peys, en aliant du nord-ouest vers le sud-est. Le vent eera pertout faible ou

modéré, de nord dominant,



TEMPÉRATURE Valeurs ext le 6-7-1993 à 6 houres T	rēmes relevées emme			at tempa le 7-7			16
FRANCE	ST-ETIENNE	18	8 D	LUXEMBOURG_	17	9	

FRANCE AJACGO 25 14 N BARRITZ	TOULOUSE 22 TOURS 21 ÉTRANGE ALGER 30 AMSTERDAM 19 ATHERIES 33 RANGEOR 34 RARCELORE 36 REGLER 17 BRIDGELES 20 COPENHAGUE 17 DAYAR 31 GENEYE 20 JÉRUSALEM 32 LÉ CARRÉ 37 LÉBONNE 34	7 D D D D D D D D D D D D D D D D D D D	MADRID. MARRAK MISICO. MILAN. MONTRÉ. MOSCOUL NAIBOBI. NEW DE. NEW DE. NEW DE. NEW DE. SUNGAPOI SEVILLE. SUNGAPOI STOCKHO TUNIS TUNIS VARSOVU VENISE.	BCH 36 BCH 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	9 13 12 12 12 12 13 14 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
A B C ciel convert	D N ciel ciel numerux	Orage	P phuie	T tempète	# neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légala moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Le feu au lac?

pays lointain, de dangereux rêveura idéalistes a'avisèrent de présenter, pour exercer une lourde responsabilité gouvernementale, la candideture d'une femme. Ce ne fut qu'un cri: impossible I On n'y pensan pas l Eût-on aongé à une vache ou à une horloge, l'émoi n'eût pas été plus profond dans la contrée. La femme fut bettue par ceux-là même, qui étaient censés voter pour ella, lea eocielistes - de vrala eocielistee, evec pour emblème un poing et une rose. On multiplia les conciliebules. La presae e'indigna. Dea femmee manifeatàrent, dane toutes les villes du pays, leur solidarité avec

la candidate malheureuse. Des helvétiques. Comment peut-on projectiles divers s'écrasèrent sur les majestueuses façades du Parlement. Le candidet élu à la place de l'infortunée se désista après quelques jours de réflexion. Et, la mort dane l'âma, las dirigeanta se tirèrent de ce meuvais cas, en élisant, à la même fonction... une eutre femme.

Ce paye lointein, c'ast le Suisse. La Suisse et son secret, et ses coffres, et son lec, et ses paleces, et sea conférences, et sa Croix-Rouge, et ses chalets, et ees alpagee. Le même peye. Et cette aventure politique remonte è l'en dernier. ARTE le rappelait. dens une étonnente eoirée thématique consacrée à nos voisins être si proches et ae conneître si mal? Confessons-le : cette soirée d'ARTE nous apprit tout. Par exemple que lea Suisseeses s'étaient un beeu jour miees en grève. Une grève des femmes. Avec corrèges, flonflons, plege sous les pavés, et imagination au pouvoir

Tout voisine qu'ila scient, lea Suissee noue apperurent évoluer eur une planète différente de la nôtre. Loin de se scandeliser de sa méeaventure, la candidete malheurausa, Chrietiene Brunner, racontait son épopée comme une bonne biague de collégienne. Elle s'étan bien amueée. Elle n'y avait pae vraiment cru. O'ailleurs,

eoutenaient ne eouhaiteit incendier le lec de Genàve. Il s'egissait plutôt de ranvoyer ces messieura è leur tristeese, è leur somnolence repue. De pousser un grend éclat de rire. Oe faire pénétrer un rayon de eoleil dane un univers politique moins malade, epparamment, du petriercat que de l'ennui. Car, en filigrene, se découvreit une société rongée per un spleen étrange et incompréheneible, fregile et névrotique soue l'apparente sérénité, bouleversante comme cea détressea que I'on se pleit perfois à imaginer, étouffées, demère les murs épais des quartiers sane histoires.

eucun de ceux - et celles - qui la

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dene notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; m On peut voir ; mm Ne pas manquer ; mm Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 7 juillet

CANAL PLUS

0.40 Continentales.

TF 1

LEGENDE

O- ENSOLELLE

TO REARCH

MIAGELK COURTES ECLARCES

OU COLVER

///// OU BRUINE

* NEGE

AVERSES

< CRACES

SENS DE

20.45 Téléfilm : Le Prince du désert. De Duccio Tessari (1º partie), Une Américaine se bat pour retrouver son fils enlevé par son père, un riche Arabe. 22.45 Magazine : Grands reportages,

23.50 Documentaire ; Histoires naturelles.

0.45 Journal et Météo.

FRANCE 2

20.50 Jeu: Fort Boyard, Spécial animateurs. 22.30 Première ligne. Demain l'Europe, documentaire de Reynold Ismard et Axel Krause.

23.30 Journal et Météo. 23.50 Magazina : Le Cercle de minuit, Présenté par Michel Field.

FRANCE 3

20,45 La Marche du siècle.

h La Marche du siecte,
Magazine présenté per Jean-Marie Cavade.
A qui appartient la science? Invités : JeanMarie Pett, pharmacologue : Axel Kahn,
:généticien : Trinh **Xven Thuen, astrophysicien : (la Mélodie sacrète) ; le professeur
. Vandermeersch, antiropologue ; Ele Wieset, Prix Nobel de la paix ; Hélène Ahrweiler,
archéologue, historienne ; Cominique
Lecourt, philosophe (Contre la peur).

22.25 Journal et Météo. 22.55 Série : Les Mystères de l'Ouest

23.45 Magazine : Aléas,
Présenté par Jacques Serizier, Au feu, lee
petits I, de Gérard Marun ; Otages en

Une admiratrice encombrente.

0.05 Megazine ; Vénus.

0.35 Six minutes première heure.

20.30 Le Journal du cînêma du mercredi. 21.00 Cinèma : Tels pères, telle fille. o Film américain d'Emile Ardolino (1990).

liberté, de Simone Vannier; Le baron du blockhaus, de Michel Toutain.

22.40 Flash d'informations.

22.45 Cinéma : Le Choix d'aimer,
Film américain de Joel Schumacher (1991)

0.35 Cinéma : Blenc d'ébène. » Film français de Cheik Doukouré (1991).

20.45 ► Documentaire : Nathan Milstein maître de l'invention.

Concert, Nathen Milstein Interprète la Sonate à Kreutzer de Beethoven, accompa-gné eu piano par Georges Piudermacher. 22.15 Serie : La Collection David Oistrakh. De Bruno Monsaingeon. Concerto pour vio-lon en ré majeur op. 35, de Tchaïkovski.

Documentaire : La Chaise, la Vache et la Charrue. De Jean Lefaux

M.6

20.45 Téléfilm : Un essassin eu-dessus de tout soupçon. Un juge machiaváliqua.

22.30 Téléfilm : Passion dévorante. Une admiratrice encomit

1.20 Magazine : Le Glaive et la Balance.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes.

Penorama de la poésie mauricienne 21.32 Correspondances. Des nouvelles de la

Belgique, du Caneda et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Rencontre evec Aygueparse,

22.40 Les Nuits magnétiques, Ardèche : la conversation des choses. 2. Ardèche, an I.

0.05 Du jour au lendernain. Avec Serge André (l'Imposture perverse).

0.50 Musique : Ccda.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 5 octobre 1992 lors du Concert (conna le 5 octobre 1992 lors du Festivel de Bratislava): Sonate à quatre en sol majeur, Concerto pour violon et cordes en sol mineur, Concerto pour violon et cordes en ut mejeur D2, de Tertini; Concerto sur dee thèmes de la Fevorire de Donizetti pour hautbois et cordes, de Pesculli; Concerto pour violon et cordes en ré majeur RV 208, de Vivaldi; Sonate pour cordes nº 1 en si majeur, de Rossini, par I Solisti Veneti, dir. Claudio-Scimone.

0.35 Bleu nuit. Le Quartene ellemand Fun

Jeudi 8 juillet

15.30 Série : Hawaii, polica d'Etat. 18.25 Jeu : Une famille en or. 16.55 Club Dorothée vacances

18.05 Série : Huit ça suffit. 18.55 Série : Premiers baisers. 19.30 Série : Hélène et les garçons.

20.00 Journal, Tierce, Météo et Trafic infos. 20.45 Feuilleton:

Les oiseaux se cachent pour mourir.
De Daryl Duke, d'eprès le roman de Colleen
McCullough, avec Richard Chamberlain,
Rachel Ward (1" épisode).
Une rediffusione qui fera craquer les emateurs de mêlo à l'australienne. 22.30 Série : Les Oessous de Palm Beach. 23.30 Série : Dans la chaleur de la nuit.

0.20 Journel et Météo. 0.25 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.

FRANCE 2

14.45 Sport: Cycliema. Tour de France: Avranches-Evreux, 5- étepe (226 km). 16.55 Magazine: Vélo club.

17.40 Magazine : Giga. 18.50 Sport : Journal du Tour (et à 2.00). 19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plue.

20.00 Journel, L'image du Tour, Journal des courses et Météo.

20.50 Documentaire : Shoah.

De Claude Lanzmann (2- partie).

Des acteurs et des témoins du génocide parlent de l'extermination des juits européens pendant la seconde guerre mondiale.

FRANCE 3 15.40 Série : Le croielère a'amuse. 18.30 Tiercé.

16.40 Variétée : 40° à l'ombre. 18.2S Jeu : Questions pour un champion. 19.00 La 19-20 de l'information. Da 19.09 à 19.31, le journal de la région.

20.0S Feuilleton: Une famille pas comme les eutres De Patrick Bureau (4- épisode).

20.35 Jeu : Hugodelire. 20.45 Cinéma : Alerte à la bombe. = Film américain de John Guillermin (1972).

22,30 Journal et Météo. 23.00 Documentaire :

Étés rouges en Provence. Oe Nick Davidson et Ron Orders. Les incendies de forêt. 23.50 Cinéma : Le Temps des amants. ■ Film italien de Vittorio de Sica (1969).

1.15 Continentales.

13.30 Cinema :

17.35 Canaille peluche.

18.55 Le Top.

19.35 Magazine : Nulle part ailleurs. Les actrices. 20.35 Cméma :

21.50 Flash d'informations. 22.00 Cinéma : Twin Peaks. 0 Film eméricain de David Lynch [1992] (v.o.].

0.15 Le Journal du hard. 0.20 Cinéma : Les Echangistes. Film eméricain, classé X, de Paul Thomas

(1990).

1.35 Cinéma : La Chair. ## Film italien de Marco Ferreri (1991) (v.o.).

18.25 Cînéma d'animation : Snerk.

19.30 Oocumentaire: D'Edouard Luntz.

19.55 Documentaire:

20.30 8 1/2 Journal.

20.45 ➤ Soiree thematique : Ceux qui dérangent. Les handicapés et nous.

20.50 Vidéodanse : La Chute. De Darshan Singh Buller,

21.55 Documentaire : Mes étoiles et mon ciel.

22.40 Documentaire: Crippled To Be Free. De Didi Danquert (v.o.).

23.15 Téléfilm : Voyage á Knock, De David Wheathly (v.o.).

22.00 Concert Idonné le 23 eoût 1992 en clôture du Festival de Schleswig-Holstein) : War Requiern, de Britten, par le Chosur et l'Orchestre de La Norddeutscher Rundfunk, le Monteverdi Chorus et le London Totzer Knabenchor, dir. John Ellot Gardiner.

CANAL PLUS

Danse avec les lougs.
Film américain de Kevin Costner (1880).

17.15 Occumentaire: Les Allumés...
La Mobylette embulance, d'Ion Babeanu.

En clair jusqu'à 20.35 -

19.30 Flash d'informations.

Les Passagers de l'angoisse. ■ Film eméricain de Tex Fuller (1987).

17.00 Cinema : Vaudevilla. ■
Film français de Jean Marbœuf
[1985] irediff.].

19.00 Megazine : Rencontre. Anita Roddick/Jango Edwards. Enfants des courants d'eir.

Joe Kramer, mêdecin. Dane la cuisine de l'enfer, de Georg Stefan Troller.

20.40 La Roue. Portrait de Thierry Marie, par Jean Gaumy.

21.00 Documentaire : Le Visage de la peur. De Stephen Dwoskin (v.o.).

La lumlère intérieura d'Evgen Bavcar, de Ralph Zöller,

M 6 13.55 Magazine : Destination musique.

17.05 Vanétés : Multitop. 17.35 Serie : Les Aventures de Tintin. Coke en stock (2' partie).

18.00 Série : L'Homme de fer.

19.00 Série : Les Ruea de San-Francisco.

19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Cosby Show.

20.35 Météo 6.

20.45 Cinéma : Les Vecanciers.
Film français de Michel Gérard [1973]. 22.25 Série :

La Meison de toua les cauchemars. Meléfices: Souffrances. 0.20 Informations:

Six minutes première heure.

0.30 Magazine : Culture rock. La saga de Paul McCartney.

0.55 Megazine : Fréquenstar. Julien Clerc. 1.50 Magazina : Les Enquêtes de Capital.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Grend-père Samuel, de Jeen Anglade

21.30 Profils perdus. Georgee Albertini (1911-1983). 22.40 Les Nuits magnétiques. Ardèche : la conversation des choses. 3. Echelles de pierre.

O.OS Du jour au lendernain.

Avec Annie La Brun Ilsa Assassins et leur miroir; Soudain, d'un bloc d'abime, Sade).

0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 16 avrit salle Plevel) : Lieder, de Schumann; Lieder op. 57, de Brahms; Lieder, de Schubert; Lieder, de R. Strauss, par Christine Schaefer, soprano, Axel Bauni, piano.

22.00 Concert (donné le 17 septembre 1992 è Prague): Divertimento pour orchestre è cordee, de Bartok; Concerto pour piano et orchestre nº 1 en ré mineur op. 15, de Brahms; Symphonie nº 4, de Martinu, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Jiri

Belohlevek. 0.35 Bleu nuit. Lindsay Cooper, basson, et son septene, avec Phil Minton, voix et trom-pette, Selly Potter, voix, Alfred < 23 » Harth, saxophone, Elvira Plenar, piano et synthéti-eeur, Hugh Hopper, basse, Merilyn Mezur,

minime dans have in sensity of the s

with the sales of Biarus de la companya SERVICE ALERY HOLE THE STATE OF an hor ches Latira .. E Post ton verso a torques becatt

mates seed Owner des a il in capping Sicile the party productions in the problems in 6017 - H Begrenden W ASSO SCOL

基础 - 2 GKs Tage Merce -. B. M. After EV -7 ENDERSON ... Qualifiare

CH SECUTY









Le juge Beffy s'est rendu dans les bureaux parisiens de Bernard Tapie

Le juge d'instruction 8ernerd Beffy, chargé à Velenciennes de l'enquête sur la corruption dens le football, s'est rendu, merdi 6 juillet, dans l'sprès-midi, eu siège parisien de Bemerd Tapie Finence (BTF). Il ne s'agieseit pae d'une parquieition mels d'un treneport de justice destiné è vérifier les diras de Boro Primorac, ex-entreîneur de Velenciennes, selon lesquels il eurait rsncontré, dens les bureaux de BTF, le président de l'OM après qu'un intermédieire lui eut proposé de « porter le chepeeu » dans l'affaire de corruption présumée lors du metch Velen-

Dans le bras-de-fer qui, depuis deux semeines, oppose Bernerd Tapie et les magistrats de Velen-ciennes, ces derniers ont franchi, mardi, une ligne symbolique. En se rendent, dans la plus grande discrétion, au siège de BTF, avenue de Friedlend, à Paris, daos ces bureaux qui sont le saint des saints de la «nébuleuse Tapie», le juge Beffy a concrètement illustré les propos publics du procureur Eric de Montgolfier selon lesquels M. Tapie est «concerné par cette

Quelques jours avant la confrontation prévue veodredi entre les joueurs de Valeociennes et le oueur de l'OM Jean-Jacques Eydelie, suspecté d'avoir joué les inter-médiaires, cette visite parisienne témoigne d'une accélératioo de l'enquête, au moment même où le directeur général de l'OM était mis en examen et écroué.

La raison de ce transport de justice était de vérifier la consistance du témoignage de Boro Primorec, entraîneur de Valenciennes lors du match contesté. Dans des confidences à plusieurs dirigeants de la Ligue nationale de football, lors de son assemblée générale à Cannes.

les 17 et 18 juin, puis dens une déposition recueillie par le juge d'instruction valenciennois, M. Primorac a affirmé avoir été contecté, quelques temps après le match et alors qu'il avait perdu son emploi à Valenciennes, par un certain « Noël » qui s'est présenté comme un responsable du club du SC Bas-tia. Il lui aurait proposé de l'ergent, ainsi qu'une embeuche comme entraineur, s'il acceptait de « porter le chepeeu». Puis ce même «Noël», après un repas dans un restaurent des Chemps-Elysées, l'aurait conduit dans les bureaux de BTF pour le mettre en contact avec M. Tepie où l'offre lui aurait été réitérée,

Les magistrats de Valenciennes comme les policiers du SRPJ de Lille, qui accompagneient le juge Beffy, restent très discrets sur ce transport de justice dans la mesure où il entraînerait des vérifications et des auditions qui sont toujours

> JÉROME FÉNOGLIO et EDWY PLENEL

□ L'encours des sicav court terme est en recul. - Pour la première fois depuis le début de l'année, l'encours des sicav court terme, constitué oux trois querts par les seules sicav monétaires, est en recul au mois de juin, de 15,99 millards de francs (-1,16 %), selon les statistiques publiées mardi par la société d'in-formation financière Fininfo. Le repli de l'encours des sicav - doot le total atteint 2 003 milliards de francs, avec 1 365 milliards pour les seules sicav court terme constituait un des objectifs du lancement du grand empruot d'Etat par le nouveau gouvernement, dont les souscriptions sont ouvertes depuis le 25 juin. Depuis l'arrivée au pouvoir du nouveau gouvernement, les taux à court terme sont passés de plus de 11 % à moins de 8 %.

SOMMAIRE

DÉBATS

Droite », par Alain Toureine. Chômage : « Au-delà du poseible », par Pierre Guillen. Universités : « La fausse modernités, par Philippe

ÉTRANGER Un rapport de la CSCE accuse la

Grece de violer l'embargo contre la Serbia at le Montánéoro..... Grande-Bretagne : le budget de la Afrique du Sud : sanglants affrontements dans les cités noires 5

POLITIQUE Boulogne à marée basse...... 6

M. Balladur promet à la majorité une « nouvelle étape » en septem-Le mejorité soutient le plen de finencement de la Sécurité sociale présenté par M- Veil..... SOCIÉTÉ

Les suites judiciaires de l'affaire du

metch Valenciennes-OM 9 L'affaire de Port-Fréjue : M. Léoterd reste en examen..... Le présentation du repport annuel de l'inspection générale de l'édu-

Tour de France : Abdoujaparov vain-CULTURE

Meryvonne de Saint-Pulgent à la direction du Patrimoine........... 12

Marcel Maréchal à la tête du Rond-Point Théàtre Renaud-Barrault.. 12

EDUCATION ◆ CAMPUS · Branle-bas de combat dans les

IUFM • Le ministre et la carte sco-

laire e Les nouvelles cartes de l'en-

seignement agricole • L'école privée tchèque en plein eseor e Contre-jour ÉCONOMIE

Les	sommet di	G7	àTe	kyo	2
Le	commerce - L'Europe,	mor	ndial	désori	ienté
ш	- L'Europe,	decr	mee	C	2
CON	rapport nptes des entre	Qe	121	Cour	2
Vie	des entre	orises	S		2

Le repport de M. de Broissie sur la

COMMUNICATION

ARTS ◆ SPECTACLES

 Le Festivel d'Avignon 1993
 Molière/Lassalle : les Dom Juan de la mémoire • Bond/Lavelli : lee mote de la liberté • Derk/Noir : voyege eux origines de l'image · Femmes et mise en scène · Pro-Le sélection des spectecles de le

Services

Agrégations	20
Annonces clessées	22
Camet	2
Légion d'honneur	E
Marchés financiers 24 et	
Météorologie	
Motocyclisme	
Mois croieés	
Radio-telévision	
l a télématique du Mando	

3615 LEMONDE 3615 LM Ce numéro comporte un cahier « Arts-Spectacles » folinié 29 à 44

Le naméra do « Moode »

daté 7 juillet 1993

a été tiré à 481 742 exemplaires.

Damain dans « le Monde » :

« Le Monde des livres » : la pensée de Serge Daney Jusqu'à sa mort en juin 1992, Serge Daney a écrit «à la lumière du cinéma», plutôt que sur le cinéma. Jean-Michel Frodon a lu les écrits posthumes de ce critique qui a approfondi la réflexion sur l'image. Roger-Pol Droit esquisse les paradoxes du nirvâna à l'occasion de la parution d'un Cahier de l'Heme conescré à cette notion souvent mal comprise. Geneviève Brisac e lu la broderie savante que le romancier japoneie Yaeushi Inoué a composée autour de la figure et de la pensée de Confucius. Au Sénat

La droite se félicite du projet de M. Pasqua sur l'immigration

Le Sénst a entemé, merdi 6 iuillet, l'examen du projet de loi sur la maîtrise de l'immigration, déjà adopté en première lecture, le 18 juin, par l'Assemblée nationale. Les sénateurs de droite ont exprimé leur accord evec le texte gouvernemental.

Charles Pasqua a été irrité par les critiques formulées contre son texte à l'occasion du débat en première lecture à l'Assemblée nationele. Cet agacement affleurait encore, mardi, au Sénet, lorsque le ministre de l'intérieur, évoquent sans le nommer l'asmendemeot Mersaud », a lancé : « Alors quoi ? Mersaud, a lance: «Alors quo!.

La présomption de racisme est-elle si forte dans ce pays qu'on doive en fropper tout acte administrotif et judicioire qui s'oppliqueroit à des étrangers quand les François s'en accommoderaient?» Que ses critiques se le tleonent donc pour dit: le ministre d'Etan ne cédera pas à sie ne pois quel « droit-de-l'hom. « je ne sois quel « droit-de-l'hom-misme » ou à « quelque complexe de culpabilité ».

Communauté

La philosophie de ce texte. M. Pasqua l'a résumée en mettant en exergue la volonté de la France de «définir par elle-même lo situa-tion, lo qualité, l'origine de ceux qui sont ou seront associés à la communauté notionale dans l'esprit des voleurs de su République ». Toutefois, dans l'esprit de M. Pasqua, cette politique ne prend tout son sens que si elle est assortie d'une « politique d'Intégration active et généreuse » et d'un « enga-gement d'accroître, autant que faire gement à accroine, auant que faire se peut, les moyens que nous consa-crons ou développement de ces poys » [d'où sont originaires les immigrés], faute de quoi « toutes les lois que nous pourrions faire n'y pourroient mais, tant la pression deviendrait irrésistible ».

Les orateurs de la majorité séna-toriale n'ont rien trouvé à redire aux propos du ministre de l'inté-

rieur. La communauté de vues est 10tele. « Certes, ce projet de loi morque un durcissement de notre politique d'immigration, a expliqué Ernest Cartigny (RDE, Seine-Saint-Denis). Pourquoi le nier? Pour outont, cette politique n'est nulle-ment, comme certains se ploisent à le dire, uniquement repressive » Selon Paul Masson (RPR, Loiret), rapporteur du projet eu nom de la commission des lois, ce texte « empêchero le développement du racisme et de la xènophobie ».

Tout en mettant l'eccent sur le volet «intégration » devant compléter toute politique de contrôle des flux migratoires, les sénateurs ont brossé un tableau alarmiste de l'état actuel des relations entre Français et immigrés. « Des tensions apparoissent et deviennent plus fortes », s'est inquiété Xavier de Villepin (UC, Français établis hors de France). « Nous sommes au bord de lo dérive oméricaine basée sur le développement séparé et le regroupement par ethnies», s'est exclemé Gérard Larcber (RPR, Yvelines), «Si nous ne réussissons pas, s'instollero en France le systeme des minorités qui revendiqueront leur propre statut et se replie-ront sur elles-mêmes », a enchaîné Yves Guéne (RPR, Dordogne), tandis que Christian Bonnet (R.), Morbiban) a fustigé «l'ongélisme destructeur» des «belles âmes des

beaux quartiers ». Fort minoritaires dans un tel concert, les sénateurs de gauche ont tenté de mettre en garde cootre les dangers que comporte, seloo eux, le dispositif de M. Pasqua. Cbarles Lederman (PC, Val-de-Marne) a dénoocé un texte qui « met ò mal tant le droit d'asile que le droit de fonder une fomille» et « jette un véritable discrédit sur les mariages mixtes». Françoise Seligmann (PS, Hauts-de-Seine) a reo-chéri en soulignant que le projet « obért o une logique de discrimina-tion » et risque de « ternir l'image de la France à l'étranger ».

FRÉDÉRIC BOBIN

Après les « états généraux » de Lyon

Les principaux courants du PS s'orientent vers un accord général

Le comité directeur du Parti socialiste, réuni mercredi 7 juillet, devait discuter d'une motion commune aux principaux courants pour le congrès d'octobre prochain. Après les «étets généraux» de Lyon, à la fin de la semaine der-nière, qui ont démontré la volonté des militants et des sympathisants d'en finir evec les luttes de couraots, ces derniers ont résolu de s'entendre sur un texte d'orientation et sur line répartition des postes qui permette d'afficher une quasi-unanimité au congrès. « Lo réussite des Etots généraux est celle de nous tous, qui en avons loyale-ment joué le jeu, à déclaré Michel Rocard mercredi matin. C'étoit olus difficile pour certains que pour d'outres. Et, pourtant, protiquement tous l'ont foit, au nom de l'intérêt supérieur des socialistes, au nom de lo volonté de cicotriser des plaies et de pas en ouvrir de nouvelles.»

Au terme des discussions menées nar Michel Rocard et son entourage durant deux jours, une motion, dont la rédection défici-tive ne sere formellement déposée qu'au bureau exécutif, le 15 juillet, devrait associer les rocardiens, les ex-jospinistes d'Avenir socialiste et les fabiusiens. Elle comportera des «options» sur quelques sujets, tels que les institutions, l'Europe, l'em-ploi, la protection sociale et l'intégration des immigrés. Ces options seront « croisées », c'est-à-dire que chacuoe des positions présentées sera défendue par des membres des trois courants, afin d'éviter que l'un d'entre eux ne se «compte» sur une thèse. Pierre Moscovici (Avenir socialiste), principal rédacteur de ce texte, devait le présenter

à l'ouverture du comité directeur. Le futur conseil national, appelé à remplacer le comité directeur aux termes des statuts adoptés au congrès extraordinaire de Bordeaux, l'an deroier, comprendra les cent deux premiers secrétaires départementaux, élus au scrutin majoritaire par les congrès fédéraux, et deux cent quatre membres désigoés à la proportionnelle des courants. Faute de motions différentes, la répartition a été négociée sur la base des rapports de forces du congrès de Rennes, en mars

liste et les fabiusiens se partage-raient dooc à peu près également la plus grande part des sièges, les amis de l'ancien premier secrétaire gardant sur leur contingent le Pasde-Calais et leurs partisans des Bouches-du-Rhône, deux fédérations qui avaient pris leurs distances avec ce courant.

Des difficultés demeuraient,

mercredi matin, quant à la place faite aux «petits» courants, comme la Gauche socialiste, alliée des rocardieos depuis trois mois, les amis de Pierre Mauroy, qui evaient rejoint la direction nationale le 24 avril dernier, et ceux de Jean Poperen, restés en marge de procedure des «états généraux». Le sort des deloristes de Combat pour l'espoir à gauche restait incertain, la place du président de la Commission européenne et du directeur de son cabioet, Pascal Lemy, étant préservée sur le cootingent d'Avenir socialiste. Ceux des proches de François Mitterrand qui evaient refusé de voter le repport des aétats généraux », le 4 juillet, eutour de Louis Mermaz et de Roland Dumas, envisageaient de déposer une motion bostile à l'eccord des principaux courants.

□ Pétrole : l'OPEP e dépassé en juin son plafind de production. – L'OPEP a dépassé en juin de 700 000 barils/jour son plafond officiel de production (23,6 millions de barils/jour pour le troi-sième trimestre 1993), selon le repport mensuel de l'Ageoce internationale de l'éoergie (AIE) publié mardi 6 juillet. Comparée à celle du mois de mai, la production des douze membres de l'organisation n'a cependant guère évolué. Elle n'a crû que de 100 000 barils/jour, essentiellement du fait du Koweit, pays qui avait refusé l'accord conclu à la dernière réu-nion de l'OPEP, début juin à Geoève. La production pétrolière de la Russie continue de décliner, note par ailleurs l'AIE. Elle a atteint en mai (7,01 millioos de banis/jour) son niveau le plus bas

depuis décembre dernier.

Le Nord face aux restructurations chez Bull et Jeumont-Schneider

« Ils vont mettre la région à feu et à sang»

« lis vont mettre la région è feu et à sang. Ils vont finir par provoquer des émeutes», a effirmé Merie-Christine Blendin, présidente « verte » du Conseil régionel du Nord-Pas-de-Calais, mardi 6 juillet, en commentant l'annonce de deux plans de restructuration industrielle qui frappent eu cœur la région du Nord : 451 euppreseione d'emplot chez Jeumont-Schneider dans le vallée déjà exsengue de la Sembre; 250 suppressions d'emplois programmées - sur 387 personnes - chez Bull, à Villeneuve-d'Asco.

de notre correspondant

Chez Jeumont, c'est une entreprise de pointe qui est une entre-prise de pointe qui est touchée pulsque l'usine, qui febriquait entre eutres des moteure de soue-merins, était considérée comme un fleuron de l'électro-mécanique. A Villeneuve-d'Ascq, c'est un site tout neuf qui est frappé de plein fouet. Construite en 1985, l'usine avait feit l'objet d'une longue bataille dans la com-munauté urbeine de Lille pour le choix de son implantation entre Roubaix et Villeneuve, bataille qu avait même failli se conclure par son départ vers Angers. Mise en service en 1986, elle evait été egrandia voici daux ens après avoir été préférée, au moment du rapprochement avec Zenith, à un autre établissement implanté en Irlande parce que... plus grande et plus moderne.

«On se sent lâchés »

Produisant des micro-ordinateurs Zenith Data System pour tout le marché européen, elle semblait promise à un avenir radieux et Incarneit, dans Villeneuve-d'Ascq qui se veut le technopole du Nord, le symbole du renouveau Industriel de la région. Certes, depuis plusieure mois, nul n'ignorait les difficultés du groupe Bull. Certes, l'heure compris à Villeneuve-d'Ascq où, à ce jour, 31 personnee sur les salariés s'étaient déclarées partantes dens le cadre dee départs volonteires du «plan emploi 93 » présenté par la direction du groupe en avril.

Certes, on savait que la cinquantaine de déperts ettendus dens ce cadre ne suffirait sene doute pas, mais on e été fittéralement assommé par la violence de l'ennonce rendue publique le 5 juillet : 6 500 suppressions d'emplois dans le groupe d'ici 1995, 2850 en Frence, 250 à Villeneuve qui devront, de plue, être opérés d'ici la fin de cette

«Personne n'imaginait que le plan serait aussi violent», com-

mente Philippe Randa, délégué (CFDT) du comité d'établisse-ment. « Abattement, révolte. On se sent lachés. Le plan arrive au pire moment, en plein mois de juillet. On se sent révolté par le manque de civisme d'un groupe nationalisé. » Ce que n'admet pas le personnel, surtout, c'est que ces suppressions d'effectifs interviennent eprès l'ennonce d'un repprochement entre ZDS et le groupe Packard Bell (le Monde du groupe Packard des de Mande du 24 juin). Pour les salariés, qui font le lien entre les deux événements, la partage des tâches que sont en train de négocier la filiale microinformatique de Bull et son nouve allié eméricain conduit, de fait, à l'ebandon complet de toute production de micro-ordineteura à Villeneuve-d'Ascq. Le site conserverait simplement une activité de customisation > (personnalisation des ordinateurs eux normee du client, changement de claviers, pose de logos, etc.) et se verrait reconneître une vocation de centre de distribution pour l'Europe : Toutes choses qui peuvent être faitee alleurs», commentent les syndicats, qui craignent que ce ne soit ici que la première étape de le fermeture complète du site. « Quant aux centres de distribution il en existe un aux Pays-

Pas question de nier la crise qui frappe l'informatique dans le monde. Les syndicats reconnaissent eux-mêmes que la situation e terriblement évolué depuis quelques années : temps de fabrication d'un «micro» divisé par qua-tre, prix diminués de 40 % depuis deux ans et même moins. Simplement, ils ne comprennent pas que le gouvernement s'apprête «à donner de l'argent » pour faire de la délocalisation alors qu'on a crié au scandale dans l'affaire Hoover, car n'est-ce pes de la délocalisa-tion déguisée qui se fera, interro-gent-ils, quend Bull vendre en Europe des machines Packard... mede in Taiwan?

Gérard Caudron, le maire socialiste de la ville et parlementa européen, veut espérer qu'il y e néanmoins une marge de manœuvre, comptant sur les divergences groupe, entre le groupe et le gouvernement et au sein même du gouvernement sur ce genre de restructuration. Dès samedi, salsi M. Balladur de ce dossier. Et sans ignorer le coup dur porté aux finances municipales (Bull est le troisième entreprise dans la ville), il se veut le défenseur de l'image d'une région qui tente de renaître : «C'est plus grave pour Nord que pour Villeneuve», assure-t-il, en demandant que le gouvernement desserre le calendier et intègre le maintien d'un véritable outil de production à Villeneuve-d'Ascq. A défaut, il craint le découragement et même le désespoir de certains, notamment des salariée de Bull.

JEAN-RENÉ LORRE

En Pologne

L'évêque de Bielsko-Zywiec annonce la fermeture du carmel d'Auschwitz

juillet, la fermeture du couveot de carmélites situé dans l'enceinte de l'eocien camp d'extermination nazi. Dans une lettre adressée à Kalman Sultanik, vice-président du Congrès juif moodial (CJM), le prélat indique qo'en liaison «ovec le transfert du couvent de carmélites d'Oswiecim dans un nouveau local, j'ai donné instruction pour que le Soint Socrement soit également retiré de la chapelle utilisée par les

Kalman Sultanik, en visite à Varsovie, s'est félicité de cette décision et a déclaré : « Je crois que c'est la fin d'une controverse et que peut maintenant s'ouvrir un nouveau chapitre des relations entre les juifs, l'Église et le gouvernement

ll ne restait plus, à la fin du mois de juin, dans le couvent, que deux des quatorze religieuses du carmel, dont la mère supérieure. Six d'entre elles avaient accepté, le 24 mai dernier, de s'installer dans

Mgr Tedeusz Rakoczy, évêque de Bielsko-Zywiec, diocèse doot dépend la ville d'Oswiecim autres étant retoornées daos leur convent d'origine. Le départ des ment construit à Oswiecim, six autres étant retoornées daos leur couvent d'origine. Le départ des deux dernières religieuses n'était pas, mercredi matin, coofirmé officiellement. Uo appel téléphonique d'un journaliste de l'AFP au couvent laisse cepeodant supposer ce départ, car un homme a répondu, sans préciser son identité. - (Reu-





Terretting to the found them CARTA LEGIS OF THE VEST OF THE Chamber out a precipe Commence of the second 200 x The contract of the contract of The second second second second The state of the s Tarter to the street & Section with the section of the sect

Table parties were 45, som to The same search expenses and and The state of the s C. S. The state of the s Secretary of Specials The state of the s 300 Tricord cat Place of Se Salveto Comments of the second in a femal STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

THE PARTY OF THE P A James and Comment of the Commen

A STATE OF THE STA Tach Tach The state of the s Lands Lands The Parison





«Dom Juan», misa an scèna de Jacques Lassalle, dans la Cour d'honneur.

ES fidèles du Festival d'Avignon - ils sont chaque année plusieurs dizaines de milliers, venus de tous les coins du monde pour ce qui est le principal rendez-vous du spectacle vivant - auront certainement été saisis de vertige à la lecture du programme de l'édition 93. Quand on parle ici et là, avec inquiétude, des perspectives de la création française, menacée par la récession et des coupes budgétaires d'ores et déjà drastiques, jamais autant de pièces de théâtre, de lectures, de rendez-vous de tous ordres auront été proposés sur une

Il n'y a pas là de réel paradoxe. Avignon 93, sous la direction de Bernard Faivre d'Arcier, est le dernier festival de l'«ère Lang» à laquelle, après cent jours d'alternance, beaucoup d'artistes et d'intellectuels se réfèrent déjà avec nostalgie. On pourra disserter longtemps sur les qualités et les défauts d'une longue politique en faveur de la création. Il est certain que sous l'impulsion du prédécesseur de Jacques Toubon, ou, plutôt, du successeur d'André Mairaux et de Michel Guy, le spectacle vivant a connu en France un développement apprécié, envié, jalousé au-delà de nos frontières, un développement qui n'a pas craint la générosité : nombreuses ont été les collaborations entre nos institutions, grandes et petites, avec ce qui fait la richesse culturelle de nations curopéennes et lointaines, échanges fructueux, relayés par le ministère des affaires étrangères, dont le Festival d'Avignon a régulièrement rendu compte.

Le paysage que nous propose Avignon 93 serait seulement la photo, sensible, d'un passé révolu? La Comédie-Française à son meilleur, emmené par Jacques Lassalle, dans une fonction qu'on jurerait faite pour lui; le Théâtre de la Colline, seul théâtre national bâti dans les années 80, tout entier au service de la création contemporaine; un cortège de femmes passées à la mise en scène, comme Sophie Loucachevsky, Edith Scob, Claudia Stavisky, Dido Lykoudis et Maud Rayer; les nouvelles créations de quelques-uns des hommes qui sont à la tête de théâtres en régions, comme Charles Tordjmann et Christian Schiaretti; la présence d'enfants terribles des scènes françaises, comme Wladyslaw Znorko, Bruno Boëglin, Michel Dydim et leur ainé, Philippe

La quarante-septième Festival d'Avignon s'ouvrira le 9 juillet par la présentation de «Dom Juan», de Molière, avec la troupe de la Comédie-Française emmenée par Jacques Lassalle, et s'achèvera le 2 août prochain. Trenta-quatre spactacles de théâtre, pour l'essentiel en création, six ballets, trois spectacles musicaux, des « performances » regroupées sous la nom de « Dark/Noir », une infinité de lectures et de rendez-vous de tous ordres : l'affiche d'Avignon 93 est le témoignage de douze ans d'une politique audacieuse du spectacle vivant et la manifestation, pourtant, d'una inquiétuda : que celle-ci soit remise en

Adrica; deux auteurs vivants, violents, radicaux, Enzo Cormann et Didier-Georges Gabily; quatre écoles d'art dramatique dont les élèves du Conservatoire de Paris; une expérience inédite, Dark/Noir, héritée d'un genre en plein renouveau, la performance; l'actualité de la danse contemporaine et quelques-uns de ses noms les plus marquants, Bagouet, Preljocaj, Duroure...

Ce n'est plus un programme, c'est un témoignage, doublé d'un manifeste! Témoignage de la croissance et du renouvellement. Théâtres nationaux, centres dramatiques, réseau des scènes nationales, il n'est pas un niveau de la production et de la diffusion qui n'ait été visité, révisé, vivifié. Dans une société asservie à l'image, au flux de capitaux qui se moquent de culture, le théâtre français a conquis de nouveaux territoires, de nouveaux partenaires, et un public qui a trouvé là un refuge pour satisfaire sa curiosité, son appétit de savoir.

Manifeste aussi, à un moment où la politique culturelle du gouvernement Balladur suscite les plus grandes interrogations. Quand le budget du spectacle vivant (théâtre, musique et danse) n'a cessé de progresser jusqu'en 1993, on annonce déjà que le montant des subventions pour l'année prochaine sera calculé sur la base du récent collectif budgétaire, globalement en baisse de 5 %. Quelques centaines de millions de francs en moins au budget de la culture, et ce sont plusieurs milliers de professionnels sur la touche, plusieurs dizaines de milliers de spectateurs invités à rester chez eux, ou dans la rue, une soirée de plus chaque saison.

Le gouvernement précédent avait compris l'importance d'un ministère qui, par essence, est celui de la connaissance et de l'intégration. Le ministère de la culture est l'un de ceux aussi qui, dans une période économique impitoyable au travail, a créé des emplois, et quel plus bel emploi que celui du partage, partage du plaisir et de l'intelligence? Avignon est, chaque année, la manifestation de cette richesse. Naïvement, on la croyait acquise, comme l'eau courante ou l'électricité. Cent jours et, déjà, la certitude que la culture est sans cesse un combat à venir.

OLIVIER SCHMITT

MOLIÈRE/LASSALLE

«Dom Juan» dans la Cour d'honnaur, souvenirs. Pages 30 et 31.

BOND/LAVELLI

«Malson d'arrêt», à l'Hôpital Sainte-Marthe. Pages 32 et 33.

DARK/NOIR

Huit « axpériences-performances », au Gymnase Aubanal. Pages 34 et 35.

FEMMES/MISE EN SCENE

Edith Scob, Maud Rayer, Sophie Loucachevsky, Claudia Stavisky et Dido Lykoudis expliquant les raisons de leur engagement. Pages 36 à 38.

THÉATRE/RÉGIONS

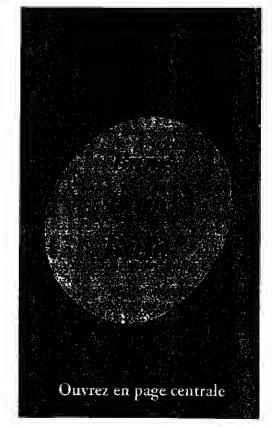
8runo Boëglin, Wladyslaw Znorko, Christian Schiaratti at Charles Tordimann créent loin da Paris. Pages 40 à 42.

DANSE/ACTUALITÉS

Avignon rand compte du travail récant da qualques-unes das figures marquantes da la danse contemporaina. Page 43.

PROGRAMME

Page 44.



feu et à sang "

La boot face and restructural

et Jeumont Schmeder

vont mettre la région

ר בל ביו ביותר ביותר המיים ביותר duction, or managed the

MAT CO THE TOTAL TER

Quart dus de tres de sen

both of a comment a print of a

distance on the service sources

Michigan getier wert auf it BRE BENEVISE THE THEFT THE COME OF REAL PROPERTY OF STREET

Gerant Lawrence of Tenso

Market 1 1772 T

rentriatione in . Can tort.

PROPERTY OF THE SEE

Partition Co. 1 2 2 274

BERNIE CONTRACTOR

The second secon

September 197 To Transmit

in 26 .. 12 cm 11 (1 723

Serent .

JEAN-REVE J

there caused to Sal

ELFORM

Comme Euf items

COMMUNICATION DESCRIPTION בי המנכנית ביי ביים אות המנכנית שני בשל תכם הפורשם היה מות מות מות faces allegand comments synthesis, ou proper sep la fermeture complete but

maragine or sizeral letter to the second second Qu'il ein in bergeitt auf? groupe min a rooffE. September volume and the second THE RESIDENCE OF THE PARTY Same ignation is too as ? THE PROPERTY OF THE PROPERTY EXP in Montail if a record Se with a second No.

DM. 250 a to gir sourcest, de part.

States with the season of clinic

En Pologia

de Bielsko-Zywiec annoc seture du carmel d'Auschi. mer

AND FREE

Self Fre Fil

MC2" A

March Programme

12.50

d'Denvec m men innel dis marked dr m Fabrumete Jr MENTAL PROPERTY IN MARCE SAME te comment THE PERSON NAMED IN COLUMN NAM Beiter Gine, et of the free care THE MELLEN W.

to the second of the to the sardy way

HANT 18 100 it respective in mare married **在本代学**

-職 电电影战场 指揮 中次 And publication THEY

AVIGNON 93

« DOM JUAN » DANS LA COUR D'HONNEUR

MOLIERE L A S S A L E

la Cour d'honneur depuis 1985, pour

«Macbeth», de Shakespeare, dans la mise en scène de Jean-Pierre Vincent, avec Philippe

La Comédie-Française inaugure ce 47° Festival, et présente, du 9 au 20 juillet, dans la Cour d'honneur, le « Dom Juan » de Molière, mise en scène de Jacques Lassalle, avec Andrzej Seweryn dans le rôle-titre et Roland Bertin dans celui de Sganarelle. Le dernier Dom Juan de la Cour d'honneur était Jean Vilar, et son Sganarelle, Daniel Sorano. C'était en 1953 – reprise en 1955 et 1956. Puis, en 1978, Antoine Vitez a créé au Cloître des carmes ses « quatre Molière » dont un « Dom Juan » interprété par Jean-Claude Durand. La Comédie-Française n'était pas venue dans la Cour d'honneur depuis 1985, pour

ILAR, Vitez et avant eux Jouvet, et puis Chéreau, Plaochon, et Maréchal, Rosoer, Benichou, Bourseillier, Boutté, et même Benno Bessoo et Brecht. Tous, et bieo d'autres, ont un jour voulu racooter leur Dom Juan. Aujourd'hui vieot Jacques Lassalle, pour qui le persocoage est multiple. Il est «un» pour chacun des protagooistes. Et ce soot ces différentes visions qui révèleot «le tumulte personnel dans lequel Molière vit son rapport à la religion, au pouvoir, à la philosophie, à l'amour. Et la pièce ne revient jamais sur elle-même, elle est une fuite en avant »...

Oo peut compter les metteurs eo scène qui o'oot pas mooté le Dom Juan de Molière, et on se demandera alors pourquoi. Ainsi, pourquoi Strehler, qui a joué sa version d'Elvire/Jouvet (1) n'est-il pas allé jusqu'au bout de son admiration pour celui qu'il appelle son maître, et o'a-t-il pas repris, après lui, le rôle et la pièce?

C'est Louis Jouvet qui, en 1947, abaodoonant le personnage du séducteur insolent pour en faire un « maudit », a ouvert la porte aux Dom Juan d'aujourd'hui. Il disait que Molière traite de salut et de damnatioo. On le voit sur les photos, grand sei-gneur, certes, mais sévere. De noir vêtu, velours et jais : sombrement espagnol, le regard aigu, fermé sur lui-même, sur la brûlure des questions sans réponses. Une conception oeuve à l'époque et qui



de langue française THÉÂTRE du CHÊNE NOIR

"Une pièce merveilleuse de sensibilité, de drôlerie, de désespoir caché. C'est bouleversant et magnifique." LE PARISIEN. "C'est joué par deux actrices remarquables... Comment ne pas souhaiter des nuées de visiteurs (comblés)?" LE MONGE. "On en sort pantelant d'émotions... Tania transporte une émotion à la Gainsbourg, un talent à la Bohringer. La pêche et l'humour en plus." L'EXPRESS.

du 13 au 24 juillet - 11 h **PAROLE NOMADE**

Un pays, un texte, une voix: Cameroun - Madagascar - Bénin - Haïti Roumanie - Liban/Québec - Algérie Côte d'Ivoire - Congo

90 82 40 57



Les flammes de la passion...

arrivait à son heure, puisque, dans les décors baroques et funèbres de Christian Bérard, le spectacle s'est donné plus de deux cents fois, plus que depuis sa création en 1664.

Pour Jean Vilar également. Dom Juon a été un triomphe public : 233 représentations devant 371 399 spectateurs. Un record que n'a pas même atteint le Cid, avec Gérard Philipe. Créée eo 1953 à Avignoo, la pièce est entrée au répertoire du TNP, a été reprise dans la Cour d'honneur en 1955 et 1956. La mise en scèce, pourtant, était d'un dépouillement extrême : « La forêt réduite aux rayons obliques qui fusent des cintres, le tombeou de marbre aux colonnes de lumière verticale soudainement dressé, que les deux voyageurs caressent au passage. Au dénouement, sur la scène immensément vide et obscure. Dom Juan figeoit son épèe dans un cercle de

lumière blanche, mettait so main nue dans la main gantée de fer du Commandeur, tombait foudroyé par un formidable éclair joilli de ce contact » ... (2)

Vilar tenait le rôle-titre et, naturellement, mettait en valeur la fameuse « tirade de l'hypocrisie » proférée face au public : « Un vice à la mode et tous les vices à lo mode passent pour des vertus (...). Tous les autres vices des hommes sont exposés à la censure, et chacun o la liberté de les attaquer hautement; mais l'hypocrisie est un vice privilégié qui de sa main ferme la bouche à tout le monde et jouit en repos d'une immunité souveraine, »

Cette déconciation après tout évidente o'est pas le seul soutieo du spectacle. Vilar y a mis sa passion pour les personnages dominateurs, conscients et sans illusioo : ceux qui savent et oe parlent pas. Il aurait

Trecose, co control to at autic person-The Annual Community Services Services BEST TET 1 .: 17 POORSON WARE ince on page

CE strage a con openion and a sient the state of the s

the secretary and a second of

Affind a time of the taggettion Service Service Service & phinoism man are were now is Secretary Completion Made and the Commence of the first of the same

Para la constant press de

Company of the Land American

Sin desembert andere is mande de

The second second

Company market & Section of the section of the

and the state of bandes

general et en con de rea, en des

Winter-

The party of all the

Table Country

En 1980, on a ve Roger Planchem when Colon Describe dans les affens d'un cauchemie paction un homme seul se début diens le sideux d'une resigni cultivant les voluptés manochentes du péciel et à chairment. Comme is sunt d'Unite l'antennique (The Money, and Design I make tencerated the Main, and a subfractions. Character has involved fifther above auto. For

COUTEAU » PLAIE



« La Plaie et le Couteau », d'Enzo Cormann.

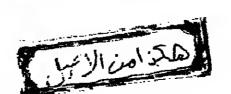
Dedler of a thoules offered were The second second

Enzo Cormann - quarante ans - a suivi de (brillantes) études de philosophie. Il a été tra-vailleur social, journaliste avant de s'atteler à l'écriture dramatique, qu'il n'a plus quittée. Il est publié à l'Avant-Scène, Théâtrales, Autrement, Théâtre Ouvert, Actes Sud-Papiers, Deyrolles, les Éditions de Minuit... Il faut dire qu'il est très prolixe. Accessoirement, il joue et met en scène. Ayant un jour écrit sur Sade pour Philippe Adrien, il s'est laissé séduire par les personnalités sulfureuses. Aujourd'hui, les personnalités sultureuses. Aujourd nui, Gilles de Rais : « la Plaie et le Couteau » avec le Théâtre de la Chamaille – du 20 au 25 juillet au Tinal. En même temps, du 22 au 24 juillet il présente au Grand Cloître « Tombeau de Gilles de Rais », sur une musique d'Édith Canais de Chizy. Depuis plusieurs années, il collabore avec des compositeurs.

improvipes elasticist to quarter l'adornic et mis Parfora conscus et proposts comos de amplie a concurre particular : That pour country meanwhile a MA. CHARLES CONTROLLEGE OF THE france de minute, de rejeve-children . De Caph des notes depuiple modificate et thildrenic la formate distinct mille, en delso à teste plicase extenses de fra est et que la philosophie 7 de Chino Delsane et Frès. Ountan-formate halt: « Est princip rismanelle : « free ; moment gar en a Molgan de la matiena, mirror se este pour



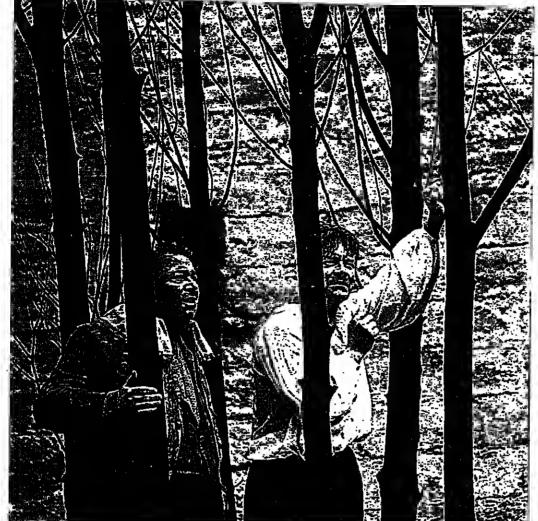
14 / 24 JUILLET



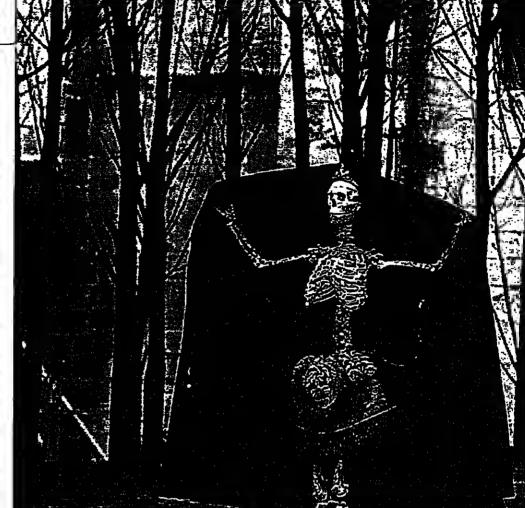




Les flammes de la per-



... avant celle de l'enfer. Dom Juan (Andrzej Seneryn) et Sganarelle (Roland Bertin) marchent vers la mort.



PHOTOS MARC ET BRIGITTE ENGUERAND

were blanche, mettact our much me until manthe de for du Commentation among les an formulable result from the state

Villa tenant le rolest tre ut salationers **का अवस्थित है। विभाग्यान्य र १७७८५ ११ में कुल्ला**सन face to public . . Let the market the ta made passent plant - the - 3 mine start des hommer entre et aus thought a la liberte de la lace la lac Properties all on March 1991. Sport to boucke a little of the said 129. ding instant sources.

Ceese denonciation arrest at a limited rest antice de spéciale. Lui : 1 Tier poer les personneges dominion de l'indicate There were der seitern auf der den der

一种社主

W - 2 - W

MY WELL

A CALL

STV .VE

pu continuer avec son Dom Juan pendant des années encore, mais son Sganarelle (Daniel Sorano) étant parti, et se seotant perdu sans soo double, il se tourna vers d'autres héros voués à la solitude de la lucidité. Cette solitude glacée, ce froid des cœurs vides cherchant Dieu - ou une certitude, - on les a reconnus chez Antoine Vitez quand il a présenté, en 1978, au Cloître des carmes, ses « quatre Moliére » qui se succédaient comme une seule histoire en quatre épisodes, dans un même décor, aussi succinct que celui de Vilar - une toile de food, une chaise, un hâton, - avec un seul héros en quatre personnages, un même homme et quatre masques. Arnolphe, Tartuffe, Alceste, Dom Juan levaient les yeux vers le ciel sans rien y discerner, poursuivant quelque chose d'enfui : jeunesse, croyance en une vérité. Ils s'adressaient à l'Ahseot.

Vitgzi p'intéressait à Pasolini, communiste comme

lui, et catholique, et rebelle. Il s'avouait envoûté par l'ange de Theorema, cet être d'un autre monde, révélateur de désirs, des hypocrisies sociales. La définitioo pourrait s'appliquer à heaucoup de caractères de théâtre, ceux qui possèdent la densité en même temps que des contours flous. Qualités contradictoires, d'où naisseot leur complexité, leur mystère. Uo aimant pour les metteurs en scène et les comédiens, qui peuvent ainsi les habiter de lenrs ohsessions, de tout ce qu'ils soot à un moment de leur existence.

En 1980, oo a vu Roger Planchoo jeter Gérard Desarthe dans les affres d'uo cauchemar sacrilège : un homme seul se débat dans le décor d'une religioo cultivant les voluptés masochistes du péché et do châtiment. Comme le curé d'Urufe l'iofanticide (l'Infame), ce Dom Juan incarnait le Mal, et sa séduction. Charmer les jeunes filles o'est rien. Fein-

dre de les épouser est un crime - aussi grave que le meurtre d'un enfant - car c'est transgresser les «liens sacrés» du mariage.

Des images resteot : les oovices en chemise hlanche faisant résonner de leurs poings le rideau de fer baisse qui les sépare de la scène, de Dom Juan, de Dieu. Et la silhouette gracile de Desarthe qui, plus tard, avec Jacques Rosner, se donnera l'allure d'un dévoyé dissimulant ses angoisses sous un maquillage excessif. Le blanc de céruse en guise de fond de teint et les joues roses font désormais partie des signes d'une société grossière sous ses atours. A la Comédie-Française, Jean-Luc Boutté a ainsi affublé Francis Huster, très jeuoe, presque enfantin, rehaussé sur des talons, écrasé sous soo chapeau à plumes et sa perruque trop grande, adolescent mal dans sa peau, mal dans une société qo'il méprise.

C'est par la brutalité que Patrice Chéreau a tra-

duit l'ambiguîté de l'époque. Appelé à Lyon, en 1968 par Marcel Maréchal (qui jouait Sganarelle), il a fait de Dom Juan - Gérard Guillaumat - no intellectuel en décalage sur son temps, «traître à sa classe», culpahilisé, déboussolé dans un monde barbare. lofestées de brigands, les forêts soot des coopegorge. Les nobles portent de primitives pelisses de loup, se castagnent comme des voyous. De même les paysans qui, loio des bergeries, semblent sortis des Caractères de La Bruyère lorsqu'il décrit des êtres à peine bumains enfoncés dans la glèhe. Pierrot et Charlotte se parleot à coups de poing, Elvire semble une possédée de Port-Royal, mais la vraie hrutalité est ailleurs : dans la machioerie visible, les poulies et cordages censés faire avancer la tour figurant la statue du Commandeur. L'inexorable machioe théâtrale qui mèoe le spectacle jusqu'au noir du silence. Cette machine, on la retrouve, vingt ans plus tard, dans l'espace géaot de la Cour d'honneur que Patrice Chéreau iovestit pour la première fois : le plancher déstructure et mohile sur lequel Hamlet cherche son chemin. Hamlet, eocore un intellectuel déboussolé dans un monde harbare...

COLETTE GODARD

(t) D'après un cours de Louis Jouvet sur la dernière scène d'Elvire, destinée à une jeune comédienne juive. Le spectacle a été créé par Brigitte Jacques en 1986, avec Philippe Clévenot et Maria de Medeiros. Giorgio Strehler l'a fait traduire et repris ensuite au Studio du Piccolo. Il interprétait le rôle de Jouvet.

(2) Jean Vilar, d'Alfred Simon. Ed. La Manufacture, coll. «Qui êtcs-vous ?» 1987.

"Brac Cormers - Sustante STS - 15 Ibrillantesi études ce VENEUE SOON IOUTTS IS Fections described 25 ess public à l'Asami Son ment, Theatre, Co. ... Devrotes in Estate in qu'il est très prouve et met en scare A pour Prieppe Acres tes personnacies :-Gilles de Rais La Fair Tradere de la Crama au Tinel En même ti il présente au Grand de Gilles de Rais F. Sa'. de Only Depuis business svec des compositos

10000

TOMBEAU CHARTREU

par Enzo Cormann

N jour que je faisais part à Félix Guattari de mon envie d'aller vers un théâtre offrant une plus large part à la musique, il me dit : « Et si tu faisais le contraire? Ton théâtre est-il si lourd à transporter que tu ne puisses t'en faire un balluchon pour aller visiter la musique?»

L'invitation au voyage avait également valenr d'avertissement : en se pensant obstinément comme le point de rassemblement de tous les arts, le théâtre se sédentarise, cède à la gloutonnerie, s'ankylose et fait de la graisse. Fort de la bienveillante suggestion de ce «monvementeur d'esprit» - expression Chére à Dubnffet - je fais depuis lors route commune avec le saxophoniste et compositeur Jean-Marc Padovani, et une vingtaine de musiciens de jazz. Aussi, et quoique je sois par ailleurs l'anteur de quelques pièces de théâtre, je ne me reconnais plus vraiment dans aucune des catégories qui déconpent encore le monde du spectacle vivant : théâtre? Musique? Compagnie, atelier de recherche? Troupe? Orchestre? ...

Depuis bientôt cinq ans que nous musardons de concert, nons avons conçu, tourné, enregistré six spectacles mêlant musique et mots, musiciens et bandes magnétiques, orchestre et espace de jeu, eo des manières d'oratorios, tantôt très « écrits » : Mingus-Cuernavac, jazz-poem pont huit musiciens et un récitant. Tantôt largement improvisés : Face au toro,

Un festival pas

comme les autres qui,

depuis 16 ans, révèle

le meilleur de la jeune

création dramatique.

Une programmation

exigeante et curieuse

des lectures de pièces

inédites, des stages de

à la découverte du

théâtre de demain,

haut niveau.

ALÈS 16° FESTIVAL DU JEUNE THÉÂTRE

14 / 24 JUILLET 1993

impromptu réunissant le quartet Padovani et moi. Parfois conçus et proposés comme de simples « concerts parlants » : Sud, pour quatre musiciens de jazz, quatre musiciens du pourtour méditerrannéeo et voix. Parfois encore comme des représentations dites, faute de mieux, de «jazz-théâtre»: Da Capo, duo pour saxopboniste et comédien. Nous avons baptisé notre équipée musicale et théâtrale la Grande Ritournelle, en écho à cette phrase extraite de Qu'est ce que la philosophie?, de Gilles Deleuze et Félix Guattari (encore lui) : « La grande ritournelle s'élève à mesure qu'on s'éloigne de la maison, même si c'est pour y revenir, puisque plus personne ne nous reconnaîtra auand nous reviendrons».

Je tiens que le théâtre n'est pas d'abord une machine, un ensemble composite de savoir-faire et de combinaisons savantes, mais une posture intime, ethico-esthétique, un projet d'énonciation subjective propice à tous les déplacements. En onvrant des espaces jubilatoires d'improvisation, et en s'ouvrant lui-même à toutes les autres musiques, le jazz s'affirme comme la grande musique vivante de cette sin de siècle, et peut de ce fait susciter des rencontres en dehors de toute tentation hégémonique, contrairement au théâtre, lequel n'a de cesse d'instrumentaliser toutes les pratiques artistiques, de les fondre dans son athanor, en quête d'une fusion définitive dont le metteur en scène serait le grand alchimiste. A l'inverse, tout, dans la musique, est confrontation. L'harmonie naît

Un bouillonnement de

Un lieu de rencontres

public qui ne joue pas

les figurants puisque

ce sont les «Amis du

Théâtre Populaire»

créent cet événement.

chers à Vilar qui

et d'échanges entre

talents et d'idées.

des auteurs, des

compagnies et le

de la polypbonie, la ricbesse de la diversité des timbres, la profondeur de la polyvocité. La musique peut servir le théâtre - elle a déjà heaucoup donné - mais elle peut surtout le changer, pour peu que celui-ci accepte de se déprendre de lui-même, d'en rabattre un tant soit peu sur ses prétentions à rendre totalement compte d'un monde chaque jour un peu plus ineffa-

Il arrive qu'an théâtre l'on dise un texte «sur» une musique. Le souci de préserver alors le primat du sens sur la sensation, celui des mots sur celui des notes, court le risque de réduire la parole à la simple somme des significations qu'elle véhicule. S'il est vrai que le sens, au théâtre, est pour une bonne part affaire de musicalité - langagière, rythmique, - il me semble que la musique peut aujourd'hui faire sens là où les mots n'ont plus accès. La coexistence, voire la compétition, d'une pulsion et d'une parole a toutes les chances de nous ouvrir les portes d'une disposition subjective, que les mots seuls réduisent à l'état de symptôme. L'hyper-complexité du réel, que les théories du chaos commencent à peine à élucider, ne se satisfaira pas éternellement des beaux discours sur fond d'orchestre.

Se pose par ailleurs, je crois, la question du renouvellement de la convention théâtrale. Ou plus exactement de sa haute réaffirmation. A l'heure du câble, de la télématique, etc., l'instant théâtral prend valeur de poche de résistance à la mass-médiatisation oppressive, et aux politiques consensuelles infantilisantes. En sorte que sa crédibilité ne devrait plus tant tenir à son aptitude plus ou moins grande à camper le réel, qu'à l'archaïque singularité du rituel de re-présentation auguel il nous convie. Le fait qu'en lieu et place d'une façade de faux marbre, l'on trouve un orchestre, le fait que la hoîte ne soit plus close sur elle-même, que la somme de ce qui est aperçu sur la scène soit très sensiblement différente de ce qu'on y verra, que tout, absolument tout, oaisse sans faux-semblant d'un groupe d'êtres humaios totalement engagés dans l'instant, tout cela, loin d'être anecdotique, me paraît participer d'une lame de fond dé-réifiante, d'une entreprise de « re-singularisation », eut dit Félix, susceptible d'introduire « une rupture moléculaire, imperceptible bifurcation, susceptible de bouleverser la trame des redondances dominantes, l'organisation du déjà classé, ou si l'on préfère, l'ordre classique ».

Dès lors, qu'importe d'être reconnu ou non? ■



CREATIONS 93/94

DANSE

"Création 98" - Catherine Diverrès

"Dimanche" - Mathilde Monnier

THEATRE

"La Pluie d'Eté" Marguerite Duras/Eric Vigner

"Pylade" Pier Paolo Pasolini/Stanislas Nordey

"Phèdre et Hippolyte" - Garnier/Euripide Didier Georges Gabily



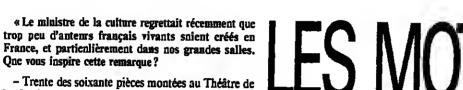
Centre National Dramatique et Chorégraphique de Brest

Tél. 98 44 10 10

AVIGNON 93

« MAISON D'ARRET », AU LYCÉE SAINT-JOSEPH

BOND LAVELLI



la Colline depuis son ouverture en 1987 ont des auteurs contemporains, et plusieurs étaient français. Je pense à Grumherg, à Copi, à Billetdoux : je ne veux pas faire une liste mais il y en a heaucoup. Ce théâtre - il n'est pas le seul - est axé sur la création. Chaque fois qu'on trouve un auteur, qu'on tombe sur une pièce, c'est un moment de joie profonde, un moment de plaisir qu'on veut absolument faire partager. Sans ces découvertes, il n'y aurait pas de continuité dans la création dramatique. En lisant Mein Kampf, de George Tahori, on a sauté au plafond! J'aurais préféré que Tahori soit français...

- Est-ce que, dans l'établissement de vos choix, il y a une sorte de « qunta » entre auteurs français et auteurs

- Non. Compte surtout l'opportunité. Nous ne produisons pas, hélas!, tous les spectaeles que nous présentons à La Colline, ce qui rend plus difficile de donner un sens à une saison. C'est la chose la plus délicate et la plus importante qui soit pour un directeur. On est très attentif à ce qui se passe ailleurs car, malheureusement, nous sommes dans un contexte conservateur, je le dis sans animosité. Mais il est très difficile de s'intéresser à la découverte en matière théâtrale, peut-être plus difficile qu'il y a vingt-cinq ans. C'est une constatation douloureuse pour quelqu'un qui, dès ses déhuts, a voulu faire connaître des auteurs nonveaux. Je me suis battu pour la dramaturgie contemporaine. Depuis, quelque chose s'est arrêté. Beaucoup ont cherché une sorte de consolation et d'assurance dans le répertoire. C'est vrai qu'il est plus facile d'entrer chez MM. Marivaux et Musset que



Le directeur du Théâtre national de la Colline prend goût au Festival. Cette année, Jorge Lavelli s'éloigne de la Cour d'honneur pour présenter une nouvelle pièce de l'Anglais Edward Bond, «Maison d'arrêt» (du 15 au 23 juillet). Monter ce «huis clos» mettant en scène un criminel incarcéré dans un lieu en plein air et de grandes dimensions est un de ces paris inquiétants que Lavelli affectionne. A un moment où les sociétés occidentales balancent entre renoncements et violences de toutes sortes, il nous explique les raisons du choix d'un texte fort, et violent lui aussi.

aller chercher. Les auteurs contemporains sont des hommes qui écrivent et qui réfléchissent sur la société de leur temps. En cela, leur message est irremplaçable. Tout le talent, tout le génie de Shakespeare, à qui je voue une admiration sans limite, est de parler de tout au point qu'on pourrait dire, comme l'un des personnages de Thornton Wilder: « Brûlez tout, sauf les œuvres de Shakespeare!» Mais seul un anteur d'auiourd'hui peut parler hien de notre société, de ce qui constitue notre malheur de vivre dans les villes, de ce fascisme au quotidien, du racisme au jour le jour, de nos angoisses, de la difficulté d'être heureux qui est très différente de ce qu'elle était au seiziéme siècle. Le theâtre - sans entrer dans le phénomène de l'actualité qui est dramaturgiquement méprisable dans le sens où il y a la tentation, la menace de la démagogie, - doit refléter par son côté exceptionnel la société dans laquelle nous vivons, nous renvoyer à nous-mêmes; e'est la seule forme d'art qui nous permet aujourd'hni de eréer cette sorte de « forum dialectique », cette sorte d'observatoire de notre environnement,

- Comment vous et votre équipe vous saisissez-vous

- Par tous les moyens. Prenons l'exemple de la pièce de Tahori. On a tous entendu parler de cet auteur, on a su qu'il avait écrit les Cannibales; j'en ai lu la traduction en me demandant si c'était un auteur pour la Colline... Lorsque l'éditeur berlinois m'a passé un conp de fil en me disant qu'il avait une pièce pour nous. C'est hien qu'un théatre existe ou les auteurs, les éditeurs, les traducteurs savent que quelque ehose peut se passer. Rien ne me fait peur. Si on détecte la qualité d'un texte, il ne faut pas se poser plus de questions. Nous travaillons dans une ville où les gens veulent savoir ce qui se passe ici ou là, veulent renouveier ieurs connaissances. Le théâtre semble être un lieu où l'on peut se poser des questions et passer un je pouvais tenir autour de l'importance de son travail

Didier-Georges Gabily, trente-six ans, a baroudé pas mal, est arrivé au théâtre par

hasard. Il fonde des ateliers, organise sa com-

pagnie pour qui il écrit des pièces qu'il met en scène – et qui sont publiées notamment par

Actes Sud, comme ses romans. Et puis il

s'est lancé dans une nouvelle aventure : écrire

pour la musique. Il s'est inspiré des « Cercueils

de zinc», confidences de soldats soviétiques

revenant d'Afghanistan recueillies par Svet-

lana Alexievitch, et de la guerre du Golfe... Les

deux pièces en un seul spectacle, du 10 au

15 juillet au Tinel.

que, dans un monde peuplé d'images et de valeurs

» Puis on lit les pièces, on en discute avec mes collaborateurs, on les fait traduire et on tient compte de l'intérêt que le traducteur a porté à son travail, on fait des lectures à haute voix, ça prend heaucoup de temps. Tous ces tests sont nécessaires, et stimulants. Car on peut tout éditer et dire que e'est du théâtre. Mais arrive le moment où l'on se demande si l'on peut jouer telle ou telle pièce. Certaines personnes pensent qu'on peut tout jouer et n'importe où. Quelqn'nn a écrit que Mein Kampf anrait pn tronver sa place dans notre petite salle... J'ai vonlu faire heaucoup plus de crédit à cette pièce. Dans notre salle de presque huit cents places, le public est venu, c'était plein tous les soirs. Et pourquoi le publie ne se serait pas intéressé à quelque chose qui a houleversé le visage du monde, l'événement le plus monstrueux du siècle, e'est-à-dire l'intelligence et la science au service de la destruction de l'homme?

- A votre tour, vous avez décidé de mettre en scène une pièce d'Edward Bond, auteur anglais vivant de plus en plus joué en France. Quelles sont les raisons de ce

- Bond a été une de mes faihlesses dans le sens où, malheureusement, je n'ai pas pu monter ses pièces pendant nn bon moment. Non pas parce que je ne voulais pas mais parce qu'on ne trouvait pas de producteurs. Il ne faut pas ouhlier que ses premières œuvres créées en France, à Avignon ou à Paris, n'ont pas trouvé leur public. Voilà pourquoi, pendant des années, on a laissé Monsieur Bond de côté. Il y a pourtant ehez lui un mélange formidable d'humour et de reflexion philosophique. Mais tous les discours que bon moment. Lieu chaleureux, immédiat, direct, uni-

The second secon AND THE REAL PROPERTY AND THE REAL PROPERTY AND The second second The specifical THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF MARINE CONTROL OF THE STREET OF THE PRINCE &

> limited and the Bond and top regard Language was port of the control of the Afternation and are to the special points. Forest met an elle art auto de et passonnel. C'est

THE STATE OF THE S me fell at the man at event faire whe mon the real transfer is proceed as the peralternative of the country of the histories phone she Entit himms of the a speciete percenspart at The in the state of the contract and an east reciper commit it aver is maine, meine te THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Esta in per carrices et patre la poèce et les men fant come a contact spe semble free Quantities and and applying a dispersion for consismiles en tell que la mé contagge su theilire à

· · · J. A. Marielle de the state of the party of the p THE AM SHEET ! - The state of the later The state of the s · · · . 223 17 16 18 18 18 18 1 . 100 an mirror parte

- Li s a Cambran padents and mighiga constant Anchine and in it in the state of the by figure. I putter visualizate wreath a province a trail rather promptibility hand he personness, belot he was ment companie. In a se paragos applies to picce d'O'Neil Pentine, 4 pe sis miles tres lamileer de l'ar la diene ma jougen createur que a defaid sentes les batesans. I do personale per theories II n. that he at Strandberg et d'Ibean de au maine to terraldepopulat appalements of electrological activity





par Didier-Georges Gabily

'Al rêvé, je rêve plus que jamais d'un théâtre d'omhres insensées et de voix rigoureuses, élancees, triomphantes: ombres d'acteurs incorporés, voix d'acteurs incorporés... et voiei que j'ai écrit Enfoncures. Sujet: Hölderlin, son silence; et contre-sujet : la guerre du Golfe, son hruit assourdissant, ses silences, autres. Un oratorio, quelque chose comme cela, si possible, dis-je. De la musique, done, du chant, donc, dis-je.

Et pourquoi cette envie, là, maintenant? Est-ce que le théâtre ne se suffit pas à lui-même - le nôtre, notre théâtre, lieu de notre incomplétude où toujours pourtant la musique est conviée, accompagnant déjà, le plus souvent presque ahusivement, disent-ils, ceux qui proferent sur nos plateaux? Sans doute, notre théatre ne suffit... à rien. Ainsi, sur ce constat - aetif, un constat de marcheur en état de plus ou moins grande réceptivité, e'est selon, - Enfonçures s'invente et se suffit... de rien; ou se suffit juste de l'envie de (re)tracer, de (ré)approfondir le sillon ancien qui (ré)ouvre d'un bord sur les (re)commencements du chœur tragique - (REVE D'ORATORIO)

l'opéra - deux voix mêlées, des «airs», des «chansons» - comme si tout cela était encore possible entre deux formes devenues pour ce qu'on en sait si dissemhlahles, presque ennemies. Le sillon au début ressemhle à celui qui le trace, on en perçoit les hésitations, les déports... On n'épiloguera pas là-dessus : il suffit de voir (on ne voit justement rien), et d'écouter (on n'entend justement rien, ou presque, de nos jours, de ce type), là aussi.

Donc a priori cela n'existe pas ou plus. Le champ n'en est pourtant pas moins encombré de tout ce qui y ressemble et qui porte des noms divers regroupés sous la bannière flottante et maigrelette de ce que d'aucuns nomment théatre musical, et aïe, ça fait mal rien qu'en le disant, on n'aime pas ça, il s'agit d'autre chose. dit-on; de ce quelque chose qui laisserait place à peu pres égale entre texte et musique, reconstruirait pour un temps l'équilibre utopique entre corps poétique et corps musical. Et il ne s'agirait ni de «modernité», ni de fascination archaïque pour les modèles soi-disant indépassables, mais seulement de nécessité. Ecrivant cela, on entendait quelque chose de plus qui disait l'accomplissement du chant, de ses règles partitives, et la virulence instrumentale qui est tout autant des corps aucune voix, ici, ne prime, ne se fait entendre comme et des voix que des cuivres et des vents. On pourra

(agités et assez vains) et qu'il est bon de s'interroger sur ce qui voudrait justement trop en avoir, pour une

Obseurément, quelque chose résiste quand il s'agit d'affirmer qu'Enfonçures est une sorte de livret pour une sorte d'oratorio. C'est qu'Enfonçures, à ce titre, n'est même pas un livret, de même que les chants, la musique, pour ce qu'on en sait dès l'abord - e'està-dire peu, hors l'espérance et le pressentiment de son absolue nécessité comme répons - n'est pas tout à fait un oratorio: plus ou hien moins, selon l'usage qu'on en fera avec le compositeur; et renversant l'irrenversahle, ce qu'on espère, redonnant à la poétique la prééminence ancienne qui n'est qu'équilibre entre l'instrument et le silence, entre sièches des voix et arcs des corps. Et ee qu'ils portent d'une interrogation sur le sens. toujours recommencée, jamais close, incertaine...

Sur le plateau, vingt acteurs et deux chanteurs. Ce pourrait être une déclaration d'intention. On y voit une sorte d'«équilibre», disait-on.

La musique instrumentale et le reste (la guerre, ses œuvres, ses pompes, ses hystéries commentatrices) seront enregistrés. Rien ne doit encombrer l'espace vocal. On fait cette différence. C'est ainsi. Le sujet s'y person nage - et de l'autre sur la (re)naissance de toujours se dire que ça n'a pas de sens, de nos jours instruments absents, diffusés par le truchement des

haut-parleurs, énonce en soi quelque ehose d'essentiel : il y aurait donc de nos jours des has-parleurs, et les productives pauvretés de nos plateaux s'y retrouveraient et s'y ressourceraient. De l'autre bord, ça hurle dans la radiophonie, ca violemment cacophone dans le télévirtuel. Des voix, nom de dieu, des voix! De pauvres petites voix humaines sur un hout de terrain (miné) da monde qui est nôtre, qui n'est pas le monde mais sa dérisoire représentation dans la proximité (plus ou moins amène) des regards d'autrui...

Et à propos de cette « petitesse », on voudrait aller plus loin et parler «volume». Piano voce, e'est comme cela, au moins que ça commence! Tout petit, ça chantonne, ça ne triomphe pas dès l'abord, ça ne s'élève pas aussitôt : une règle, et difficile à mettre en œuvre, à faire justement entendre à qui de droit (l'acteur, le chanteur par exemple, le compositeur qui sait). On y reviendra. Il faut. Parler. De tout cela qui naît dn souffle, de l'inaudible. Puis cela monte, on aimerait, jusqu'au vertige. On aimerait. Mais on sait : le plateau conduira avec le matériau, et alors qu'en restera-t-il, de ce souhait? On peut seulement espérer.

ORATORIO, n. m. Drame lyrique sur un sujet reli-gieux, parfois profane, qui contient les mêmes élé-mants que la cantate, avac un rôla toutefois plus important dévolu è l'orchestre. MATÉRIAU, n. m. Toute metièra servant à

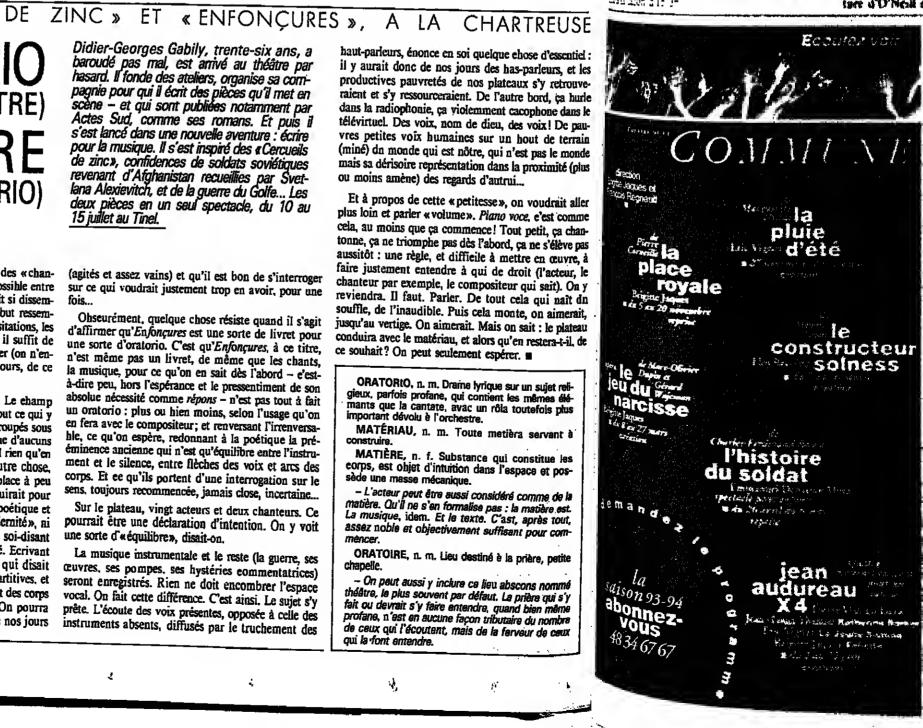
MATIÈRE, n. f. Substance qui constitue les eorps, est objet d'intuition dans l'espace et possède une masse mécanique.

- L'acteur peut être aussi considéré comme de la matière. Qu'il ne s'en formalise pas : la matière est. La musique, idem. Et le texte. C'ast, après tout, assez noble et objectivement suffisant pour com-

ORATOIRE, n. m. Lieu destiné è la prière, petite chapelle.

- On peut aussi y inclure ce lieu abscons nommé théâtre, le plus souvent par défaut. La prière qui s'y fait ou devrait s'y faire entendre, quand bien même profane, n'est en aucune façon tributaire du nombre de ceux qui l'écoutent, mais de la ferveur de ceux qui la font entendre.





ture of O'Nicoll and fabrateurs pour per and

Beate: Daniel Con VICT A SECS. Arriganta : Bear

Oh les beners y

notes Control Bu

à Congrett og



But the state of the first of the state of

III de tone

L sand in

雅 年 神

K MAN SE

remedic Le

milit dam

St. Merrica

me beat he

OCK LENG

DERE ME MA

41. 44 4

to paterns

Mr. 1 Sefeling

THE BUILD OF

M. PRETER

PROPER TOWN

Attended 44

he he bead

MAKE STREET

ive oir

000

and or

prost figurer Sour-L. Los 10 so

a spinister in the last

SAME AND

THE SHAPE

-

-

Parity Print.

THE OWNER OF

Same to paid

Marie Landing

Marchine.

maria. Ca

Che y work

-

THE CHIPMEN

LE BONE TO

dest gene on mouse beable a material

Fins on lit les proces, on an automate. place dans notre petite en le l'home. ches tous les soirs. Li pource de ration. pur satéroné à quelque et le qu'ente visitate de monde, l'evenen et l'engant de la destruction de l'a ---

- A Mille Men, word nicht derine is tittle tex be et.

> Bond a est une de mer de antimailicureusement, je f l. ; 1 f. f. f. f. duitegen li ne faut per . er einem auren arties en France . . . ··· • : . : 7 ggs tengge leut pur's 🦠 🐠 genees on a larse Michigan bertimm pourtant ther for on mean, . - -de reflexion philosophica: V. Latera se mouseau sense autom de l'en plant de

du moins pas avant que le service public prenne l'am-

» Bood est l'un des auteurs vivants, écrivant et

actifs, les plus importants eo Europe. Ce que j'aime

cbez lui, c'est ce mélange d'une vision de la société de

son temps et d'un sens inné de la théâtralité, qui lui

vient du grand théâtre anglo-saxon. Il existe un pont

passionnant entre le théâtre anglais et le théâtre amé-

ricain qui a toujours été très très proche du réel tout

en essayant de le déborder pour inveoter d'autres

formes. Tout Bond est déjà contenu dans O'Neill, cela

me semble évident. C'est drôle, quand lui-même parle

de son théâtre, il fait référence à Brecht, à des auteurs

cootioentaux mais jamais à ceux avec lesquels je le

tronve eo prise directe. Son sens de la réalité, les

thèmes qu'il traite - l'argent, les rapports amoureux.

la passion, l'excès, cette sorte d'impressionnisme dans

l'écriture; son humour, même si on ne s'en aperçoit

pas souvent, sa structure dramaturgique qui mélange

le tragique et soo contraire, - tout cela me fait penser

à Robert Sberwood, à Truman Capote et surtout à

» Ce qui est iotéressant chez Bond est son regard

sur la société de son temps et la réflexion exigeante à

laquelle il convic ses lecteurs ou ses spectateurs, tout

en gardant un côté chaleureux et passionoel. C'est

parce qu'il est passionnel qu'il m'intéresse, et noo

parce que c'est uo homme qui vieot faire uoe

démonstration. Maison d'arrêt, la pièce que je pré-

sente à Avignon, est avant tout une histoire pieine de

passions, plus qu'une démonstratioo. La remise eo

questioo de l'homine et de la société perce sous un

traitement des personnages qui évoluent dans un uni-

vers eo rapport immédiat avec la réalité, même si

spectateurs. Cette liberté d'écriture me semble très

anglo-saxonne car elle échappe à no certain rationa-

lisme. C'est en cela que Bood échappe au théâtre à

Eugene O'Neill.

thèse à la façon d'Ibsen.

pleur qu'on lui connaît aujourd'hui.

Didiar Sandre.

» Ses personnages, et ca, c'est vraiment fantastique, sont anglais mais ils sont avant tout européens, et même de partoot. Bond fait un effort extraordinaire de reconstitution mentale d'une classe sociale, le prolétariat. Cette histoire, qui pose en plein le problème de la responsabilité, se déroule noo pas chez les bourgeois mais dans une classe sociale beaucoup plus difficile à aborder pour un iotellectuel. Et encore une fois, on retrouve cette filiatioo avec O'Neill qui a effectué une démarche semblable avec une acuité et une force inégalables. Comme chez O'Neill, les personnages de Bond n'ont pas besoin de s'expliquer, ils sont déjà oourris de leur histoire, de leur passé, ils soot d'une existence évidente. Ils mettent un pied sur le platean et ils existent déjà. Bond a une manière extraordinaire de tracer un caractère, d'indiquer un compurtement et de suivre parallélement no objectif social ou politique.

» Les personnages de la pièce de Bood sont liés par les crimes, par la responsabilité de ces crimes. Ils ont done un cousinage les uns par rapport aux autres, un petit peu comme dans la Ronde, de Schnitzler, pièce dans laquelle le sexe relie les personnages.

- Par quel cheminement persoonel étes-vous arrivé à ce nouveau texte d'Edward Bond? Avez-vous éliminé. d'emblée l'idée de mettre en scène un texte déjà présenté ailleurs et par d'antres?

- Il y a d'autres pièces que j'aimais beaucoup, comme Jackets que je:n'zi:pas montée car:je:ne pouvais pas le faire au moment où l'éditeur voulait que je le fasse. l'aurais vraiment voulu y parvenir parce que c'est une parabole sur le pouvoir, sur le sacrifice, vraimeot étonnaote. Je n'ai jamais mooté ooo plus noe pièce d'O'Neill. Pourtant, c'est un anteur qui m'est parsois ils dérivent. Cette dérive-là est un questionne- très familier. Je l'ai lu dans ma jeunesse. C'est uo ment entre les personnages et entre la pièce et les créateur qui a éclaté toutes les barrières, tous les sens du possible au théâtre. Il a fait la synthèse de Strindberg et d'Ibsen et, en même temps, il est terriblement américain et réellement uiversel. La lec- la fois pleine de sérénité et très douloureuse. C'est ture d'O'Neill est fabuleuse pour un auteur et pour encore un ouvrage où l'auteur a voulu montrer qu'il

quelqu'un comme moi qui a toujours cherché, en matière de récréation, de jeu théâtral, autre chose que le réalisme, le naturalisme, qui nous lient au côté mesquin du quotidien, pour aller vers un autre type d'exemplarité.

» Avec Maison d'arrêt, il y a no tournant dans l'écriture de Bond, comme un effort de simplicité, ce qui, je pense, sera évident à la représentation.

- Pourtant, une fuis encore, Maison d'arrêt n'est pas un texte facile an sens nh il est traversé par une violence très grande.

- Bond est un auteur qui ne peut pas échapper à la violence. Et comment pourrait-on écrire aujourd'hui, si l'on considére que l'on a une responsabilité visà-vis de soi-même et des autres, sans tenir compte de cette violence qui est partout? Bond en rend évidemment compte mais les points de départ, les situations de Maison d'arrêt, sont d'une extrême simplicité, ils

relévent presque du fait divers. » Un père tue sa fille pour une tasse de thé. A partir de cet acte monstrueux, de cette première pierre, Bond développe l'itinéraire de ses personnages. Le crime conduit ce père à retrouver d'autres personnages dans un milieu très particulier, le milieu carcéral. On découvre alors uo auteur extrêmement à l'aise. décrivant la peur de la liberté, le huis clos de la prison par des choses simples, à peine dites. Une question est toujours présente : que se passe-t-il dans la tête d'un homine cofermé? A force de vivre dans no espace clos, cet homme ne passe-t-il pas d'une prison à une autre? Bood oous donne sa vision d'une société oourrie d'amertume et de frustration, mais qui manifeste l'envie de s'en sortir. Dans cette frustration-là, qui peut durer des anoées, le temps de construire ses propres rêves, on voit toute l'incommunabilité qui est le lieu de rencontre par excellence de la dramaturgie de ootre temps, et la difficulté d'inventer ses propres réponses pour en sortir. Maison d'arrêt est une pièce à

avait no seos de l'humour très poussé. Et l'humour véritable a un goût de tragique.

Jorge Lavelli

PHOTOS BRIGITTE ENGUERAND

- La crise dans laquelle est plongé notre pays modifie-t-elle la manière de travailler et la responsabilité d'un directeur de théâtre?

- Je crois que l'on ne pent pas passer outre les difficultés économiques. Le théâtre est une activité extrêmement fragile. Il oe faot certes pas toujours vivre dans la panique, mais je pense que cette fragilité est certaine et qu'il n'y a rien de plus insaisissable qu'un spectateur. Si on inquiete avec des discours politiques ou statistiques, c'est vrai que les gens se réfugient en eux-mêmes. Donc on coupe dans les dépenses dites superflues, comme le théâtre. Pourtant ce superflu-là les aiderait à mieux connaître la société dans laquelle ils s'inscrivent.

» Dans ce sens, je pense que le théâtre doit créer la polémique. Il reste le dernier refuge, le dernier endroit ouvert qui peut faire barrage à la bêtise. C'est pourquoi nous allons nous-mêmes chercher le public, nous allons nous-mêmes créer des ponts avec des universitaires, des éditeurs, des profs, avec des gens qui veulent bien suivre, s'enthousiasmer, se passiouner pour la création. C'est un travail d'exemplarité qui me semble oécessaire, sur le plan artistique évidemment, mais aussi sur le plan étbique. Je crois que le théâtre a cette utilité. Sans démagogie et sans concession bien sûr. Le théâtre est capable de démolition. Ce travail doit être permanent. Car la démolition implique en même temps une solution de rechange. Le monde est uo volcan. Parfois, les cris d'angoisse oc oous parviennent pas totalement. Je ne parle pas uniquement de la guerre en Yougoslavie mais aussi de toute cette misère économique qui peut bélas déboucher sur une surprise terrible, même pour des pays qui s'en croient plus ou moins protégés. »

Propos recueillis par OLIVIER SCHMITT

Ecoutez voir



feborateurs, on les tan tracers a tracer Cometet que le traducteur a period service des lectures à haute com la preside senge: Tous ces tests sent namedia go Car on pout tout editer et a te aus tent Mais arrive le mament du les se arra peut jouer telle ou tolle pier. Cenanes personal de on peut tout wourt et a aperamaiss a territ que Mein Aum aurages come plus de crédit à cette e als Dan ve greenquie band create places in the coming whele, c'est-4-dire l'intelligmen al a serat

best plater d'Edward Bond, at teur angan rm. so plus jour su France. Challes will la me

estatus an bon mom: " " = == 7.22 : me mellemente par a refett for en programa.

hand-partitions, artifaction of the control of the

if y married down the first the second penductives pauvicies as the state of capital of any resident to the contract. dans in radiophine 12 hours of the Montael Designation of the State area printed the format of the soul tames) del monde qui si si si si si si si si si man to deriver the second on about among in - 82 4 propose do cotto e 27 % on the

pine from et pariet e van Cold, an entrary for the Manuel Co and terrational Legislatic Treat they minutes une texis, of faire restricted colorado a color consider par exemp servendra II faut Fare southe de l'insuit MARIE SE PERME THE MARIE WAS THE conding area is made or without the part of the second

ORATOROD, n mail and state SHOW DAY IN THE PARTY OF THE PA wonderner Sec. 2. 5 MAYERIAU " " COMPA MEL MANY AL ACTION DAY STEEL STEE MAN WAS THE PROPERTY OF Le vice de l'amine de STATE OF THE PROPERTY OF THE P OKATOIRE - TO THE PROPERTY

BARRY OF THE STATE CHARLE BY BY BE SEEN de cour ou Born the fact a spect to

HACK OF







Marivaux / Jean-Marie Villégier

Ibsen / Luc Bondy avril décembre

La Conquéte du Pôle Sud Manfred Karge / Philippe Van Kessel janvier

L'Irrésolu' Destouches / Jean-Marie Villégier

envoi gratuit de la brochure sur demande : 1, rue André Malraux 67000 STRASBOURG 88 35 63 60





AUX ORIGINES DE L'IMAGE

C'est l'une des bonnes nouvelles de l'édition 93 du Festival : la présence de Michel Reilhac, inventeur d'un ovni de la production artistique, les Arts étonnants. Révélés l'an passé par Paris Ouartier d'été, ils ressurgissent dans une forme nouvelle au Gymnase Aubanel sous l'intrigant nom de Dark/Noir, série de huit événements difficilement « classables ». Le plus souvent présentés dans le noir total, ils veulent modifier le regard et l'attitude du spectateur.

■ N homme atypique a surgi dans l'univers de la création, à l'automne de 1991, dans une petite ville du nord de la France où s'engageait la renaissance d'une institution à l'abandon depuis vingt ans, l'École du Fresnoy à Tourcoing. Bien décidé à en découdre avec les formes traditionnelles de la création et de la représentation, il intitulait soo coup d'essai les Arts étonnants. On devait retrouver ces arts sans ascendance, l'anoée suivante, dans le cadre du Festival Paris Quartier d'été. A Chaillot, dans le ventre du théâtre, au pied de l'escalier d'hooneur, sur la grande scène, uoe « manifestation d'installations-speciacles » formait un parcours stupéfiant réunissant arts plastiques et recherche «théatrale» au profit de Parisiens d'abord curieux, puis ébahis.

A la tête des Arts étonnaots, «un homme hieo connu des services culturels», comme l'on dirait place Beauvau. Inspirez!: Michel Reilhac, diplômé de l'ES-SEC, figuraot aux Folies-Bergère, danseur formé à l'école américaine contemporaine (Carolyn Carlsoo, Jenoifer Muller), directeur commercial d'une société Jenoifer Muller), directeur commercial d'une société californienne de carreaux de céramique, directeur du Centre national de danse contemporaioe d'Angers, admioistrateur du Théâtre national de Chaillot aux côtés d'Antoioe Vitez, puis de Jérôme Savary, directeur de l'American Ceoter à Paris et, depuis moios d'un mois, directeur de la Vidéothèque de Paris. Soufîlez! Encore n'est-ce la qu'uo aperçu. Une carte de visite multiple d'apparence et pourtant absolument cohérente : une professioo de foi.

En 1981. Michel Reilhac est danseur, membre de la troupe de Jennifer Muller pour une tournée de six mois en Amérique latine. Le jour de l'élection de François Mitterrand à la présideoce de la République, il est à Bogota. A un moment où la danse américaioe commence à s'essouffler, il a la certitude qu'un retour au pays s'impose. Certitude reoforcée par l'amour d'une femme... De 1981 à 1987, la danse sera sa vie et il n'est pas pour rien dans l'explosion qu'elle coonaît de ce côté-ci de l'Atlantique, en lançant par exemple à Aogers les résidences de chorégraphes. Puis l'administrateur prendra le dessus. Sans étouffer jamais l'origi-

Tandis que les Arts étonnants présentent le Bal moderne à Chaillot, dans le cadre de Paris Quartier d'été, Michel Reilhac installe Dark/Noir au cœur d'Avignon, série de huit «événements» qui, une fois



d'Avignon qui condu dix personnes plongees absolu et différents univers

Après l'obscurité totale de le noir: le plasticien trançais Bertral Gadenne propose cette camponamble la vision » environnement assissinate projections photographiques où les objet oscillent entre téel et virtuel.

La Porte

Premier des déux spectacles de Le Madzik, auteur et metteur en scène t compagnie polonaise Scana Riacty la Porte est une succession d'appartité dans l'obscurité le tong d'unicoult Référence aux conditions de travait de compagne qui ne diposait que de « espace » à l'université de Lublin où est née dans les années 10 (duré

Le Souffle

Deuxième volet du travail de Leszek Made zik le Souffle est un spectacle donné dans une forme plus traditionnelle qui paie son tribut à l'un de ses contempo-rains les plus importants. Tadéusz Kan-tor. Alchimie visuelle qui metren scèrie la présence de la mert (durée : 36 manutes)

sachaleur En Sussesse Arme ans les repertaines A--- Martin M. # 2 SOLVERT JOSE in Text Theater Se

ssary inondiale de la upper lumière et de la serie moista Jennifer The PRINCES ON RESCUENCE Pade da l'Internetti the la increience comme

poper Paris Ocertury 6782 2 500 70

TRAVAUX D'ÉCOLES

Entrée artistes

E Festival s'est fait une spécialité de recevoir ceux qui, hientôt, arpeoteront eo professionnels les diverses scènes de la Cité des papes. Elèves de différentes écoles - Conservatoire national de Paris, école du Théâtre national de Strasbourg, Ecole régionale d'acteurs de Cannes, ENSATT (rue Blanche), - ils vont pour la première fois rencontrer professionnels et surtout spectateurs, et entrer dans la carrière...

Que souhaite un élève comédien, sinon franchir cette entrée des artistes qui va le conduire jusqu'à l'étage de la scène. Entrée des artistes, un sésame. La première étape de la reconnaissance professionnelle. Le titre d'un film de Marc Allégret. Uo film-légende grâce à la présence de Louis Jouvet dans son propre rôle de professeur au Conservatoire, entouré d'élèves qui s'appelaient François Périer, Bernard Blier, Michel Vitold...

Aujourd'hui, les péripéties d'une intrigue jouant sur la marginalité d'un métier qui n'avait pas bonne réputation dans les familles bourgeoises paraissent carrément désuètes, et les indications de Jouvet à ses disciples, hors course. Reste la formule magique : «Entrée des artistes».

Un demi-siècle plus tard, Francis Girod reprenait sinoo le titre, trop collé à Jouvet, du moins le thème, adapté à la situation présente. Et si, sans même parler de célébrité, la reconnaissance de la profession et du public est toujours aussi difficile à atteindre, les voies pour y parvenir se sont singulièrement diversifiées. Le film s'appelle l'Enfance de l'art. Ou y parlait beaucoup de cinéma - le Conservatoire national d'art dramatique de Paris a désormais ses classes de cinéma, et Francis Girod y enseignait - et l'histoire commençait au Festival d'Avignon : au petit matin, les élèves comédiens sortaient de la Cour d'honneur, où ils avaient assisté à l'intégrale du Soulier de satin, mise en scène par Antoine Vitez. Il semble bien que pour les acteurs, débutants on non, le Festival soit un moment indispensable. C'est là que l'on rencontre la plus grande concentration de gens de

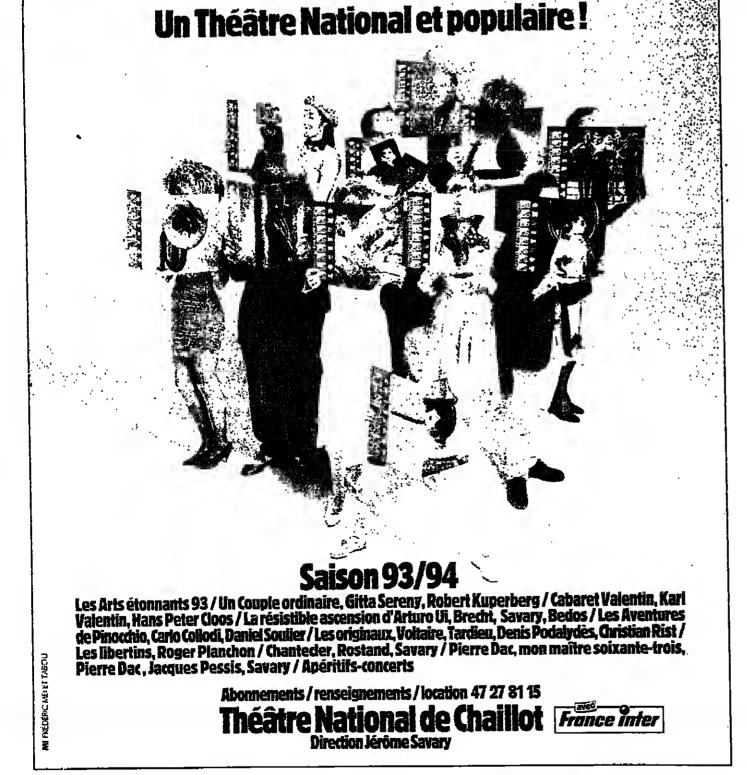


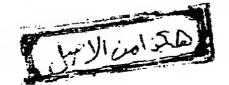
And the second of the large sector Tage of the state The second second The same and the s THE PROPERTY OF THE PERSONS The state of the s The second second the state of the special state A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

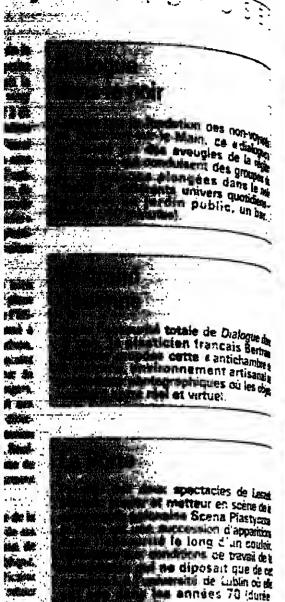
The same of Court was a The state of the s The same of the same A DAME OF THE PARTY OF THE PART The second secon

Acres de la constante de la co to the second se Comments of the Park Va

promucede à l'espai et à la metapolita, s in managed, Brends, Asta Dedyen (du 12 au 11 juillet: La TNE Rothe Stravie, par Jolf Response LERAC Christ represent discussion di BUTT MANY & THE WAR FIRE FREE FREE leasure Marces (in 1) selles of P principa sum le tate Later man le s Bases, Patrick Bourgests See I' @ J Comme Chatter

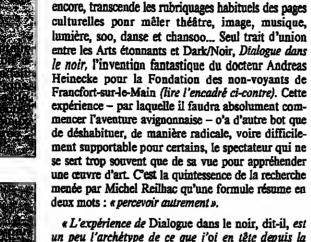






ME 40 900°S

E THEY



« L'expérience de Dialogue dans le noir, dit-il, est un peu l'archétype de ce que j'oi en tête depuis la création des Arts étonnants. C'est une installation qui n'o rien d'esthétique, au sens où il n'y o rien à voir, et où la perception passe donc par d'autres moyens. Elle nous confronte à l'essence même de l'expérience artistique en mettant en valeur d'autres sens que lo vue, et se double d'une expérience sociale dans lo mesure où elle implique une nouvelle solidarité avec les aveugles. Le « spectateur » est mis en situation de compréhension immédiote de leur condition. La boîte noire o une dimension humaine où chacun o la sensation très forte de lo présence de l'autre et du groupe. Cette expérience est donc lo métaphore d'un propos beoucoup plus

Dans les mois qui ont suivi cette « première » parisienne, plusieurs centaines de lettres, plusieurs centaines de chèques sont parvenus aux Arts étonnants. La découverte des installations obligeait à réduire à des groupes d'une dizaine de personnes le combre des « spectateurs ». Plus de 10 000 d'entre eux se sont présentés à Chaillot sans poovoir accéder aux installations. Michel Reilhac a dooc constitué une liste d'attente de 6 000 noms ao cas où l'expérience aurait lieu ailleurs. Ce qui est le cas à Avignon pour Dialogue dans le noir. Cet engouement imprévu a conduit Michel Reilhac à faire des Arts étonnants une manifestation annuelle.

Bernard Faivre d'Arcier, fraîchement oommé directeur du Festival d'Avignon, est lui aussi veou à Chaillot et a proposé aussitôt que les Arts étonnants s'installent cette année dans la Cité des papes. Par fidélité pour Paris Quartier d'été et soo directeur, Patrice

Martinet, qui avait d'enthousiasme soutenu son projet, Michel Reilhac décide que les Arts étonnants resteroot daos la capitale. A l'affiche cet été, le Bal moderne, une proposition incroyable : du 23 juillet au 15 août à Chaillot, entre 19 heures et minuit, quatre danseurs des compagnies de cinq chorégraphes de premier ordre - Philippe Découfflé, Daniel Larrieu, Jose Montalvo, Ann Carlson et Doug Elkins - prendront en charge une quarantaine de spectateurs et les entraîneront à danser l'une ou l'antre des chorégraphies créées pour l'occasion.

Pour Avignoo, Michel Reilhac a dooc imagioé Dark/Noir avec la ferme intention de ponsser plus loin sa recherche. « En constatant les effets sur le public de l'expérience parisienne, je me suis souvenu de travaux que j'avais vus à droite et à gauche, significatifs d'une tendance très profande aujourd'hui dans le monde de la création. L'enthousiasme de beaucoup de jeunes pour les réalisations de Claude Régy sont significatives : austérité, sobriété, pureté leur paraissent tout à fait salvatrices dans un monde d'hyper-inflation de signes, d'images. Dark/Noir se propose de nettoyer le regard pour mieux regarder à nouveau. Il ne s'agit donc pas de nier les images mais de remonter ò leur naissance. »

Familier du moode artistique américain, Micbel Reilhac est très nostalgique d'un geore courant dans les pays anglo-saxons et oord-européeos, la performance. Ce qui est, ailleurs, une forme respectée de la création contemporaine, ne suscite, ici, et depuis belle lurette - en l'occurrence la charnière des prolifiques années 60 et 70, - que commentaires attristés d'esprits blasés. Pourtant, certaines situations commandent à l'imaginatioo, serait-elle iospirée de formes déjà coonues. Quand, en 1991, le cioéaste et plasticien Alaio Fleicher est chargé de remettre sur pied l'École du Fresnoy, il demande à Michel Reilhac de coocevoir un événement digne d'un lieu extraordi-

«Le Fresnoy est une sorte de parc d'ottractions, conçu au début du siècle, qui réunit différentes halles splendides tout en bois et en métal ouvragé, explique le concepteur de Dark/Noir. Il y avoit là une patinoire pouvant recevoir 5 000 personnes, un dancing pour 2 000 noctambules, un cinéma de 1 000 places, une piscine olympique... Bref, c'est un endroit très grand et habité par les fantômes des gens du Nord qui venaient y passer tous leurs samedis, tous leurs dimanches.

Quand Alain Fleicher m'a fait cette proposition, j'avais depuis longtemps en tête le projet de créer quelque chose pour les artistes que j'appelle « hybrides », ceux qui ont du mal à présenteur leur travail parce qu'ils ne rentrent pos dans les « cases » prévues.

» Dans les théâtres, ni la configuration architecturale, ni les programmes, ni les rapports avec le public ne canviennent à ce qu'ils fant. Les galeries d'art ne sont pas forcément équipées pour les recevoir, non plus que le public qui les fréquente. Autant la tradition des «performers» est relativement faible en France, autont elle est vivante dans les pays anglo-saxons, mieux même : elle continue de se développer. Les voies qu'elle emprunte me paraissent d'autant plus intéressantes qu'elles proposent une alternative à ce que je ressens très fortement comme une usure du rituel du théâtre, ou moins du rituel du spectacle en France. Cette usure n'est pas celle des talents mais celle de la conventian. Usure du rapport de confrontation des textes et des acteurs, de lo mise en scène et des specta-

» La convention tient non seulement au spectacle luimême mais oussi ou cérémonial qui unit des hommes et des semmes dans une disposition qui a eu tout le temps de s'installer, de se codifier dans le noir. A un moment où les religions sont mortes, où la politique et le syndicalisme sont moribonds, l'art est l'un des seuls rituels qui nous reste pour célébrer, au sens symbolique du terme, le caractère communautaire de la société. Le mouvement des performances, trop peu connu ici, me paraît bien répondre à ce besoin de célébration; c'est un choc esthétique et émotionnel qui passe par-dessus les usoges et les codes actuels, quand tant de gens se posent tant de questions pour renouveler l'intérêt de leur travail et celui du public. »

Si cbacun des élémeots de Dark/Noir a sa propre aotonomie, l'eosemble devrait former uo parcours cohéreot, ludique, doot, une oouvelle fois, personne ne devrait sortir «indemne». Laboratoire d'excelleoce, le Festival réunit de oombreuses institutions qui y prennent, pour la plupart, un maximum de risques. Dark/Noir est peut-être la quintessence des interrogations et des perspectives auxquelles beaucoop d'entre elles soot confrontées, indispensable aignilloo dans le taloo de la création,

O. S.





Waver de Leszek We

un spectacle, see

wa tracitionnele.s

mants. Tadeusz in

QUE Fret en some

Turn de ses comase

me beenide arrested home todes there The Partiery sectional de Arm Jesus de Cianas. ENSA to proceed for rescont service et entrer dans 🖢 ∹

On select to city and mair de atita que la como Marie dei merc ON DE SECRETARISMENT OF THE PARTY. Mary Allegren Un ffem and Loren Jouvet dams with " Conservatore, entrare Richer Brenged Burn Maries

Appending to perfect the calculate and under distance of the second owner. Rose is frame of the

Le desserve Paris **開始 智 協作、行作 下近江** Mark & Back to the second Mit bontung barp gegen CALMEND IN ANY PLANT mile i Endonce de de a & Compressor for the A STATE OF CHARLES mangage of Planters . grand an Orld Pratte of the in Cour S'incoure " Sudan de suin. Word ?"

exorciser, peut-être, les invectives lancées à aussi, dont Patrice Chéreau, avec ceux de Nanterre... l'«enseignement manipulateur» et aux «institutions alié-nantes» dans la foulée de 68. Et puis la multiplication des troupes sans feu ni lieu, ni expérience, est devenue inquiétante. On a commencé à se dire que, d'une façon ou d'une autre, former était essentiel. Depuis, d'ailleurs, la formation des professionnels comme celle des spectateurs est devenue le maître mot de toute politique cultu-

pour discuter, comparer méthodes et résultats. Pour échanger des idées et des recettes. Pour se poser la question : Former à quoi? Pour quoi? Faire de l'escrime, dn chant, de la télévision?

Par la suite, les écoles se sont mutipliées, presque autant que les compagnies. Plutôt que de discuter, il s'est agi de montrer ce que l'on avait appris. Jean-Pierre Vin-

théâtre et surtout de spectateurs. C'est là que sonne cent, Jacques Lassalle, au temps on l'un et l'autre ont l'heure de vérité. La présentation d'élèves dans des spec-dirigé le Théâtre national de Strasbourg, ont amené des tacles achevés est en train de devenir une tradition. Pour spectacles avec les élèves de l'école. D'autres l'ont fait

Cette année, la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, consacrée à l'essai et à la recherche, accueille, au Cloître de la Collégiale, le Conservatoire de Paris, avec Rue du château: d'après les comptes rendus des surréalistes sur la sexualité, Breton, Aragon, Prévert et quelques autres interprétés par des actrices sous la direction de Michel Didym (du 12 au 18 juillet). Le TNS, avec Ingeborg, de Paris, avait convoqué des écoles françaises et étrangères

Botho Strauss, par Joël Jouanneao (du 21 au 26).

L'ERAC (École régionale d'acteurs de Cannes) avec Murder, de Philippe Minyana (les 28 et 29 juillet), et Un autre songe d'une nuit d'été, d'après Shakespeare, par Jacques Marnas (les 31 juillet et 1" août). L'ENSATT présente sous le titre Écrire pour la rue Blanche plusieurs textes coordonnés par Michel Archambault, Jean-Louis Baner, Patrick Bourgeois (les 27 et 28, 30 et 31 juillet au Grand Cloître).

THEATRE DE LA MANUFACTURE



Centre Dramatique National Nancy Lorraine

S A I S O N 9 3 / 9 4 Charles Tordinan

CREATIONS

Adam et Eve

De Mikhail Boulgakay Adaptatian : Bernard Noël Mise en scène : Charles Tardiman

Cette production du Théâtre de la Manufacture, Centre Dramatique National Nancy Lorraine, a bénéficié d'une aide exceptionnelle à la création du Conseil Régional de Lorraine et du soutien de la Ville de Nancy.

Création le 10 juillet au Festival d'Avignon, Cour de l'Hôpital Sainte Marthe.

Représentations à Nancy en décembre 93.

Ceci est probablement le commencement

Spectacle de Claude Guedi et Charles Tardiman Théâtre d'appartement sur des textes de David Antin, Jack Spicer, Edward Lear, Kenneth Koch Création à Nancy le 28 septembre 93.

Bla-Bla-Bla

De Alan Bennett Mise en scène : Tilly

Co-production Théâtre Paris-Villette / Théâtre de la Manufacture, Centre Dramatique National Nancy Lorraine.

PRODUCTIONS EN TOURNEE

Adam et Eve

De Mikhail Baulgakav

Novembre 93-Février 94.

Adaptation: Bernard Naël

Mise en scène : Charles Tardiman Théâtre 71-Malakoff, Metz, 8esançon.

Fin de partie

De Samuel Beckett

Mise en scène : Charles Tardiman Théâtre Paris-Villette, Lonnion, Montpellier, Châlans-sur-

Marne, Villejuif, Saint-Nazaire, Chartres, Orléans, Pantà-Mousson.

Mars-avril-mai 94.

La saison 93/94 permettra aussi de voir à Nancy Les pieds dans l'eau (Jérôme Deschamps / Macha Makeieff), 1919-1924 : L'Europe des avant-gardes (quatre mises en scène de Christian Schiaretti : La noce chez les petits bourgeois de Bertolt Brecht, L'homme, la bête et la vertu de Luigi Pirandello, Les mystères de l'amour de Stanislas Ignacy Witkiewicz, Lo poule d'eau de Roger Vitrac), Le roman d'un acteur (Philippe Caubère), Visiteurs de Botho Strauss [René Loyon / Michel Didym), Risotto [Amedeo Fago / Fabrizia Beggiato), Câlias (Brigitte Lallier-Maisonneuve).

Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine, 10 roe Baron Louis, BP 3349, 54014 Nancy Cedex Administration : 83 37 12 99. Location : 83 37 42 42

Le CDN Nancy Lorraine est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Francophonie, la Ville de Nancy, le Conseil Régional de Lorraine.





giz man maria.

proper a ment present tooks and

transfer set he sk's the rich bropost. Posstant fadoreran rederaare market, Le passeur d'un entroir i l'autre un s'est pes fait en sin your Vines in avail contains d'eslayer in more on school. In is now nave tres mad, je pomenu spili ne ur de ride. L'étain farieren, je bon-AN A MAN ACTION . I avus collabore avec Rene Lares nor des polices dess les-

de der mulitier 22500 B 211 121 nuclius proposes. L'avais duvie de l'auder à référeix. Pass les destrements se seut enchaînds; en m'a as seems as seem see seems Petit-Odéon, pendant la neumine Se sectore organistic par la Sunduit des succurs. Par la plus grand des herards, was proupe the Lavel of a proposed. René Loyan s'ayant que ic temps, de manner Sarah et le en or is biregonate, was pièce que je "Larres d'ailleurs pas choisse. Mais ,'as aproport un sei chor que i i su curre d'affer plus loss. L'ai compris que ma vie passest par là. e une sous souventre de la création THE PERSON CO. T. S. LEV. L'étant la retraite par Fran المراد ال Davis, & Gennevilliers, Le sente m avant cloude ser mon famound. Comparison on the second in lost entrepris pour le moure en notre (il m's faille deux aus he as reactives in the A 42 12 12 12 12 PORT monter is production. Co a est pas rien, c'ant donnine. Ly al-Senior : 2.2 Me an round mir CONDCCC FOR WHAT PROPER Marin go

> is twice mettigue on schoe " DE CHARTE BERRES HER VINGE-QUAit. et pas mediment en période ic ireston. Con delin que pe me Fire Jes questions. Celles and Traid pas in chillers pour les finmoter se wondprerate dans la fillion of the section with the section

Le mailteat que school, g'est tout happened products on mounts -30 pullous date on season during to movies de corps vivants. Se No country and only do regard Porte sur le monde. Il veut Capendre charche on sent This a specific section resonant. " Maist and designment the st book to STATISTICAL IN STRUCTURE I WE CAN The ballet It is pose de lapon

A CONTRACTOR OF STATE OF STATE

The state of the s

FEMMES PRĒSENCE

EDITH SCOB

On peut tout raconter

Une comédienne rare, une héroine frêle et indestructible. Elle a été « les yeux sans visage » de Franju, elle travaille régulièrement avec les grands du théâtre ambitieux, notamment avec Georges Aperghis, à qui elle a lié son existence. Elle se lance pour la première fois dans la mise en scène avec une pièce de Philippe Minyana, « Ōù vas-tu Jérémie ? », du 11 au 20 juillet à la chapelle des Pénitents-Blancs. Avignon l'impressionne, elle se souvient de Gérard Philipe, elle se dit qu'elle bénéficie d'un privi-

Dido Lykoudis

Dominique Pitoiset

Christian Schiaretti

Jean-Paul Delore

Michel Dezoteux

Jean-Cloude Gol

Cesario Evora

Houria Aîchi

Percussions de Guinée

Corla Bley/Steve Swallow

Sheikh Homza Chakour

Angélique Ionatos

Cirque de Pékin

Michael Tippett

Lucindo Childs

Angelin Preljocaj

Régine Chopinot

Mothilde Monnier

Madhavi Mudgal

Hervé Robbe

Cie Paul les Oiseaux

François Raffinot

Vera Mantero

Jean-Claude Gallotta

Orchestre Notional d'Ile-de-France

Christian Gongneron/Philippe Nahon

Olivia Grandville/Xavier Morchand

ABONNEMENTS : 64 62 77 77

Centre d'Art et de Culture de Morne-la-Vallée

Allée de la Ferma - 77437 Noisie

MUSIQUE

CIRQUE

OPERA

DANSE

Envoi gratoit du programme

sur demande au 64 62 *77* 00

Jeon-Louis Mortinelli

TRE acteur est un drôle de métier. On cherche à tâtons des choses douloureuses ou plaisantes, des choses secrètes, enfouies, mais on est toujours un peu aveugle. Je suis étonnée de voir à quel point l'acteur a besoin d'un regard sur lui. Quand il cherche daos des zones qui ne colleot pas pile avec le texte, il est «à côté» mais oe s'en rend pas compte. Il est dans des blancs, des vides. En même temps, se sentir assez «démuni» est positif, permet de se remplir d'une écriture ou d'uo personnage, Ces vides, ces silences, soot très émouvants, sans tricherie. Ils m'ont donné l'envie de «restructurer», de «réulege insensé. Et a le manie nive des dioses properties des 4 gancer de beaute partie part pensées et des gens, et aussi de les

contrôler. Attention, je o'ai pas l'im-

pression d'être un inventeur ou un créateur. Mon seul but est de coordonner, mettre à jour. Je ne ferai peut-être qu'une mise en scène, cela m'est égal. L'essentiel est d'être claire sur ce que je veux faire passer, et d'y parvenir. Malgré tout, j'ai envie de continuer. J'ai déjà en tête un spectacle où se mêlent la musique d'Aperghis et des textes du XVI siècle insensés, inconnus, incompréhensibles, avec des répétitions de consonnes, de syllabes. Une musique archaïque à tricoter avec de la musique contemporaine. Il faut bouger, proposer. Quand on est comedien, parfois on peut choisir. Rarement. La plupart du temps, on se retrouve entre deux eaux, on pleure, oo se lamente et ça ne sert à rien. Mieux vaut se montrer actif. Les acteurs ont tendance à se conduire en infirmes. Ils resteot dans cette situation d'atente, entre offre et demande, sans prendre aucune initiative. C'était moo attitude pendaot très long-

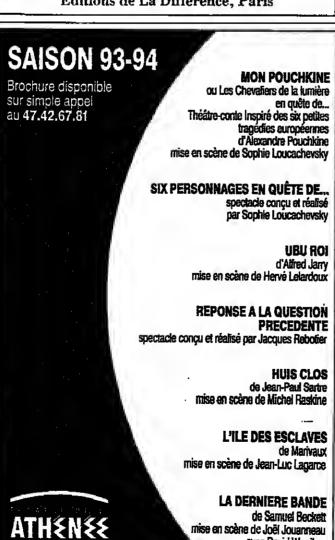
tennes Peut être parce que j'avais du cherche à sa maisère. Il finnt his-» Avec quarante personnages, des représentable», à la limite d'autres lions, des moriboods, des armées, disciplines. Toutes les limites me

> Philosophie, poésie, théâtre Au sommaire du N°1 (Printemps 93),

LA METAPHORE - (REVUE)

Jean-François Lyotard - Jacques Derrida Sarah Kofman - Lucette Finas - Mathieu Bénézet Gilles Jallet - Anne-Marie Albiach - Nelly Sachs Franck Venaille - Alain Lhomme - Roger Bensky.

> Théâtre de (La Métaphore), Lille Editions de La Différence, Paris





des boat-peoples, Où vas-tu Jérémie? est une pièce très belle, mais injouable, avec quelques scènes dialoguées autour de Jérémie, l'artiste qui crie sa misère, son impuissance. Il est un pen tout le monde. Philippe Minyana en a fait une lecture, et d'un coup, devenait comme un don Quichotte inventant ses personnages et les racontant au fur et à mesure. A partir de là, je me suis demandé comment monter la pièce. J'admire beaucoup Christian Boltanski, Il me donne des idées d'inventaire, de catalogue, de portraits à l'infini... Il a aménagé les Pénitents-Blancs, oce ancienne chapelle qui lui ressemble. Le décor aide les acteurs à se trouver dn côté du fantastique, de la mort, do travestissement. Et puis chacun w sea wure. Jaime au

passiooneot, je veux les explorer. arrêt d'une chose à l'autre et je veux Raconter des choses qui ne peuvent pas se montrer, comme une armée ou des tempêtes, est difficile mais possible. Au théâtre, tout peut être

» Quant à la mise en scène, on peut avoir beaucoup d'idées, mais une fois placé face à l'acteur, il y a une telle force de réalité, de façon d'être avec soi-même que, pour travailler efficacement, on est obligé d'ailer les uns et les autres dans le même sens. Le théâtre est cette chose que l'on voit naître, surgir, et our prend corps. Une matière fluide, qui peut être modifiée jusqu'à la dernière minute. Je trouverais dommage de s'enfermer dans un décor absolument rigide un mois avant les répétitions. Cette scène dans laquelle on «mettrait» la pièce, et où l'on ne bougerait plus.

» J'aime beaucoup jouer avec les contrastes : le sublime et le dérisoire, la petite et la grande Histoire. Le mélange du quotidien, du trivial, du mythique, de l'emblématique, m'intéresse. Dans la vie, on passe sans

l'aime le «théâtre de grenier», fait avec rien. Un théâtre fait pour le ieu. On est mort, on se relève. Cette farce fondamentale, où tout est «pour de rire», me plait beaucoup. On joue la vie, on joue les malheurs, et toutes les morts possibles. En fait, on ne meurt pas pour longtemps. C'est un jeu, mais il peut devenir dangereux. l'essaie de retrouver un pen ce «rien». Une sorte d'enfance, pour exorciser des choses graves. Le jeu, ce n'est pas forcément des entrées, des sorties, avec des acteurs identifiés totalement aux personnages, on vice versa. Les possibilités sont nombreuses: un acteur peut jouer tous les rôles d'une pièce, voire deux rôles à la fois. Le théâtre reste un domaine infiniment privilégié où beaucoup d'aventures sont possibles, où le travail de groupe est très important. Construire ensemble pas à pas fait partie d'un artisanat que j'apprécie. Et puis quand on est plusieurs, on peut se montrer beaucoup plus intelligent que tout seul.»

que l'on reçoive ainsi le spectacle.

MAUD RAYER

: K TIT ! .

frank rant "

C::::::: ...

212 1 10 TO 11

E 1511 1 17.00 .1

TET 12 . T 17 . . .

1

(12 1-11 > 1 ° ° °

12 (25 : 1232): : * : .

CERTIFICATION

American charge ...

T1 2200 2 ... (**)

Matter et 1210er

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

the same of the sa

Ble street in the trace.

Mark topon is:

es parrag:

100 per 100 pe

Series and Constitution

And the second second

de late a se

P. C. C. C.

Remarks par La via cities

and and the same

Section 1985 Transport

The second second

The state of the s

in the same of the same

3: ----

ara se: Dire :

toma at per 🗹

2 mm - 1 mm - 1 mm - 1 mm

Le partage, toujours

Le visage de Maud Rayer est familier au public de théâtre comme aux téléspectateurs. On la voit souvent, mais elle demeure discrète. Quand elle ne travaille pas, plutôt que parader, elle préfère lire. Elle a lu des textes érotiques. Toute une bibliothèque depuis le XVI siècle jusqu'à nos iour. Et ainsi a pu constater que les modes existent même dans le domaine du sexe et de la façon de s'en servir. Elle a brodé sur une légende qui hante l'imaginaire, sur le mythe de l'androgyne, et en a fait un spectacle, « le Désir traversé », mis en scène par Hervé Dubourjal, du 24 juillet au 2 août à la Penitent. Blancs, Naturellement, Avignon lui fait peur, « comme lorsque l'étais trapéziste : on ioue sa vie et c'est magique »,

IDÉE première, oée il v a deux ans, est un défi de - Jeao-Claude Carrière. Nous avions envisagé de chercher des textes d'auteurs célèbres ou non, dans- ce qu'ils appelleot leur «enfer». Je oe pense pas que l'érotisme soit l'enfer. Chacun a son fantasme, pour beaucoup il est associé à la pornographie, il est mortifère, dégradant. Mais ce que j'ai d'abord découvert, au-delà de la violence. du dérangement, du trouble, c'est l'amour. La manière qu'on a d'eo



» Au début, oous étions persuadés que les textes ne pourraient pas passer le cap du spectacle, d'ailleurs ils o'ont jamais été dits, en public tout au moins. Quelquefois, Louise Labbé ou Genet, mais un spectacle entier, je crois que non. Le spectacle est comme l'amour, banal et boule versant. Je comprends qu'il ait fait peur à certains quand je l'ai proposé. Depuis deux ans, j'ai telle ment envie de dire ces textes que c'est vrai, je o'ai pensé à personne d'autre. Je oe prends pas en charge parler est parfois mesquioe et un persocoage, je suis un être bariate de l'acceptant de l'accept parler est partois mesquioe et moche. J'ai essayé de trouver autre bomaio qui laisse s'expri-

> Le Monde des Le Monde

LIEUX DE BONHEUR Catés, stades, clubs de vacances, pleine nature autant de lieux où chaeun suivant son goût peu trouver l'occasion d'être heureux.

QUELLE LANGUE POUR L'EUROPE ?

LA SUISSE <u>DIFFÉRENTE ET INDIFFÉRENTE</u>

Nº 10 - JUILLET/AOUT SPÉCIAL ÉTÉ 40 PAGES

LE MONDE DES DÉBATS sera présent AU FESTIVAL D'AVIGNON pour une rencontre informelle avec ses lecteurs, les dimanche 18 et lundi 19 juillet, entre 16 h et 18 h au cloître Saint-Louis, 20, rue du Portail-Boquier.

avec David Warrilow

AVIGNON 93



h are caused an use beautiful that Manager and part that the same and same HANDER OF THE THE PARTY OF THE

THE RESERVE WAS AND THE PERSON OF THE PERSON HE THE THE PARTY OF THE PARTY O see Senatour a siece, mais segund from a Factorie st y x in many many a in the second of in the state of the post of the state of the He was or her maken dans to the time of the spinor came in THE PART WHICH THE PARTY OF THE PARTY OF The second secon a fine decision propi à la dec BORNE SE TOWNSE SET the Fembershor dark an electric brown. MARK COURSE OF SHARE IT SHARE IN THE SHARE IN THE SHARE IT SHARE I man. Come matter distant inspection. MINE & MINE & OF LOS DE

descript very int greats and besieved lover avec les was de transcribe and the state of the derivative of the state of A R R PER Historie Le parte du Constitution E de generaliste de trivia du the de compressions to the ben and Diene he was one proof sent here there is

A

4 2

THE PROPERTY.

sage de Mast Rayer est de de public de thildre my sur telespectateurs I voi somett mais elle nore discrète. Quand elle Trade DES. Diuto! que ser who prefere the Elle set fettes erotiques. re ene bibliotheque im # X4' subcid jusqu'à MAR ALL MAN A DU CONSIAwe is modes existent te gana e domaine du at de la facon de s'en r. See a brook sur una ode de Sante i imagibut a myone de l'andro-M 40 4 tar un specia HE SHALL BENEFIT FOR A THE nest par Herry Outoxigal, a caler so 2 soul à la es haveradement Aviset paut, a comme Lif from transmitte : on THE VIEW OF COME MEGICINE S.

Will property, the il . 2 --- We am an dell de seasoff bear Carriett majery resuming the character THE STREET OF THE PARTY OF THE the depth appearable that Marie Company & Topicopii in more form Comment of the spine of AND THE RESERVE OF THE PERSON The transfer of the second sec THE PARTY OF A STATE OF terogramme, de trouver of a per delicite proprieta in The product of their and the



THE POLKLELROP LISUISSE OWNER NIL FLINDIFTERENT

THE STATE OF A COUT SPECIAL ETE 40 PAGE

MONDE OF S DEBATS A VICTORIAN DANS and democrate the et land mer à travers lui des paroles de femmes et d'hommes. J'offre ce

Dans mon métier de comédienne, je m'implique intensément. Avec les gens qui me sollicitent, la relation est très forte, mais c'est aussi une relation d'abandon : je suis tributaire des antres. Concevoir, construire rend plns actif, plus responsable, oblige à acquérir une uotion de globalité. Je n'avais jamais eu à me préoccuper de tout ce qui est nécessaire à un spectacle, aussi bien dn côté artistique que technique ou administratif, ça me passionne.

» Mon mode de répétition ressemble beaucoup à la chorégraphie: ou tente uue chose, une autre, un peu tous azimuts. Chaque essai s'enrichit de ce que l'on a fait les jours précédents. Un metteur en scène doit aider à grandir. Seule, je ne peux pas réaliser un spectacle, construire sans arrêt en puisant en moi-même. Là aussi, j'ai besoin d'un regard extérieur, d'une confrontation. Un terrible besoin de «l'autre», amoureusement. On s'oublie soi-même pour le rencontrer. Il y a un moment où oser accepter cette part en soi de perdition et d'union vous rend «lumineux».

» C'est le choix qui est difficile : dire non fait mal à soi-même et à celui que l'on refuse, même si cela ne le remet pas en cause. Personne n'est parfait... On cherche l'idéal, mais l'idéal n'est qu'un rêve. Et, un beau jour, devant la nécessité absolue de commencer à travailler, on prend conscience des limites de ses rêves. Partir à l'aventure avec ouelgn'nn, et d'une certaine manière «faire avec», en fin de compte, je trouve ça positif...

» Le théâtre s'adresse à l'imaginaire, et d'habitude l'imaginaire fonctionne très peu. Dans la vie. les gens ont des images absolument plaquées sur tont, par le cinéma, la télévision, la publicité. Les aider à retrouver le goût des mots, s'adresser à chacun d'une manière unique, me plaît énormément. Les acteurs sont chargés de sauvegarder la parole. Ils sont générateurs de toutes les audaces, des libertés, des multiples recherches, de toutes les passions possibles et imaginables.

» Je me sens lonrde, riche, d'avoir à transmettre la poésie ou la parole vécue. Ma fonction de conédienne est surtout importante parce que je peux «dire». Par la suite, me voir acceptée, aimée par certains, ou rejetée par d'antres, qui se sentent agressés, qui me refusent, ou à qui je fais peur, c'est ure mise en danger perpétuelle, je l'accepte. Un spectacle possède fercément des qualités et des defauts, comporte forcément des moments qui plaisent et d'autres qui déplaisent. Tant mieux, car si ce que je construis laisse indifférant - cela fait partie de mes canchemars, - j'en deviens maiade.

» Tout ce que l'on vit est à la fois banal et enrichissant. Je me sourris de mes rencontres. Je ne pense pas être un vampire... Disons simplement que je snis gourmande. Je me nourris et je nourris : uourrir-gourmandise, gourmandise-vivre, vivre-douner. l'aime la sensualité des mots que ma voix est susceptible de transmettre. Le partage, toujours. Une conversation est partage, un affrontement aussi. Je n'arrive pas à aborder le théâtre sans porter en moi ce que la vie m'offre de douleurs, bonheurs, surprises. Dissocier l'un de l'autre m'est impossible. Donner fait partie de ces élans que je ne contrôle pas. La vie offre des moments auxquels on répond pile. Je ne venx pas tirer des plans sur la comète, réfléchir sur le futur. Je ne veux pas projeter mes rèves, je veux rester dans la réalité. C'est indispensable à mon équili-

Multiples rencontres



A rencontre est le vérita-

qui n'est pas exclusive-

ment un marché. Il offre la possi-

bilité fantastique de vivre pen-

dant trois semaines à l'intérieur

dn théâtre, et non pas seul,

comme on le fait sonvent, mais

avec ses pairs. Pai beaucoup joné

jusqu'à mon premier spectacle,

ensuite on ne m'a plus rien pro-

posé. Pourtant j'adorerais redeve-

nir actrice. Le passage d'un métier

à l'antre ne s'est pas fait en nn

iour. Vitez m'avait conseillé d'es-

saver la mise en scène. Je le pre-

nais très mal, je pensais qu'il se

dédouanait pour ue pas me propo-

ser de rôle. Pétais furieuse, je bur-

» J'avais collaboré avec René

Loyou sur des pièces dans les-

quelles je jouais. J'avais envie de l'aider à réfléchir. Puis les événe-

ments se sont enchaînés: on m'a

proposé une mise en espace au

Petit-Odéon, pendant la semaine

de lecture organisée par la Société

des auteurs. Par le plus grand des

hasards, une troupe de Laval m'a

proposé, René Loyon n'ayant pas

le temps, de monter Sarah et le cri

de la langouste, une pièce que je

n'aurais d'ailleurs pas choisie.

Mais j'ai éprouvé un tel choc que

j'ai eu envie d'aller plus loin. l'ai

compris que ma vie passait par là.

Je me suis souvenue de la création

d'Avant la retraite par Yvon

Davis, à Gennevilliers. Le texte

m'avait clouée sur mon fauteuil.

J'ai tout entrepris pour le mettre

en scène. Il m'a fallu deux ans

pour monter la production. Ce

n'est pas rien, e'est énorme. J'y ai

» Je snis metteur en scène

vingt-quatre heures sur vingt-qua-

tre, et pas seulement en périnde

de création. C'est-à-dire que je me

pose des questions. Celles que

n'importe qui se pose, mais si je

u'avais pas le théâtre pour les for-

muler, je sombrerais dans la folie,

Le metteur en scène, c'est tout

simplement quelqu'un qui raconte

une histoire dans un espace dunné au moyen de corps vivants. Sa

particularité est celle dn regard

qu'il porte sur le monde. Il vent

comprendre, cherche un sens,

mais n'apporte aucune réponse.

Toutes ces questions qu'il pose se

construisent au travers d'un ebe-

min balisé. Il les pose de façon

je me jetterais sous le métro.

consacré tout mon temps.

ble enjeu dn festival,

Claudia Stavisky s'est fait connaître en mettant en scène « Avant la retraite », une pièce où Thomas Bernhard crache une fois de plus l'horreur qu'il éprouve des nostalgies nazies de son pays, l'Autriche. Elle se prépare à faire connaître en France le théâtre d'Elfried Jelinek, Autrichienne elle aussi, et plus cruelle encore que Thomas Bemhard. A Avignon, elle présente « Munich-Athènes », de Lars Noren, suédois, sombre et sarcastique, du 10 au 16 juillet au Théâtre des Halles. Dans son métier, en tout cas, Claudia Stavisky n'est pas une tendre. Mais elle se réjouit de travailler à Avignon pour « vivre un échange intense dans un temps très cadré, et voir une large palette de ce qui se fait aujourd'hui ».

CLAUDIA STAVISKY pusitive, dans un élan, dans un mouvement, dans le mouvement de son regard. Il essaie de comprendre. Essayer de comprendre n'est pas un acte banal, ni un signe de stupidité, et ça peut faire l'objet d'une vie entière. A travers les questions que je pose, à travers mes relations avec les autres êtres humains, acteurs et spectateurs, je parviens à mieux comprendre ce qui se passe dans le munde. Et réciproquement, je l'espère.

» Mes envies de mise en scène viennent de rencontres multiples entre un texte et moi, ou bien un texte et quelques comédiens. Cela n'a rien d'nriginal. Quand un texte me houleverse profondément, i'imagine des personnages avec, en tête, des acteurs précis. Le choix se fait instinctivement. de façon très passionnelle. Je serais incapable de l'expliquer. Le choix du texte lui-même est tout aussi inexplicable. C'est certainement que la rencontre se fait juste à un moment précis d'une recherche personnelle. Évidemment, la qualité de l'écriture compte. Elle est un élément très împortant ponr moi. Quand je travaille sur les pièces des auteurs étrangers - Lars Noren, Elfried Jelinek, Thomas Bernbard, - je

porte une extrême attentinn aux distribution faite et bien faite, les traductions. Quoi qu'il en soit, ce ne sont pas les auteurs que je mets en scène, mais leurs pièces.

» Le réalisme naturaliste ne m'intéresse pas outre mesure. Pnur moi, l'essentiel est cet espace à faire vivre entre soi et les autres. Un espace qui va de l'infiniment petit à l'infiniment grand, sur la terre aussi bien qu'en dehors, de la lie de l'humanité jusqu'aux anges. Je ne suis pas moraliste et ne porte aucun jugement de valeur sur les êtres humains.

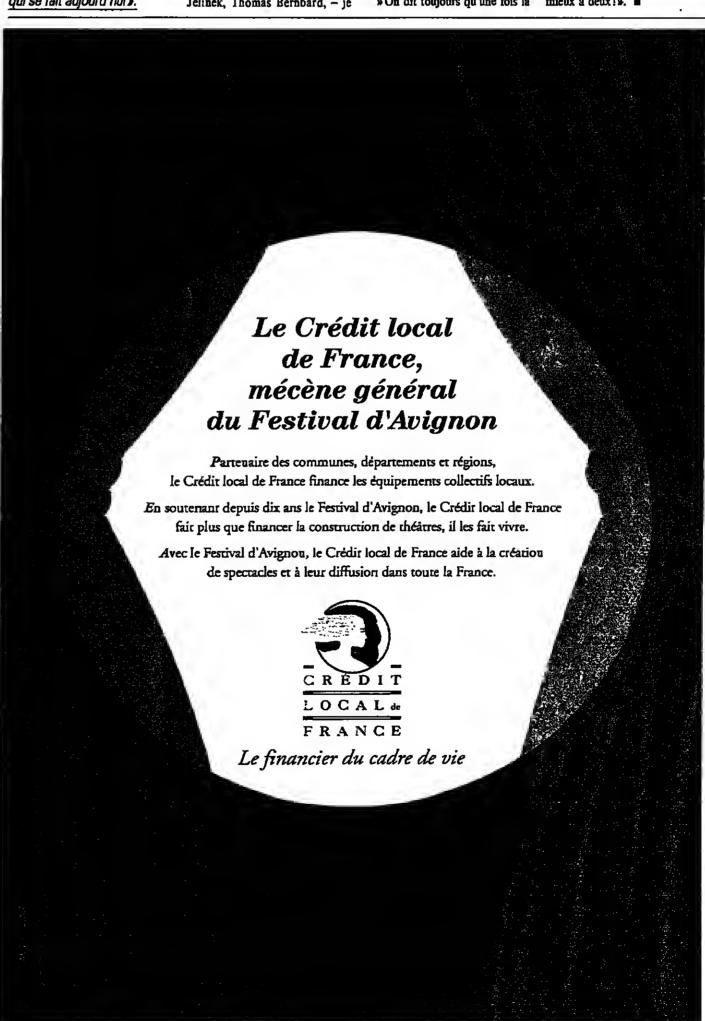
» Des comédiens, j'exige qu'ils soient formidables, sinon ils m'ennuient très vite. Il m'arrive avec eux de prendre des risques. comment faire antrement? Mais je veux être absolument certaine de notre capacité mutuelle à nous brancher sur la même longueur d'ondes. Ca peut devenir pénihle pour les autres, mais je préfère travailler « en famille », avec des persounes que je connais hien, qui me connaissent, avec lesquelles il n'est pas nécessaire d'expliquer sans cesse ce que j'ai dans la tête. En répétition, je n'aime pas beauconp parler, encore moins expli-

» On dit toujours qu'une fois la

trois quarts du travail sont accomplis. Un spectacle représente pourtant six mois de la vie d'un comédien. C'est énorme. C'est capital. Demander à des êtres de se mettre à nu devant des milliers d'autres êtres, de faire « comme si », peut paraître ridicule, tout en exigeant un investissement effrovablement cumplexe. Les répétitions sont un moment privilégié, intense. Une bulle fermée, un noyau intime. Puis vient la confrontation avec le public. Après tout, c'est le but, mais c'est différent. Je n'interviens plus et me retrouve dans une position de vnyeur, « la chose » étant portée par les acteurs sur le plateau.

» Avant les répétitions, je cherche l'argent de la production, C'est une période où, finalement, je me sens plus «marcband de soupe» que metteur en scène.

» Un spectacle est réussi quand on parvient à parler à quelqu'un, et quand ce quelqu'un sent bien qu'on lui parle. Le théâtre est un perpétuel mouvement d'allers-retours : parler dans le vide, c'est de l'onanisme. L'amour est toujonrs mieux à deux ! ».



SOPHIE LOUCACHEVSKY c'est comme la psychanalyse : cela

Besoin de dire



Pour sa première mise en scène, elle s'attaque à «Madame de Sade», d'André Pieyre de Mandiargue, d'après Mishima, qu'elle fait jouer par des hommas en robe de femme, comme dans le kabuki. De Claudel à Tsvetaleva en passant par Sirjacq, elle s'attache aux auteurs contemporains. En 1991, elle remplace au pied levé Christian_Schiaretti aux_Chantiers de Théâtre ouvert. Elle revient cette année à Avignon, bien qu'elle déteste les « nids à profession ». Mais elle pense v atteindre toutes les catégories de public. Elle est aussi allée en Roumanie pour travailler. Elle y a rencontré des comédiens. Ils jouent « Six personnages en quête de...», qu'elle présente avec « Mon Pouchkine », du 11 au 19 juillet au Théâtre municipal.

E théâtre est la pratique Le spectacle est uo échaoge. Je d'un art quotidien, noo comprends la notion sacrée du pas le résultat d'une insthéâtre : comme à l'église, quelque piration qui vous vieot une fois chose que l'on partage. Nous souffrons tous de ne plus partager. tous les deux ans. Mon chemio artistique est pareil à celui d'uo D'ailleurs, quand tout va mai, le théâtre se porte bien, parce que les peintre qui travaille sur un thème gens ont à nouveau besoin de paret le décline. Il est perpétuellement en recherche. J'ai toujours pensé ler, de partager. On l'a vu dans les pays de l'Est, où les acteors soot qu'un métier se faisait sur la durée d'uoe vie, et non sur quelques deveous des symboles de la démocratie. A une certaine époque, il y anoées. Jouer devant les gens, c'est avait des «salons», ce devait être retrouver à nouveau un rapport à uo peu semblable, ce devait être la fête. Par rapport aux pays de l'Est, dans une société «bourgeoise» comme la oôtre - en fin de compte, une société de solitude où les gens ne se parient pas, oe se

» En ce moment, tout le monde est un peu perdu, la quête d'identité existe chez nous, et pas uniquement daos les pays de l'Est. avec les bumains, avec le public. péeone aujourd'hui? Le théâtre, tin, quoi.» =

ne guérit pas la maladie, mais on sait pourquoi on souffre. Par moments il permet de recoller les morceaux, alors que, seul, on n'y arrive pas. Le metteur en scène serait un psychiatre, dans le sens où, dans la société, les psychiatres n'ont aucune utilité. Le théâtre non plus, c'est pourquoi on en a hesoin. Exercer un métier totalement inutile est un luxe extraordinaire. En même temps, la littérature est non seulement utile mais indispensable, et le théâtre est l'un des derniers lieux où l'on défend la poésie. Je suis très fière d'avoir fait coonaître Tsvetaïeva. Il n'y a pas plus beau cadeau qu'un livre que l'on adore et que l'on offre à quelqu'un que l'on aime. Dans ce seos-là, le théâtre est tout sauf de la psychanalyse.

» Je dirais de façon très cynique que, grace à la chute du Mur, on peut enfin recouer avec le «politique », dans le sens de l'échange avec le public, d'une interrogation sociale. Il y a quatre ou cinq ans, le théâtre o'était plus rien; il étail deveou un simple art de la joie. Aujourd'hui, il retrouve du poids, et c'est plus sain.

»L'avantage du metteur en

scéne, par rapport au comédien, est que «moi» n'existe pas. «Moi» n'a pas d'image. Je o aime pas, dans notre monde, le rapport oarcissique, voire schizophrénique, à l'image. Dans la vie privée. je suis très «moi-je». Avec mon fils, par exemple, je ne cesse de donoer mon avis. Quaod je suis leur grande majorité noirs. Mon reflet a donc toujours été noir. Adometteur en scène, j'essaie de ne pas être « moi-je », de oe pas trop donner mon avis. Je revendique lescente, mes émotions étaient éthiopiennes, moo idéal restait grec cette façon d'être, cootre un natrie. A la maison ou en classe, je théâtre qui pendant trop longbaignais dans ooe cacophonie de temps a imposé son avis. J'aime couleurs et de sons. Il y a des onobien ne pas être «artiste», j'aime matopées, des cris, qui font partie travailler comme tout le monde. de moo eofance et sont présents Même si ce travail est improductif. dans mes spectacles. S'y ajoute une J'ai commencé par l'architecture : démarche personnelle solitaire, et construire des immeubles m'efdifficile aussi, comme par exemple, frayait, parce que les gens auraient vraiment vécu dedans. Après tout, si je rate une pièce, cela ne met pas graod moode eo daoger. Et

jouer des spectacles eo grec ancien ou travailler sur le terraio entre théâtre et musique.

» Je me vis comme un outsider.

Souvenirs d'exil



La darnière fois qu'ella est venue à Avignon, elle était saule en scène, sous la direction da Niko Papatakis, et jouait en grec ancien la légende de lo, la jeune fille séduite par Zeus et transformée en vache. Restant attachée à la tragédie grecque, elle revient présenter « Œdipe à Colone», du 27 juillet au 1ª août au Cloître des célestins. En français cette fois, dans la traduction de Leconte de Lisle qu'elle a adaptée. Et elle est devenue metteur en scène. Elle a demandé à des musiciens d'Ethiopie – elle a passé la-bas se jeunesse d'accompagner son spectacle. Elle fonce, malgré son trac : « Je suis flattée d'être invitée à Avignon, mais j'ai peur. Je n'ai nen derrière moi, ni devant. C'est quitte ou

'Al vécu dans un pays, me trouver sur une trajectoire sans savoir exactement où elle me mène. l'Ethiopie, où les geos que j'aimais étaient dans Tout ce que l'on sait dans ces cas-là, c'est qu'on avance, qu'oo est totalemeot vulnérable, toute référence disparue. Fai parcouru un très long trajet pour arriver au théâtre que je désire. J'ai quitté la Grèce et suis la Grèce, le pays du père, la venue à Paris. Ce choix est mon identité, ce théâtre est mon identité et ma raison d'être quotidienne. Je vis ici depuis si longtemps que ma façon de penser est française. Mais l'exil reste une douleur. Des qu'une difficulté se présente, on dit « c'est à cause de la différence».

» Cette démarche solitaire et la diversité de mes souvenirs d'enfance me conduisent vers des spectacles sort à un seul interpréte, soit à c'est-à-dire que j'ai l'impression de une multitude de persocoages.

DIDO LYKOUDIS Jamais deux ou trois. Que je sois seule ou que je dirige, le fait de me trouver sur le plateau ou «de l'autre côté » aboutit à un même enjeu : défendre uo parti pris dès le départ. Pour qu'un projet aboutisse extre scèce, il faut aller dans le sens du courant, partir sur le même bateau. surtout ne pas essayer de ramer à

» Le théâtre est ancré dans la cité. La forme pure oe lui suffit pas Il s'appuie sur une réflexioo sur linterprétation, l'espace, le temps la compréhension, l'émotioo, une réflexion qui concerne le public. Le public, il vient chercher des repères de réalité. C'est seulement ainsi que je peux envisager le théâtre, pent-être parce que je o'ai pas de réérences, pas d'acquis. Personne le me protège. La seule chose à laquelle je dois m'employer, c'est essayer de oe pas causer trop de dégats. Uoe phrase d'Eschyle pourrait constituer ma devise : « Quand un mortel s'emploie à sa perte, le dieux viennent l'y aider.»

» Je respecte beaucoup le chant e la musique instrumeotale, tous deux foot partie de moi, depuis toujours En revanche, j'ai beaucoup de difficulté avec les mots. Ils oe sont pas oaturels, on les apprend, la parole doit être méritée. Moo travail coosiste à équilibrer ces deux extrêmes. Certains passages peuventi ètre psalmodiés, d'aotres parlés. Mes spectacles traitent de métissage, de la dichotomie de l'individu, de la dichotomie des cooflits entre deux partis, entre la famille et la cité, les exclus et les nantis.

» Il ne s'agit pas de psychodrames en référeoce à moo propre métissage, mais d'une réflexioo en amoot. Uoe réflexion sur la tragédie grecque, sur la philosophie. Je veux pouvoir dire les choses qui me tiennent à cœur, voilà tout, et c'est bien plus important que le lieu où c'est dit. Pai un côté très boy-scout. Le metteur en scène est un peu un voleur de bonheur, le bonheur des autres. Je dirai aussi que le théâtre m'apporte la joie de pouvoir, de temps eo temps, m'adresser aux

par CHRISTIAN SIMENC

Dans l'antre c

A Nous faisons de l'anstropomen A STATE OF STREET STATE OF STREET STREET ---- :-- :- e complètement fantasmée. Quant s' 31.31 magné une some de celostes Course sign and a man a man a manuscript and des seme The servent des inquients desirables, those & 2 : 2 : 2 : 2 Volvère Igor n'a pas non plus absorbi and the second of the second in the second i Jaiopant en phase avec les cris ravious 2_in: + sor tombe sur la Vollère Dromesko, tout

oca - c - On vit en état d'apesanteux, Vertiges à aca constant and control les sauts penteux, les contorpore à . - " - ! ! Offiner autour de la piste, ou un inclusione serrem cars une invraisemblable machine à some de LICTURO de Vinci, quoi de plus norme ? en essi · : namée d'igor, venu du théâtre de tue en g par le Cirque Allegre, dont il his fon

avec son frere Bracio es Ba Cett. 5 avec ses piseaux, il a pas mai voyage. Com "uman aux piede lourds, comme un une un diseau migrateur, comme un po

海外经营营营 踏重的

Ecoutez voir

SAISON 93/94

voient pas, se bousculent, sont

agressifs. - tout à coup, on renoue

de Milly Passel ovac Josiane Salasko

creation Les Marrons du feu Le Dernier sursaut te Michal Vinaver Le en scène de Michel

Gueule de Loup Chorégraphie de Carlstine

Habbe et Meik

C Erotas Angélique Ionatos

Hânsel et Gretel Tada Théatre

Exécuteur 14 fägel Habim "ise en scène de l'auteur

Juliette

creation Quand même

de Gariette Chinaby Mise en sowie de l'auteu La Surprise de l'amour de Mariyauk ise en scène de Dominique Serron

Monsieur Klebs et de René de Obaldia Mise en scène de dacques

Mister Cendron Komedie lyrique Jazz de Midnel Postain et Merard Harais

Un Voyage en Saudade Traversée musicale Avec Marcel Quillevere

Les Paupières rebelles Choregraphie de Jean

De nuit alors il n'y en aura plus de Eugene Durif Avec la collaboration de Noëfle Renaude Mise en scène de Catherine Beau

THEATRE DE UNGIS

ABONNEZ-VOUS <u>ens digreaerts</u>

Sur la route de Philippe Adrien, il y a une série de passages par Avignon. Le premier, c'est, en 1967, la création de sa pièce, la Baye, par Antoine Bourseiller, au Cloître des carmes. Une histoire de famille, autour d'un personnage de mère abusive. Par la suite, Philippe Adrien s'est plus ou moins détoumé de l'écriture pour se consacrer à la misa en scène au sein d'un groupe et dans un esprit collectif : la Douloureuse Mutation des Zupattes - l'époque voulait

Peu à peu, le groupe est devenu une compagnie. Si la création collactive a perdu son sens, reste collectif un travail d'élaboration. La compagnie est un « atelier » qui, au milieu des années 70, crée une suite de spectacles off limits, où la représentation d'images mentales tourmentées soutient le texte : l'Excès, d'après Georges Bataille, la Résistance, l'Œil de la tête, Représentation, le Grand Parler, de Pierre Clastres, la Poule d'eau, de Witkiewicz, l'Amérique, d'après Kafka... En 1980, Philippe Adrien

succédait à Antoine Vitez au

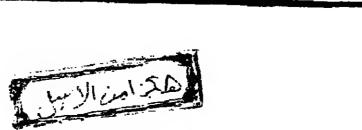


Famille, famille

Théâtre des Quartiers d'Ivry il y restait quatre ans. Mais, finalement, il n'est pas fait pour s'installer. Sinon dars la fonction d'enseignant. Il est professeur au Conservatore de Paris, un peu comme « chef d'atelier ». Il a monte Molière – Monsieur de Pourceaugnac, Amphitryon, à la Comédie-Française, Mais sans aucun doute son instinct le porte vers la littérature du vingtième siècle : Heiner Müller, la Mission ; Hervé Guibert, les Aveugles; Claudel, l'Annonce faite à Marie, comme une histoire le famille. La famille, toujours. Le groupe. Et le théâtre, dans ses rideaux comme « dans les jupes de la mère ». A propos de la Tranche, de Jean-Daniel Magnin, qu'il crée au Théâtre des Halles du 27 juillet au 1ª août, Philippe Adrien commence ainsi sa présentation : « Au début, c'est toujours comme ca, il y a la famille quelle qu'elle soit. » La pièce – publiée par Actes Sud-Papiers – raconte

comment s'en évader. Concrètement ou par

Ecoulez von 1993 / 1994 Tableson : 13 AR The part of the Theorem MEN TENTON DE MONDE l'imagination, Philippe Adrien s'en évade par le théâtre, la retrouve dans le théâtre.



Ecoutez voir

Un arbre géant étend ses multiples bras noueux. Un arbre séculaire, et qui n'existe pas. Pas ailleurs que sous la coupole translucide

de la Volière Dromesko. Du 12 au 29 juillet, elle est installée à Montfavet avec un nouveau spectacle. A la tombée du jour, elle se peuple d'êtres magiques. Comme les vampires, ils ne prennent vie qu'au crépuscule. C'est-à-dire qu'au soleil ils paraissent des oiseaux banals. Et puis, la nuit, le théâtre les saisit, ils jouent à être quelqu'un d'autre. Quelqu'un. Le corbeau cesse de croasser pour écouter un chant, le suivre sur une partition dont il toume les pages. Le marabout méditatif conduit une procession

Pendant la journée, la Volière Dromesko repose. La nuit, elle devient l'antre des métamorphoses. Il doit y avoir quelque part une Circé bénéfique qui donne aux oiseaux des ambitions humaines, et aux humains des ailes. Elle leur permet de réaliser le vieux rêve d'Icare : voler. Et aussi, pareils à des serpents, de s'enrouler autour des branches tortueuses, de s'y suspendre,

d'instruments de musique à visages humains...

Dans l'antre des métamorphoses

et de danser sur un fil. « Nous faisons de l'anthropomorphisme à l'envers », disait Igor, prince des lieux, amoureux d'une Europe centrale complètement fantasmée. Quand il était un Zingaro, il avait imaginé une sorte de cabaret poussiéreux, mystérieux, voguant dans le no man's land des temps sans repères. On y servait des liqueurs étranges, que l'on boit encore ici, à la Volière. Igor n'a pas non plus abandonné les chevaux pour les oiseaux. Ils sont là toujours, les sauvages, galopant en phase avec les cris rauques d'Igor. Quand le soir tombe sur la Volière Dromesko, tout devient possible. On vit en état d'apesanteur. Vertiges s'appelle le nouveau spectacle. Les sauts périlleux, les contorsions les plus compliquées, semblent monnaie courante. Qu'un Pégase vienne trottiner autour de la piste, qu'un Lindbergh poète mona-yord and the seempêtre dans une invraisemblable machine à voler digne de Léonard de Vinci, quoi de plus normal ? lci est la forêt enchantée d'Igor, venu du théâtre de rue en passant par le Cirque Alligre, dont il fut fondateur avec son frère Branlo, et Bartabas. Depuis, avec ses oiseaux, il a pas mal voyagé. Comme un être humain aux pieds lourds, comme un cheval ailé,

Ecoutez voir



entene (entenes) etre pramitient fame:

marche rollimire et la

Proper state

if it not correct from

i are soul insuspector soit à

Claude. famile La familie ta-1- 800

present.

C 65

la .3

50 F ...

COMMENT & START

Concrete

Sign et 200 au et 1919 ret 200 au et 1919

Theatre des Cueres A y resta : TLETE ET !! professes a consens Mohere - Pourcesus ta Correct groupe El and Ses "Chart come 13 Appes Se a Tear An

finalement : : : : : : pour sineta er Sor E sans 31.2. 10.18 175 vmgrib-s s s s = -5 Moles Elisse Guiber 18 4 100 Magar COMPETER 275 S

SAISON 1993 / 1994 Threepenny LEAR William Shakespeare / Bernard Sobel avec le soutien du Conseil Général des Hauts-de Seine 15 septembre - 24 octobre **ESCLAVES DE L'AMOUR**

> dans le cadre du Festival d'Automne à Paris 16 novembre - 5 décembre LE CONTE D'HIVER

Knut Hamsun / Marc François

7 janvier - 6 février LES GÉANTS DE LA MONTAGNE Luigi Pirandello / Bernard Sobel

William Shakespeare / Stéphane Braunschweig

8 mars - 10 avril : « CHVÉÏK AU TERMINUS DU MONDE Władislaw Znorko / Cosmos Kolej

Travaux d'école -juin 1994

3 mai - 5 juin



THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL Direction Bernard Sobel 41 avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers Métro Gabriel Péri

47 93 26 30



araf de Soporul de Cimple (Roumanie) - mars 95

Ecoutez voir



Heiner Goebbels

du 25 avril au 18 mai 1994

AVIGNON 93

REGIONS

« PAN THEODOR MUNDSTOCK », SALLE BENOIT-XII

aimerait braquer un jour ses projecteurs, pour offrir aux Indiens riverains le plus beau spectacle du monde. Son «œuvre»? Pour lui, quelques fragments reussis, par-ci par-là, dit-il; quant au public, il espère seulement lui avoir Jaissé «une agréable sensation de

Les souvenirs de ces vingt-cinq ans de théâtre de Bruno Boeglin sont impressionnistes, en effet; et discontinus. Il s'en dégage moins un style, une ligne, un propos dominant, qu'un pointillé d'images, d'émotions. La table d'un pique-nique sur un tapis de feuilles mortes dans Dracula. La danse de mort d'un travesti obèse qui tourne en rond avant de s'écrouler dans Yvonne princesse de Bourgogne. Une fille qui se penche au-dessus du vide dans Salinger sur une passerelle fragile, tout là-baut, près des cintres. Et encore la fête crépusculaire d'El Farolito, à l'époque où il commençait à se sentir travaillé par l'Amérique latine et adaptait Au-dessous du volcan. Sans oublier le défilé des cadres vides figurant les chefs-d'œuvre du Prado dans la Novia...

dor Mundstock est son trente-troisième ou trente-cinquième spectacle. Les rétrospectives l'indisposent : il ne cultive pas plus les chiffres que les lauriers ou les regrets. Son « parcours »? Le seul dont il parle volontiers est son dernier voyage au Nicaragua, en pirogue entre deux murailles végétales où il aimerait braquer un ioux murailles végétales où il **FULGURANTS**

Bruno Boëglin est né à Lyon, il y a une bonne quarantaine d'années, et semble n'avoir pas changé depuis son adolescence. Il est voyageur, explorateur de textes rares. Voilà quinze ans, il a lu le roman d'un auteur pragois, Ladislav Fuks : « Pan Theodor Mund-stock ». L'histoire se passe en 1941, il pleut, c'est l'automne, et M. Mundstock danse avec



in boundary)

The Winter's Tale / Le Conte d'Hiver WILLIAM SHAKESPEARE / ADRIAN NOBLE ROYAL SHAKESPEARE COMPANY 26 SEP→2 OCT

> The Cave STEVE REICH / BERYL KOROT 21 -- 24 OCT

Peau d'Ours HENRI CALET / CHRISTIAN COLIN

23 NOV-→23 DEC

Claustrophobia Gaudeamus THEATRE MALY / ST PETERSBOURG LEY DODINE

11 JAN -- 20 FEV

Ecole du TNB 5 → 10 OCT The Persians / Les Perses

ESCHYLE / PETER SELLARS

9 -- 28 NOV

Académies d'Art Dramatique de

Zagreb et de Sarajevo

Boby **BOBY LAPOINTE** JEAN-LOUIS HOURDIN

La Métamorphose FRANZ KAFKA MARCELA SALIVAROVA BIDEAU

8 MARS-3 AVR

5-30 JAN

Hygiène de l'Assassin AMELIE NOTHOMB GERARD DESARTHE 4 MARS-2 AVR

RENSEIGNEMENTS - ABONNEMENTS 48 31 11 45



Bruno Boëglin.

Bruno Boëglin pourrait ajouter quelques-uns de ses moments préférés à lui : le chef d'orchestre battant la mesure pour diriger la mer dans Septem Dies; le dernier départ d'Aliocha soudain vieilli dans les Frères Karamazov. A moins qu'il ait fini par oublier ces anciens souvenirs. Le théâtre, de toute façon, lui semble d'autant moins «un exploit » qu'il en vit depuis trop longtemps: son père, Jean-Marie Boëglin, fut associé aux premiers travaux de Roger Planchon, et lui-même n'avait pas dix-huit ans (en 1968) quand il a monté son spectacle inaugural, Jacques ou la soumission, de lonesco, dans une maison des jeunes du quartier de la Mouche, à Lyon.

Trois ans plus tard, voyant par hasard sa vision très expressionniste du Charles XII. de Strindberg, en pleine mode brechtjenne. Antoine Bourseiller claironnait l'avenement d'un nouveau «BB» entre Rhône et Szone... Reconnaissance qui lui valut une certaine gloire, mais non un lieu de travail : la ville de Guignol préféra laisser tomber en ruines l'ancien théâtre de variétés au nom prometteur, l'Eldorado, qu'il avait squatté, et BB est demeuré jusqu'à ce jour un Lyonnais nomade, revant de poser ses pénates à Managua ou Tanger.

On a pu penser, d'abord, qu'il préférait les images aux acteurs. Patrice Chéreau n'était pas loin : il l'avait précédé sur la scène du TNP, où Roger Planchon finit

par accueillir de temps à autre ce « poète de la scène » découvert par d'autres. Et puis voilà que les temps forts ont été dus, de plus en plus souvent, à la magie d'une interprétation : au silence de Michèle Marquais dans El Asentamiento; à la bizarre mélopée de Bruce Myers dans Titus Andronicus; au détachement un peu mécanique de Marie-Paule Laval dans Gertrud.

Il avait bean donner des angoisses, par ses doutes et tion autoritaire, le malaise dans lequel il les plongeait ses atermoiements, aux comédiens en mal de direcproduisait des miracles. Jusqu'à ce presque insoutenable chant de joie et de douleur de Michèle Goddet dans Jackets, d'Edward Bond, histoire de rappeler que l'art de Bruno Boëglin n'a pas grand-chose à voir avec antition de la communication de le bon goût et la mesure.

Quand il lui arrive d'apparaître lui-même en scène, que ce soit dans la Maison Cornu, de Wladyslaw Znorko, ou dans ses propres spectacles, il accomplit des choses renversantes avec sa silhouette maigrichonne, sa voix de tête et son faciès de gamin fort en maths, et que les war-games informatiques empêcheraient de dormir. Peut-être parce qu'il se retrouve alors, à son tour, au bord du vide, et qu'il ne saurait faire semblant de sauter : au bout de vingtcinq ans de théâtre. Bruno Boëslin n' appris à faire semblant.

BERNADETTE BOST



take to a see that is a color of the

ellegenger bir bir eller bir

高点記記機能が出る。 あったい (A) マー・ディ CABLERO AND REPORT A SECURITION OF THE PARTY Consign for the court make which is Till a Grandelt samme desperience of 直接处理 医克斯勒格氏 经股份 一面 化二甲磺酚磺磺

MARTER BOTH AND THE TRACKS WITH

الله في العاملية والإنجامية التي الساملي منها على التجهيمة في الها LUC HASK NAMED TO SEE THE Tanta Haufagen in Linnige bugg gerad, am in der hagem wie ein gwill im gelie.

« CHVEIK AU TERMINUS MONDE »

■LADYSLAW ZNORKO est un des rares hommes de théâtre français issus de l'artperformance. Adolescent, il a beaucoup révé en lisant les récits des happenings de John Cage et des « cricotages » de Tadeusz Kantor. Avec une petite préférence pour le second de ces maîtres, forcément, puisque cet enfant d'immigré est né, selon sa propre formule, « dans la banlieue de Roubaix, c'est-à-dire en Pologne ...

Une de ses premières interventions plastico-scéniques - apparition de l'artiste dans un sac postal, au pied des boîtes aux lettres d'un immeuble - se référait ostensiblement aux Emballages du Cricot, la compagnie de Kantor. Cela se passait à Martigues, pendant l'été 1981. Il avait vingt-trois ans. Auparavant, il avait fait ses classes à Lille, s'initiant à la mise en scène pour une troupe de jeunes handicapés mentaux. Des photos de ses travaux ont séduit Jean-Marie Lamhlard, alors directeur du Festival de Martigues. Znorko a pris le chemin du Sud avec son amie Sylvie Bronsart, et le couple, entre deux interventions postales, s'est installé sous un pont : lui assis devant un jeu d'échecs, en tête-à-tête avec un coq empaille; elle gisant à ses pieds, enveloppée dans des mètres de ce ruban rouge et blanc qui sert à baliser les chantiers.

De retour à Lille, on allait les retrouver un beau jour, au petit matin, sur une pelouse du centre-ville, vêtus d'étranges costumes futuro-archaïques. Ils simulaient un atterrissage d'ovni. L'engin, hricolé par leurs soins, était le prototype de ce « train du Cosmos » au nom polonais qui allait présider aux destinées de leur compagnie, le Cosmos Kolej. Simplement, il se déplacerait desormais sur rails en crachant force vapeur.

Comment sont-ils arrivés à Lyon? Znorko explique cet arrêt sur l'axe nord-sud par une panne d'essence. Le fait est que ce grand voyageur mental a rencontré parfois des pompistes (et des contrôleurs de la SNCF) rétifs à son charme. A moins qu'il ait été séduit par la légende de la Cour des voraces, haut-lieu croix-roussien des luttes ouvrières reconverti en citadelle interethnique. où il a trouvé un logement.

D'autres auraient jugé l'atmosphère lyonnaise peu propice aux beaux-arts. Znorko, lui, n'avait pas

Wladyslaw Znorko vient de Lyon, lui aussi, mais il est né plus au nord. De parents immigrés polonais, comme le souligne son pseu-donyme. Un jour, il a trouvé la ville sur sa route et y a planté sa tente. Il voyage dans donyme. Un jour, il a trouve la ville sui route et y a planté sa tente. Il voyage dans l'âme slave, aux frontières des cultures, sans vouloir choisir ni s'installer. Il parle avec la musique des langues, avec des images mysténeuses comme des souvenirs sur photo. Un train, la guerre, des blessés... Il a rencontré le brave soldat Chveik, et son auteur, Hasek un Pragois, encore, — et a inventé « une fin possible au roman ». C'est « Chveik au Teminus du monde », salle Benoît-XII, du 11 au



The second of the second of the second of the The state of the second of the THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The second secon

The Category &

2007510 34644 Patient that have been greater of an The same of the state of the same of the s Francisco Carana Control of the case A Property of the Control of the Con



AVIGNON 93 DES AVANT-GARDES », THÉATRE

AU CENTRE

919-1924, L'EUROPE

Il est vif et brillant parleur. Il a tout fait, garçon de courses au Festival d'Automne, professeur d'art dramatique, acteur et metteur en scène. Rien de ce qui appartient au théâtre ne lui paraît étranger. Christian Schiaretti est aventureux comme il faut l'être pour prendre en charge une ex-maison de la culture devenue centre dramatique à la dérive, et pour y installer à demeure douze jeunes comédiens avec lesquels il a monté quatre pièces féroces réunies sous le titre : «l'Europe des avant-gardes» (1). Quatre pièces d'un «temps de dérèglement où tout paraissait possible ».



« L'Homme, la Bête et la Vertu », mise en scène de Christian Schiaretti.

ASSER d'une minisalle à un mastodante n'en a pas créé beauconp. Certaines institutions en ont aménagé, mais, d'une facon cénérale problème est compleme. problème est complexe, dit Christian Schiaretti. Cela dit, je ne suis pas le seul à devoir gérer un lien multiple. Pavais déjà participé à l'expérience du Quai de la Gare - immense hangar à faire vivre - qui a été brève, car l'endroit était trop lourd à manœuvrer. De plus, à Reims, j'avais déjà travaillé, je connaissais, je croyais connaître. Ma grande surprise a été la fatalité architecturale, les distances à parcourir, l'inertie d'un bâtiment nù aller d'un point à un autre prend dix minutes, où aucune aide technique ne vient pallier ce type d'inconvénient.

» Ouand on arrive an est tout fier et on proclame : « Yous allez vnir ce que vous allez voir. » Seulement, le bâtiment est construit sur les rêves du «théâtre populaire», censé rassembler chaque soir un millier de personnes, y compris dans une ville moyenne comme Reims. En fait, alors que les années 70 regor-

dû nous adapter à des lieux qui ne correspondent plus tellement aux nécessités présentes. On arrive, un s'installe et on est tributaire d'un héritage.

» La Comédie de Reims a d'abord été «l'Espace André-Malraux, Maison de la culture». Un espace qui, dans sa forme et dans son fond, n'a pas été conçu pour créer du théâtre. Du coup, il y a toute une rééducation du lieu à accomplir, à l'intérieur comme à l'extérieur. Paur l'extérieur, nous savons que nous avons réassi lorsque que quelqu'un qui ne vient pas chez nous connaît notre adresse. D'autre part, nous avons . dû faire comprendre que la Comédie de Reims n'était pas ouverte tout le temps à tous les vents, bien que l'on y travaille sans cesse. Parfois, je rêve du théâtre grec et de son rythme : trois représentations par an tion tout entiè

» Pour l'intérieur, la première difficulté est de rengent de salles nouvelles - ainsi les Cartoucheries au dre fiable son aventure personnelle, de bien l'intégrer, Bois de Vincennes, - pendant la décade suivante, on de façon à ce qu'elle aille au-delà de la durée du

contrat. A Reims, les directeurs ont rarement excédé la durée d'un contrat. Vis-à-vis du personnel permanent, je me suis danc inscrit dans l'alternance : dès mon arrivée, on savait que j'allais partir. La réaction est narmale, je ne reproche rien à persanne, pas même à mni. Mais en cours de route je m'en suis rendu compte : je ne suis pas chez moi, je suis locataire. Moi-même, je me suis installé dans la discontinuité. D'où la nécessité de se monter combatif, ce qui finalement s'avère positif.

» Très rapidement, on prend ennscience de ses failles. Très rapidement aussi, on se trouve amené à interroger la faillile urbaine. Pendant des années, on a cru pouvoir décentraliser la cité. Aujourd'bui, se réap-

proprier le centre-ville est indispensable. Nous, nous en faisons partie, nous sommes privilégiés, et du coup, géographiquement et culturellement, nous nous retrouvons séparés de tnute une population. Je ne peux pas l'affirmer, c'est quelque chose que je ressens et qui, à mon avis, marque l'échec d'une idée de théâtre public, déjà sérieusement endommagée par les mauvements des années 68-70. Une idée remise en cause à l'époque pour laisser la place à l'inédit, au neuf, mais cela ne s'est jamais produit.

» Naus œuvrons à créer une camplicité relationnelle entre spectateurs et acteurs. Ainsi, nous allans jnuer dans les lycées. Avec les étudiants, les contacts sont plus làches. Reims est près de Paris, et, surtnut. le campus est lnin du centre-ville. Une fois de plus, nn se beurte à une décentralisation mal pensée, en rupture avec ce que nus pouvons proposer. Parfois, j'ai l'impression que je ne verrai jamais l'autre côté du versant. Le prix des places est également un handicap. Il est pourtant très bas : 110 F à plein tarif, entre 45 F et 50 F avec les différentes possibilités de tarifs réduits. Penser que l'un peut dépenser telle somme pour un match de foot mais pas pour le théâtre reflète une attitude culturelle. En France, un croit encore à la culture gratuite pour tnus. Natre budget publicitaire étant léger, naus devons fancer, militer, trouver de véritables relais : la pénétration dans un lycée tient à deux nu trais individus. Naus aurians à gérer une seule salle de quatre cents places, nous le ferinns dans l'aisance, mais ce n'est pas le cas et nnus n'avons pas les moyens d'aménager les lieux.

» A Avignon, je suis content de me trouver au Tbéâtre municipal, de présenter mes spectacles dans un endrait fait pour ça. Je suis franchement ravi, parce que ça se passe l'été, pendant les vacances. C'est une calamité, les vacances. Si nnus n'y prêtnns pas attention, nous allans bientat devoir coincer nos programmes entre les petites et les grandes, entre les fêtes et Pâques... En lui-même, le Festival ne modifie pas ma pratique. Il arrive quasiment à la fin de mnn premier mandat, d'une première expérience, que j'espère poursuivre : j'ai eu juste le temps d'émerger. Mais je me sens moins angoissé, moins lié à ma petite personne. J'ai compris que je ne pouvais pas tout faire.»

(1) L'ensemble comprend deux créations, les Mystères de l'amour, de Vitrac, du 22 au 26 juillet, la Poule d'eau, de Vitrac, du 22 au 26 juillet, la Poule d'eau, de Witkiewicz, du 29 juillet au 2 août, plus l'Homme, la Bête et la Vertu, de Pirandello, et la Noce chez les petits-bourgeois, de Brecht. Le tout au Théâtre municipal. L'intégrale est donnée en continuité pendant la nuit du 27 au 28 juillet, à partir de 19 heures.

Władyslaw Znorko.

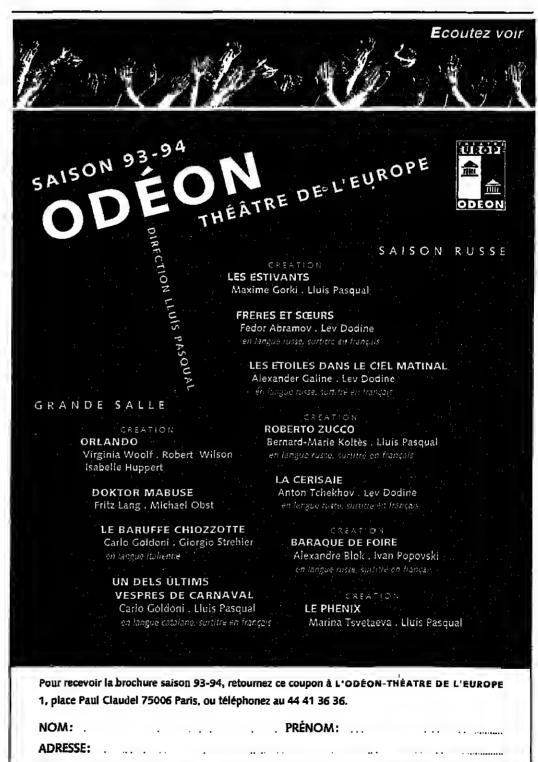
Wadysian Zaers mas & est he pas gres polonais donyme. Un jour Throught dut musical des reflects Messes Comme des train, is guerre assesses brave soids: Charles and State un Pragois entire possible at 1000 nus du monne : se si

besoin de grand-chose pour être heureux : un squatt délabré où élever quelques poules et entreposer un bricà-brac de vieux vélos, berceaux rouillés et débris de ferraille pouvant servir à la construction de machines ferroviaires. Les subventions, principale occupation de ses pairs, il n'y pensait même pas. Quand il avait trois sous, il inventait des fêtes pour ses amis, comme ce « goulash du soldat », partagé un jour de grand froid dans un wagon oublié sur une voie de garage, qui s'inspirait (déjà) d'un épisode de l'histoire de Chveik.

Désormais lyonnais - entre deux tournées dans son Nord natal, en Pologne ou en Espagne, - le Cosmos Kolej est devenn ce théâtre de l'inconscient, épique et symbolique à la fois, où les acteurs n'ont presque pas besoin de paroles pour faire revivre, spectacle après spectacle, les exodes du siècle. Très proche d'abord de l'esthétique de Kantor - dans Berlin Ballet, « pièce pour deux tutus et un soudeur à l'arc » avec mariée chiffonnée et soldats perdus, - Znorko a peu à peu forgé son propre langage, son propre univers plastique. A coup de signes récurrents, comme les trains invisibles et les fenêtres aux vitres brisées, il a accommodé à sa façon mythes populaires et références littéraires.

Quant an sens de ses spectacles, il n'est pas aussi abscur qu'on pourrait le croire. Qu'il revisite le Sanatorium du croque-mort, de Bruno Schulz, ou les Saisons, de Maurice Pans, qu'il s'aventure dans l'univers d'Alexandre Vialatte ou, récemment, d'Alain-Fournier, Znorko traverse chaque fois les brumes d'entre éveil et songe, pour faire revivre l'errance d'un individu ou d'un groupe à la recherche d'une communauté. Vieille bantise d'une enfance «déplacée», entre deux langues et deux pays? Peut-être, mais Znorko n'est pas de ceux qui se complaisent dans l'autobiographie. Il ne puise dans sa mémoire que pour communiquer aux autres, Polonais, Français ou Catalans, l'envie de bâtir un monde où les Chveiks ballottés de frontière en frontière se retrouveraient pour partager goulash et cultures.

B. B.



Assertance . E WHITE W - m windings L MERCH m's whitest water & single THE PERSON IN On Friday MERIODE WINES

La m diois M. E. SHEETER. A DESCRIPTION OF THE A S SW.

1 1

THE REAL PROPERTY.

for maken

france su

B THE SHIPS.

page of Soleic

State interest freeze,

Bruna Saliglin.

Main to dec-

DE HE SOME.

Carrie & .

MA SE COM

PAR MELINE

materi, ce

This changes

AND SHIPTINGS

de homente

20 mile 1 2/4.27 ·

* Marie Marie

m & Trend

services and

TERMINUS

deceavers par d'autres à musicipale

forms out the dus de plant -

dent El Asentam ett. Burtham Trote

was altermotements

The profestant it was a service and a

insulantist des maracios del Consei

dama danters, d'Edu.

Part de Bruso Both

Guand d'hei arriv.

goe ce soit dans in

Legence, on dans ser

des cheues reavestal

water of god to the the

come and de theatte and the second

1 ... 1

100

ELEVADE

E great beau donner in it is see mile

s des faires - Come interpretation

in the point of in our-

Alberta de chome a rom de la constanta de

gengenbergiebt de ...

PRINTER SENT & S.

specia & laste were

distant fatte were



« Adam et Eve », mise en scène de Charles Tordjman.

VIGNON? Un mythe, uo lieu inscrit dans l'Histoire, le lieu de la grande passion, avec une fébrilité, avec l'excitation du plein air. A Avignoo comme à Nancy, dit Charles Tordiman, nous avoos l'impression d'être des artisans perpétuant la «Traditioo». Et si je me montre naïf, ce n'est pas grave.

» Le Festival de Nancy a marqué la ville, même si, à l'époque, une grande partie du public venait d'ailleurs, était presque aussi international que les troupes y participaot. C'est pourgooi oous avoos commeocé à gagner notre pari : miser sur la curiosité eo ne doonant que des créations contemporaines. Venant de Thionville, je suis arrivé à Naocy il y a un an et demi. Nous avoos présenté un seul classique au Grand Théâtre (l'Avare, par René Loyon) et o'en prévoyons aucun pour la saison 1993-1994. Le public, oous allons vers lui, par les moyeos habituels ou par le biais du «théâtre d'appartement»: de courtes pièces

jouées chez les gens qui l'acceptent et qui parfois aussi le demandeot. Nous les reocootrons, nous leur parlons, c'est irremplaçable.

» Les ouits de pleioe lune, oous orgaoisons des manifestations pas forcément théâtrales, par exemple la projection en plein air du Golem accompagné en direct par Amy Flamer - il a fallu deux séances de suite tant il y avait de moode. Uo peu aotrement, avec un peu moins d'illusions et davantage de doutes, nons retonrnons à ces activités d'accompagnement que l'on a appelées «action culturelle». Ces types de cootact ne soot eovisageables que dans une ville à dimeosion humaioe. Nous en avons besoin, et pas uniquement pour faire venir les spectateurs.

» Fai toujours été très lié dans ma tête à l'envie de changer la société, au vieux mot d'ordre de Mai 68 : faire du théâtre pour aider à changer la vie. J'y suis revenu parce que le moode s'écroule de partout. J'aimerais retrouver l'extraordinaire générosité de ceux a six millions de morts et six survivants, certains sont

TORDJMAN L'UTOPIE POLITIQUE

C'est un homme doux au regard aigu, avec des rêves généreux et une lucidité ironique. Il ne fait pas beaucoup de bruit et travaille énor-mément. Dramaturge au Théâtre populaire de Lorraine (« jeune compagnie » jusqu'en 1991) dont il devient codirecteur avec Jacques Kraemer, puis directeur, Charles Tordiman, est depuis le 1ª janvier 1992 à la tête du Centre drametique national de Nancy. Il présente « Adam et Eve » de Boulgakov du 10 au 18 juillet dans la Cour de l'hôpital Sainte-

qui voulaient partager leur savoir, leurs biens. Tout n'est pas à jeter daos les rêves soixante-huitards. N'étant ni un scientifique, oi un historien, je oe saurais pas comment poser les bonnes questions. Mais je sais que je n'ai pas eovie de laisser tomber.

» D'une certaine façon, c'est pourquoi je monte Adam et Eve, de Boulgakov. Parce que je m'intéresse à ce que l'on pourrait appeller l'utopie politique. L'histoire se passe après un cataclysme nucléaire, il y restès communistes, ils sont fous et touchants. Le per-sonnage même de Boulgakov m'intrigue : il est resté en URSS, comme ces écrivains restés en RDA, Chris-toph Hein, Volker Braun, Heiner Müller... Je suis cer-tain qu'ils auraient pu partir, Boulgakov également. Il espérait toujours un communisme radieux, c'est ce que dit sa pièce. En fait, j'ai demandé à Bernard Noëlde la reprendre et d'écrire un dernier acte – très ooir – dans lequel oo se demande pourquoi ça oe marche pas. Je vais monter Brecht aussi, l'Opéra de quat'sous. La, ce sont les comédiens qui m'en ont parlé.

» Je travaille régulièrement avec les mêmes acteurs mais il n'y a pas de troupe à Nancy, pas d'équipe permaneote, je n'eo ai pas les moyens et je oe le souhaite pas. Je regarde plutôt vers le «collectif», façon TNS, au temps de Jean-Pierre Vincent, adapté au présent. Un système qui o'a rien de démocratique, finalement, mais qui peut permettre de conjuguer cootinuité et souplesse. L'iostitutioo est tellement prompte à se figer dans sa lourdeur... Je ne la conteste pas, je la voudrais ao contraire plus forte, mais moins coocentrée. Ainsi, en Lorraioe, en plus de Thionville avec Stéphanie Loïk et de Nancy, il devrait y avoir quelque chose à Metz, j'aimerais y voir Michel Didym. Ensemble, on pourrait vraiment faire vivre b régioo... On construit merveilleusement bien en pro-vince, mais on y devient plus facilement « un notal ble », surtout avec une situation de quasi-monopole qui engendre une charge énorme : s'occuper des com pagnies, des amateurs, fonder - parce que ca n'est pas - des stages techniques. Je o'y suis pas obligé mais j'y tiens : d'une part, le développement dus public passe par la formation, d'autre part, être forcé d'aller piocher à Paris pour les maquillages et les costumes par exemple, est idiot.

» Le cursus qui irait de la jeune compagnie an théâtre national, eo passant par le ceotre régional. national me semble une aberration. D'abord, oous devrions pas rester dans le même circuit plus de la à dix ans. Savoir que oous travaillons sur une di moyenne modifierait singulièrement les mentalis cultiverait le goût du risque, oous permettrait dava tage de spectacles bricolés, en tout cas moins installes, plus onverts. Sur le plan matériel, sur le plan artist que, nous avons besoin d'inquiétude, oons ne devons, pas renier notre fragilité. Nous fabriquons du théafre, des souveoirs, du vent. Nous oe sommes propriétaires

L'Acteur

Un acteur qui n'a peur de nen raconte son «roman» en onze épisodes. L'acteur, nommé ici Ferdinand Faure, raconte la vie de Philippe Caubère. Ou réciproquement. Toujours est-il que la vie en question se passe en grande partie au Théâtre du Soleil, auquel Philippe Caubère a longtemps appartenu. Il a joué l'Age d'or, il a été Molière dans le film d'Ariane Mnouchkine, il a mis en scène Dom Juan dans la Cartouchene d'à côté, il est parti, mais on ne coupe pas le cordon simplement en s'en allant. Surtout quand il s'agit de se séparer d'Ariane. Une telle personnalité vous marque profondément. Philippe Caubère a joué Lorenzaccio dans la



Cour d'honneur, et connu un cuisant échec. il a tourné le Château de mon père et connu un grand succès. Il est vrai que la Provence est son pays natal. Exploitant sa faconde méridonale, il raconte tout. Il joue tout le monde, y compris lui-même. Exercice périlleux qui, peut-être, lui a permis de se retrouver. Il a squatté le Cloître des carmes pendant toute la durée du Festival, du 9 juillet au 2 août. Encore une fois, nen ne lui fait peur. Ensuite, il promènera les onze péripéties de son Roman d'un acteur. répopée burlesque » - plus, en proloque. la Danse du diable, histoire de son adolescence dans toute la France.

du 22 sept. au 16 oct. Gievanna Marini du 6 au 30 oct. Les suppliantes d'Eschyle Mise en scène milloud Khetib du 2 nov. au 5 déc. La conquête du pôle sud de Manfred Karge Mise en scène Stanisias Forde. du 12 nov. au 12 déc. Temp8te sur le pays d'Egypte d'après la vie et l'oeuvre d'Anton Tchekhov et de Mikhaïl Boulgakov de Pierre Laville Mise en scène

du 18 janv. au 19 fév. Arnès texte et mise en scène de Catherine ann du 11 janv. au 13 fév.

Antigone de Sophocle et de Garnier Mise en scène (1861) Backi

du 2 mars au 2 avril Où vas-tu Jérénie? de Philippe Mintana Mise en scène Fdith Seol

du 8 mars au 9 avrit Pylade de Pier Paolo Pasolini Mise en scène Stanislas Corde

du 2 mai au 20 mai Enfantillages ear-Claude Fall Festival pour petites et grandes les 18, 19, 24 déc Africeler

Le Monde

HEURES LOCALES

UN BOL D'AIR FRAIS CHAQUE WEEK-END, **AVEC LA VIE** DES RÉGIONS ET DES VILLES DE PROVINCE

Chaque samedi dans le Monde daté dimanche-lundi Pour conserver la mémoire du Festival, souscrivez à :

L'ALBUM **D'AVIGNON**

9

Pour la troisième année consécutive. Le Monde-Editions public l'Album du Festival d'Avignon. Ainsi se constitue peu à peu la mémoire écrite et visuelle de ce froment privilégié. Jusqu'ao 31 octobre 1993, nous vous proposons d'acquérir cet ouvrage, réalisé sous la direction de Colette Godart, largement illustré, an prix exceptionnel de 100 francs, soit en librairie (au début du mois de septembre), soit en le commandant directement, dès aujourd'hui, auprès du Monde-Editions. Vous pouvez également retrouver l'émotion d'Avignon en complétant votre collection avec les albums de 1991 et de 1992.

BULLETIN DE COMMANDE M., MME: Adresse: Je souhaite recevoir : ► l'Album du Festival d'Avignon 1993 au prix exceptionnel de 100 F (jusqu'au 31-10-1993) au lieu de 130 F. Je commande exemplaire(s) x 100 F = Je suis égalament intéressé(el par : ➤ l'Album du Festival d'Avignon 1992 Je commande exemplaire(s) x 130 F = ▶ l'Album du Festival d'Avignon 1991 Ja commande exemplaire(s) x 120 F = Frais de port (jusqu'à 3 exemplaires commandés) . Total

Chèque à adresser à l'adresse suivante : Le Monde-Editions, 15, rue Falguière - 75015 PARIS





Printer et Ram .. ta ... den gen de This is a series of the bond final. Chimitis de la la designe à 1900 The latest of a second Angelon The second section of the second THE RESERVE THE PROPERTY. internet auf in To a be & tom & the manufacture of the master small be The way the second part part Commercial and an pair Se down

A STATE OF THE STATE OF

The less than the same of the best

Son and a second second

tonia la serie de la serie de

American Product to the American

The same of the sa

the deline and the second and the second are

The same of the sa

September 2011

The state of the s

Commence of the commence of th

Service de la company de la co

The same of the sa

The second secon

of the second se

of the grant of the second sec

Selection of the select

Carrie Superior

Selfance and the Person of the François Dungure a se asiah, se a granda anosas; Argalin Prelimen a mage aux Balleta rusana, at Radias donne se lecture de la District de la répertoire contamporais charche à de se pérerade; les danseurs de la The tre makes we same an them The course is order Prome The Control of the Control of the Te realisee de The second second second The same of the same of State and the state of the state of degreet reconstruent l'avent de ch the fact of the fact from soore: le cuestionnement des me the state of the s la merce natale pot una précousques ple : l'outgider hélichel hédies-égénes compte. Augment, cette anche, par des tembroces. The Committee San Karoda, de Service Constitution of the Real of the Service of The second Designation of the Service of the servic

Tera Corners banche qui la lindange din schinantes sinus grandes Place municipies. Le sour de la gi chardgraphs aved complete as decause a nord Glandon titrad as don it read de aprile, à bout de Catique, peut de groie Catique, traverses Cataline saltient april par à l'anterneur du com description des Sensi Alphanet, um prograt group l'Annamente del portes (sur une munique de Friedlich Mu godinaci a e der en pr pender per enter dont

Das Doors, le charagraphie de passé à la Back : it a militar of smiles of it. chartypiphes do pullimentale, principal d Females, rared chandrales, is before the deposit som repayer disk has dea d'un début mont per l'écotorisses Laures en dermet fentrell directorion Course in spein une piercoir de roph uttommen unle boulden de less travels de repen



and comminments its soul toph Hein Voller Braus II toph Hein. Volker Braun.

The service of the servic dens legal on a demand of pet. Je van Munter Brecht A or sent in comedien.

M stavaille régulièrement des manieurs mant of it y a pas de troupe Bertenhente, je n'en ar pas makette pas de regarde plate en Appen This, are tempted to the second W printed Un systems during finalement, many qui peut continues el simpleste mounte à se figer dans su le con-Same he pe abanduate an country to be Concession Ainte en Lorrage et partie le Gree Richinie Lott et de Norma ... Contage Name chore à Metz in Ensemble, on pourret the Telling On construit merveninger and lines mas on y devient plan facilities been metout avec une settlem a de contra the enforcement one charge enough a property de Smiteurs, forder - part 1224 me - det stages lechniques de 1 / 125 750 states by toens : d'une part ar crimere public passe par la fermaner d'actes par les Caller procher a Paris pout of The Comments themes par exerapic, cs.

MAX. S

thelicre parional, on passant for a tertificate manufact me semble and stored or Dientia distribute put rester dans to their correcting A dist and Sever que have there into police moreone modificant singulation at a rece milities to got de think to promite time de spectacles bricoies en tiutido proces what moverte. Sur le plus must le sur some THE PROPERTY OF STREET our resent mothe fragulate. Note that the last and des sauvenurs, de vent Nouve de l'entre proce

of Popular, at coming un curson de l'es curea la Chibasu de mon père et ::---is success. I am was que la Provence est son reta. Explorent se faconde mercana : spece tout. If pour tout is monde. Y STMCTS signa Exercice párillaux qui, peut-étre persons de se secrouver. E a squativ lates des carmes pendent toute 2 0.14 0just, du 9 spilet au 2 août. Encore _ 18 12 me he has pour Ensuste, il proment : seze plimpétes de son Roman dum attipode burianque : - plus, en projocus. lever de dable, histoire de son accessions E SOUTH & France

noire du Festival, souscrivez à VIGNON

Bolt Bernin public Pallers du France ----The state of the steer of in de Mondrei des mertien der bir b

OF COMMANDE

AVIGNON 93

DANSE



Angelin Preljocaj: «Le Spectre de la rose».

NE jeune fille, reotrant du bal, s'assoopit. Elle rêve d'un homme, avec toute la liberté qu'offre le songe. Beau thème de ballet. C'est celui du Spectre de la rose, créé en avril 1911, à Monte-Carlo, par Nijinski et Karsavina, sur des pas de Fokine, rendus à jamais célèbres par un bond final, envol dans les ténèbres qui rend la danseuse à son sommeil solitaire. La version qu'en a donnée Angelin Preljocaj en avril dernier, à l'Opéra Garnier, est à la limite dn hard. Un danseur (Franck Chartier) surgit, dans la pénomhre. Il est sur pointes, les bras en corbeille, la tête enserrée dans des pétales de rose. Il porte un vilain imperméable, qui dissimule mal le costume créé à l'époque par Léon Bakst. Il réveille la jeune femme (Sarah Ludi), fort dévêtue, qui dort par terre, à l'avant-scène. Commence alors un pas de deux hrulant, passion, attrait sexuel, états du cœur et du corps, fort éloigné des conventions sociales d'un bal dans la bonne société. Superbe.

Pour Parade, reprise libre du ballet de Picasso, de Cocteau et de Massine (1917), Preljocaj a gardé la musique de Satie. Une rengaine obsédante, un rien pompier, tant elle est dans toutes les oreilles. Picasso avait opté pour une double esthétique : cubisme de la toile de fond et des costumes; nnirisme réaliste du rideau de scène figurant des forains au repos; les chorégraphies étaient démarquées du cirque. Parade par Angelin Preliocaj repose aussi sur une double proposition. D'un côté, des décors, noirs et hlancs, faussement chaotiques, éclairés par une arche rouge phosphorescente, œuvre du peintre Aki Kuroda; de l'autre, des costumes d'une virtuosité luxueuse et multicolore, signés Hervé Pierre. Deux esthétiques délicates à rénnir, faute d'avoir été conçues par un seul artiste. Pour Avignon, il y a des remaniements. Ces deux choregraphies, commandes de l'Opéra Garnier, s'ajoutent à la relecture, parfaitement réussie, du hallet Noces, présenté en 1989, pour un passionnant hommage aux Ballets russes (le Monde daté 8 avril 1993). Le comédien Redjep Mitrovitsa, d'origine albanaise, tout comme Angelin Preljocaj, a eu cette idée, excellente, de lire des fragments du Journal de Nijinski. Témoignage émouvant d'un artiste en train de sombrer dans la folie. Délire plein d'enseignement sur le désir ioconscient de toot danseur classique d'être un pur esprit. Le comédien a choisi la traduction de Dumais-Lvowski, et ooo de la version expurgée par la femme du danseur. Il est mis en scène par Isabelle Nanty. Belles fins d'après-midi en

En 1990, Dominique Bagouet est pris d'une oostalgie terrible pour les années beureuses de sa jeunesse. Il ecrit Jours étranges, sur le disque homooyne des Doors. Chorégraphie éclatée, libre, échevelée, le bonheur de leur travail de reconstitutioo, qui oe

Le rap fascine tous les chorégraphes : Jean-François Duroure s'en saisit; on admire les grands anciens: Angelin Preliocaj rend hommage aux Ballets russes, et Redjep Mitrovitsa donne sa lecture du « Journal de Nijinski »; le répertoire contemporain cherche les moyens de sa pérennité : les danseurs de Dominique Bagouet reconstituent l'œuvre du chorégraphe disparu ; le questionnement des racines et de la terre natale est une préoccupation parta-gée : l'outsider Michel Hallet-Eghayan en rend compte. Avignon, cette année, joue la carte

proche de la gestuelle qui s'inventait alors au cours de grandes fêtes musicales. Le snir de la première, le chorégraphe avait remplacé au dernier instant Bernard Glandier, hlessé au dos. Il avait danse sur les nerfs, à hout de fatigue, sous de grosses gouttes d'orage, trouvant d'habiles subterfuges pour se glisser à l'intérieur du rôle. Jours étranges vient remplacer Seuil déployé, un projet avec l'Ensemble InterContemporain (sur une musique de Frédéric Durieux), que Bagouet n'a pas eu le temps de créer pour Aviennn.

Des Doors, le chorégraphe est passé à la musique de Bach : il a utilisé la cantate BWV 26 pour So Schnell. chorégraphie du jaillissement, presque du booheur. Fantaisiste, varié, inimitable, le talent de Dominique Bagouet nous manque déjà. Ses danseurs, au cours d'un débat mené par l'bistorienne Laureoce Louppe au dernier Festival Montpellier-Danse, ont exprime, après une période de repli nécessaire sur eux-mêmes,



Jean-François Duroure : « Vertige ».

saurait être une imitation au millimètre près - une vue de l'esprit, presque un contresens pour la survie même des œuvres.

Mettre du rap dans son moteur. Est-ce le passage obligé de toute-carrière de chorégraphe? Jean-François Duroure, qui vient de collaborer avec une jeune troupe de Brétigny-sur-Orge pour Une nuit partagée, s'en défend : « Déjà, quand j'étais boursier en 1980, chez Cunningham, à New-York, je me sentais proche des roppers : je viens de la gymnastique. La Nuit par-tagée ess une pièce sur le défi et l'amitié dans laquelle mon premier souci a été de respecter les identités. Cette démarche trouve son prolongement à Avignon ; toute la compagnie est partie, fin juin, diriger un stage pour des rappers de la banlieue nord. Les plus motivés auront l'occasion de montrer, pendant le festival, le travail réalisé alors.»

Jean-François Duroure a créé un trio. l'Éphémère, qui sera donné avec la Nuit partagée, au cours d'une même soirée conçue sans entracte. Une façon comme une autre d'affirmer qu'il n'y a pas de différence de qualité entre le rap et la danse contemporaine. Plutôt que de mélanger les deux genres, il a préfére les faire coexister pour mieux en snuligner les sources d'inspiratinn. La rue, snn dynamisme, snn invention, opposées au huis clos d'un trin qui se déchire. Le social et l'intime, Avignon danne également à Jean-François Duroure l'opportunité de jnuer le Languge des oiseaux, une pièce chantée et dansée sur un poème persan de Farid Uddin, reprise d'une création de l'été 1992 présentée à Bagnuls-sur-Cèze, ville natale du chnrégraphe.

Michel Hallet-Eghayan, admirateur de Merce Cunningham, affirme qu'il a été le premier surpris de l'invitation à créer un ballet pour le festival. Il en profite pour présenter une trilogie coosacrée au Karastan («le pays des pierres»), allégorie qui désighe l'Arménie, berceau de sa famille, où il n'est jamais allé. Il est né à Décines, bantieue lyonnaise, où vit la communauté arménienne.

Le thème de cette création vient d'une demande de Bernard Faivre d'Arcier, directeur du festival. «J'ai choisi une Armenie de la memoire, plus intime qu'historique. Il s'agit de mettre en forme un travail de plusieurs années. Le rythme des pas de la danse arménienne est en moi, malgré moi. Cette trilogie est composée du Livre de Van, des Oiseaux de neige, du Tahlier brodé de ma Mère. Van est le nom d'un lac en Turquie. Nous avons travaillé sur l'alphabet armenien, sur le mêtre poétique de cette langue. La deuxième pièce, accompagnée d'une musique de Gérard Maimone, est une variation sur le folklore réel et imaginaire. La troisième est inspirée d'un tableau d'Arshile Gorky, qui a quitte Van pendant le génocide. 4 quatorze ans, il s'est retrouvé aux Etats-Unis. Une photo de sa mère, sur laquelle cette dernière porte un tablier. lui a inspiré deux toiles qui, à leur tour, m'ont donné l'idée de quatre solos de femmes. L'enfance, la douleur, l'amour de l'art. C'est le poète Azrouni, un Arménien du Liban, qui soutient cette dernière partie. »

Hallet-Eghavan parie sur la vie. Le titre Oiseaux de neige est une référence aux Chevaux de seu, de Paradjanov : « Y en a marre du sang ! », dit le chorégraphe.

DOMINIQUE FRÉTARD

sacd

Société des Anteurs et Compositeurs Dramatiques

TEXTE NU

du 28 juillet au 1e août Cloître du collège d'Annecy – 19 heures

Une production de la SACD conçue et préaentée par Claude Santelli sur une idée de Jean-Claude Carrière

28 juillet Michel DUCHAUSSOY 29 juillet Nada STRANCAR 30 juillet Roland BERTIN 31 juillet Laura BETTI

1∾ août Romane BOHRINGER L'OCATIONS AVIGNON Tél.: 90-86-24-43

SACD, 11 bis, rue Ballu 75009 Paris Tél.: 40-23-44-44.

ROBERT WILSON ORLANDO VIRGINIA WOOLF ISABELLE HUPPERT

BRUNO MEYSSAT LES DISPARUS

JEAN-PIERRE VINCENT **WOYZECK GEORG BÜCHNER** DANIEL ALTERILE DOMINIQUE BLANC

JOEL JOUANNEAU L'INSTITUT BENJAMENTA ROBERT WALSER

MARE FRANCOIS ESCLAVES DEL'AMOUR KNUT HAMSUN

GIORGIO STREHLER LE BARUFFE CHIOZZOTTE CARLO GOLDONI

LLUIS PASQUAL UNE DES DERNIERES SOIREES DE CARNAVAL CARLO GOLDONI

> PETER SELLARS LES PERSES ESCHYLE

REZA ABDOH HIP HOP WALTZ OF EURYDICE ET THE LAW OF REMAINS

MLADEN MATERIC LE JOUR DE FETE TATTOO THEATRE

COMPAGNIE BAGOUET LE BALLET ATLANTIQUE - REGINE CHORINOT COMPAGNIE ROSAS LANNE TERESA DE KEERSMAEKER TWYLA THARP DANCE COMPANY LUCINDA CHIEDS DANCE COMPANY BILL T. JONES / ARNIE ZANE DANCE COMPANY * IAN FABRE

PORTRAIT EN CINQ CONCERTS DE HELMUT LACHENMANN CREATIONS DE MARCO STROPPA, ERIC TANGUY, TOSHIO HOSOKAWA, PETER EÖTVÖS

IOHN CAGE IOHN ADAMS

SPECTACLES MUSICAUX MAURICIO KAGEL/ WERNER HERZOG VARIETE

.....

STEVE REICH / BERYL KOROT THE CAVE

> **MARC MONNET** FRAGMENTS

COMPOSEZ VOUS-MEME VOTRE ABONNEMENT FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

THEATRE-DANSE ET MUSIQUE-SPECTACLES MUSICAUX CINQ SPECTACLES OU CONCERTS AU CHOIX AVANT-PROGRAMME ET FORMULAIRE D'ABONNEMENT SUR SIMPLE DEMANDE 156 RUE DE RIVOLI 75001 PARIS

42 96 12 27

AVIGNON 93

2 Em :

SECTION DESCRIPTION

es 2 es : .

-..---

22 9-1-9 :-- ,

58 - · · · · ·

STATE OF THE

77:55 SE 37:57:51

SAIR TENTE CONTE

ethes 21-1 :: ...

get cavarun in Dire

F7: :0-12--0 - e.

ಪ್ರಕರ್ಣಕ್ಕೆ ಕನ್ನಡಿಸಿ

Immes a force us

222 295 43. ...

ne out mout a sa ment mouse :

san com et le

STORES SANS SOUR CH

SERSON . B Fand Co.

28 29.31 De.s

2256243 0: 4 2-3

124 -022007. :

·BES - 916 - 612 - 67 - 11

: 2 179 fg 191 17 - 4 1

741 is Ecc. e : 1

27577677 5376 515

march organises :

tairent de promote in

Tages 5-873 > 275 . . .

Ezzerre Yought aure

Maisse, naura ses

, talentes bern modinio.

3-6 12 T

ים מים משום פינבן

ಚಿತ್ರಗಳಲ್ಲಿ ಸಿಎಸ್ ತಿ— ಕ tatta sela qui tignici.

ושמנים למשונים בי ביים

State Seigneum de la

de la mission de

Puterat des

a rafugiés a . -o_•e

Manufacturer: "acso:

34 jez conca 50 10

Tablew York 1273 s

ta laterate

in Coseil so se----

Em 1931485 0000

E 68 FETTE 10 - 503

ta de efermete

era commo era pro

Assissed the source

getuque - que : c-

Lesell ISCT 200 CAN-

humanitairg

Marche de la 13 13

alleg Siculosias e

Apple to the same of

a che des laciona

fdcnareurs some

7.00 €

FILLER SCHOOL SA

date - 00 .9 dgs

- a toutes es

1929 CT12 CT.

trains of contains

15 3765 - 6732712 : TT

A 121 3 T

-gra -65 ·2

0 G

THÉATRE

Dom Juan, de Molière, mise en scène de Jacques Lassalle. Du 9 au 20 juillet à 22 heures. Cour d'honneur. Le Roman d'un acteur, de et par Philippe Caubère. 1º épisode, les 9 et 10 juillet. 2º épisode, le 12 juillet. 3- épisode, le 13 juillet. 4- épisode, le 15 juillet. 5- épi sode, les 17 et 18 juillet. 6 épisode, les 20 et 21 juillet 7º épisode, le 23 juillet. 8º épisode, les 25 et 26 juillet. 9· épisode, le 28 juillet. 10· épisode, les 30 et 31 juillet. 11º épisode, le 2 août, à 22 heures. Cloître des carmes. Comment construire un univers qui ne s'effondre pas deux jours plus tard, d'après Philip K. Dick, mise en scène de Louis Castel. Du 9 au 31 juillet, à 22 heures. Studin

Adam et Ève, de Mikhaïl Boulgakov, mise en scène de Charles Tordjman. Du 10 au 18 juillet, à 22 heures. Cour de l'hipital Sainte-Marthe.

Chveik au terminus du monde, de et mis en scène par Władysław Znorko. Du 10 au 18 juillet, à 21 h 30. Safle Benoit-XIL

Munich-Athènes, de Lars Noren, mise en scène de Claudia Stavisky. Du 10 juillet an 16 juillet, à 21 h 30. Théatre des Halles.

Des cercueils de zinc, de Svetlana Alexievitch, mise en scène de Didier-Georges Gabily. Du 10 au 15 juillet, à 19 heures. Tinel (XX= Rencontres de la Chartreuse). Enfançures, de et mis en scène par Didier-Georges Gabily. Du 10 au 15 juillet, à 22 heures. Tinel (XX= Rencontres de la Chartreuse).

Champ d'expériences premier, par la compagnie Ilotopie, mise en scène de Bruno Schnebelin. Du 10 an 31 juillet, à 20 heures, 20 h 30, 21 heures, 21 h 30, et 22 heures. Départ place de la Grande-Poste.

Six personnages en quête de..., de et mis en scène par Sophie Loucachevsky. Du 11 au 19 juillet, à 19 heures. Théâtre municipal,

Mon Ponchkine, d'après Alexandre Pouchkine, mise en scène de Sophie Loucachevsky. Du 11 au 19 juillet, à 22 heures. Théâtre municipal,

La Volière Dromesko. Du 11 au 29 juillet, au coucher du soleil (vers 21 h 30). Montfavet. Où vas-tu Jérémie?, de Philippe Minyana, mise en scène d'Edith Scob. Du 12 au 21 juillet, à 21 h 30. Chapelle

des Pénitents-Blancs Le Bavard, de Louis-René des Forêts, mise en scène de

Michel Dumoulin. Du 12 au 22 juillet, à 22 heures. Cloître du collège d'Annecy. La Rue du château, mise en scène de Michel Didym, Du

12 au 18 juillet, à 22 heures. Cloître de la Collégiale, Villeneuve-les-Avignon. Maison d'arrêt, d'Edward Bond, mise en scène de Jorge Lavelli. Du 15 an 23 juillet, à 22 heures. Cour du lycéé

Saint-Joseph. La Nuit des nais auteurs français et étrangers, mise en scène de Robert Cantarella, Jean-Louis Jacopin et Annie Lucas. Le 17 juillet, à 22 heures. La Chartreuse (XXª Rencontres

de la Chartreuse). An bord de la vie, de Gao Xingjian, mise en scene d'Alain Timar. Du 18 au 24 juillet à 21 h 30. Théâtre des Halles. La Plaie et le Couteau, d'Enzo Cormann, mise en scène d'Hervé Tougeron et Dominique Colladant. Les 20, 21 et 25 juillet, à 22 heures. Tinel (XX= Rencontres de la

Pan Théodor Mundstock, de Ladislav Fuks, mise en scène de Bruno Boëglin. Du 21 au 25 juillet, à 21 h 30. Salle Benoit-XII.

Ingeborg, extraits de Botho Strauss, mise en scène de Joël Jouanneau. Du 21 au 26 juillet, à 22 heures. Cloître de la Collégiale, Villeneuve-lès-Avignon. Les Mystères de l'amour, de Roger Vitrac, mise en scène

de Christian Schiaretti. Du 22 au 26 juillet, à 21 h 30. Théâtre municipal.

Funérailles tropicales, de et mis en scène par Souleymane Koly. Du 22 au 30 juillet, à 21 h 30. Cour de l'hôpital Le Désir traversé, par Maud Rayer, mise en scène d'Hervé Dubourjal Du 24 au 31 juillet, les 1= et 2 août,

à 21 h 30. Chapelle des Pémitents-Blancs. L'Homme, la Bête et la Vertu, de Luigi Pirandello, et la Noce chez les petits-bourgeois, de Bertolt Brecht, deux mises en scène de Christian Schiaretti. Le 27 juillet

à 19 heures. Théâtre municipal. Kvetch, de Steven Berkoff, mise en scène de Jorge Lavelli. Du 27 au 31 juillet, et les 1e et 2 août.

à 22 heures. Cour du lyoée Saint-Joseph. Œdipe à Cnlone, d'après Sophocle, mise en scene de Didn Lykoudis. Du 27 an 31 juillet et le le 20ût,

à 22 heures. Cloître des célestins. Rosencrantz et Guildenstern sont morts, de Tom Stoppard, mise en scene de Yevgeney Arye. Du 27 au 31 juil-

let, à 22 heures. Cloître du Collège d'Annecy. La Tranche, de Jean-Daniel Magnin, mise en scène de Philippe Adrien. Du 27 au 31 juillet et le 1e août, à 21 h 30. Théatre des Halles.

Ecrire pour la rue Blanche, conçu par Michel Archimbaud, Jean-Louis Bauer et Patrick Bourgeois. Textes de Brunn Castan et Yves Lebeau, mise en scène de Geneviève Rosset: les 27 et 28 juillet, à 22 heures, Grand Cluitre. Textes de Louis Calaferte et Madeleine Laïk, mise en scene de Jacques Kraemer: les 30 et 31 juillet, à 22 heures, Grand Cloître (XX Rencontres de la Char-

lès-Avignon.

DARK/NOIR

Bertrand Gadenne (France). Du 11 au 31 juillet (excepté le 14), et les la et 2 août, de 10 heures à 21 heures, Dialogue dans le noir. Du 11 au 31 juillet (excepté le 14), les 1e et 2 août, de 10 heures à 21 heures. Deconstruction Symphony, réalisé par Martin Burton. Du 11 au 31 juillet (excepté les 14 et 28), et les 1= et 2 août, à 17 h 30. La Porte, de Leszek Madzik. Du 11 au 20 juillet (excepté le 14), à 19 h 30 et 23 h 30. Faim sous la chaleur, d'Anne Martin. Du 11 au 13 juillet, à 21 h 30. Verdi Prati, chorégraphie de Raimund Hoghe. Du 17 au 22 juillet, à 21 h 30. Le Souffle, de Leszek Madzik, Du 23 au 31 juillet, et le 1e août, à 19 h 30 et 23 h 30. Necessary Weather, chorégraphie de Dana Reitz, Sara Rudner et Jenniser Tipton. Du 27 au 31 juillet et les 1e et 2 août, à 21 h 30.

DANSE

L'Ephémère et la Nuit partagée, chorégraphies de Jean-François Duroure. Du 10 an 17 juillet, à 22 heures. Cloître des célestins.

12 322 3 12 322 3 14 322 3 16 322 3 16 322 3 Le Langage des oiseaux, chorégraphie de Jean-François Duroure. Du 19 au 23 juillet, à 22 heures. Cloître des ----

Jours étranges et So Schnell, chorégraphies de Domini-que Bagouet. Compagnie Bagouet et Centre chorégraphique national de Montpellier-Languedoc-Roussillon. Du 24 au 27 juillet, à 22 heures. Cour d'honneur.

Journal, de Vaslav Nijinski, fragments-lecture par Redjep Mitrovitsa. Du 28 au 31 juillet et le 1e août, à 17 h 30. Verger Urbain-V. Le Chant de Karastan (le Livre de Van, les Oiseaux de

neige et le Tablier brodé de ma mère), de Michel Hallet Eghayan. Du 28 au 31 juillet et le 1º août, à 21 h 30. Salle Benoît-XII.

Hommage aux ballets russes (Parade, le Spectre de la rose et Noces), chorégraphies d'Angelin Preliocaj. Les 30 et 31 juillet, et les 1e et 2 août, à 22 heures. Cour d'hon-

MUSIQUE

Tombeau de Gilles de Rais, d'Enzo Cormann (d'après l'Apothéose secrète), musique d'Édith Canat de Chizy, livret d'Enzo Cormann, mise en espace d'Hervé Tougeron et Dominique Colladant. Le 22 juillet, à 22 heures. Grand Cloître. (XXª Rencontres de la Chartreuse.)

s, trois œuvres pour orchestre symphonique et récitants, de Howard Buten/André Chini, Jean-Luc Parant/Philippe Schoeller et Jean-Louis Bauer/Piotr Moss. Du 28 au 30 juillet à 19 heures. Tinel. (XX= Rencontres de la Chartreuse.)

Centre Acanthes 1993 (XXª Rencontres de la Chartreuse): Harrison Birtwistle, Gérard Grisey et Klaus Huber sont les trois compositeurs invités cette année. Du 15 au 30 juillet : cours généraux, ateliers de composition et d'interprétation, concerts. Chartreuse de Villeneuvelès-Avignon.

LECTURES

Hommage à Louis-René des Forêts (cloître du Collège d'Annecy): les Mégères de la mer et Poèmes, de Samuel Wood, par Alain Cuny. Les 12, 15 et 17 juillet, à 19 heures. Extraits d'Ostinato, par Alain Cuny et la voix de Maria Casares. Les 13, 16 et 18 juillet, à 19 heures. Textes inédits, lus par Louis-René des Forêts. Le 19 juillet, à 19 heures. Les Grands Moments d'un chanteur, dit au Théâtre par Pierre Leenhardt. Du 20 au 24 juillet, à 19 heures.

Texte un (cloître du Collège d'Annecy): à l'initiative de la SACD. Chaque jour, un comédien lit un texte de son choix. Du 28 au 31 juillet, et le 1º août, à 19 houres. 39 gines segaciations

EXPOSITIONS

Georges Pitoëff, esquisses et projets de décors pour la scène (1920-1939). Du 9 juillet au 2 août, de 11 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Maison Jean-Vilar. Théâtres, Paysages, Regards, hommage au photographe Claude Bricage. Du 15 au 31 juillet, de 12 heures à 19 heures. Salle de théologie. La Scène Passion, de Claude Gafuer. Exposition photographique sur dix ans de théâtre. Du 15 juillet au 2 août, de 10 heures à 17 September 19 de de marie (19 de 19 d heures. Salle des fêtes de la mairie. Installation multimédia, de Raoul Ruiz. Du 9 juillet au 2 août, de 11 heures à 🛬 Se person pour or the 18 heures. Atelier Limbert.

Hommage d'Avignon à Sarajevo: La Cour d'honneur du palais des papes accueille, le 30 juillet, un «speciaciere moignage en hommage aux populations assiégées de affirmantaire sancée de sanc la paix-Lettres de Sarajevo.

a 22 neures, Grand Cloître (XX= Rencontres de la Chartreuse).

Murder, de Philippe Minyana, mise en scène de Robert Cantarella. Les 28 et 29 juillet, à 22 heures. Cloître de la Collégiale, Villeneuve-lès-Avignon.

La Poule d'ean, de Stanislaw Witkiewicz, mise en scène de Christian Schiaretti. Du 29 au 31 juillet et les 1= et 2 août, à 21 h 30. Théâtre municipal.

Un autre songe d'ame muit d'été, d'après William Shakespeare, mise en scène de Jacques Momas. Les 31 juillet et les 1= et 4 la le-garderie/Centre communal d'action sociale: 30-86-12-91. Ling CIAIRE TREAS,

le août, à 22 heures. Cloître de la collégiale, Villeneuve-

tiones a concentrate our we from the a Concentrate Secret for the respondences commercially the first a succest say semperature presenting a supply THE IS TWO SPORTSHIP THE PROPERTY OF A The second of the second has an inches of the second " street stoke at GATT. Dave her garage THE PROPERTY ACCORDING A MEN SOLUTION AND ADDRESS OF 1.1 Monte des Machines bearages »

to with menching allogation and alternate passioners in financial BANK BURE OF THE MERCHAN Chairman or over their thanker thanker product to my methodista a 1 and standard his security the test to the manufacture of the second THE PERSON OF TH the of helper in the continuent of the property report in in Presidentere : his monthere transper of a mediumper to enterioris, although

marketterninger a Marks Marks, inc - Tradition in A. A. argeness disk side "again A market, a military in prairie in page 100 Barreis the second a anguestic to standard page of the SHADES AND THE . " THE THE SECOND PARTY AND THE CAP SECONDS AND S. WILLIAM.

I I'm better street, that Cheston as the state to a secrete e objection. Par e mercell len

Le réquisitoire d'Amnesty

DANK BUT /MORNEY BORNOW! "水""流"。 如此形式 "我们也" 唐 计正符编码 3. M. 1997 to mondo e centro. COR ESCHARGE PROSPERS OF . \$1 Q.K AF 444 .6 .. · 文·中四本 。 1. 01-245-3.65:25 . "Arthur decores hatem-Description at damp . WE YOURGAND i's life precise que pius qu " Distanting ont ou recours & a toptory at gove 15"3 45 Days Joe penagground CONTRACTOR OFF STE COMPLETE 's car first

Le Parlement approuve a revision de la Constitution

Assemblie retionale et Secar on appropriate dans na mārmas termina ie projekt to raforma de la Constitu tion our porte à la fote sur le Consta toddings in the 一次可有一种的时期 数計 数据 被 网络沙沙 The de matter a metallique to an old addresses the la 15 x 15 四年 - 多类型为电线直接 1等 37 Talambre 1992 par la CERCLES SE IN PROCESSION

uns 100 abates ant joint 1273 JULE 2 CARRE SHE CHICUthe se of the second or through 26 to tottle Proof film differe. : . * "mil adopta i desi aug there's but an Partement "A." st Congress, soit au : Designe par referenceum

page 7

- ... i Miski

Marriage, & Server A force de profes-ACCURAGE MAN WESTIGH Tablia da cu fermus de NO A COMPANY IN COMPANY THANKS STATE STATES & APPLICA the stands and the seconds the the months that said establish THE SECOND SECOND

A L'ETRANGER - Water & 26 Toront, 1900 ...

MARKE A CZ MICH

the pilet of Springer Parking at a page 4. Aprilative Su

THE PERSON NAMED IN



1. 100